

281
JEA

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j. et † J. Daniélou, s.j.

Directeur : C. Mondésert, s.j.

N° 277

JEAN CHRYSOSTOME

HOMÉLIES
SUR OZIAS

(In illud, Vidi Dominum)

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

PAR

Jean DUMORTIER

*Doyen honoraire à la Faculté libre
des Lettres et Sciences humaines de Lille*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, PARIS 7^e

1981

La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des Sources Chrétiennes
(E.R.A. 645 du Centre National de la Recherche Scientifique)

INTRODUCTION

I. HISTOIRE D'OZIAS

Le roi Ozias, appelé aussi Azarias ou Azaria(h), appartient à la lignée des princes de Juda. Il était le fils d'Amasias et le petit-fils de Joas. Sa trisaïeule s'appelait Athalie. Selon le deuxième livre des *Rois*, il aurait régné cinquante-deux années¹ à Jérusalem, mais cette durée exceptionnelle a été contestée et les savants modernes la réduisent à une quarantaine d'années². Ce fut au premier chef un prince belliqueux. Il combattit les Philistins et démantela les murailles de Gath, Yabnéh et Asdod. Il batailla contre les Arabes, les Samaritains et les Méounites qui lui payèrent le tribut³. L'architecture militaire ne fut pas négligée : il construisit des tours à Jérusalem et les fortifia, réparant ainsi les destructions des guerres précédentes. Il installa dans le désert des postes de guetteurs⁴. Son armée était considérable : à en croire le Chroniste, les effectifs se seraient élevés à 307 500 guerriers. L'armement militaire

1. *II Rois* 15, 2; *II Chr.* 26, 3.

2. Jean DELORME, *Chronologie des civilisations*, Paris 1969, p. 48, propose comme dates extrêmes 791-751; Édouard DHORME, *Ancien Testament*, coll. de la Pléiade I, p. 1193, n. 1, donne comme approximation 780-746.

3. *II Chr.* 26, 6-8.

4. *Ibid.* 26, 9-10.

jusqu'aux pierres de fronde était fourni aux soldats par les services de l'intendance royale. Ozias s'intéressa aussi à la balistique et il munit de catapultes les remparts de sa capitale¹.

Ce roi belliqueux se consacra également à l'agriculture. Il creusa des citernes, veilla à l'irrigation des terres cultivables, à la culture de la vigne, à l'abondance du cheptel « car il aimait la terre² ».

L'auteur du livre des *Rois* et celui des *Chroniques* se plaisent à rappeler la piété d'Ozias³ et à souligner que « tant qu'il rechercha Yahvé, Dieu le fit réussir ». Il faut noter cependant que, d'après le livre des *Rois*, la piété d'Ozias n'alla point jusqu'à faire disparaître les hauts-lieux où le peuple, oublieux de son Dieu, allait offrir des sacrifices et faire fumer de l'encens⁴.

Après avoir résumé le règne d'Ozias, l'auteur des *Chroniques* nous raconte assez longuement comment le roi devint lépreux et dut se clauser dans une demeure, laissant à son fils Yotham le soin de gouverner. C'est précisément cet épisode de la vie du prince que Jean commente dans ses homélies. Mais voici la relation du Chroniste, dans la traduction d'Édouard Dhorme⁵ :

« Mais quand il fut devenu fort, son cœur s'exalta jusqu'à se corrompre; il devint infidèle à Iahvé, son Dieu, et il entra au Temple de Iahvé, pour brûler de l'encens sur l'Autel de l'encens. Derrière lui entra le prêtre Azaryahou, ayant avec lui quatre-vingts prêtres de Iahvé, hommes valeureux. Ils se dressèrent contre le roi Ozias et lui dirent : 'Ce n'est pas à toi, Ozias, qu'il appartient d'offrir l'encens à Iahvé, mais aux prêtres, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour offrir l'encens. Sors du Sanctuaire, car tu es infidèle, ce qui ne te fait pas honneur devant Iahvé Dieu.' Ozias, qui avait en main l'encensoir pour encenser, se mit en colère et, tandis qu'il était en colère

1. *Ibid.* 26, 11-15.

2. *Ibid.* 26, 10.

3. *II Rois* 15, 3; *II Chr.* 26, 4-5.

4. *II Rois* 15, 4.

5. *II Chr.* 26, 16-21, trad. É. Dhorme, *Ancien Testament* I, 1428.

contre les prêtres, la lèpre apparut sur son front, en présence des prêtres, dans la Maison de Iahvé, auprès de l'Autel de l'encens. Le grand prêtre Azaryahou et tous les prêtres se tournèrent vers lui et voici qu'il était atteint de la lèpre au front ! Ils l'expulsèrent de là à la hâte et lui-même se hâta de sortir, car Iahvé l'avait frappé. Le roi Ozias resta lépreux jusqu'au jour de sa mort : il demeura comme lépreux dans une maison d'isolement, car il était exclu de la Maison de Iahvé. Jotham, son fils, préposé à la Maison du roi, jugeait la population du pays.»

II. CONTENU DES HOMÉLIES

Jean Chrysostome a consacré à l'histoire d'Ozias six homélies intitulées *In illud : Vidi Dominum* (PG 56, 97-142). Les homélies II, III, V, VI¹ forment un ensemble cohérent. Jean y donne, sous forme oratoire, le commentaire du passage d'Isaïe 6, 1-6. Ces homélies sont postérieures à une œuvre exégétique consacrée à ce prophète² et s'en inspirent manifestement. Les homélies I et IV sont d'une époque plus récente³.

Hom. II

Vision de Dieu et des chérubins.

Datation de la prophétie d'Isaïe.

Importance des dates pour les prophéties messianiques.

Hom. III

Origine de la présomption, le péché d'Ozias.

Gravité diverse des péchés.

L'Écriture condamne le péché et en révèle la cause.

Hom. V

Histoire d'Ozias :

Le roi tente d'usurper les fonctions sacerdotales.

Azarias reproche au roi sa conduite.

1. Pour ne pas dérouter le lecteur, nous gardons l'ordre de succession traditionnel des homélies *Sur Ozias*, tel qu'il figure dans la PG. Il y aurait cependant, croyons-nous, intérêt à lire d'affilée les homélies II, III, V, VI, I, IV.

2. Il s'agit du *Commentaire sur le prophète Isaïe*, PG 56, 11-94.

3. Cette question sera traitée au chapitre de la *Chronologie des homélies*.

Le roi, qui ne l'écoute pas, est frappé de la lèpre.
Les juifs tolèrent le roi lépreux dans leur cité.
Dieu les punit en cessant d'inspirer les prophètes.
Isaïe est favorisé d'une vision à la mort du roi.

Hom. VI

Dignité des Séraphins.
Symbolisme de leurs ailes.
Importance du jeûne quadragésimal.
Danger de communier indignement.

Hom. I

Mesure à garder dans les manifestations de la piété.
Scandale des conversations oiseuses à l'église.
Il faut imputer les malheurs de l'État, non à l'impéritie
des princes, mais à la mauvaise conduite de leurs sujets.
Histoire d'Achan.

Hom. IV

Éloge d'Antioche et de ses habitants.
Vision de Dieu et des chérubins.
Datation de la prophétie d'Isaïe.
Parallèle entre le prêtre et le roi.
Châtiment d'Ozias : la lèpre.
Les juifs tolèrent le roi lépreux dans leur cité.
Dieu les punit en cessant d'inspirer les prophètes.
Isaïe est favorisé d'une vision à la mort du roi.

Comme il est aisé de le remarquer, l'homélie IV reprend la plupart des thèmes contenus dans les homélies III et V et dans une œuvre de jeunesse *Comparatio regis et monachi* (PG 47, 387-392). En composant l'*Homélie IV*, Jean se serait-il pillé lui-même ou ne faut-il pas plutôt voir ici le pastiche d'un pâle imitateur ? La question peut se poser.

III. CHRONOLOGIE DES HOMÉLIES

En l'absence de tout critère extérieur, la chronologie des homélies *Sur Ozias* (ou *Sur les Séraphins*) peut être fixée néanmoins avec quelque certitude par la critique de leur contenu.

Au tome XI^e de ses *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, Le Nain de Tillemont, *vir sagacissimus Tillemontius* comme l'appelle Montfaucon, a consacré deux notes ou éclaircissements à cette question¹. Il fait à bon droit remarquer que la première homélie fut composée « en un temps de malheurs, où l'Empire estoit en assez mauvais état, et où l'on avoit esté défait dans quelque guerre ; ce que le peuple attribuoit à l'imprudence de ceux qui gouvernoient, ἡ τῶν κρατούντων ἀβουλία, c'est à dire à l'Empereur mesme, puisque S. Chrysostome rapporte aussitost cela à un seul. » Et après avoir prouvé que ce dernier ne pouvait être Théodore, l'historien ajoute : « Mais on pouvoit aisément en accuser Arcade son fils, dès la première année duquel tout l'Orient fut ravagé par les Huns, et la Grèce par Alaric Prince des Gots. Cette première homélie sur les Séraphins ne se peut donc point mettre plutost que sur la fin de 395. » Dans sa préface aux homélies sur Ozias, Montfaucon n'est point d'un avis différent². Et l'on peut, croyons-nous, admettre sans conteste l'opinion de ceux qui placent cette homélie à la fin de l'époque antiochienne, entre 395 et 398.

La deuxième et la troisième homélie ne sont pas la suite de la première : ce sont des œuvres indépendantes et qui appartiennent à une époque plus ancienne ; elles remontent en effet au début de la carrière oratoire de notre auteur. Au commencement de la deuxième homélie, Jean se plaint, comme s'il manquait encore de savoir et de métier, de ne pouvoir satisfaire l'attente de ses auditeurs, de ne leur présenter, pour reprendre son langage, qu'une table modeste et des aliments de peu de prix ; et dans la conclusion de la même homélie il s'exprime ainsi : « Prenons donc un temps pour nous taire, afin que

1. Ce sont les notes XVII : *En quel temps ont été faites les homélies sur les Séraphins* et XVIII : *Difficultés touchant les homélies sur les Séraphins*.

2. MONTFAUCON, *Monitum ad homelias in Oziam seu de Seraphim*, PG 56, 95-96.

le Maître ait un temps pour parler. Nos paroles ressemblent au moût que l'on vient de puiser à la cuve, et les siennes, semblables à un vin vieux et vénérable, qui aide et reconforte ceux qui le prennent.» (II, 3, 66-71).

La troisième homélie nous offre une conclusion analogue : « Accueillons l'exhortation plus parfaite du bon Maître. Nos paroles, quelles qu'elles puissent être, portent la marque de la jeunesse ; les siennes, quelles qu'elles soient, se parent de la sagesse chenuë » (III, 5, 56-59).

Ces propos sont d'un débutant qui fait ses premières armes en présence de l'évêque. L'homélie, d'ailleurs assez courte, de Jean servait de prélude au discours assurément plus long de Flavien. Ces deux homélies doivent donc suivre de peu l'ordination du jeune orateur. On les placera avec Tillemont au commencement de 386, ou selon nous dans les derniers mois de cette même année, car Tillemont précisément estime avec raison que le carême de 387 a précédé de peu la sixième homélie, et l'on ne peut séparer par un long laps de temps la cinquième et la sixième homélie, qui poursuivent jusqu'à son terme l'histoire d'Ozias, des deuxième et troisième homélies qui l'ont commencée. Les auditeurs en effet devaient être impatients de connaître sans retard l'issue des événements. Il nous semble donc légitime de placer à la fin de 386 et au début de 387 les homélies II, III, V, VI, qui forment d'ailleurs un ensemble cohérent.

Montfaucon opte pour une date un peu plus tardive, 388, et se fonde pour cela sur la promesse que fait Jean dans la deuxième homélie (3, 1-2) de traiter des changements de noms (d'Abram en Abraham par exemple). Or les homélies sur ce thème furent prononcées en 388. Mais rien ne prouve que les homélies *Sur Ozias* aient précédé immédiatement celles qui parlent des changements de noms. Un certain laps de temps a pu s'écouler entre des œuvres dont le thème était différent.

« Quant à la quatrième (homélie), déclare Montfaucon dans son *Monitum*..., il n'est guère possible de la rattacher aux

autres ; bien que vers le milieu il y soit question d'Ozias, rien ne montre qu'elle ait été donnée dans le même temps et dans la même ville. Tout porte à croire, au contraire, qu'elle fut prononcée plus tard à Constantinople. L'orateur y mentionne les consuls, la beauté du site, la richesse et l'importance de la ville, qu'il compare à Rome et qu'il appelle la métropole de l'univers ; toutes choses qui me paraissent ne pouvoir se rapporter qu'à Constantinople. »

Le Nain de Tillemont estimait au contraire que cette homélie avait été prononcée à Antioche, tout en émettant sur ce point quelques doutes. Cependant il se montrait plus affirmatif quand il assurait que « l'homélie quatrième sur les Séraphins n'a rien qui la lie avec la troisième, comme il est aisé de le voir en les conférant ensemble : et il est encore plus visible que la cinquième n'est point la suite de la quatrième, l'une ne disant rien que ce qui est déjà dans l'autre. Mais la cinquième commence justement où la troisième avait fini, c'est-à-dire au péché d'Ozias. »

Nous avons donc un groupe de quatre homélies, les homélies II, III, V, VI, selon l'ordre traditionnel, qui nous racontent l'histoire d'Ozias, et que Jean prononça au début de sa carrière oratoire en 386-387. Les byzantins ont ajouté à ce groupe primitif deux homélies qui sont d'une époque plus tardive. L'une a pour objet la discipline à observer à l'église et ne peut être antérieure à 395. L'autre résume toute l'histoire d'Ozias. Elle est sans doute la plus tardive de toutes, mais sa date ne peut être fixée avec certitude. Son authenticité est même sujette à caution, comme nous le verrons au chapitre suivant.

IV. L'AUTHENTICITÉ DE LA IV^e HOMÉLIE

La quatrième homélie est-elle authentique ? La question peut se poser. Le catalogue d'Augsbourg l'ignore. Dans son édition des œuvres de S. Jean Chrysostome, Savile écrit : « Ex

his quinque orationibus in Oziam Catalogus Augustanus, num. 30, 31, 32, 33, agnoscit quatuor, hoc est demta quarta caeteras omnes¹.» Les cinq homélies visées sont évidemment les cinq premières, puisque la sixième nous parle non d'Ozias, mais des Séraphins et que εἰς τὰ Σεραφίμ est son titre habituel. L'on peut se demander si l'omission de la quatrième homélie dans le catalogue n'est pas due au fait que cette homélie n'a point sa place dans cette série.

La critique interne n'est point favorable à l'authenticité de la quatrième homélie. Nous avons, pour notre part, dans un article paru dans les *Mélanges de Science religieuse*, émis des doutes qui ont paru fondés. Voici notre conclusion : « Ce sont les emprunts à la V^e homélie, tout autant que l'étendue de certains exposés hors du sujet ou le caractère insolite du style, qui nous inclinent à penser que la IV^e homélie risque bien de n'être pas authentique². » Nous serions aujourd'hui plus affirmatif encore, car d'autres remarques peuvent être faites qui dénoncent la main d'un faussaire.

Le Nain de Tillemont pense que la quatrième homélie a été prononcée à Antioche par S. Jean Chrysostome « en une ville dont la plus grande gloire estoit non pas d'avoir un Sénat, non pas de pouvoir conter des Consuls etc, mais d'avoir un peuple très ardent pour la parole de Dieu. C'est l'éloge que le Saint a accoutumé de donner à Antioche... Néanmoins le Sénat embarrasse. Car Antioche avoit-elle en cela quelque privilège au dessus des autres villes, qui avoient aussi leur Sénat ? Et même je ne sçais si σύγκλητος, dont S. Chrysostome se sert ici, se dit d'aucun autre Sénat que de ceux de Rome et de Constantinople. Il me semble que pour toutes les autres villes, on ne se servoit guère que du terme de βουλή ou de συνέδριον. Cette

difficulté est considérable¹. » Elle l'est en effet. Le mot σύγκλητος désignait à l'origine une assemblée extraordinaire, réunie par convocation. A l'époque romaine il fut le terme technique pour désigner le Sénat de Rome. Au VIII^e-IX^e siècle, dans l'œuvre de Théophane le confesseur († 817), il est employé pour dénommer le sénat de Constantinople². On ne sache pas qu'il ait jamais été employé pour désigner le sénat d'Antioche, comme c'est le cas dans cette homélie (IV, 1, 16, PG 56, 120). L'emploi de ce terme est singulier. Il est improbable que Jean ait pu commettre une telle impropriété, lui qui vécut si longtemps à Antioche. Ne serait-elle pas le fait d'un écrivain byzantin postérieur qui aurait appliqué pour désigner le sénat d'Antioche le mot usité de son temps à Byzance ?

Quand il est question des persécuteurs de l'Église, l'orateur s'écrie πόσοι Βασιλείς ; Αῤῥουστος, Τιβέριος, Γάιος, Κλαύδιος, Νέρων, ἄνθρωποι λόγοις τετιμημένοι, δυνατοί : combien d'empereurs, Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron, des gens célébrés par des panégyriques, puissants (IV, 2, 5). Les derniers mots sont naturellement en apposition avec des personnages nommément désignés et non avec un terme général comme celui d'empereurs (les mots Βασιλείς et ἄνθρωποι jurent d'être accouplés). On ne peut donc considérer cette liste comme une glose, ainsi que le font certains manuscrits qui omettent cette énumération. Mais alors on accuse S. Jean d'une ignorance invraisemblable, et qui n'apparaîtrait qu'ici, car s'il condamne Néron persécuteur, il n'a garde de le faire pour les prédécesseurs de ce prince. Un écrivain postérieur, homme peu cultivé, pourrait plus facilement encourir ce reproche.

Dans le domaine stylistique, les différences sont considé-

1. *Opera*, Eton 1612, t. VIII, *Notae* col. 722.

2. J. DUMORTIER, « Une homélie chrysostomienne suspecte », *Mélanges de Sciences religieuses*, XXX^e année, n° 4, 1973, p. 185-191.

1. *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, Paris 1712, t. XI, note 18.

2. *Chronographia*, PG 108, 221 et 780.

rables. Dans la IV^e fleurissent la pointe (*oxymoron*), l'antithèse, et... le mauvais goût. En voici quelques exemples :

« Alors que Sodome avait des remparts, que la cabane avait Abraham, eh bien ! les anges en arrivant passèrent près de Sodome sans s'arrêter, mais descendirent sur la cabane, car ils ne recherchaient pas le luxe des habitations, mais circulaient en quête de la vertu de l'âme » (1, 24-28).

« Caïn circulait et il s'adressait à tous, en émettant des sons en silence, en instruisant par son aphonie » (6, 5-6).

La mère des Maccabées c'est « la mer et ses vagues » (2, 84-85). Pierre, le paisible pêcheur galiléen, « l'amant fou du Christ » (3, 13). Si la femme de Job entreprend d'ébranler la vertu de son mari, le saint homme, tel Protée, se transforme tour à tour en rempart, en acier, en roc, en soldat, en esquif, en arbre... dont elle ne peut triompher (3, 37-44).

Le parallèle de quelques passages similaires aux homélies III et V d'une part et à l'homélie IV d'autre part est tout en faveur des premières, au point que l'auteur de l'homélie IV apparaît comme un piètre écrivain, qui substitue des tournures gauches et des mots vagues au texte littéraire qu'il a sous les yeux. Que l'on se reporte à la Note annexe (p. 231).

Tout ceci ne nous permet pas d'attribuer à S. Jean la IV^e homélie. Un auteur ne peut se plagier lui-même aussi misérablement. On ne peut croire que le successeur de Nectaire sur le trône de Constantinople ait écrit une œuvre qui sans doute reste digne d'intérêt, mais ne peut être comparée aux œuvres authentiques de Chrysostome.

Il faut alors se tourner vers un autre patriarche, qui s'opposa, lui, à l'empereur Léon V l'Arménien, dans la querelle des Images. S. Nicéphore, en butte aux attaques du prince, a-t-il voulu s'abriter sous la protection du plus illustre de ses prédécesseurs ? A-t-il composé lui-même à son tour une homélie sur Ozias pour l'attribuer à Chrysostome ? Le procédé n'eût pas été sans précédent dans l'histoire littéraire et religieuse de ce temps. Or l'homélie *Sur les Séraphins*, la sixième de notre

recueil, avait connu la plus large diffusion et elle faisait allusion à l'histoire d'Ozias dont S. Jean était l'auteur. N'était-ce pas là un brevet d'authenticité pour l'œuvre de Nicéphore ? Cette manœuvre cependant ne suffit pas pour sauver le prélat, qui mourut exilé dans un monastère en 829.

Cette attribution de la IV^e homélie à Nicéphore demeure sans doute une hypothèse, mais une hypothèse, croyons-nous, assez plausible. Quant à attribuer la quatrième homélie à l'auteur des cinq autres, S. Jean, cela ne nous paraît point possible.

V. PLACE DES HOMÉLIES DANS L'ŒUVRE DE JEAN

Les homélies sur Ozias ne sont pas une œuvre isolée dans l'œuvre de Jean Chrysostome. Elles entretiennent des rapports étroits avec le *Commentaire sur Isaïe*¹ et des relations certaines avec les homélies *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*² et celles *Sur le changement de noms*³.

Le *Commentaire sur Isaïe*, qui s'arrête dans la tradition grecque au chap. 8, verset 10, a été la source exégétique de nos homélies. Toutefois, les remarques du commentateur ne sont pas livrées sans adaptation au peuple fidèle. A l'auteur des homélies, on est tenté de reprocher la longueur de ses développements, les multiples digressions, le style fleuri, les figures en honneur dans la Seconde Sophistique, alors qu'on ne trouvera rien de tel à blâmer dans l'œuvre exégétique dont le langage est direct et clair, le style d'une lumineuse limpidité et d'une remarquable concision. L'histoire d'Ozias, qui fait la matière des six homélies, est résumée en une page où ne manque rien d'essentiel⁴.

1. PG 56, 11-94.

2. JEAN CHRYSOSTOME, *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, SC 28 bis, Paris 1970.

3. PG 51, 113-156.

4. PG 56, 67-68.

A la question de savoir comment il est possible à l'homme de voir Dieu et si même cela se peut, Jean répond différemment dans le *Commentaire* et l'*homélie VI*. Dans cette dernière, l'orateur se contente de déclarer à l'auditeur fictif qui lui demande comment le prophète a vu le Seigneur, qu'il faut accepter cette affirmation sans vouloir scruter le mystère et que, pour en savoir davantage, il faut devenir prophète comme Isaïe¹, ce qui est proprement une dérobade. Dans le *Commentaire*, au contraire, Jean se conduit en exégète. « La divinité, dit-il, ni son essence toute pure, personne ne les a contemplées à découvert, si ce n'est le Fils unique, tandis que le prophète parle de ce qu'il lui était possible de voir. Il n'a pu voir, en effet, ce que Dieu est, mais il le contemple en figure, σχηματισθέντα, descendu jusqu'au point où pouvait s'élever la faiblesse de l'homme². »

La leçon exégétique s'appuie sur une étude philologique des termes de l'Écriture, par exemple sur la distinction entre les temps des verbes, aoriste ou imparfait³, ou bien encore sur une interprétation sémantique, par exemple celle du mot hébreu *Iasoub*⁴.

Dans les homélies *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, est sans cesse répétée l'affirmation que Dieu et les anges sont des êtres incorporels, que pour entrer en relation avec l'homme Dieu doit user de condescendance, s'abaisser jusqu'à lui et que, même en ses abaissements, il jette l'homme en un terrible effroi, que notre langage humain est impuissant à traduire la grandeur infinie de Dieu. Toutes ces vérités ont pour résultat de placer la divinité dans la sphère du mystère. Les adversaires de Jean, les anoméens, soutenaient, au contraire, que le Verbe et l'Esprit ne sont pas semblables au Père qui seul est Dieu,

1. *Hom.* VI, 1, 57-58; *PG* 56,136.

2. *PG* 56, 68.

3. *PG* 56, 71.

4. *PG* 56, 80.

parce que seul il est inengendré et que l'essence de la divinité réside précisément en cela. Le Christ est donc une créature du Père, une espèce de démiurge platonicien. Dans ces perspectives, le mystère de la Trinité est évacué, celui de la relation des personnes divines devient parfaitement compréhensible. Jean combat de la même manière les anoméens dans les homélies *Sur Ozias*, dans la seconde, en particulier.

Dans les homélies *Sur le changement de noms*, Jean explique pourquoi les patriarches et les apôtres se voient donner un nom différent de celui qu'ils portaient, en fonction de la mission qu'ils vont remplir ; c'est le cas d'Abram, devenu Abraham, de Simon devenu Pierre, de Saul devenu Paul¹. De même dans l'homélie II *Sur Ozias*, Jean fait allusion au cas d'Abraham et il annonce son dessein de traiter plus amplement, dans une autre occasion, le problème du changement de noms². Dans cette homélie, la crainte révérentielle manifestée par les Séraphins quand ils sont en présence de Dieu nous ramène à un thème favori du prédicateur : celui des anoméens³.

On voit ainsi combien les problèmes soulevés dans les homélies *Sur Ozias* se retrouvent souvent dans les œuvres contemporaines de Jean Chrysostome et qu'il leur donne la même solution grâce à des arguments semblables.

1. *PG* 51, 125-128; 137-138; 149.

2. *Hom.* II, 2, 85-88 et 3, 1-2; *PG* 56, 110.

3. *Hom.* II, 22-41; *PG* 56, 109.

HISTOIRE DU TEXTE

I. TRADITION MANUSCRITE

Les homélies *In Oziam* nous sont parvenues à travers une tradition manuscrite très riche échelonnée entre le IX^e et le XVI^e siècle. De ces homélies, on trouve en outre une traduction arménienne, représentée par trois manuscrits qui ont servi de base à l'édition des Méchitaristes. La langue de la traduction permet de dater ces manuscrits du V^e s.

1. Table des manuscrits.

1. B	Basileensis gr. 39 (B II 15)	IX ^e s.
2. L	Atheniensis 210	IX ^e s.
3. N	Atheniensis 212	X ^e s.
4. Q	Oxonienis gr. Barocci 55	X ^e s.
5. V	Vaticanus gr. 1526	X ^e s.
6. a	Atheniensis gr. 456	X ^e s.
7. j	Parisinus gr. 799	X ^e s.
8. l	Eblanius W 131	X ^e s.
9. s	Vaticanus gr. 807	X ^e s.
10. t	Parisinus gr. 751	X ^e s.
11. w	Parisinus gr. 750	X ^e s.
12. δ	Vatopedinus 334	X ^e s.
13. Δ	Cantabrigiensis gr. 192	X ^e s.
14. ω	Hierosolymitanus Bibl. Patr. S. Sabas 25	X ^e s.
15. A	Mosquensis gr. 232 (Vlad. 165)	X ^e -XI ^e s.
16. Z	Palatinus gr. 72	X ^e -XI ^e s.
17. c	Oxonienis gr. Merton cod. 28	X ^e -XI ^e s.
18. v	Vaticanus gr. 450	X ^e -XI ^e s.
19. C	Sinaiticus gr. 378	XI ^e s.
20. D	Parisinus gr. 802	XI ^e s.
21. E	Sinaiticus gr. 377	XI ^e s.
22. F	Parisinus gr. 804	XI ^e s.
23. G	Parisinus gr. 805	ann. 1064
24. H	Parisinus gr. 812	XI ^e s.
25. I	Parisinus gr. 813	XI ^e s.
26. K	Laurentianus, Plut. VIII col. 10	XI ^e s.
27. M	Marcianus gr. 105	XI ^e s.
28. O	Marcianus gr. 107 (572)	XI ^e s.
29. P	Marcianus gr. 363	XI ^e s.
30. S	Hierosolymitanus Bibl. Patr. S. Sabas 4	XI ^e s.
31. U	Athous Kau. 1	XI ^e s.
32. W	Angelicus gr. 110	XI ^e s.
33. X	Palatinus gr. 15	XI ^e s.
34. e	Monacensis gr. 354	XI ^e s.
35. f	Atheniensis gr. 414	XI ^e s.
36. m	Laurentianus, gr. Plut. XI cod. 9 (ff. 265-282)	ann. 1021
37. n	Laurentianus gr. Plut. XI cod. 9 (ff. 309-312)	ann. 1021
38. p	Cantabrigiensis gr. 195	XI ^e s.
39. Π	Sinaiticus gr. 379	XI ^e s.
40. Y	Vaticanus gr. 575	XI ^e s.
41. R	Atheniensis 265	XI ^e -XII ^e s.
42. o	Messanensis gr. 72	XI ^e -XII ^e s.
43. d	Scorialensis gr. 519	XII ^e s.
44. χ	Parisinus gr. 661	XII ^e s.
45. T	Atheniensis 455	XIII ^e s.
46. k	Cantabrigiensis Univ. Libr. 1789	XIV ^e s.
47. r	Vatopedinus 336	XIV ^e s.
48. b	Bresciensis gr. Quer. a III 3	XV ^e -XVI ^e s.

La répartition des mss dans le temps se présente ainsi :

3 manuscrits arméniens	du V ^e s.
2 manuscrits grecs	du IX ^e s.
12 manuscrits grecs	du X ^e s.
4 manuscrits grecs	du X ^e -XI ^e s.
22 manuscrits grecs	du XI ^e s.
2 manuscrits grecs	du XI ^e -XII ^e s.
2 manuscrits grecs	du XII ^e s.
1 manuscrit grec	du XIII ^e s.
2 manuscrits grecs	du XIV ^e s.
1 manuscrit grec	du XVI ^e s.

2. Contenu des manuscrits.

Les homélies *In illud: Vidi Dominum* furent maintes fois copiées à l'époque byzantine. Pour les première, troisième et cinquième homélies, nous avons collationné trente-cinq manuscrits, pour la seconde trente et un, pour la quatrième vingt-neuf, pour la sixième quarante-deux.

Au IX^e siècle,

Basileensis gr. 39 (B). Il n'a conservé que l'homélie III (ff. 299^v-304^v). Il la qualifie de λόγος Δ', d'où l'on peut déduire que son modèle donnait une série d'homélies et que dans cette série notre homélie occupait la quatrième place. Voir R.E. Carter, *Codices chrysostomici graeci* III, 65-68.

Atheniensis Bibl. nat. 210 (L), qui nous a conservé l'homélie VI seulement (ff. 283-289^v).

Au X^e siècle,

Atheniensis Bibl. nat. 212 (N), avec les homélies IV, V, VI (ff. 114-128).

Oxonienis Bodleian library, Barocci 55 (Q), donne l'homélie V (ff. 61^v-68^v). Sur le même folio 68^v on peut lire la fin de l'homélie V et

le début d'une homélie étrangère à notre recueil, puis, après diverses œuvres, les homélies IV, II, VI (ff. 122-148). Sur le folio 148^r on lit la fin de l'homélie VI et le début d'un discours prononcé dans la *grande église*. Le scribe de Q a dû emprunter nos quatre homélies à deux recueils ou florilèges différents, ce qui explique que les homélies ne sont pas groupées. Voir M. Aubineau, *Codices chrysostomici graeci* I, 170-172.

Vaticanus gr. 1526 (V), avec la série complète dans l'ordre I, IV, II, III, V, VI (ff. 267-294^v). Le manuscrit est gravement mutilé et il ne nous donne qu'une vingtaine de lignes de l'homélie VI. Le texte s'arrête sur les mots ἀνδρῶν κατορθωκότων ἀρετήν (VI, 1, 12).

Atheniensis, Bibl. nat. 456 (a), avec l'homélie VI (ff. 125-130).

Parisinus gr., Bibl. nat. 799 (j), avec la série complète dans l'ordre I, II, III, IV, V, VI (ff. 326^v-376^v).

Eblanius (Dublin), *Chester Beatty library W 131* (l), avec la première homélie (ff. 55^v-63^v). Voir M. Aubineau, *Codices chrysostomici graeci* I, 3-4.

Vaticanus gr. 807 (s), avec l'homélie VI (ff. 77-81).

Parisinus gr. Bibl. nat. 751 (t), avec toute la série, dans l'ordre I, IV, II, III, V, VI (ff. 56-98). Toutefois l'homélie I est mutilée au début et ne commence qu'avec les mots καὶ τίς ἡ αἰτία (I, 4, 65). La mutilation de t provient de son modèle qui avait perdu un quaternion.

Parisinus gr. Bibl. nat. 750 (w), avec les homélies III, V, VI (ff. 173^v-190).

Vatopedinus Athos (Vatopedi) 334 (δ), avec la série primitivement complète, dans l'ordre I, II, III, IV, V, (VI) (ff. 149^v-196). La mutilation du manuscrit nous a privés de l'homélie VI.

Cantabrigiensis Trinity College 192 (Δ), avec l'homélie VI (ff. 319-321^v). Le manuscrit est mutilé à la fin et l'homélie s'arrête avec les mots καὶ [κε[- τῶω] (VI, 3, 52). Voir M. Aubineau, *op. cit.* I, 24-27.

Hierosolymitanus Bibl. Patr. S. Sabas 25 (ω), avec la série primitivement complète, dans l'ordre I, II, III, IV, V, (VI) (ff. 213^v-248^v). Le manuscrit est mutilé à la fin.

Au X^e-XI^e siècle,

Mosquensis Bibl. syn. gr. 232 (Vlad. 165) (A), avec les homélies I, II, III, VI (ff. 245-271).

Vat. Palatinus gr. 72 (Z), avec les homélies I, IV, II, III, V, VI (ff. 159^v-195^v). Ce manuscrit est lacunaire par suite de la disparition d'un quaternion. L'homélie III s'arrête sur les mots τὸ εὐθὲς ἐποίησεν (folio 187^v) (III, 2, 15), et l'homélie V qui la suit (folio 188) ne commence qu'avec les mots Χείρας φέρων (V, I, 76). L'homélie VI s'arrête sur les mots ἀλλὰ μετὰ au folio 195^v (VI, 2, 80), le dernier du manuscrit, mais les folios 144 et 145 permettent de lire la suite, depuis κρωγῆς ἰσχυράς (VI, 2, 80) jusqu'à οὐδαίς καὶ [χῆσεται] (VI, 3, 69) au bas du folio 145. Le folio 146 nous donne un passage situé plus bas dans l'homélie, commençant avec les mots γνώμην, καὶ (VI, 4, 36) et s'achevant avec la doxologie. Ainsi l'homélie III est amputée de 374 lignes sur 484, l'homélie V de 90 sur 359, l'homélie VI de 59 sur 461.

Oxonienensis, Oxford Merton College, cod. 28 (c), avec les homélies IV, VI, I, V (ff. 270-306^v). Voir M. Aubineau, *op. cit.* I, 91.

Vaticanus gr. 450 (v), avec la série complète I, II, III, IV, V, VI (ff. 190^v-239^v).

Au XI^e siècle,

Sinaiticus gr. 378 (C), avec la série complète I, IV, II, III, V, VI (ff. 234-274).

Parisinus gr. Bibl. nat. 802 (Colbert 247) (D), avec la série complète I, IV, II, III, V, VI (ff. 264^v-306).

Sinaiticus gr. 377 (E), avec les homélies IV et V (ff. 73^v-89) auxquelles il donne respectivement les numéros II et V. Il les emprunte donc à une série où elles occupent cette place.

Parisinus gr. Bibl. nat. 804 (F), avec la série primitivement complète, dans l'ordre I, IV, II, III, V, (VI) (ff. 611-698). Ce manuscrit, mutilé à la fin, ne nous donne plus l'homélie VI et seulement de façon incomplète l'homélie V qui s'arrête sur les mots παιδεύουσα ἡμᾶς (V, 2, 55).

Parisinus gr. Bibl. nat. 805, daté de 1064 (G), avec les homélies II, III, IV, I, V (ff. 205-236^v). Le manuscrit est mutilé à la fin : manque l'homélie VI.

Parisinus gr. Bibl. nat. 812 (Colb. 3055) (H), avec les homélies I, II, III, VI (ff. 176^v-196).

Parisinus gr. Bibl. nat. 813 (Reg. 1973) (I), avec les homélies I, III, V, VI (ff. 196-223).

Laurentianus gr. Plut. VIII, 10 (K), avec les homélies I, II, III, IV, V, VI (ff. 100-151).

Marcianus gr. 105 (M), avec les homélies I, III, V, VI (ff. 229^v-261).

Marcianus gr. 107 (572) (O), avec les homélies I, II, III, VI (ff. 307^v-337).

Marcianus gr. 363 (P), avec les homélies I, II, VI (ff. 98-123^v). Ce manuscrit présente au début de l'homélie II un texte plus développé que celui de la tradition et, dans le corps de l'homélie I au chapitre 3, de nombreuses variantes signalées dans l'apparat critique.

Hierosolymitanus Bibl. patr. S. Sabas 4 (S), avec les homélies II, III, IV, I, V, VI (ff. 264^v-297^v).

Athous Kausokalyvies 1 (U), avec les homélies II, III, IV, V, VI, I (ff. 265^v-297^v).

Angelicus gr. 110 (W), avec les homélies I, IV, II, III, V, VI (ff. 188^v-211).

Vaticanus Palatinus gr. 15 (X), avec les homélies I, III, V, VI (ff. 230^v-263).

Monacensis (Munich) Bayer, Staatsbibl. 354 (e), avec les homélies I, II, III, IV, V, VI (ff. 282^v-321). Voir R.E. Carter, *op. cit.* II, 63-64.

Atheniensis Bibl. nat. 414 (f), avec les homélies I, IV, II, III, V, VI (ff. 239^v-268).

Laurentianus gr. Plut. XI, 9, daté de 1021 (m), avec les homélies I, IV, II, III, V, VI (ff. 265^v-282), et (n), avec les homélies V et VI (ff. 309^v-312^v). Ce manuscrit nous a conservé en deux rédactions les cinquième et sixième homélies. Nous avons donc pour le recueil complet le sigle m et pour le florilège le sigle n. Dans le recueil, la quatrième homélie est désignée comme λόγος β', une notation qui doit remonter à l'original ; par contre les deux homélies de n sont respectivement appelées quatorzième et cinquième discours. Ce qui suggère un autre original comme modèle du florilège.

Cantabrigiensis Cambridge Trinity Col. codex 195 (p), avec les homélies I, II, III, IV, V, VI (ff. 209^v-262). Voir M. Aubineau, *op. cit.* I, 27-28.

Sinaiticus gr. 379 (II), avec les homélies I, II, III, IV, V, VI (ff. 300^v-338).

Vaticanus gr. 575 (Y), avec les homélies I, VI (ff. 249^v-269^v).

Au XI^e-XII^e siècle,

Atheniensis Bibl. nat. 265 (R), avec les homélies I, II, III, VI (ff. 150^v-177).

Messanensis S. Salv. gr. 72 (o), avec les homélies I, IV, II, III, V, VI (ff. 228-261^v).

Au XII^e siècle,

Scorialensis Real biblioteca gr. 519 (d), avec les homélies I, IV, II, III, V, VI (ff. 252-298^v). Voir R.E. Carter, *op. cit.* III, 90.

Parisinus gr. Bibl. nat. 661 (χ), avec les homélies II, III, IV, V, VI (ff. 1-20). Ce ms. mutilé au début, ne garde plus de l'hom. I que la fin de la doxologie, depuis *ὡν γένοιτο* (I, 6, 82).

Au XIII^e siècle,

Atheniensis Bibl. nat. 455 (T), avec les homélies III, V, VI (ff. 146-161). Ce manuscrit présente des lacunes imputables à sa détérioration : les folios 157 et 158 sont déchirés transversalement. L'homélie VI est ainsi amputée depuis *τοῦ θρόνου* (VI, 2, 26) jusqu'à *δὴ τῶν Σεραφίμ* (VI, 2, 45), et depuis *καὶ τί λέγω* (VI, 2, 68) jusqu'à *μόνον ἐκπλήττειν* (VI, 2, 84).

Au XIV^e siècle,

Cantabrigiensis University library 1789 (k), avec les homélies III, IV, I, II, V, VI (ff. 3-50). La finale est plus développée que dans la tradition. Voir M. Aubineau, *op. cit.* I, 15 et appendice p. 256.

Athous Vatopedi 336 (r), avec les homélies I, II, III, VI, IV, V (ff. 137-167). Copie d'un recueil plus ancien, dont P est un florilège.

Au XV^e-XVI^e siècle,

Bresciensis gr. Quer. a III 3 (b), avec l'homélie VI (ff. 37-40).

3. Classement des manuscrits.

On observe donc une grande variété parmi nos manuscrits. Certains en effet nous donnent, ou nous eussent donné avant leur mutilation, les six homélies ; d'autres n'en contiennent qu'un petit nombre, voire une seule. Il est légitime de penser que les recueils de nos six homélies sont plus anciens que les florilèges, car ceux-ci proviennent d'un choix ou du désir de compléter une collection, plus anciens aussi, et pour la même raison, que les manuscrits à homélie unique. On observe également que ni les recueils ni les florilèges ne présentent les homélies dans le même ordre de succession, et comme on peut penser que le scribe chargé de copier un modèle le reproduit sans bouleverser l'ordre de succession des homélies de ce modèle, on en conclura que tous les manuscrits à séquence identique sont issus du même original.

Nous aurons ainsi pour les recueils complets les successions :

I, II, III, IV, V, VI	avec K e j p v Π δ χ ω	et les éditeurs modernes
I, IV, II, III, V, VI	C D F V W Z d f m o t	
II, III, IV, I, V, VI	G S	
II, III, IV, V, VI, I	U	
III, IV, I, II, V, VI	k	
I, II, III, VI, IV, V	r	

et pour les florilèges les successions :

I, II, III, VI	avec A H O R	IV, V, VI	avec N
I, III, V, VI	M I X	I, II, VI	P
III, V, VI	Tw	IV, V	E
V, IV, II, VI	Q	I, VI	Y
IV, VI, I, V	c	V, VI	n

Enfin on rappellera que sept manuscrits ne donnent qu'une homélie : B la troisième, l la première, L a b s Δ la sixième, et

que G, δ, ω, mutilés, n'ont plus l'hom. VI et, pour la même raison, χ l'hom. I.

L'examen des variantes, additions et lacunes, doit nous permettre de préciser les rapports qu'entretiennent entre eux les manuscrits.

A. Variantes.

I, 1, 40	συνήρμοσεν συνηρμόσθαι συνήρμοσται συνηρμόσθη	F V W Z m o A H O R P K δ M I X Y cett.
3, 89	ἀσκαλιαζομένους ἵππαζομένους	P r cett.
4, 101	ἀντιπραττόντων ἀντικοπτόντων ἀντικούντων ἀντικοτούντων	F V W Z m o A H O R P r ¹ K d U Y D cett.
6, 31	ἐπειδὴ σφοδρόν ἀσφαλήτε	P r cett.
II, 1, 49	ἐφίσταται ἐπίπταται	F V W Z m o A H O R (P r lac.) cett.
III, 2, 37	σκοτοδινία σκοτοδινίη σκοκόδιος σκότος καὶ δεινός σκοπὸς καὶ δεινός	F V W (Z lac.) m o A H O R r ² C f B D d t k e v K j p U M I T w

1. On notera que pour XÉNOPHON, *Helléniques*, II, 3, 14 et 15 les deux mots ἀντιπραττόντων et ἀντικοπτόντων sont exactement synonymes.

2. Σκοτοδινία se lit dans PLATON, *Sophiste* 264 c, σκοτοδινίη dans HIPPOCRATE, *Ancienne Médecine* 10; *Prénotions coaques* 157; *Maldies* 2,4, ainsi que σκοτόδιος *Aphorismes* 4,17.

	καὶ δεινός	X
	κίνδυνος	δ G S
2, 57	συνειληχότας	F V W (Z lac.) m o A (H lac.) O R C f d Π D t ¹
	συνειλεχότας	k
	συναγαγόντας	B
	συνηγειοχότας	cett.
	συναγγοχότας	cett.
IV, 1, 25	ὁ δὲ Ἀβραάμ καλύθην ἢ δὲ καλύθην τὸν Ἀβραάμ	E F V W Z m o r cett.
5, 45	ἀπῆλθε ἐπῆλθε	C D T Nc cett.
V, 2, 22	γνώμεν εἰδῶμεν ἴδωμεν	E F V W Z m o r e p v χ G S Q cett.
VI, 1, 1	διαπλεύσαντες διεπλεύσαμεν	L n cett.
1, 44	ἀποθέμενος ἀποβαλὼν	L n b cett.

B. Additions.

I, 3, 47	Post στάσεως : τοῦτο δεικνύουσιν πειρῶνται δεικνύουαι ἔχουσαι	F V W Z m o A H O R r P Y
II, 1, 2-3	[καὶ — προκοπῆς]	P
1, 5	Post ἐρᾶν : πνευματικῶν	U j
III, 5, 35	Post πλήθος : τῶν λεγομένων	G S
V, 3, 39	Post θέντος : τὸν δρον Θεοῦ	E F V W Z m o r

1. Συνειλεχῶς est une leçon attestée par deux mss de DÉMOSTHÈNE, *Pour la Couronne* 308, les *Parisinus gr. 2934* et *Laurentianus gr. 56, 136*.

C. *Lacunes.*

I, 1, 16	μηδὲ φθειρομένην	om. G S
2, 12	καὶ περιφερόμενοι	om. G S
IV, 2, 5	Αὔγουστος — Νέρων	om. E F V W Z m o r
V, 1, 63-67	ῥσα — οὐρανός	om. C n c
3, 28-29	καὶ γέγονεν ἐναγέστερος	om. C n c

Les variantes, additions et lacunes permettent de distinguer dans notre tradition deux familles bien distinctes. La première, x, est une sorte de vulgate qui rassemble la majorité des mss, mais ceux-ci apparaissent très divers dans les leçons qu'ils présentent, tandis que l'autre famille, y, est beaucoup plus homogène. Cette dernière est représentée par E F V W Z m o qui sont des recueils complets et par les florilèges A H O R. Se joignent à elle parfois le recueil r et le florilège P. De plus la famille y se distingue de la famille x par nombre de formes attiques, inconnues de x.

En III, 2, 37, y donne σκοτοδινία que l'on lit chez Platon, x hésite entre deux formes qu'on trouve chez Hippocrate σκοτόδινοσ σκοτοδινή, mais les mélectures de σκοτόδινοσ sont, comme l'indique le tableau précédent, fort diverses.

En I, 1, 40, x présente trois formes différentes (alors que y ne nous en donne qu'une seule συνηρόσθη) : -ηρμόσθαι, -ήρμωσται : -ήρμωσεν.

En I, 4, 101, la leçon ἀντικοπτόντων est fournie par quelques mss de la vulgate, mais très tôt, sans doute, la lettre π est tombée et l'on a corrigé le barbarisme ἀντικοτόντων par une forme ionienne courante ἀντικοτούντων puis le réviseur à qui nous devons l'édition d'où vient la famille y, a substitué à cette forme l'atticisme ἀντιπρατόντων.

4. *Transmission des homélies par les manuscrits.*

Au V^e s., l'existence d'un recueil contenant les homélies II,

III, V, VI est attestée par une version arménienne qui date de cette époque. On y joignit par la suite l'hom. I, bien que son thème fût différent, et enfin l'homélie IV, qui est apocryphe. L'édition des six homélies en un recueil est antérieure au X^e s., puisqu'un ms. du IX^e s., le *Basileensis gr. 39 (B.II.15)* (B) donne à l'hom. III le numéro d'ordre, sous lequel elle figurait dans la succession d'hom. dont il l'a extraite.

Du recueil primitif des six homélies (x), une première transcription fut exécutée, x¹, que nous connaissons par C D d f t avec la succession I, IV, II, III, V, VI, où les homélies les plus longues étaient, selon l'usage du temps, placées en tête. A x¹ se rattachent Q (V, IV, II, VI), N (IV, V, VI), c (IV, VI, I, V) et B (III). Mais par la suite x¹ a été démembré et l'ordre initial fut perturbé. Cela explique la variété des séquences que nous pouvons observer, pour x² : II, III, IV, I, V, VI en G S, mais à G mutilé fait défaut l'hom. VI.

On peut y rattacher T w avec les hom. II, V, VI.

x³ : II, III, IV, V, VI, I en U

x⁴ : I, II, III, IV, V, VI en K e j p v Π δ χ ω, mais à χ mutilé manque la presque totalité de l'hom. I ; à δ et ω l'homélie VI. On joindra à ce groupe

M I X avec les hom. I, III, V, VI

Y I, VI

n V, VI

l I

a b s L Δ VI

k III, IV, I, II, V, VI, un ms récent et contaminé.

x⁵ : I, II, III, VI, IV, V en r auquel se joint P avec I, II, VI. Grâce à ce florilège du XI^e s., nous pouvons atteindre un état du texte de x⁵ plus ancien qu'avec r, que l'on date du XIV^e s.

x², x³, x⁴, x⁵ sont postérieurs à x¹, mais peuvent être contemporains les uns des autres, comme le sont les mss qui en dérivent.

A une époque difficile à déterminer, mais antérieure au X^e s., un philologue byzantin entreprit de donner une édition révisée de nos homélies. Il se servit pour ce faire de x¹ et de x⁵. Du premier ms., il a gardé, outre certaines leçons, la succes-

TABLEAU DES HOMÉLIES SELON L'ORDRE DES MANUSCRITS

V ^e s	Recueil primitif	II III V VI	Version arménienne
	Recueil intermédiaire	II III V VI + I	
V ^e -IX ^e s	Recueil complet	II III V..VI + I + IV	
		x = vulgate	
		x ¹	y = édition révisée
IX ^e s	I IV II III V VI	II III IV V VI	I II III V IV V VI
X ^e s	B	x ²	I IV II III V VI
X ^e -XI ^e s	t N Q	w	V
XI ^e s	c		A Z
	C D f	G S	E F W m H O
		U	P
XI ^e -XII ^e s	d		
XII ^e s			X
XIII ^e s	T		[k]
XIV ^e s			b
XV ^e -XVI ^e s			r

Dans ce tableau, on voit la constitution des trois recueils donnant lieu, par la suite, à une vulgate (x), puis à une édition révisée (y). Cette vulgate s'est ramifiée en groupes (x¹, x², x³, x⁴, x⁵) qui se différencient par l'ordre de succession des homélies et dont les témoins apparaissent à travers les siècles. Le ms. k, à séquence III, IV, I, II, V, VI, est contaminé. Il est proche de x⁴. Dans ce tableau, nous n'avons pas distingué recueils complets, florilèges, homélies isolées.

sion, traditionnelle à Byzance, I, IV, II, III, V, VI; du second, diverses variantes. Mais on remarque dans son texte certaines corrections atticisantes, des additions qui sont souvent des gloses, des omissions délibérées de mots considérés comme superflus. On ne peut donc se fier aveuglément à cette édition révisée, qui est toutefois meilleure que la vulgate x.

Ce recueil est représenté par les mss F V W Z m o. On y rattachera les florilèges A H O R qui contiennent les hom. I, II, III, VI; et E avec les hom. IV et V.

5. Choix des manuscrits pour l'apparat critique.

Nous ferons figurer dans l'apparat critique douze des quarante-huit manuscrits que nous avons collationnés soit

- pour x¹: *Parisinus gr. 751* (t), X^e s., et pour les parties manquantes de t le *Scorialensis gr. 519* (d), XII^e s.
- pour x²: *Hierosolymitanus 4* (S), XI^e s.
- pour x³: *Athous Kausokalyvies 1* (U), XI^e s.
- pour x⁴: *Parisinus gr. 799* (j), X^e s.
- pour x⁵: *Marcianus gr. 363* (P), XI^e s., que nous compléterons par *Athous Vatopedi 336* (r), XIV^e s.
- pour y: *Vaticanus gr. 1526* (V), X^e s., et pour les parties manquantes *Angelicus gr. 110* (W), XI^e s.

A cette liste nous joignons pour l'originalité de leurs leçons *Oxonienensis gr. Barocci 55* (Q), X^e s. *Eblanius (Dublin) Chester Beatty W 131* (l), X^e s. *Basileensis gr. 39* (B), IX^e s. *Atheniensis 210* (L), IX^e s. Paraîtront occasionnellement dans l'apparat *Monacensis gr. 354* (e), XI^e s.

*Cantabrigiensis Univ. Libr. 1789 (k)*¹, XIV^e s.

Le choix des différents témoins a été dicté par le désir de faire figurer un représentant de chaque séquence complète d'homélies. Nous y avons adjoint quelques florilèges très anciens qui proviennent de manuscrits à séquence complète perdus.

6. L'apport de l'arménien.

Nous possédons des homélies II, III, V, VI *Sur Ozias* une version arménienne. L'édition de Venise² qui la donne repose sur trois manuscrits, mais l'introduction de cette édition est réduite à 16 lignes et ne nous fournit aucune indication sur la tradition. Quelques variantes seulement figurent au bas des pages³.

La langue de cette version est celle du V^e siècle et atteste la haute antiquité des mss. La traduction est, compte tenu du génie des deux langues, très fidèle. Ainsi, ayant à rendre un

1. On peut négliger k qui donne la série III, IV, I, II, V, VI. Ce ms. du XIV^e s. ne possède pas, comme r, la caution d'un témoin du XI^e s. et il a subi la contamination. Citons de lui au moins une leçon originale *χαρκτηριζεται* pour *θαυμάζεται* dans l'homélie IV, I, 22. Savile l'a adoptée, mais toute notre tradition l'ignore.

2. Cette version a été publiée sous le titre : *Mechitaristae, Orationes, Venise 1861, Yovhannou Oskeberani Konstandnoupolsi episkoposi Jark*, p. 385-422. Grâce au concours d'un savant orientaliste, Dom Louis Leloir, nous avons pu collationner mot à mot cette version des homélies II, III, V, VI avec le texte grec de nos mss.

3. Les variantes les plus significatives se trouvent dans l'homélie VI, 2, 7-9, *Orationes* p. 414. Une note de cette page nous apprend que sur les trois mss cités deux d'entre eux donnent un texte assez proche de celui de notre tradition grecque, mais l'éditeur a retenu la leçon du troisième, qui s'en écarte beaucoup. Nous proposons, pour ce passage de l'homélie, la traduction latine que voici : *Sicut multitudo aquarum multos locos, magna turbine impetu, secat transit, ita verbum cum omnibus nostris cogitationibus etiam festinans currit ad hanc narrationem.*

verbe composé *διακόπτων*¹, l'auteur de la version recourt à deux verbes accolés, ce qui donne en latin : *secat transit* et en français : *il se fraye un passage*. Nous avons utilisé cette version en observant les règles suivantes :

Quand une leçon est attestée par plusieurs mss grecs, voire un seul et l'arménien, nous la retenons de préférence aux autres.

Quand l'arménien présente une leçon étrangère à toute notre tradition, le contexte permet de trancher.

Quand un ou plusieurs mots, voire une phrase, font défaut dans l'arménien et quelques mss, alors qu'il figurent dans l'ensemble de la tradition, nous estimons que l'arménien et ces quelques témoins nous ont conservé le texte primitif, avant toute addition de glose.

Nous avons gardé les intitulés et les doxologies qui figurent dans l'arménien. Ces intitulés ressemblent à ceux que nous donnent les mss grecs. Cela prouve que, dès l'origine de la tradition, les scribes ont éprouvé le besoin de donner, avec l'intitulé, un bref résumé de l'homélie. Les doxologies de la version arménienne, au contraire, diffèrent de celles des mss : elles sont plus développées. Elles ont subi l'influence des doxologies liturgiques.

Voici, traduites en grec, les leçons les plus notables, propres à l'arménien.

	ARMÉNIEN	GREC
II, 1, 15	ἦδοιτο παθοῦσα	ἔλοιτο παθεῖν
1, 60	καμαρώματα	σώματα
1, 88	εἰρήνης	σιγῆς
2, 26	ἠδυνήθησαν	ἐτόλμησαν
2, 37	τοῦ σώματος	τῆς δψεως

1. *Hom. VI, 2, 8.*

	2, 74	ὀρῶσι	εἰδῶσι
	3, 13	τῆς διαθήκης	τῶν γραμμάτων
	3, 75	τίκτει	προχέει
III,	2, 26	μέλλοντες	μελετώντες
	2, 52	πολεμῆ	πνεῖ
	2, 76	μεταβαλλόμενος	μεταπεσών
	3, 37	ἀγχόνη	ἀπαγωγή
V,	3, 70	ἀπειλήσαντα	ἀγανακτήσαντα
	3, 95	γνώθι	σκόπει
	3, 113	γνώθι	σκόπει
VI,	1, 34	ῥυπαρίαν	ἀτιμίαν
	2, 57	ἐφαίνετο	κάτεισιν
	2, 69	λέγεις	λέγω
	3, 33	τῇ χάριτι	ἡ χάρις
	4, 1	ποιός... κάματος	ποιόν... κατόρθωμα
	4, 12	ταπεινόν	ἡμερον

On remarquera que certaines leçons sont des fautes d'originales, mais que d'autres sont de véritables variantes entre lesquelles il est parfois malaisé de choisir.

II. HISTOIRE DES ÉDITIONS

La première édition des œuvres complètes de Jean Chrysostome a été donnée par Henry Savile en 1612 (texte grec seul). Les homélies dont nous nous occupons se trouvent au tome V de ces *Opera* sous les numéros 21 à 26, p. 127 à 160. Les homélies I à V portent comme titre courant εἰς Ὁζίαν ἢ εἰς τὰ Σεραφίμ, l'homélie VI εἰς τὰ Σεραφίμ.

En 1614, Fronton du Duc publia le tome III des œuvres

complètes de Jean Chrysostome (texte grec et latin)¹. Ce tome contient nos homélies, p. 833-894. Les homélies I à V portent comme titre courant : *De verbis Esaiæ : Vidi Dominum*, l'homélie VI *In Seraphim*. Le texte grec de Savile et l'ordre dans lequel se présentaient les homélies sont reproduits par Fronton du Duc. Le seul progrès de son édition consiste dans la traduction latine donnée en face du grec et faite par Érasme pour les cinq premières homélies, par Fronton du Duc lui-même pour la VI^e.

En 1724, Bernard de Montfaucon publie le tome VI d'une nouvelle édition complète (texte grec et latin), dont les volumes s'échelonnent entre 1718 et 1738. Ce tome VI contient nos homélies, p. 94 à 144, précédées d'un *Monitum*, p. 93-94. Le titre courant est *In Oziam seu De Seraphim* pour les cinq premières homélies et *De Seraphim* pour la sixième. Ces textes sont reproduits dans la *Patrologie grecque* de Migne, tome 56, 97-142. Montfaucon a repris, tout en l'améliorant, la traduction latine qui figure dans l'œuvre de son prédécesseur.

Sources manuscrites de ces éditions.

Dans les notes correspondant à nos homélies, tome VIII, col. 722-724, Savile précise l'état dans lequel il les a trouvées et les manuscrits qu'il a consultés pour améliorer le texte.

D'après ces notes, la première avait été déjà éditée deux fois à Rome, la troisième une fois à Bâle, mais il ne donne aucun renseignement sur ces éditions. Au contraire, il indique avec précision les manuscrits qu'il a utilisés soit pour améliorer les

1. Les deux premiers tomes ont été édités en 1609. Ils avaient été précédés, en 1602, d'une édition partielle (77 homélies) qui ne contient pas nos textes. Savile est donc le premier éditeur des homélies *Sur Ozias* dans des *Œuvres complètes*.

textes déjà édités, soit pour donner lui-même une première édition.

Pour l'homélie I, Savile a consulté un ms. de l'Université d'Oxford actuellement à la Bodléienne sous la cote Auc. E. I. 13 (XI^e s.), le ms. *New College* 79 (XI^e s.), un ms. de l'Université de Cambridge cod. II-III, 25 (XIV^e s.), enfin, un ms. actuellement à Oxford, *Merton College cod. 28* (XIV^e s.) procuré, dit-il, « a doctissimo Croshavio¹ ».

Pour les homélies II et III, *idem*, sauf le ms. de Merton College.

Pour les homélies IV et V, les ms. de New College et de Cambridge auxquels il faut ajouter un ms. royal de Paris, un autre prêté par Fronton du Duc² et celui de Merton College.

Pour l'homélie VI, nous retrouvons les mss de l'homélie I, à l'exception de celui de la Bodléienne.

Selon son habitude, Montfaucon cite, au début de l'homélie I, les mss qu'il a consultés et qui sont au nombre de onze. Les voici sous leur cote ancienne et avec le numéro qu'ils portent actuellement dans le catalogue de la Bibliothèque Nationale de Paris :

X ^e s.	1958 = 750	XI ^e s.	1973 = 813
XI ^e s.	656 = 1963	XII ^e s.	1819 = 806
"	<i>Colb.</i> 247 = 802	"	1832 = 1176
"	2354 = 807	XIII ^e s.	768 = 1030
"	1964 = 811	XIV ^e s.	1960 = 809
"	3055 = 812		

1. Voir t. VIII, col. 722. Il s'agit de William Crashow, cité par Savile sous la forme *Croshavius*. Prêtre anglican et prédicateur réputé, il était l'ami des grands érudits de son temps.

2. Savile ne donne pas de référence pour le ms. de la Bibliothèque royale ni pour celui prêté par Fronton du Duc. Mais on peut présumer qu'il s'agit respectivement de nos *Parisini gr.* 751 et 1176.

Valeur de ces différentes sources.

Si le nombre des mss consultés par Savile est assez restreint, ils sont cependant de bonne époque et représentent, mais de façon incomplète, la tradition des deux familles x et y.

De la famille x, Savile connaît les groupes

x¹ par *Auct. E. I, 13, Merton College cod. 28* et *Paris gr. 751*.

x⁴ par *Cambridge cod. II-III, 25*.

x⁵ par *Paris gr. 1176*.

x³ et x² lui ont donc échappé.

De la famille y, Savile connaît un seul représentant, le ms. *New College 79*.

Montfaucon est assurément mieux informé que Savile, mais il s'est borné dans son enquête aux seuls mss parisiens. Il se trouve néanmoins que, même ainsi, il a pu atteindre presque tous les rameaux de notre tradition :

x¹ par le *Paris gr. 802*

x² par le *Paris gr. 750*

x⁴ par le *Paris gr. 813*

x⁵ par le *Paris gr. 1176*

y par le *Paris gr. 812*

x³ représenté par *Athous Kausokalyvies 1* lui a échappé.

Bien que son édition soit meilleure que celle de Savile, Montfaucon a une information encore incomplète.

En faisant porter notre enquête sur quarante-huit manuscrits et avec les leçons fournies par la version arménienne, nous avons pu améliorer le texte et nous avons fourni au lecteur les variantes susceptibles d'éclairer son choix personnel.

Il était difficile d'autre part d'établir le texte en partant d'un *stemma*, car la tradition est souvent contaminée et les variantes ne s'imposent pas la plupart du temps. Nous avons donc tenu compte bien souvent, pour faire un choix, du style de Jean Chrysostome. Nous avons eu recours à des critères

d'ordre linguistique ou stylistique. On remarque, en effet, que Jean évite systématiquement le hiatus, emploie souvent l'hyperbate, aime les formules familières à la diatribe, use fréquemment du subjonctif délibératif ou du subjonctif d'exhortation, dialogue volontiers avec un auditeur fictif. Ces ornements littéraires ont souvent disparu de notre tradition. Le *Marcianus gr. 363* (P) en a gardé plus que les autres mss et nous avons ainsi l'écho du style familier de l'orateur.

Je tiens à témoigner ma gratitude au P. Joseph Paramelle et à Madame Gilberte Astruc pour toute l'aide qu'ils m'ont apportée dans la recherche et l'obtention des films ou photographies des mss.

Je veux aussi remercier Monsieur Claude Meillier, maître de conférences à l'Université de Lille III, pour ses judicieux conseils dans le travail de la traduction de certains passages difficiles.

La version arménienne des homélies II, III, V, VI m'était inaccessible, si Dom Louis Leloir, professeur de langues orientales à l'Université de Louvain, ne m'avait prêté son concours pour la collation de ce texte. Je lui dois beaucoup de reconnaissance.

INDEX SIGLORUM

B = Basileensis gr. 39 (B.II.15)	IX ^e s.
L = Atheniensis 210	IX ^e s.
Q = Oxoniensis gr. Barocci 55	X ^e s.
V = Vaticanus gr. 1526	X ^e s.
j = Parisinus gr. 799	X ^e s.
l = Eblanius W 131	X ^e s.
t = Parisinus gr. 751	X ^e s.
P = Marcianus gr. 363	XI ^e s.
S = Hierosolymitanus Bibl. Patr. S. Sabas 4	XI ^e s.
U = Athous Kau. 1	XI ^e s.
W = Angelicus gr. 110	XI ^e s.
e = Monacensis gr. 354	XI ^e s.
d = Scorialensis gr. 519	XII ^e s.
k = Cantabrigiensis Univ. Libr. 1789	XIV ^e s.
r = Vatopedinus 336	XIV ^e s.
<i>arm.</i> = <i>ex arm.</i>	

PG 56, 97 Ἐπαινος τῶν ἀπαντησάντων ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ περὶ εὐταξίας ἐν ταῖς δοξολογίαις καὶ εἰς τό · «Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου^a.»

1. Πολλὴν ὀρῶ τὴν σπουδὴν ἐνδεικνυμένουσ ὑμᾶσ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ πρῶην ἡμῖν εἰρημένα. Διὰ τοῦτο τοῖνυν ἀόκνωσ τὰ τῆσ διδασκαλίασ κἀγὼ καταβάλλομαι σπέρματα, χρῆσταῖσ ἐντεῦθεν ταῖσ ἐλπίσι τρεφόμενοσ. Καὶ γὰρ ὁ γεωργόσ, ὀπόταν πόνῳ μὲν τὰ σπέρματα καταβάλη εὐφοροῦσαν δὲ τὴν γῆν καὶ τὰ λῆϊα κομῶντα θεάσεται, τῶν πρῶην ἐπιλανθάνεται κόπων καὶ πρὸσ τὴν ἐξῆσ ἐργασίαν τε καὶ συντήρησιν τῶ προσδοκωμένῳ διανίσταται κέρδει. Καίτοι πόσον ποριμωτέρα καὶ ἐπικερδῆσ αὐτὴ καθέστηκεν ἡ γεωργία; Ἐκεῖνη μὲν γὰρ τῶν καρπῶν τῶν αἰσθητῶν περιποιουμένη τὴν ἀφθονίαν, σώμασιν ἐναποτίθεται τροφήν · αὐτὴ δὲ τὴν τῶν λόγων καταβαλλομένη

Testes t(d)SUjP(r)VI

Titulus Ἐπαινοσ — ἐπηρμένου dSUjP(r)VI

1, 3 κἀγὼ] + ὑμῖν jP || 3-4 καταβάλλομαι ... τρεφόμενοσ: καταβάλλομεν ... τρεφόμενοι Sjl || 8 συντήρησιν: τήρησιν S || 11 σώμασιν] + μόνοισ P || 12 ante τροφήν add. τὴν P

Tit. a. Is. 6, 1

1. La parabole du semeur (*Matth.* 13, 3-9) est devenue ici un thème littéraire que S. Jean développe dans l'esprit de la Seconde Sophistique. Ce

Éloge de ceux qui se sont rendus à l'église, de la déférence à observer dans les invocations liturgiques, et sur la parole : «J'ai vu le Seigneur siéger sur un trône élevé et sublime^a.»

1. Je vous vois faire preuve d'un grand zèle pour mettre en pratique ce que nous avons dit la veille. C'est bien pourquoi je n'hésite pas à répandre les semences de l'enseignement¹, car j'en conçois de beaux espoirs². Quand l'agriculteur qui a peiné pour répandre les semences contemple sa terre fertile et sa moisson florissante³, sans plus songer aux fatigues de la veille, il se lève pour poursuivre ses travaux et engranger sa récolte dans l'attente du profit. Combien plus fructueuse cependant, combien profitable est cette culture ! Car si la première, par l'abondance des fruits visibles qu'elle procure, ménage au corps des réserves de nourriture, la seconde, par l'ensei-

sont des procédés littéraires chers à Lucien. Cf. J. BOMPAIRE, *Lucien écrivain, Imitation et création*, Paris 1958.

2. L'image des espoirs, que l'on conçoit, dont on se nourrit, était chère aux poètes : SOPHOCLE, *Antigone*, 897-898 ; EURIPIDE, *Phéniennes*, 396 et *Bacchantes*, 617. Mais elle avait perdu son éclat.

3. L'expression grecque est recherchée. Elle apparaît dans l'hymne homérique *A Déméter*, 454, l'hymne callimachéen *A Artémis*, 41, les *Argonautiques*, 3, 928 ; mais aussi chez ARISTOTE, *H.A.* 9, 6,8 et le rhéteur PROCOPE DE GAZA (Hercher, *Epistolographi graeci*, p. 540). Hésychius définit λῆϊον, πύρινοσ καρπόσ ; c'est la récolte sur pied.

διδασκαλίαν καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος πλεονάζουσα
 χαρίσματα, τὸν ψυχικὸν ἐναποτίθεται πλοῦτον, τὴν
 15 ἀδαπάνητον καὶ ἀκήρατον τροφήν τὴν μὴ διαλυομένην,
 μηδὲ φθειρομένην κατ' ἀκολουθίαν, ἀλλὰ ἀρρήτῳ τινὶ
 συντηρουμένην προνοία καὶ νοητὴν τὴν ἀπόλαυσιν
 ἔχουσαν. Αὕτη τῶν ἐμῶν πόνων ἢ ἐπικαρπία, οὗτος ὁ
 ἐναποτιθέμενος τῇ ὑμῶν ἀγάπῃ πλοῦτος. Τοῦτον οὖν
 20 αὐξάνομενον ἐν ὑμῖν κατανοῶν, χαίρω διὰ παντός ὡς μὴ
 εἰκῆ τὰ σπέρματα καταβαλλόμενος, ὡς μὴ μάτην τοὺς
 πόνους ὑπομείνας, ὡς εἰς εὐφορον καὶ λιπαρὰν ἐπισπειρῶν
 γῆν καὶ πρὸς καρποφορίαν ἐπιτηδεύων.

Πόθεν οὖν τὸ τοιοῦτον καταστοχάζομαι κέρδος; πόθεν
 25 εἰς ἔργον τοὺς λόγους προκόπτοντας κατανοῶ; Ἐκ τῆς
 παρούσης δηλονότι συνδρομῆς, ἐκ τοῦ τὴν μητέρα πάντων
 τὴν ἐκκλησίαν μετὰ σπουδῆς ὑμᾶς καταλαβεῖν, ἐκ τῆς
 παννύχου ταύτης καὶ διηνεκοῦς στάσεως, ἐκ τοῦ τὴν
 ἀγγελικὴν χοροστασίαν μιμουμένους ἀκατάπαυστον τῷ
 30 κτίστῃ τὴν ὑμνολογίαν προσφέρειν. Ὡς τῶν τοῦ Χριστοῦ
 δωρημάτων. Ἄνω στρατιαὶ δοξολογοῦσιν ἀγγέλων· κάτω
 ἐν ἐκκλησίαις χοροστατοῦντες ἄνθρωποι τὴν αὐτὴν
 ἐκείνοις ἐκμιμοῦνται δοξολογίαν. Ἄνω τὰ Σεραφίμ τὸν
 τρισάγιον ὕμνον ἀναβοᾷ· κάτω τὸν αὐτὸν ἢ τῶν
 35 ἀνθρώπων ἀναπέμπει πληθὺς· κοινῇ τῶν ἐπουρανίων καὶ
 τῶν ἐπιγείων συγκροτεῖται πανήγυρις· μία εὐχαριστία, ἐν

13-14 χαρίσματα πλεονάζουσα ~ S || 16 μηδὲ φθειρομένην om. S ||
 φθειρομένην: διαφθ. UPV || κατ'ἀκολουθίαν coniecti: om. P ἀκολουθία
 cett. || 21 καταβαλλόμενος: -τιθέμενος S || 22 ὑπομείνας: -βάλλον S ||
 30 ὑμνολογίαν: δοξολογίαν SP || 32 χοροστατοῦντες ἐν ἐκ- ml ||
 33 δοξολογίαν om. S || 35 ἀναπέμπει: πέμπει I || 36 τῶν om. dl

1. Réminiscence de *Matth.* 6, 19-21, où il est question de biens impérissables.

2. Dans le *Phédon*, 83 B, PLATON oppose le sensible et le visible, à l'intelligible et l'invisible: αἰσθητὸν τε καὶ ὄρατόν ... νοητὸν τε καὶ αἰδέξ.

nement de la parole qu'elle répand et les dons de l'Esprit dont elle est prodigue, ménage des réserves de richesses spirituelles, une nourriture à l'abri de tout gaspillage¹ et d'altération, de décomposition et de corruption dans le cours du temps, qui se conserve au contraire grâce à une Providence ineffable et dont la jouissance est de l'ordre intelligible². Voilà le revenu³ de mes peines, voilà les richesses mises en réserve pour Votre Amour⁴. A les voir s'accroître en vous, je me réjouis sans cesse à la pensée de ne pas répandre mes semences en vain, de n'avoir pas supporté inutilement des fatigues, d'ensemencer encore une terre fertile et riche, rendue ainsi productive.

D'où vient donc que j'escompte un tel profit? D'où me vient la pensée que mes paroles aboutissent aux actes? Du présent concours de peuple évidemment, du zèle que vous mettez à prendre vos places dans l'Église⁵, notre mère à tous, de cette station debout prolongée toute la nuit⁶, du chant des hymnes qu'à l'imitation du chœur angélique vous offrez sans relâche au Créateur. Les dons du Christ! Là-haut des légions d'anges récitent l'invocation liturgique⁷; ici-bas formant des chœurs dans les églises les hommes récitent à leur imitation la même invocation. Là-haut les Séraphins font retentir l'hymne *Trois fois saint*⁸; ici-bas de la foule des hommes monte le même hymne; c'est ensemble que les êtres célestes et les êtres terrestres forment une assemblée de fête: c'est une seule action

3. Le mot grec désigne le revenu foncier; c'est un terme technique dont use PLATON dans les *Lois*, 955 D

4. Votre Amour, titre d'honneur analogue à Votre Béatitude, Votre Sainteté.

5. Le terme d'Église est ambivalent, car il désigne aussi bien la communauté que l'édifice dans lequel elle se réunit.

6. C'est un devoir de fréquenter la nuit le lieu saint. *Com. in Ps.* 133, 1 (*PG* 55, 386-387).

7. L'invocation ou «doxologie» désigne une prière ou une acclamation commençant par «Gloire au Père».

8. L'hymne du *Sancus* de la messe grégorienne, *Isaïe* 6, 3.

ἀγαλλίαμα, μία εὐφρόσυτος χοροστασία. Ταύτην γὰρ ἡ
 ἀπατος τοῦ Δεσπότητος συγκατάβασις συνεκρότησεν, ταύτην
 τὸ Πνεῦμα συνέπλεξεν τὸ ἄγιον, ταύτης τὴν ἁρμονίαν τῶν
 40 φθόγγων ἡ πατρικὴ εὐδοκία συνήρμοσεν, ὥστε ἄνωθεν
 98 ἔχει τὴν τῶν μελῶν εὐρυθμίαν καὶ ὑπὸ τῆς Τριάδος,
 καθάπερ ὑπὸ πλήκτρον τινὸς κινουμένη, τὸ τερπνὸν καὶ
 μακάριον ἐνηχεῖ μέλος, τὸ ἀγγελικὸν ἄσμα, τὴν ἄληκτον
 συμφωνίαν. Τοῦτο τῆς ἐνταῦθα σπουδῆς τὸ πέρας, οὗτος
 45 ὁ τῆς συνελεύσεως ὑμῶν καρπός. Διὰ τοῦτο χαίρω τὴν
 τοιαύτην καθορῶν εὐδοκίμησιν · χαίρω τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς
 ὑμῶν εὐφροσύνην κατανοῶν, τὴν χαρὰν τὴν πνευματικὴν,
 τὴν κατὰ Θεὸν ἀγαλλίασιν.

Οὐδὲν γὰρ οὕτω περιχαρῆ τὴν ἡμετέραν διατίθησι ζωὴν
 50 ὡς ἡ ἐν ἐκκλησίᾳ θυμηδία. Ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν χαιρόντων
 συντηρεῖται χαρὰ, ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν ἀθυμούντων εὐθυμία,
 ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν λυπομένων εὐφροσύνη, ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ
 τῶν καταπονουμένων ἀναψυχή, ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν
 κοπιῶντων ἀνάπαυσις. «Δεῦτε γάρ, φησί, πρὸς με πάντες
 55 οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι · κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς^a.»
 Τί ταύτης τῆς φωνῆς γένοιτ' ἂν ποθεινότερον; τί τῆς
 κλήσεως ταύτης ἡδύτερον; Πρὸς εὐωχίαν σε καλεῖ ἐν
 ἐκκλησίᾳ καλῶν ὁ Δεσπότης, εἰς ἀνάπαυσιν ἀντὶ τῶν
 κόπων προτρέπεται, εἰς ἄνεσιν ἐκ τῶν ὀδυνηρῶν
 60 μετατίθῃσιν, τὸ βάρος τῶν ἀμαρτημάτων κουφίζων · τρυφῇ
 τὴν ἀθυμίαν καὶ εὐφροσύνη τὴν λύπην ἰᾷται. Ὡς τῆς
 αὐτοῦ κηδεμονίας, ὡς κλήσεως ἐπουρανοῦ; Σπεύσωμεν
 τοῖνον, ἀγαπητοί, αὐτὴν μὲν ἐπιτεινομένην ἐνδείκνυσθαι

37 εὐφρόσυτος: εὐφροσύνης 1 || 38 συνεκρότησε PV1: ἐκρότησε
cott. || 39 τὴν ἁρμονίαν PV: ἡ ἁρμονία *cett.* || 40 ἡ πατρικὴ — ὥστε
 PV: τῆ πατρικῆ εὐδοκίᾳ συνηρμόσθη *cett.* || 45 ὑμῶν: ἡμῶν UP ||
 53 ἀναψυχή: παραμυθία PV βοήθεια d || 58 ἐκκλησίᾳ] + σε U || 60-
 61 τρυφῇ ... εὐφροσύνη dSV: τρυφῇ ... εὐφροσύνη *cett.* || 61-62 ὡ —
 κηδεμονίας *om.* S || 62 αὐτοῦ: ἀφάτου *Monf.*

de grâces, une seule allégresse, un seul chœur joyeux¹. Ce
 chœur en effet c'est l'ineffable condescendance du Maître² qui
 l'a formé, c'est l'Esprit-Saint qui lui a donné sa cohésion, c'est
 la complaisance du Père qui en a accordé les voix à l'octave,
 aussi est-ce d'en haut que lui vient l'eurythmie de ses chants,
 que touché par la Trinité comme par un archet, il résonne du
 chant agréable et bienheureux, de la mélodie angélique, de la
 symphonie ininterrompue. C'est le résultat de votre zèle ici,
 c'est le fruit de votre rassemblement. Voilà pourquoi je suis
 joyeux de remarquer un tel renom, joyeux de voir en vos âmes
 la gaieté, la joie spirituelle, l'allégresse selon Dieu.

Il n'est rien en effet qui rende aussi joyeuse notre vie que la
 satisfaction que l'on goûte à l'église. A l'église on observe la
 joie des gens joyeux, à l'église le courage des gens découragés,
 à l'église la gaieté des gens attristés, à l'église le soulagement
 des gens épuisés, à l'église le repos des gens lassés : « Venez à
 moi, est-il dit en effet, vous tous qui êtes lassés et ployez sous
 le fardeau, et moi je vous donnerai le repos^a. » Quoi de plus
 désirable à entendre que cette voix, quoi de plus agréable que
 cette invitation? C'est à un festin que te convie le Maître
 quand il t'appelle à l'église, c'est au repos qu'il t'engage après
 les fatigues, c'est la détente qu'il te procure après les tracas,
 c'est en allégeant le poids des péchés que par le bien-être il
 guérit le découragement et par la gaieté le chagrin. Sollicitude
 de sa part! Céleste invitation! Hâtons-nous donc, mes bien-
 aimés, de manifester un zèle lui-même empressé, et de le

1 a. Matth. 11, 28

1. PLATON, *Lois* 653 E - 654 A, parle des dieux qui forment un chœur
 avec nous : ἡμῖν δὲ οὐκ εἴπομεν τοὺς θεοὺς συγχορευτὰς δεδῶσθαι, τοῦτους
 εἶναι καὶ τοὺς δεδωκότας τὴν εἰρυθμίον τε καὶ ἑναρμόνιον αἰσθησθῆναι.

2. Allusion aux abaissements de l'Incarnation, à la divine *Condescen-*
dance.

τὴν σπουδὴν, μετὰ δὲ τῆς προσηκούσης εὐταξίας καὶ τοῦ
65 πρέποντος σκοποῦ ταύτην ἀποπληροῦν.

Καὶ γὰρ τὸν περὶ τούτου λόγον ὑμῖν σήμερον κινῆσαι
βούλομαι, φορτικὸν μὲν εἶναι δοκοῦντα, ἀνεπαχθῆ δὲ καὶ
ἠφέλιμον ὄντα τῇ ἀληθείᾳ. Οὕτω γὰρ καὶ φιλόστοργοι
πατέρες ποιοῦσιν· οὐ μόνον τὰ πρὸς ὀλίγον
70 χαροποιοῦντα, ἀλλὰ καὶ τὰ λυποῦντα παρεγγυῶνται τοῖς
τέκνοις· καὶ οὐ τὰ αὐτόθεν ἐνδεικνύμενα τὴν ἠφέλειαν
παραينوῦσιν αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ ὅσα δοκοῦσιν μὲν εἶναι
φορτικά, σωτήρια δὲ ἔστιν ἀποπληρούμενα, καὶ ταῦτα μετὰ
πολλῆς τῆς ἐπιμελείας διδάσκουσιν καὶ ἀσφαλῶς τὴν
75 αὐτῶν ἀπαιτοῦσιν συντήρησιν. Τάχα καὶ ἡμεῖς. Διὰ τοῦτο
τοῦτον προτείνομεν τὸν λόγον, ἵνα μὴ μάτην τὸν ἐνταῦθα
καταβαλλώμεθα πόνον, ἵνα μὴ τὴν τῆς ἀγρυπνίας
ὑπομένοντες ἀνάγκην, ἀνονήτως πυκτεύωμεν^b, ἵνα μὴ εἰς
80 καὶ οὐκ ἐπὶ κέρδει. Οὐδὲ γὰρ ἔμπορος μακρὰς μὲν
ἐμπορίας στελλόμενος, πολλὴν δὲ τὴν τῶν πνευμάτων
99 ἐμβολὴν καὶ τὴν τῶν κυμάτων ἐπανάστασιν ὑπομένων,
καταδέξοιτο ἂν εἰκῆ καὶ μάτην τοὺς τοιούτους ὑπομένειν
κόπους· ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ πελάγη τέμνει καὶ κινδύνων
85 κατατολμᾷ καὶ τόπους ἐκ τόπων μεταμείβει καὶ ἀϋπνοὺς
πάσας διατελεῖ νύκτας, ἵνα τὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῷ πλεο-
νάζη. Ὡς εἴ γε τοῦτο μὴ προσῆ, ἀλλὰ σὺν τῷ κέρδει καὶ
ἢ τῶν κεφαλαίων αὐτῷ ἐπιγένηται ζημία, οὐδὲ ἀπαίρειν
ἔξεστιν αὐτῷ, οὐδὲ τοὺς πολυπλόκους ἐκείνους ὑπομένειν
κινδύνους.

2. Τοῦτο τοίνυν εἰδότες, μετὰ τῆς προσηκούσης

75 τάχα καὶ ἡμεῖς γ: *om. cett.* || 83 -δέξοιτο: -δέξαιτο P ||
84 κόπους: πόνους PV || 84-85 καί² - κατατολμᾷ *om. j.*

b. Cf. I Cor. 9, 26

déployer avec la discipline¹ convenable, l'intention requise.

C'est le point que je veux devant vous toucher aujourd'hui dans un discours, pénible en apparence, mais non fastidieux et même vraiment utile. Car c'est ainsi que se conduisent les pères aimants : ils ne se bornent pas à donner des ordres qui réjouissent momentanément leurs enfants, ils en intiment aussi d'autres qui les chagrinent ; ils ne leur prodiguent pas des conseils qui se révèlent utiles sur-le-champ, mais ceux qu'ils croient pénibles et qui pourtant se révèlent salutaires à l'expérience, ce sont ceux-là qu'ils enseignent avec beaucoup de soin et dont ils réclament l'observance strictement. Il en va ainsi sans doute pour nous. Voilà pourquoi nous vous adressons ce discours, pour ne point dépenser ici en pure perte notre peine, pour ne point, tout en subissant la contrainte des veilles², cogner^b sans profit, pour qu'à se perdre en l'air mes paroles ne puissent pas retentir plutôt à votre détriment qu'à votre profit. Le négociant non plus qui fait le commerce au long cours et subit avec l'assaut des vents le soulèvement des flots, n'accepterait de supporter pour rien et vainement de telles fatigues : s'il fend les mers, brave de tels dangers, se rend d'un pays à l'autre, passe toutes ses nuits dans l'insomnie, c'est bien pour voir prospérer son négoce, car s'il n'avait pas en plus le profit et qu'il perdît aussi le capital avec le bénéfice il est impossible qu'il lève l'ancre et affronte ce réseau de périls³.

2. Le sachant, réunissons-nous donc ici avec toute la piété

1. « Dans nos inscriptions hellénistiques », note L. ROBERT (*R.E.G. LXXXIII*, 453) « εὐτακτεῖν et εὐταξία ont d'abord et avant tout un sens précis et technique très net : il s'agit de la discipline des soldats et aussi des éphèbes naturellement (il s'agit d'éphèbes dans *syllogé* 957). »

2. Jean évoque discrètement les veilles qu'il a consacrées à composer son homélie. Mais c'est aussi un thème littéraire : cf. l'épigramme XXVII consacrée à Aratos, CALLIMAQUE, *Épigrammes*, Paris 1940, p. 125.

3. Expression poétique empruntée sans doute à PLATON, *Phèdre* 230 A.

εὐλαβείας ἐνταῦθα παραγινώμεθα, ὅπως μὴ ἀντί
 ἁμαρτημάτων ἀφέσεως προσθήκη τούτων ποιησάμενοι,
 οἴκαδε πορευσώμεθα. Τί δέ ἐστι τὸ ζητούμενον καὶ ὃ παρ'
 5 ἡμῶν ἀπαιτεῖται; Τὸ τοὺς θείους ἀναπέμποντας ὕμνους,
 φόβῳ πολλῷ συνεσταλμένους καὶ εὐλαβεῖα κεκοσμημένους,
 οὕτω προσφέρειν τούτους. Καὶ γὰρ εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα,
 οὓς οὐδὲ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀγνοεῖν οἶμαι, οἵτινες
 καταφρονοῦντες μὲν τοῦ Θεοῦ, τὰ δὲ τοῦ Πνεύματος
 10 λόγια ὡς κοινὰ ἠγούμενοι, φωνὰς ἀτάκτους ἀφιᾶσι καὶ
 τῶν μαινομένων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, ὅλῳ τῷ σώματι
 δονοῦμενοι καὶ περιφερόμενοι καὶ ἀλλότρια τῆς πνευ-
 ματικῆς καταστάσεως ἐπιδεικνύμενοι τὰ ἦθη. Ἄθλιε καὶ
 ταλαίπωρε, δέον δεδοικότα καὶ τρέμοντα τὴν ἀγγελικὴν
 15 δοξολογίαν ἐκπέμπειν, φόβῳ τε τὴν ἐξομολόγησιν τῷ
 κτίστη ποιεῖσθαι καὶ διὰ ταύτης συγγνώμην τῶν
 ἐπταισμένων αἰτεῖσθαι· σὺ δὲ τὰ μίμων καὶ ὀρχηστῶν
 ἐνταῦθα παράγεις, ἀτάκτως μὲν τὰς χεῖρας ἐπανατείνων καὶ
 τοῖς ποσὶν ἐφαλλόμενος καὶ ὅλῳ περικλόμενος τῷ σώματι.
 20 Καὶ πῶς οὐ δέδοικας, οὐδὲ φρίττεις τοιούτων κατατολμῶν
 λογίων; Οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι αὐτὸς ἀοράτως ἐνταῦθα πάρεστιν
 ὁ Δεσπότης καὶ ἐκάστου τὴν κίνησιν ἀναμετρεῖ καὶ τὸ
 συνειδὸς λογοθετεῖ; οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι ἄγγελοι ταύτη τῇ
 φρικτῇ παρίστανται τραπέζῃ καὶ φόβῳ ταύτην
 25 περιέπουσιν; Ἄλλὰ σὺ ταῦτα οὐ κατανοεῖς, ἐπειδὴ ὑπὸ
 τῶν ἐν τοῖς θεάτροις ἀκουσμάτων τε καὶ θεαμάτων τὸν
 νοῦν συνεσκοτίσθης καὶ διὰ τοῦτο τὰ ἐκεῖσε πραττόμενα
 τοῖς τῆς ἐκκλησίας ἀναφύρεις τύποις, διὰ τοῦτο ταῖς
 ἀσήμοις κραυγαῖς τὸ τῆς ψυχῆς ἀτακτον δημοσιεύεις. Πῶς
 30 οὖν συγγνώμην ἐξαιτήσῃ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων; πῶς

convenable, de peur qu'au lieu de recevoir la rémission de nos
 péchés nous retournions chez nous après en avoir accru le
 nombre. Que nous est-il donc demandé et qu'est-il requis de
 nous? Qu'en faisant s'élever les hymnes divins, nous soyons
 enveloppés d'une vive frayeur et parés de piété pour en faire
 l'offrande. Il y a en effet dans cette assistance des personnes
 que, j'imagine, Votre Amour n'est pas sans connaître non plus,
 qui, au mépris de Dieu, avec l'idée que les oracles de l'Esprit
 sont banalités, poussent des cris confus¹ et se mettent dans un
 état tout proche de la folie, car ils tournoient de tout leur
 corps², virevoltent et manifestent un comportement étranger à
 la tranquillité spirituelle. Malheureux et infortuné! Quand il
 faudrait dans la crainte et le tremblement entonner les chants
 de gloire des anges, dans la frayeur te confesser au Créateur et
 par cet aveu solliciter le pardon de tes chutes, te voilà à jouer
 ici les mimes et les danseurs avec tes bras qui gesticulent, tes
 pieds qui trépignent, tout ton corps qui se disloque. Comment
 ne crains-tu pas, ne frissonnes-tu pas, quand tu braves de tels
 oracles? Ne songes-tu pas que le Maître en personne est ici
 invisible et présent, qu'il mesure les mouvements de chacun et
 scrute leur conscience? Ne songes-tu pas que les anges
 assistent à ce redoutable banquet et le servent avec frayeur?
 Mais pour ta part tu n'y songes pas, car tu as l'esprit obnubilé
 par les rengaines et les spectacles des théâtres. Voilà pourquoi
 tu confonds pêle-mêle les pratiques de là-bas et les rites de
 l'église. Voilà pourquoi avec des clameurs dénuées de sens tu
 étales en public le désordre de ton âme. Comment donc
 implorer le pardon de tes propres péchés? Comment incliner

1. Cris confus ou cris d'animaux. L'épithète est traditionnellement
 employée pour décrire la vie bestiale. Cf. DE ROMILLY, *Les lois dans la
 pensée grecque*, 165, 6. Cf. aussi PLUTARQUE, *Camille* V, 9; MARCEL-
 LUS VI, 12; NUMA, XIV, 7; SUÉTONE, *Vitellius* II. Ces cris discordants sont
 un mauvais accompagnement à la parole sacrée.

2. On songe aux derviches tourneurs. Mais des chrétiens trop exubérants
 se manifestaient déjà dans la primitive Église. *I Cor.* 14, 16-33.

2, 2 παραγινώμεθα: -γενώμεθα P || 6 καὶ — κεκοσμημένους om. S ||
 7 τῶν om. l || 12 καὶ περιφερόμενοι om. S || 14 δέον + σε dSUjl ||
 18 παράγεις: εἰς- PV || 19 τῷ σώματι περικλόμενος ~ SP ||
 23 λογοθετεῖ cod.: ἐξετάζει Montf. || 27 συνεσκοτίσθης: ἐσκοτίσθης S

εἰς οἶκτον ἐπισπάσῃ τὸν Δεσπότην, οὕτω καταπεφρονημένως τὴν δέησιν προτεινόμενος;

«Ἐλέησόν με, ὁ Θεός^a», λέγεις, καὶ τοῦ ἐλέους ἄλλότριον τὸ ἦθος ἐπιδείκνυσαι. «Σῶσόν με», βοᾷς, καὶ 35 ξένον τῆς σωτηρίας τὸ σχῆμα διατυποῖς. Τί συντεινέουσι πρὸς ἱκεσίαν χεῖρες ἐπὶ μετεωρισμῶ συνεχῶς ἐπαιρόμεναι καὶ ἀτάκτως περιφερόμεναι, κραυγὴ τε σφοδρὰ καὶ τῆ βιαία τοῦ πνεύματος ὠθήσει τὸ ἄσημον ἔχουσα; Οὐχὶ τὰ μὲν αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς τριόδοις ἐταιριζομένων γυναικῶν, 40 τὰ δὲ τῶν ἐν τοῖς θεάτροις φωνούντων ἐστὶν ἔργα; Πῶς οὖν τολμᾷς τῇ ἀγγελικῇ ταύτῃ δοξολογίᾳ τὰ τῶν δαιμόνων ἀναμιγνύειν παίγνια; πῶς δὲ οὐκ αἰδῆ ταύτην τὴν φωνήν, ἣν ἐκφέρεις, «Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, 100 λέγων, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ^b»; Τοῦτο ἐστίν, ἐν 45 φόβῳ δουλεύειν, τὸ διακεχῦσθαι τε καὶ συντεινεσθαι καὶ μηδὲ σεαυτὸν ἐπίστασθαι περὶ τίνων διαλέγη τῇ ἀτάκτῳ τῆς φωνῆς ἐνηχῆσει; Τοῦτο καταφρονήσεώς ἐστίν, οὐ φόβου, ἀλαζονείας, οὐ ταπεινώσεως· τοῦτο παιζόντων μᾶλλον ἢ δοξολογούντων.

50 Τί οὖν ἐστὶ τὸ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ; Τὸ πᾶσαν ἐντολήν ἀποπληροῦντας φόβῳ καὶ συστολῇ ταύτην κατεργάζεσθαι, τὸ συντετριμμένη καρδίᾳ καὶ τεταπεινωμένῳ νοῦ τὰς ἱκεσίας προβάλλεσθαι. Καὶ οὐ μόνον δουλεύειν ἐν φόβῳ, ἀλλὰ καὶ ἀγαλλιᾶσθαι ἐν τρόμῳ τὸ 55 Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου παρακελεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῆς ἐντολῆς πλήρωσις χαρὰν εἴωθεν ἐμποιεῖν τῷ τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦντι, καὶ ταύτην, φησί, τρόμῳ καὶ δέει ποιεῖσθαι προσήκει, ἵνα μὴ τῇ ἀφοβίᾳ

36 συνεχῶς *om.* S || 42 ταύτην: αὐτὴν PV || 45 συντεινεσθαι 1: δια-
cett. || 53 προβάλλεσθαι: προτεινεσθαι P || καὶ οὐ μόνον: οὐ μόνον δὲ
P || 57 φησί *om.* PV || 58 προσήκει: προτρέπει V προστάττει P

2 a. Ps. 50, 3
b. Ps. 2, 11

le Maître à la pitié, quand tu lui adresses ta prière de façon aussi désinvolte ?

«Aie pitié de moi, mon Dieu^a!» dis-tu et tu manifestes un comportement incompatible avec la pitié. «Sauve-moi!» cries-tu, et tu adoptes une attitude étrangère au salut. Quel concours apportent à ta supplication des bras qui s'élèvent en l'air sans cesse et gesticulent de façon désordonnée, ou une violente clameur rendue confuse par la poussée brutale du souffle? N'est-ce point là le travail des femmes qui se prostituent aux carrefours, ou encore celui des hommes qui se font entendre au théâtre? Comment oses-tu donc mêler à cette invocation angélique les jeux des démons? Comment n'as-tu pas honte d'émettre les sons que tu profères: «Servez le Seigneur avec frayeur et réjouissez-vous en lui avec tremblement^b»? Est-ce le servir avec frayeur que de prendre une pose alanguie, de te crisper¹, sans savoir toi-même de quoi tu parles dans ce vacarme confus? Voilà du mépris, non de la frayeur, de la forfanterie non de l'humilité! Voilà le fait de plaisantins plutôt que de chanteurs d'invocations!

Qu'est-ce donc que servir le Seigneur avec frayeur? C'est dans l'accomplissement de tout précepte agir avec frayeur et en se faisant tout petit², c'est présenter ses supplications avec un cœur contrit et un esprit humilié. Or l'Esprit-Saint nous engage par son prophète non seulement à servir Dieu dans la crainte, mais encore à nous réjouir avec tremblement. Comme en effet l'accomplissement du précepte produit habituellement la joie chez celui qui pratique la vertu, il convient, est-il dit, de l'accomplir avec crainte et tremblement, de peur que l'absence

1. Les deux expressions sont antithétiques: la première évoque les prostituées, la seconde les cabotins. Cf. aussi PLATON, *Lois* 775 C.

2. Jean affectionne cette attitude qui consiste à se faire tout petit physiquement devant Dieu. C'est celle du Publicain de l'Évangile (*Lc* 18, 9-14). PLUTARQUE aussi évoque cette attitude dans les *Moralia*, 564 B, mais il l'interprète tout autrement.

συγχεόμενοι, τούς τε πόνους ζημιωθῶμεν καὶ τὸν Θεὸν
60 παροξύνωμεν.

Πῶς δὲ ἔσται, φησίν, ἀγάλλεσθαι ἐν τρόμφ; Καὶ γὰρ
οὐδὲ δυνατόν κατὰ ταῦτόν τὰ δύο συμβαίνειν, πολλῆς
οὔσης τῆς μεταξὺ αὐτῶν διαφορᾶς. Χαρὰ γὰρ ἐστὶ
καταθυμίων πλήρωσις καὶ ἡδέων ἀπόλαυσις καὶ ἀνιαρῶν
65 λήθη· φόβος δὲ ἐλπίζομένων κακῶν ἐπίτασις, ἐπὶ
κατεγνωσμένῳ συνιστάμενος συνειδότης. Πῶς οὖν ἔστιν
ἀγάλλεσθαι ἐν φόβῳ, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐν φόβῳ, ἀλλ' ἐν
τρόμφ, ὅπερ ἐπίτασις ἐστὶ τοῦ φόβου καὶ πολλῆς ἀγωνίας
σημεῖον; πῶς δὲ, φησί, τοῦτο γενήσεται; Αὐτὰ σε τὰ
70 Σεπαφίμ διδάσκουσιν ἔργῳ, τὴν τοιαύτην ἀποπληροῦντα
διακονίαν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τῆς ἀπάτου δόξης ἀπολαύοντα
τοῦ κτίστου καὶ τὸ ἀμήχανον ἐνοπτριζόμενα κάλλος· οὐ
λέγω αὐτὸ ἐκεῖνο, ὅπερ ἐστὶ τῆ φύσει (ἀκατανόητον γὰρ
τοῦτο καὶ ἀθεώρητον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἄτοπὸν ἐστὶ
75 τὸ οὕτω περὶ αὐτοῦ ὑπολαμβάνειν), ἀλλ' ὅσον ἐγχωροῦσιν,
ὅσον ὑπὸ τῆς ἀκτίνος ἐκείνης ἰσχύουσιν καταλάμπεσθαι.
Ἐπειδὴ γὰρ διηνεκῶς λειτουργοῦσιν κύκλῳ τοῦ βασιλικοῦ
θρόνου, ἐν διηνεκεῖ χαρᾷ διατελοῦσιν, ἐν αἰδίῳ
εὐφροσύνῃ, ἐν ἀγαλλιάσει ἀκαταπαύστῳ, χαίροντα,
80 σκιρτῶντα, ἀσιγήτως δοξολογοῦντα. Τὸ γὰρ ἐνώπιον
ἑστάναι τῆς δόξης ἐκείνης καὶ ἀπὸ τῆς ἕξ αὐτῆς
ἀπαστραπτούσης καταφωτίζεσθαι αἴγλης, τοῦτο αὐτοῖς καὶ
χαρὰ, τοῦτο καὶ ἀγαλλίαισις, τοῦτο καὶ εὐφροσύνῃ, τοῦτο
καὶ δόξα. Τάχα τι πρὸς ἡδονὴν ἐπάθετε καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ
85 τῆς δόξης ἐκείνης γεγόνατε.

3. Ἄλλ' εἴ γε βουληθεῖητε παραινούντος ἀκοῦσαι καὶ
μετ' εὐλαβείας τὴν παροῦσαν δοξολογίαν ποιῆσθαι, οὐκ

61-67 ἀγάλλεσθαι : ἀγαλλιᾶσθαι PV || 64 καὶ¹ — ἀπόλαυσις om. S ||
66 συνιστάμενος om. I || 74 καὶ ἀσχημάτιστον om. P || 81 ἐκείνης :
ἐκείνου S || ἀπὸ PV : om. cert. || 83 τοῦτο¹) + αὐτοῖς I || 84-83 δόξα
... ἀγαλλίαισις *transp.* S

de frayeur nous rende agités, que nous perdions ainsi le fruit
de nos peines et irritions Dieu.

Et comment sera-t-il possible, dit-on, de se réjouir avec
tremblement? Car en fait il n'est pas possible que ces deux
sentiments coexistent, quand la différence entre eux est si
considérable! La joie c'est l'accomplissement de ce qui nous
tient à cœur, la jouissance des choses agréables, l'oubli des
choses désagréables; la frayeur c'est le paroxysme qui dans
l'attente des malheurs saisit la conscience réprouvée. Com-
ment donc est-il possible de se réjouir avec frayeur, et non
avec frayeur simplement, mais avec tremblement, ce qui est le
paroxysme de la frayeur, et le signe d'une grande angoisse? —
Comment donc, me dit-on, cela arrivera-t-il? — Les Séraphins
en personne te l'apprennent par les actes dans l'exercice de
leurs fonctions. Ils jouissent en effet de la gloire ineffable du
Créateur et voient comme dans un miroir sa prodigieuse beau-
té! Je ne dis pas cette beauté même, telle qu'elle est par nature
— elle est inconcevable, invisible, sans figure¹, et il serait
absurde de s'en faire une pareille idée —, mais dans la mesure
de leurs capacités, dans la mesure où ils sont capables d'être
illuminés par ces rayons. Puisqu'ils exercent sans cesse leurs
fonctions autour du trône royal, c'est dans une joie incessante
qu'ils passent leur existence, dans une éternelle félicité, dans
une allégresse ininterrompue, joyeux, bondissant, chantant des
invocations sans un instant de silence. Se tenir debout en
présence de cette gloire et être illuminés par l'éclat fulgurant
qui en jaillit, voilà bien leur joie, voilà bien leur allégresse,
voilà bien leur félicité, voilà bien leur gloire! Peut-être avez-
vous éprouvé quelque attrait pour ce bonheur et ressenti le
désir de cette gloire.

3. Eh bien! si vous vouliez écouter qui vous conseille et
chanter pieusement la présente invocation, une telle joie ne

1. PLATON, *Phèdre* 247 C.

ἀποληφθήσεσθε τῆς τοιαύτης χαρᾶς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἐκεῖνος ὁ Δεσπότης, ὁ καὶ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς 5 δοξαζόμενος· «Πλήρης γάρ ὁ οὐρανός, φησί, καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ^a.» Πῶς οὖν ἐκεῖνα τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης ἀπολαύοντα, φόβῳ ταύτην ἀναμιγνύουσιν; Πῶς; Ἐκουσὸν τί φησὶν ὁ προφήτης· «Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου^b.» Τίνος 10 ἔνεκεν τὸ ὑψηλὸν εἰπῶν, καὶ τὸ ἐπηρμένον προσέθηκε; μὴ γὰρ οὐκ ἔρκει διὰ τοῦ ὑψηλοῦ τὸ πᾶν σημαίνει τοῦ πράγματος καὶ δεῖξαι τὸ τῆς ἀξίας ὑπερανεστηκός; διὰ τί οὖν τὸ ἐπηρμένον ἐπήγαγεν; Ἴνα τὸ τῆς καθέδρας ἀκατάληπτον ἐνδείξηται. Ἐπειδὴ γὰρ παρ' ἡμῖν τὸ ὑψηλὸν 15 ἔννοιάν τινα παρέχεται συγκρίσεως πρὸς τὰ χαμαιζηλά τε καὶ ταπεινότερα (οἶον, ὑψηλά μὲν τὰ ὄρη πρὸς τὰς πεδιάδας καὶ τὰ κοῖλα τῆς γῆς, ὑψηλὸς δὲ ὁ οὐρανός ὁ πάντων ὑπεραρθεὶς τῶν γῆινων), τὸ δὲ ἐπηρμένον καὶ ἐξηρμένον μόνως ἐστὶν ἐκείνης τῆς ἀκαταλήπτου φύσεως, 20 ἦν μῆτε ἐννοῆσαι, μῆτε ἐρμηνεύσαι ἐστὶν δυνατὸν· διὰ τοῦτο φησὶ· «Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου^b.» Καὶ τί ἕτερον εἶδες, ὦ προφήτα; τί περὶ αὐτὸν ἐθεάσω; «Καὶ τὰ Σεραφίμ εἰστήκεισαν, φησί, κύκλῳ αὐτοῦ^c.» Τί ποιοῦντα, εἶπέ μοι, καὶ τί 25 λέγοντα; ποίας παρρησίας ἀπολαύοντα; Παρρησίας μὲν, φησὶν, οὐδεμιᾶς, φόβου δὲ καὶ καταπλήξεως γέμοντα, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος τὸ ἄφατον ἐπιδεικνύμενα τοῦ δέους. «Ταῖς γὰρ δυοὶ πτέρυξι κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα^c», ὁμοῦ μὲν ἀποτειχίζοντα τὴν ἐκπεπομένην ἀκτῖνα τοῦ 30 θρόνου, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι φέρειν τὴν ἄστεκτον αὐτῆς

3, 3 ἀποληφθήσεσθε d: -λειφθήσεσθε cett. || 4 οὐρανοῖς: οὐρανῶ P || 8 πῶς S: om. cett. || τί — προφήτης: τοῦ προφήτου λέγοντος P || 20 μῆτε ἐρμηνεύσαι μῆτε ἐννοῆσαι ~ P || 24 εἶπέ μοι P: om. cett. || 27 δέους] + εἶτα καὶ τοιοῦτόν τι προστίθει τοῦτο δηλῶν P || 28 ταῖς γὰρ: καὶ ταῖς P || 29 ἀποτειχίζοντα: δια- V

vous serait pas refusée. Ce Maître est celui-là même qui est célébré sur la terre comme au ciel par l'invocation : « Car le ciel et la terre sont remplis de sa gloire^a. » Comment dans ces conditions les êtres qui jouissent d'une telle félicité y mêlent-ils de la frayeur ? Comment ? Écoute ce que dit le prophète : « J'ai vu le Seigneur assis sur un trône élevé et sublime^b. » Pour quelle raison, après avoir dit « élevé », a-t-il ajouté « sublime » ? Ne suffisait-il pas du mot « élevé » pour signifier le tout de la chose et montrer le caractère éminent de la dignité ? Pour quelle raison donc a-t-il joint « sublime » ? — Afin d'indiquer le caractère incompréhensible du mode de siéger. Alors qu'en ce monde la notion d'élevé suggère l'idée d'une comparaison avec les notions de terre à terre et d'inférieur — par exemple les montagnes sont élevées par rapport aux plaines et aux creux du sol, le ciel est élevé puisqu'il domine toutes les choses terrestres —, la notion de sublime et de transcendant ne convient qu'à cette nature incompréhensible qu'on ne peut concevoir ni exprimer. Voilà pourquoi il est dit : « J'ai vu le Seigneur sur un trône élevé et sublime^b. » Et qu'as-tu vu d'autre, ô prophète ? Qu'as-tu contemplé autour de lui ? « Les Séraphins se tenaient debout autour de lui^c. » En train de quoi faire, dis-moi, et de quoi dire ? De jouir de quelle assurance ? D'aucune assurance, remplis qu'ils étaient de frayeur et de stupeur, et montrant par leur maintien même le caractère indicible de leur crainte. « Avec deux de leurs ailes, ils se voilaient la face^c », à la fois pour se défendre contre les rayons jaillis du trône, faute de pouvoir supporter leur insoutenable éclat¹, et pour manifester

3 a. Is. 6, 3
b. Is. 6, 1
c. Is. 6, 2

1. ESCHYLE, *fr.* 224 Nauck². Selon Hésychius, le mot ἄστεκτα proviendrait de la tragédie de *Sémélé*, dont l'héroïne voulait imprudemment voir la gloire de son divin époux.

δόξαν, ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν οἰκείαν εὐλάβειαν ὑποφαίνοντα, ἦν ἔχουσι πρὸς τὸν Δεσπότην. Τοιαύτη χαρᾶ χαίρουσιν ἐκεῖνα, τοιαύτη εὐφροσύνη ἀγάλλονται. Εἶδες πῶς οὐ μόνον τὰ πρόσωπα καλύπτουσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόδας.

35 Τίνος ἔνεκεν τοῦτο ποιοῦσιν; Τὰς μὲν γὰρ ὄψεις εἰκότως διὰ τὸ φοβερόν τοῦ θεάματος καὶ τὸ μὴ δύνασθαι ἀντοφθαλμεῖν τῇ ἀπροσίτῳ δόξῃ· τοὺς πόδας δὲ διὰ τί συγκαλύπτουσιν; Καὶ ἐβουλόμην μὲν ὑμῖν τοῦτο καταλιπεῖν, ὥστε πείσαι καὶ ὑμᾶς πονεῖν περὶ τὴν αὐτοῦ

40 λύσιν καὶ ἐργηγορέναι πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἔρευναν· ἵνα δὲ μὴ ἀσχολουμένην τὴν ὑμετέραν διάνοιαν εἰς τὴν αὐτοῦ ζήτησιν καταλιπὼν, ἀμελεῖν τῆς παραινέσεως παρασκευάσω, ἀναγκαῖον αὐτὸ ἐπιλύσασθαι. Διὰ τί οὖν τοὺς πόδας κατακαλύπτουσιν; Ἄπληστον τὴν

45 πρὸς τὸν κτίστην εὐλάβειαν ἐνδείκνυσθαι σπεύδουσιν, πολλὴν τὴν ἀγωνίαν καὶ διὰ τοῦ σχήματος καὶ διὰ τῆς φωνῆς καὶ διὰ τῆς ὄψεως, καὶ δι' αὐτῆς τῆς στάσεως. Ἐπειδὴ γε καὶ οὕτω τοῦ ἐπιθυμουμένου καὶ τοῦ προσήκοντος ἀποτυγχάνουσιν, τῷ συγκαλύπτεσθαι πανταχόθεν τὸ

50 ἑλλεῖπον περικρύπτουσιν. Ἄρα ἐνοήσατε τὸ εἰρημένον, ἢ πάλιν ἀναλαβεῖν αὐτὸ δίκαιον; Ἄλλ' ἵνα σαφέστερον τοῦτο γένηται, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν παραδειγμάτων, φανερόν αὐτὸ ποιῆσαι πειράσομαι. Παρίσταται τις τῷ ἐπιγείφ βασιλεῖ, διὰ πάντων μηχανᾶται, ὥστε πολλὴν τὴν πρὸς

31 ὑποφαίνοντα: ἔχοντα P || 32-33 χαρᾶ — τοιαύτη om. S ||
 33 εἶδες πῶς P: καὶ cett. || 35 τοῦτο ποιοῦσιν: καὶ τοὺς πόδας P ||
 39 πείσαι καὶ ὑμᾶς πονεῖν P: πονεῖν ὑμᾶς cett. || 44 οὖν S: om. cett.
 || ἀπληστον: πολλὴν P || 45 ἐνδείκνυσθαι σπεύδουσιν: ἔχουσιν P ||
 46 πολλὴν τὴν ἀγωνίαν: ἄφατον τὴν ἐκπληξιν ταῦτα P || 47 στάσεως]

leur vénération à l'égard de leur Maître. Telle est la joie dont ils jouissent, telle est la félicité dont ils jubilent. Tu as vu comment ils se voilent non seulement le visage, mais encore les pieds. Mais pourquoi le font-ils? Les yeux, c'est naturel, à cause du caractère effrayant du spectacle et de l'incapacité de fixer les yeux sur la gloire inaccessible. Mais pourquoi se voilent-ils les pieds? Je voulais vous laisser ce problème pour vous inciter à vous donner de la peine, vous aussi, pour le résoudre et rester vigilants pour cette enquête sur les choses spirituelles, mais de peur qu'en laissant votre intelligence occupée à cette recherche, je ne vous mette en état de négliger mon exhortation, il est nécessaire d'en fournir la solution. Pourquoi donc se voilent-ils les pieds? C'est qu'ils s'empres- sent de montrer à leur Créateur une piété sans borne, une grande angoisse, et ils le font par leur attitude, par leur voix, par leurs yeux, par leur maintien même. Comme même ainsi ils n'atteignent pas le but désiré et requis, ils dissimulent cette déficience en se voilant de toutes parts. Avez-vous compris ce qui a été dit ou est-il juste de le reprendre? Eh bien donc, pour que cela devienne plus évident, c'est par des exemples de notre temps que je m'efforcerais de le rendre clair. Est-on en présence du roi de ce monde que l'on s'efforce par tous les moyens de

+ πειρῶνται δεικνύναι P τοῦτο δεικνύουσιν V || 47-48 ἐπειδὴ γε καὶ οὕτω P: ἐπει οὖν cett. || 49 τῷ: διὰ τοῦ PV || 50 περικρύπτουσιν: περικαλύπτουσιν V ἀποπληροῦσιν P || 51 αὐτὸ ἀναλαβεῖν ~ djV || 51-52 ἀλλ' — γένηται: ἔμοιγε δοκεῖ, οὐκοῦν P || 52-53 φανερόν — πειράσομαι: φέρε ποιήσω αὐτὸ φανερόν· εἰπέ δή μοι P || 53 παρίσταται — ἐπιγείφ: ὁ παρεστῶς P || 54 ante διὰ add. οὐχί P || ὥστε om. P

55 αὐτὸν εὐλάβειαν ἐπιδείξασθαι, ἵνα διὰ τούτου πλείονα τὴν
 ἕξ αὐτοῦ ἐπισπάσῃται εὐνοίαν. Τούτου χάριν καὶ διὰ τοῦ
 τῆς κεφαλῆς σχήματος καὶ διὰ τῆς φωνῆς καὶ διὰ τοῦ
 δεσμοῦ τῶν χειρῶν καὶ τῆς τῶν ποδῶν συζεύξεως καὶ τῆς
 συστολῆς τοῦ ὄλου σώματος τὴν τοιαύτην εὐλάβειαν
 60 ἐπιτηδεύει. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων γίνεται
 δυνάμεων. Πολλὴν γὰρ ἔχοντα τῆς πρὸς τὸν κτίστην
 εὐλαβείας τὴν ἐπιθυμίαν καὶ ταύτην πανταχόθεν
 μηχανώμενα περιποιεῖσθαι, εἶτα τῆς ἐφέσεως
 102 ἀποτυγχάνοντα, τὸ ὕστερον τῆς ἐπιθυμίας τῷ καλύμματι
 65 ἐπικρύπτουσι. Διὰ τοῦτο τοίνυν τὰς τε ὄψεις καὶ τοὺς
 πόδας κατακαλύπτεσθαι λέγονται. Εἰ καὶ ἄλλη τίς ἐστὶ
 μουσικωτέρα θεωρία ἢ περὶ τούτου θεωρουμένη· οὐ γὰρ
 ἵνα βοήσωμεν ὅτι πόδας καὶ πρόσωπα ἔχουσι, τοῦτο
 ἐπισημαίνεται ὁ προφήτης — ἀσώματα γὰρ ἐστίν, ὥσπερ
 70 καὶ τὸ θεῖον —, ἀλλ' ἵνα διὰ τούτων ἐπιδείξῃ πανταχόθεν
 αὐτὰ συνεστάλλαι, φόβῳ τε καὶ εὐλαβείᾳ λειτουργεῖν τῷ
 Δεσπότῃ. Οὕτω δεῖ καὶ ἡμᾶς παρίστασθαι τὴν τοιαύτην
 αὐτῷ δοξολογίαν προσφέροντας, δεδοικότας καὶ τρέμοντας
 καὶ ὡς αὐτὸν ἐκείνον τοῖς τῆς διανοίας ἐνορῶντας ὀφθαλ-
 75 μοῖς. Πάρεστι γὰρ ἐνταῦθα πάντως καὶ οὐδαμοῦ
 περιγράφεται καὶ τὰς φωνὰς ἀπάντων ἀπογράφεται. Οὕτω

55 ἐπιδείξασθαι: -δείκνυσθαι P || ἵνα διὰ τούτου: οὐ δηλονότι· ἵνα
 γὰρ P || 56 τούτου χάριν om. P || 57 καὶ — φωνῆς om. S ||
 63 μηχανώμενα: μηχανῶνται PV || περιποιεῖσθαι: ποιεῖσθαι P || 64-
 65 τῆς — ἐπικρύπτουσι: λοιπὸν τὸ καλύπτεσθαι ἀναπλήρουσι P ||
 66 ἐστὶ] + τάχα P || 67 θεωρία — θεωρουμένη: περὶ ταῦτα θεωρία P ||
 67-68 οὐ — βοήσωμεν PV: οὐχ *cert.* || 68-69 τοῦτο — προφήτης PV:
 om. *cert.* || 70 τούτων P: τούτων ὁ λόγος *cert.* || 74 ἐνορῶντας Uj:
 ὀρῶντας PV ἐνορῶντες *cert.* || 75-76 καὶ — περιγράφεται: ὁ μηδενὶ
 τόπῳ περιγραφόμενος P || 76 ἀπάντων P: om. *cert.* || 76-78 οὕτω —
 ποιήσωμεν: ἂν τοίνυν συν- καρ- καὶ τετα- τὰς αἰνέσεις ποιήμεθα,
 εὐπροσδέκτους αὐτὰς ποιήσωμεν P

1. On trouve en P (et r) pour tout ce passage (C'est qu'ils... à vénération) une autre rédaction qui est signalée dans l'apparat critique et dont voici la traduction: Ils éprouvent une grande vénération envers leur Créateur, un indicible effroi. Cela, c'est par leur attitude, par leur voix, par leurs yeux, par

lui témoigner une grande vénération¹, afin de s'attirer par là plus de bienveillance de sa part. Dans ce dessein, par le port de tête et par le ton de la voix, en joignant les mains² et en rapprochant les pieds, en ramassant tout son corps on exprime une telle vénération. C'est là aussi ce qui se passe pour ces puissances incorporelles. Elles éprouvent un grand désir de vénération envers leur Créateur et s'efforcent de la lui témoigner de toutes les façons, et puis comme elles n'atteignent pas le but désiré elles dissimulent sous un voile l'impuissance de leur désir. Voilà pourquoi l'on dit qu'elles se voilent les yeux et les pieds³ — encore qu'on ait échafaudé une autre théorie plus mystique à ce sujet —, car ce n'est pas pour que nous proclamions qu'elles ont un visage et des pieds que le prophète donne cette indication. Elles sont en effet incorporelles, tout comme la divinité! C'est un moyen pour lui de montrer qu'elles sont totalement ramassées sur elles-mêmes, qu'elles servent le Maître avec vénération et frayeur. C'est ainsi que nous devons nous présenter quand nous lui offrons pareille invocation, avec crainte et tremblement, comme si nous fixions sur lui-même les yeux de l'esprit. Car ici aussi il est totalement présent, sans être circonscrit nulle part, et il inscrit les paroles de tous⁴. Faisons donc monter notre louange

leur maintien même qu'ils s'efforcent de le montrer. Lors donc qu'ils n'atteignent pas le but requis, ils combient cette déficience en se voilant de toutes parts. Avez-vous compris ce qui a été dit ou est-il juste de le reprendre? Il l'est, me semble-t-il. Donc, par des exemples de notre temps, allons, que je rende cela clair. Dis-moi bien. Celui qui se trouve en présence du roi ne s'efforce-t-il pas par tous les moyens de lui témoigner une grande vénération? C'est bien visible.

2. Litt. le lien des mains. Sans doute les mains jointes. Avis opposé chez HAMMAN, *La vie quotidienne des premiers chrétiens (95-197)*, Paris 1971, p. 200.

3. Il est probable que l'expression «se voiler les pieds» était dans l'original un euphémisme pour dire «se voiler le sexe» en un geste de pudeur. Cf. OSTY, *La Bible*, Paris 1973, p. 1540, n. 2.

4. Allusion à la croyance selon laquelle Dieu inscrit sur le Livre du Jugement les actions humaines, et qui s'autorise de l'*Apocalypse* 20, 12. Sur l'ubiquité divine, cf. PLOTIN, *Ennéades* VI, 5, 4.

τοῖνον συντετριμμένη καρδιά καὶ τεταπεινωμένη τὴν αἴνεσιν ἀναπέμποντες, εὐπρόσδεκτον αὐτὴν ποιήσωμεν καὶ ὡς εὐῶδες θυμίαμα πρὸς οὐρανὸν ἀναπέψωμεν. «Καρδίαν
80 γάρ, φησί, συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει^d.»

Ἄλλ' ὁ προφήτης, φησὶν, ἀλαλαγμῷ ποιῆσθαι τὴν δοξολογίαν προτρέπεται· «Ἀλαλάξατε γὰρ τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ^e.»

85 Ἄλλ' οὐδὲ ἡμεῖς τὸν τοιοῦτον διακωλύομεν ἀλαλαγμὸν, ἀλλὰ τὴν ἄσημον βοήν· οὐδὲ τὴν φωνὴν τῆς αἰνέσεως, ἀλλὰ τὴν φωνὴν τῆς ἀταξίας, τὰς πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίας, τὰς εἰκῆ καὶ μάτην ἐπαιρομένας χεῖρας ἐν τῷ ἄερί, τοὺς ἰπαζομένους πόδας, τὰ ἄκοσμα καὶ διακε-
90 κλασμένα ἦθη, ἅπερ τῶν ἐν τοῖς θεάτροις καὶ ταῖς ἵπποδρομίαις σχολαζόντων ἐστὶ παίγνια. Ἐκεῖθεν ἡμῖν τὰ ὀλέθρια ταῦτα παρεισφέρονται διδάγματα, ἐκεῖθεν αἱ ἀνευλαβεῖς αὐταὶ καὶ δημοτικαὶ φωναί, ἐκεῖθεν αἱ τῶν χειρῶν ἀταξίαι, αἱ ἐριδες, αἱ φιλονεικίαι, τὰ ἄτακτα ἦθη.

4. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καταφρονεῖν τῶν τοῦ Θεοῦ παρασκευάζει λογίων, ὡς οἱ τῶν ἐκεῖ θεαμάτων μετεωρισμοί. Διὰ τοῦτο παρεκάλεσα πολλάκις μηδένα τῶν ἐνταῦθα παραγινομένων καὶ τῆς θείας διδασκαλίας
5 ἀπολαυόντων καὶ τῆς φρικτῆς καὶ μυστικῆς μετεχόντων θυσίας πρὸς ἐκεῖνα βαδίζειν τὰ θεάτρα, καὶ τὰ θεῖα τοῖς δαιμονικοῖς ἀναμυγνύειν μυστήρια. Ἄλλ' οὕτω τινὲς μεμήηνασιν, ὥστε καὶ σχῆμα εὐλαβείας ἐπιφερόμενοι καὶ εἰς

79 ἀναπέψωμεν : ἀναπέμψομεν P || 80 καὶ τεταπεινωμένην om. j || 83 γὰρ om. P || 89 ἰπαζομένους : ἀσκολιαζομένους P || ἄκοσμα : ἄρρυθμα P || 90 ἅπερ : ἅ παρὰ P ὡσπερ S || 92 παρεισφέρονται : παρεισφθέρωνται d παρεισφθάρησαν P || 94 ἄτακτα : ἄστατα S || ἦθη] + αἱ ἀπαίδευτοι ἐνηχήσεις καὶ ἄτακτοι S.

4, 1-2 post καταφρονεῖν transp. παρασκευάζει P || 5 καὶ μυστικῆς om. P

d'un cœur contrit et humilié pour la faire agréer, faisons-la monter vers le ciel comme un encens d'agréable odeur. Car il est dit : « Un cœur contrit, humilié, Dieu n'en fera point fi^d. »

Cependant le prophète, me dit-on, nous exhorte à faire notre invocation avec acclamation : « Acclamez le Seigneur, terre entière^e ! »

Oh ! nous ne prohibons pas, nous non plus, une telle acclamation mais les clameurs confuses, ni la voix de la louange mais la voix du désordre, les rivalités mutuelles, les bras qui se dressent en l'air au hasard et sans but, les cavalcades¹, les comportements indécents et languissants², amusements de gens qui perdent leur temps au théâtre et à l'hippodrome. C'est de là que viennent pour s'introduire chez nous ces leçons perniciosuses, c'est de là que viennent ces cris irrévérencieux et vulgaires, c'est de là que viennent les gesticulations, les querelles, les disputes, les comportements désordonnés.

4. Rien ne prédispose à mépriser les oracles de Dieu comme l'exaltation qui se manifeste dans les spectacles de lâbas. Voilà pourquoi j'ai souvent insisté pour que personne parmi ceux qui viennent ici et profitent de la divine doctrine, qui participent au redoutable et mystique sacrifice, ne se rende à ces théâtres et ne mêle les mystères divins aux mystères démoniaques³. Mais certains sont assez fous, tout en affectant les dehors de la piété et en dépit de leur vieillesse chenu, pour

d. Ps. 50, 19

e. Ps. 65, 1

1. Les cavalcades. Le *Cantabrigiensis* 1789, glose δταν πηδῶσιν ἀτάκτως οἱ ψάλλοντες. Le *Marcianus* 363, ἀσκολιαζομένους. Pour ce dernier mot, on se reportera à ARISTOPHANE, *Ploutos* 1129; PLATON, *Banquet* 190 D; VIRGILE, *Géorgiques* II, 384.

2. Notons la variante curieuse de l'*Athous Vatopedi* 334, ἄρρυθμα, dont on rapprochera PLATON, *République* 400 D.

3. Cf. II Cor. 6, 14-16.

πολιάν ἐλληλακότες βαθεῖαν, ὅμως αὐτομολοῦσιν πρὸς
 10 ἐκεῖνα μῆτε τοῖς ἡμετέροις προσέχοντες λόγους, μῆτε τὴν
 οἰκείαν αἰσχυνόμενοι μὶσθῶσιν. Ἄλλ' ὅταν αὐτοῖς τοῦτο
 προτείνωμεν καὶ τὴν πολιάν καὶ τὴν εὐλάβειαν αἰδεῖσθαι
 παραινῶμεν, τίς αὐτῶν ὁ ψυχρὸς καὶ καταγέλαστος λόγος;
 Ἄκουσον. Παράδειγμα, φησί, τῆς ἐκεῖσε νίκης καὶ τῶν
 15 στεφάνων εἰσὶ καὶ πλείστην ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν
 ὠφέλειαν. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Ἔωλος οὗτος ὁ λόγος καὶ
 ἀπάτης ἀνάμεστος. Πόθεν τὴν ὠφέλειαν καρπούσαι; ἐκ
 τῶν μυρίων ἐκείνων φιλονεικιῶν καὶ τῶν εἰκῆ καὶ μάτην
 καταβαλλομένων ὄρκων ἐπὶ κακῶ τῶν λεγόντων; ἢ ἐκ
 20 τῶν ὕβρεων καὶ βλασφημιῶν καὶ σκωμμάτων, οἷς
 ἀλλήλους καταντλοῦσιν οἱ θεαταὶ τῶν τοιούτων; Ἄλλ' ἐκ
 τούτων μὲν οὐχί· ἐκ δὲ τῶν ἀτάκτων φωνῶν καὶ τῆς
 ἀσήμου βοῆς καὶ τῆς κόνεως τῆς ἀναπεμπομένης καὶ τῶν
 ὀθιούτων καὶ βιαζομένων καὶ τῶν ἀκκιζομένων κατέναντι
 25 γυναικῶν τὰ τῆς ὠφελείας συλλέγεις; Ἄλλ' οὐκ ἔστι
 τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν αὐτὸν τὸν Δεσπότην
 τῶν ἀγγέλων προφῆται πάντες καὶ διδάσκαλοι ἐπὶ θρόνου
 ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενον^α ὑποδεικνύουσιν καὶ
 τοῖς μὲν ἀξίοις τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους ἀπο-
 30 νέμοντα, τοῖς δὲ ἀναξίοις γέενναν καὶ πῦρ ἀπο-
 κληροῦντα· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τοῦτο διαβεβαίω^β.
 Εἶτα τούτων μὲν καταφρονεῖς, ἐν οἷς καὶ ὁ τοῦ συνειδότος
 φόβος καὶ ὁ τῶν πεπραγμένων ἔλεγχος καὶ ἡ τῶν εὐθυμῶν
 ἀγωνία καὶ τὸ τῆς κολάσεως ἀπαραίτητον· ἵνα δὲ
 35 πρόφασιν ἄλογον τῶν σῶν ἐφεύρης μετεωρισμῶν,
 ὠφελεῖσθαι λέγεις, ἐν οἷς τὴν ἀπαραμύθητον ὑπομένεις
 ζημίαν; Μῆ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ προφασίζόμεθα

11-13 ὅταν ... προτείνωμεν ... παραινῶμεν [παραινέσωμεν S]: ὅτε ...
 προτείνωμεν ... παραινῶμεν dl || 14 ἄκουσον P: om. cett. ||
 16 ἄνθρωπε om. PV || 17 ἀπάτης ἀνάμεστος: φλυαρίας μεστός P ||
 πόθεν τὴν: τί λέγεις P || 19 καταβαλλομένων: γινόμενων P ||
 21 καταντλοῦσιν: βάλλουσιν P || ἀλλ': ἢ PV || 22 ἀτάκτων: ἀτάκτως
 d || ἀτάκτων] + πάντως dSUjl || 24 καὶ τῶν ἀκκιζομένων om. V ||

y passer en transfuges, sans prêter attention à nos paroles, ni
 rougir de leur propre attitude. Mais quand nous leur exposons
 cela et les invitons au respect de leurs cheveux blancs et de la
 piété, quel est leur froid et ridicule discours? Écoute! C'est,
 me dit-on, une image de la victoire et des couronnes célestes et
 nous y glanons un immense profit. — Que veux-tu dire, brave
 homme? Il est éventé ce discours, et rempli d'artifice. Du
 profit? Où en glanes-tu? Dans ces mille querelles et ces
 serments prononcés en vain au détriment de leurs auteurs,
 dans les insultes et les blasphèmes et les lazzis dont s'ac-
 cablent mutuellement les spectateurs de tels spectacles? Mais
 de cela il n'en sort rien! Sera-ce alors des cris désordonnés,
 des clameurs confuses, de la poussière qui s'élève, de la bous-
 culade, des brutalités, des simagrées devant les femmes que tu
 tires du profit? Mais c'est impossible! impossible! Ici, c'est le
 Maître des Anges lui-même que tous les prophètes et docteurs
 te montrent siégeant sur un trône élevé et sublime^a, en train de
 décerner les prix et les couronnes à ceux qui les méritent et de
 donner pour lot aux indignes la géhenne et le feu. C'est le Sei-
 gneur lui-même qui confirme cette vérité^b. Et puis tu méprises
 ce châtement qui inclut les terreurs de la conscience, le démenti
 du passé, l'angoisse de la reddition des comptes, le caractère
 implacable du châtement et, pour trouver un prétexte stupide à
 ton exaltation, tu prétends trouver de l'utilité dans ce qui te fait
 subir un irréparable dommage. N'allons pas, je t'en prie et t'en
 conjure, n'allons pas chercher des prétextes dans nos péchés :

25 ἀλλ' οὐκ ἔστιν PV: om. cett. || 26-28 καὶ — καθήμενον: καὶ
 προφῆται μὲν πάντες αὐτὸν τὸν ἀγγέλων δεσπότην κριτὴν ἐρχόμενον
 καὶ ἐπὶ θρόνου καθήμενον P || 35 ἄλογον om. P || ἐφεύρης: ἔχης PV

4 a. Is. 6, 1

b. Cf. Matth. 25, 31-46

προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις · σκῆψις γὰρ ταῦτα καὶ ἀπάτη
ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἐπιζήμιον προξενούσα.

40 Ἄλλὰ περὶ τούτου μὲν τοσαῦτα · ὧρα δὲ λοιπὸν εἰς
προτέραν ἀναδραμεῖν παραίνεσιν καὶ βραχέα περὶ ταύτης
εἰπόντα, τὸ προσῆκον τέλος ἐπιθεῖναι τῷ λόγῳ.

Καὶ γὰρ οὐ μόνον τὰ τῆς ἀταξίας ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ
ἕτερόν τι χαλεπὸν περινοστεῖ νόσημα. Ποῖον δὴ τοῦτο;
45 Τὸ πρὸς Θεὸν τὴν διάλεξιν ποιεῖσθαι προθεμένους καὶ
αὐτῷ τὴν δοξολογίαν ἀναπέμποντας, εἶτα ἀφέντες τοῦτον,
τὸν πλησίον ἕκαστος ἀπολαβὼν, τὰ κατ' οἶκον διατίθεται,
τὰ ἐν ταῖς ἀγοραῖς, τὰ ἐν τῷ δήμῳ, τὰ ἐν τοῖς θεάτροις, τὰ
ἐν τῷ στρατῷ καὶ πῶς μὲν ταῦτα διωκθήη, πῶς δὲ ἐκεῖνα
50 παρεωράθη καὶ τί τὸ πλεονάζον ἐν ταῖς πραγματείαις, τί δὲ
τὸ ἐλλείπον · καὶ ἀπλῶς περὶ πάντων τῶν κοινῶν καὶ
ιδίων ἐνταῦθα διαλέγονται. Καὶ ποίας ταῦτα συγγνώμης
ἄξια; Καὶ βασιλεῖ μὲν τις τῷ ἐπιγείῳ διαλεγόμενος, περὶ
ἐκείνων μόνων ποιεῖται τὸν λόγον, περὶ ὧν ἂ ἐκεῖνος
55 βουλευθῆη καὶ ὧν προτείνει τὰς ἐρωτήσεις · εἰ δὲ καὶ
ἕτερόν τι παρὰ τὴν ἐκείνου γνώμην ὑποβαλεῖν τολμήσειε,
τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν ὑποστήσεται · σὺ δὲ τῷ βασιλεῖ τῶν
βασιλευδόντων προσομιλῶν, ὃ φρίττοντες λειτουργοῦσιν
ἄγγελοι, ἀφείς τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν, περὶ πηλοῦ καὶ
60 κόνεως καὶ ἀράχνης διαλέγη; Ταῦτα γὰρ ἔστι τὰ παρόντα
πράγματα. Καὶ πῶς οἴσεις τὴν τῆς καταφρονήσεως δίκην;
τίς δέ σε τῆς τοιαύτης ἐξαιρήσεται τιμωρίας; Ἄλλὰ
κακῶς, φησί, τὰ τῶν πραγμάτων καὶ τὰ τῆς πολιτείας
διάκεινται καὶ πολὺς ἡμῖν περὶ τούτου ὁ λόγος, πολὺς ὁ
65 ἄγών. Καὶ τίς ἡ αἰτία; Ἡ τῶν κρατούντων, φησὶν,
ἀβουλία. Οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀβουλία, ἀλλὰ ἡ ἡμῶν

41 ἀναδραμεῖν: ἐλθεῖν P || 44 περινοστεῖ: κατακρατεῖ P || 45 *ante*
θεὸν *add.* τὸν dPV || θεὸν] + λέγων P || διάλεξιν: δοξολογίαν P ||
46 ἀναπέμποντας: ἐκπέμποντας S ἀναπέμπειν P || εἶτα *om.* P ||
ἀφέντες: ἀφέντας PV || 47 ἀπολαβὼν: ἀναλαβὼν I καταλαβὼν
S ἀπολαβεῖν P || διατίθεται: διατίθεσθαι P || 51 καί: οὕτως P ||

ce sont là des excuses, des illusions qui provoquent notre
propre châtement.

Mais en voilà assez ! Il est temps désormais de revenir rapi-
dement à notre première exhortation et après en avoir traité en
peu de mots de mettre à notre discours le terme opportun.

C'est qu'en effet, il n'y a pas ici que l'indiscipline : un mal
redoutable y sévit encore. Lequel donc ? On s'est proposé de
s'entretenir avec Dieu et l'on fait monter vers lui l'invoca-
tion..., puis après l'avoir abandonné et pris à part chacun son
voisin, on règle les affaires de la maison, celles de l'agora, du
canton, du théâtre, de l'armée, on examine comment celles-ci
sont administrées et celles-là négligées, les abus par excès ou
défaut dans les affaires publiques. Et en un mot on s'entretient
ici de tous les problèmes généraux et particuliers. Quelle
espèce de pardon mérite cette conduite ? Quand on s'entretient
avec le roi de la terre, on borne ses propos au sujet qu'il peut
désirer traiter et sur lequel il pose des questions, mais si l'on
osait se permettre en outre une digression étrangère à son pro-
pos, on s'exposerait au dernier châtement. Et toi qui as
commerce avec le Roi des rois, lui que servent en frissonnant
les anges, tu quittes l'entretien avec lui, pour t'entretenir de
boue, de poussière, de toiles d'araignées ! Voilà bien les
affaires de ce monde ! Et comment supporteras-tu le châti-
ment dû à ton mépris ? Qui te dérobera à une telle punition ?
Mais, me dit-on, cela va mal pour les affaires publiques, pour
l'État, et nous avons là-dessus beaucoup à dire, beaucoup à
débatte. Et quelle en est la cause ? L'incurie, dit-on, des
hommes au pouvoir. Ce n'est pas l'incurie des hommes au

60 ταῦτα: τοιαῦτα V || 60-61 τὰ — καὶ *om.* P || 64 διακείνται:
διακείται S || 64-65 πολὺς ὁ ἄγών *om.* P || 65 καὶ τίς ἡ αἰτία *hic inc.* t

ἀμαρτία, ἡ τῶν πλημμελημάτων εἰσπραξις. Ἐκείνη τὰ ἄνω
 κάτω πεποίηκεν, ἐκείνη πάντα τὰ δεινὰ εἰσήγαγεν, ἐκείνη
 τοὺς πολέμους ἐξώπλισεν, ἐκείνη τὴν ἤτταν ἐνήργησεν.
 70 Οὐκ ἄλλοθεν ἡμῖν ὁ τῶν ἀνιαρῶν ἔσμός ὑπερσεχέθη, ἀλλ'
 ἢ ἐκ ταύτης τῆς αἰτίας. Ὡστε κἂν Ἀβραάμ τις ἢ ὁ
 κρατῶν, κἂν Μωϋσῆς, κἂν Δαυίδ, κἂν Σολομῶν ὁ
 σοφώτατος, κἂν ἀπάντων ἀμαρτωλότερος ἀνθρώπων, ἡμῶν
 κακῶς διακειμένων, ἀδιάφορον ἔχει τὴν πρὸς τὰ κακὰ
 75 αἰτίαν.

Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι εἰ μὲν τῶν παρανομοτάτων
 εἶη καὶ τῶν ἀβουλήτως καὶ ἀτάκτως φερομένων, ἡ ἡμῶν
 ἀβουλία καὶ ἀταξία τὸν τοιοῦτον ἐκαρποφόρησεν, τὰ
 ἡμέτερα ἀμαρτήματα τὴν πληγὴν προεξένησεν. Τὸ γὰρ
 80 κατὰ τὰς καρδίας ἡμῶν λαμβάνειν ἄρχοντας οὐδὲν ἑτερόν
 ἔστιν, ἀλλ' ἢ τοῦτο, ὅτι προημαρτηκότες τοιοῦτου τοῦ
 προεστηκότος ἐτύχομεν, κἂν τε τῶν ἱερωμένων ἢ τις, κἂν
 104 τε τῶν τὰς κοσμικὰς διεπόντων ἐξουσίας. Εἰ δὲ καὶ λίαν
 δίκαιος εἶη καὶ οὕτω δίκαιος, ὥστε μέχρι τῆς Μωϋσέως
 85 ἀρετῆς ἔληλακέναι, οὐχ ἡ αὐτοῦ μόνου δικαιοσύνη τὰ
 ἄμετρα τῶν ὑπηκόων συγκαλύπτει δυνήσεται πταίσματα.
 Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτοῦ ἂν τις ἀκριβῶς καταμάθοι τοῦ
 Μωϋσέως, τοῦ πολλὰ μὲν κακοπαθήσαντος ὑπὲρ τοῦ
 Ἰσραήλ, πολλὴν δὲ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἰκεσίαν πρὸς τὸν
 90 Θεὸν ἐνστησαμένου, τοῦ τὴν ἐπηγγελμένην αὐτὸν κατα-
 κληρονομήσαι γῆν· ἀλλ' ἐπεὶ ξένον ἑαυτὸν οὗτος τῆς
 κατασχέσεως ταῖς οἰκείαις κατέστησεν παρανομίαις, οὐκ
 ἴσχυσεν ἡ αὐτοῦ δέησις τὴν τοῦ Θεοῦ δικαίαν ψῆφον
 μεταποιῆσαι παντὸς τοῦ λαοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατεστρω-
 95 μένου^c. Καίτοι τις τοῦ Μωϋσέως δικαιοτέρος; ἢ τις

70 ὑπερσεχέθη: ὑπερσεχέθη j ὑπερήχθη t ἐπλεόναζεν P || 72-73 ὁ
 σοφώτατος om. P || 73 ἀμαρτωλότερος: δικαιοτέρος Montf. e cod. I ||
 77 καὶ τῶν ἀβουλήτως om. P || 79 προεξένησεν tUP: προεξένησαν
 cell. || 82 ἐτύχομεν: ἐτύχετε U || 84 εἶη: ἢ I || 87 καταμάθοι: -μάθη
 tP¹ || 89 ὑπὲρ om. U || ὑπὲρ αὐτοῦ om. Sj || 90 τοῦ: ὥστε PV || 95-96
 ἢ τις παρ. om. P

pouvoir, mais nos péchés, le recouvrement¹ de nos dettes. Voilà qui a tout mis sens dessus dessous, voilà qui a amené tous les malheurs, voilà qui a fait éclater les guerres, voilà qui a entraîné la défaite. L'essaim des tristesses qui plane sur nous ne vient pas d'ailleurs, là en est la cause, si bien qu'Abraham serait-il au pouvoir, ou Moïse, ou David ou le sage Salomon ou le dernier des pécheurs, si nos dispositions sont mauvaises, cela ne change rien à la cause de nos maux.

Pourquoi et à quel titre? A supposer que l'homme au pouvoir comptât parmi les pires contempteurs des lois et ceux qui se conduisent avec imprévoyance et irréflexion, c'est notre incurie, notre désordre qui ont produit pareil fruit, ce sont nos propres péchés qui ont amené le désastre. Recevoir en effet des chefs selon les dispositions de nos cœurs n'est pas autre chose que de trouver, à cause de nos péchés, un tel homme à notre tête, qu'il soit un homme du clergé ou un détenteur du pouvoir temporel². Mais serait-il excessivement juste au point d'égaliser Moïse en vertu, sa justice à lui seul ne pourra pas voiler les fautes démesurées de ses subordonnés. C'est ce que l'on apprendrait avec précision de Moïse lui-même, lui qui avait beaucoup souffert pour Israël, beaucoup supplié Dieu en faveur de son peuple, en vue d'obtenir pour celui-ci l'héritage de la terre promise. Eh bien! Quand Israël se fut rendu lui-même, par ses propres prévarications, étranger à cette possession, la prière de Moïse n'a pas eu la force de modifier le juste arrêt de Dieu contre tout un peuple dont les corps ont jonché le désert^c. Qui cependant fut plus juste que Moïse? Qui avait

c. Cf. Nomb. 14, 20-30

1. Jean emploie un terme juridique qui signifie le recouvrement des impôts. Cf. DÉMOSTHÈNE, *Contre Timocrate*, 8. Il s'agit ici de la punition des fautes commises, dont nous sommes comptables envers Dieu.

2. Jean songe peut-être au patriarche de Constantinople, le frivole Nectaire, et à l'empereur, l'incapable Arcadius.

παρρησιαστικώτερος πρὸς τὸν Θεόν; «Ἰσχύειν» μὲν οὖν δὴ «λέγεται δικαίου δέησις», ἀλλ' «ἐνεργουμένη^d», τουτέστι, βοηθουμένη τῇ μεταμελείᾳ καὶ ἐπιστροφῇ, ὑπὲρ ὧν καταβάλλεται. Οἷς δὲ ἀμετανόητος καὶ ἀνεπίστροφός 100 ἔστιν ὁ τρόπος, πῶς ἂν ἐπαμύναι δυνήσεται, αὐτῶν ἐκείνων τοῖς ἔργοις ἀντικοπτόντων;

5. Καὶ τί λέγομεν ἐπὶ ὀλοκλήρου λαοῦ παρανομοῦντος τοῦτο συμβαίνειν, ὅπου γε καὶ τῶν ὀλίγων ὑπηκόων ἁμαρτία, ἢ πολλάκις καὶ τοῦ ἐνός, τὴν τῶν δικαίως κρατούντων ὑπερακοντίζει παρρησίαν; Καὶ τοῦτο πάλιν ἐξ 5 αὐτοῦ ἂν τις κατανοήσῃ τοῦ Ἰσραήλ, ὅς ὑπὸ Μωϋσέως δημαγωγούμενος, ἠνίκα πρὸς τὴν τῶν ἀλλοφύλων παρέβαλε γῆν καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς συνῆρε μάχην, πῶς τινες τῶν αὐτοῦ μανέντες εἰς τὰς ἐκείνων γυναῖκας, τὴν πάνδημον ἐκείνην θραύσιν καὶ τὸν ὄλεθρον 10 κατεργάσαντο^a. Ἐπὶ ἐνός δὲ τὸ τοιοῦτο συμβέβηκεν· ὡς ἐπὶ Ἄχαρ τοῦ τὴν ποικίλην στολὴν ἀφελομένου τοῦ ἀναθήματος καὶ κατὰ τοῦ λαοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐκκαύσαντος ὀργὴν. Ἄλλ' ἴσως τινὲς τῶν παρόντων τὰ τῆς ἱστορίας ταύτης ἀγνοοῦσιν. Διὰ τοῦτο δεῖ βραχέα περὶ ταύτης 15 εἰπόντα ὑπομῆσαι μὲν τοὺς εἰδότας, διδάξαι δὲ τοὺς ἀγνοοῦντας.

Οὗτος τοίνυν ὁ Ἄχαρ εἰς ἐτύγχανε τῶν μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ διαβάντων τὸν Ἰορδάνην, Ἰησοῦ ἐκείνου τοῦ ψήφῳ Θεοῦ διαδόχου Μωϋσέως προκεκριμένου, τοῦ

96 τὸν *om.* SPV || 96-97 οὖν δὴ P : *om. cett.* || 101 ἀντικοπτόντων U : ἀντιπραπτόντων PV ἀντικοτούντων *cett.*

5, 1 λέγομεν : λέγωμεν P || 2 γε *om.* tJVI || 3 πολλάκις PV : *om. cett.* || 8 τῶν αὐτοῦ PV : αὐτοῦ UI αὐτῶν *cett.* || ἐκείνων SU : αὐτῶν *cett.* || 10 τὸ τοιοῦτο : τοῦτο PV || 13 ἴσως UV : εἰκός *cett.* || 13-14 τινὲς ... ἀγνοοῦσιν : τινὰς ... ἀγνοεῖν SP || 14 ταύτης¹ *om.* P || διὰ τοῦτο : οὐκοῦν P || δεῖ : ἀναγκαῖον P || βραχέα *om.* P.

d. Jac. 5, 16

5 a. Cf. Nombr. 25, 1-9

davantage son franc-parler avec Dieu? «Bien puissante, dit-on, est la prière du juste^d», mais elle est rendue «efficace», c'est-à-dire secourable, par le repentir et la conversion des hommes en faveur de qui elle est adressée. Mais ceux dont le caractère ignore le repentir et la conversion, comment pourra-t-elle les secourir, quand eux-mêmes s'y opposent effectivement?

5. Et pourquoi dire que cela arrive quand tout un peuple est prévaricateur, alors que même le péché d'un petit nombre de sujets, voire souvent d'un seul individu, a plus de poids que l'assurance de princes justes? Et on le découvrirait encore dans le cas d'Israël lui-même qui sous la conduite de Moïse¹ avait fait irruption sur les terres d'un autre peuple et engagé le combat, et l'on verrait comment quelques Israélites, épris des femmes de ce pays, provoquèrent l'écrasement et la ruine générale^a. Pareille chose est arrivée à cause d'un seul homme, ainsi à cause d'Achar qui avait soustrait à l'anathème² une robe chamarrée et allumé ainsi la colère de Dieu contre le peuple. Mais il en est probablement dans l'assistance qui ignorent ce point d'histoire. Aussi faut-il en parler brièvement pour le rappeler aux gens déjà au courant et en instruire les ignorants.

Notre Achar donc était au nombre de ceux qui avaient franchi le Jourdain avec Josué³, le fils de Navé, ce Josué que Dieu avait précédemment élu comme successeur de Moïse et qui

1. PHILON D'ALEXANDRIE, puis GRÉGOIRE DE NYSSE ont écrit chacun une *Vie de Moïse*, où le patriarche est présenté comme un modèle de perfection, un parangon de toutes les vertus.

2. L'anathème, en hébreu *Hérem*, est un acte par lequel le vainqueur abandonne à Dieu son butin, ce qui a pour conséquence le massacre des prisonniers, voire du bétail, et le don au sanctuaire des objets précieux. Soustraire un homme, un animal ou un objet à l'anathème était un acte criminel, qui méritait la mort. *Deut.* 7, 1-2; 20, 16 s.; *1 Sam.* 15, 3-23.

3. Josué et Jésus sont rendus en grec par le même mot.

20 εικόνα και τύπον ἐπέχοντος τοῦ ἀληθινοῦ Σωτῆρος ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὡσπερ γάρ ἐκεῖνος ἐκ τῆς ἐρήμου διὰ
 τοῦ Ἰορδάνου εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τὸν λαὸν
 διεβίβασεν^b, οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐκ τῆς ἐρήμου τῆς
 25 ἀγνωσίας καὶ εἰδωλολατρίας διὰ τοῦ ἀγίου καὶ σωτη-
 ριῶδους βαπτίσματος εἰς τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ ἡμᾶς
 μετεποίησεν, εἰς τὴν μητέρα τῶν πρωτοτόκων, ἐν ἧ τῆς
 ἀληθινῆς καταπαύσεως ἠντρεπίσθησαν αἱ μοναί^c, ἐνθα ἡ
 ἀστασίαστος καὶ εἰρηνικὴ διατριβή. Οὗτος τοίνυν τῆ τοῦ
 30 προστάττοντος δυνάμει τὸν λαὸν διαβιβάσας, προσέβαλε
 τῆ Ἰεριχώ καὶ τὴν ξένην ἐκείνην πολιορκίαν ἐνεργῶν, ἤδη
 τῶν τειχῶν καταπίπτειν μελλόντων, τί φησι πρὸς τὸν
 λαόν; «Ἔσται ἀνάθημα ἡ πόλις αὕτη καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν
 ἐν αὐτῇ Κυρίῳ Σαβαώθ, πλην Ῥαάβ τὴν πόρνην, περι-
 ποιήσασθε αὐτήν. Φυλάξασθε οὖν ἀπὸ τοῦ ἀναθήματος,
 35 μήποτε ἐνθυμηθέντες ὑμεῖς λάβητε ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἐκτρι-
 ψητε ἡμᾶς^d.» Ἀφιερῶθη, φησὶν, ἅπαντα τὰ ἐν τῇ πόλει —
 τοῦτο γὰρ τὸ ἀνάθημα δηλοῖ. Μὴ τις οὖν νοσοφισται τῶν
 105 ἀνατεθέντων Κυρίῳ τῷ Θεῷ καὶ ἐξολοθρεύσῃ ἡμᾶς ἐκ τῆς
 γῆς. Ἐπικίνδυνος ἡ ἐντολή, πολὺ τὸ τῆς ἀκριβείας τοῦ τε
 40 προστάσσοντος Θεοῦ καὶ τοῦ νομοθετοῦντος Ἰησοῦ. Πῶς
 γὰρ οὐκ ἦν ἐν τοσοῦτῳ πλήθει μὴ παραβαθῆναι τὸν νόμον
 τοῦτον, πολλῶν ὄντων τῶν συνωθούντων πρὸς τοῦτο; Ἦ
 γὰρ τὸ ἀστάθμητον καὶ τὸ φιλοκερδὲς τοῦ δήμου, ἧ τὸ μὴ
 πάντας κατηκόους γενέσθαι τῆς προτεθείσης ἐντολῆς, ἧ ἡ

23 ὁ σωτὴρ ἡμῶν: ὁ ἀληθινὸς σωτὴρ καὶ κύριος U || 30 πολιορκίαν
 ἐκείνην ~ S || 33 περιποιήσασθε: -ποιήσασθαι I || 35 ὑμεῖς om. S ||
 38 ἐξολοθρεύσῃ I: -σει cett. || 43 γὰρ] + τὸ ἀστατον καὶ S

b. Cf. Jos. 3, 14-17

c. Cf. Jn 14, 2-3

d. Cf. Jos. 6, 17-18

1. Le type, la figure ou encore l'exemple. Ce mot désigne les personnages de l'Ancien Testament qui annonçaient, figuraient par avance les réalités spirituelles du Nouveau. S. Paul recourt au sens typique ou allégorique, quand il déclare que les deux épouses d'Abraham, Agar et Sarra,

offrait l'image et le type¹ de notre véritable Sauveur Jésus-Christ. De même en effet que celui-là avait fait franchir au peuple le Jourdain^{b 2} pour passer du désert à la terre promise, ainsi notre Sauveur nous a-t-il conduits, en nous faisant passer, par le baptême saint et salutaire, du désert de l'ignorance et de l'idolâtrie à la Jérusalem céleste, la mère des premiers-nés³, où nous ont été préparés les demeures du repos véritable^c, où est le séjour de l'entente et de la paix. Après avoir fait franchir le fleuve au peuple, par la puissance de Celui qui le lui avait commandé, Josué attaqua Jéricho; en pressant le siège de cette ville ennemie, alors que les murs allaient déjà s'écrouler, que dit-il au peuple? « Cette ville sera anathème, avec tout ce qu'elle renferme, pour le Seigneur Sabaoth, à l'exception de Rahab la prostituée. Épargnez cette femme. Prenez donc bien garde à l'anathème, de peur que, poussés par la convoitise, vous ne dérobiez quelque chose qui soit anathème et provoquiez notre écrasement^d. » Tout ce qui se trouve dans la ville, dit-il, est consacré. Tel est le sens du mot « anathème ». Que personne donc ne détourne à son profit ce que le Seigneur Dieu s'est réservé. Car alors il nous exterminera de la terre. Périlleux était le précepte, grande la rigueur du Dieu qui commandait et de Josué qui légiférait! Comment en effet était-il possible que dans une si grande multitude cette loi ne fût pas transgressée, alors qu'il y avait tant de motifs pour y pousser? L'inconstance et la cupidité du peuple, ou le fait que tous n'aient pas entendu l'ordre donné, ou les chamarrures des

représentent l'Ancienne et la Nouvelle Alliance (*Gal. 4, 22-25*). L'Épître aux Hébreux est fondée sur la typologie.

2. Allusion au passage du Jourdain à pied sec; le peuple défilait devant l'arche placée au milieu du fleuve.

3. Les premiers-nés étaient consacrés au Seigneur (*Ex. 13, 1*). C'est dans ces perspectives qu'Abraham est invité à sacrifier Isaac (*Gen. 22, 1 s.*) et que Jésus est présenté au Temple (*Lc 2, 7*). Les premiers-nés sont ici les baptisés. Cf. W. MICHAELIS, *Der Beitrag der Septuaginta zu Bedeutungsgeschichte von πρώτοτοκος*, Festschrift Debrunner 313-320.

45 ποικιλία τῶν σκύλων καθάπερ δέλεαρ προκειμένη καὶ τοὺς φιλοκτήμονας δελεάζουσα, εὐκόλως ἂν πρὸς τὴν παράβασιν παρώρμησεν. Ἄλλ' ὁμως ὁ νόμος οὗτος ἐτέθη καὶ ὑπὲρ κεφαλῆς ὁ τῆς παραβάσεως αὐτοῦ κίνδυνος ἐπεκρεμάσθη. Τί οὖν μετὰ τοῦτο; Κατέπεσεν τὰ τείχη καὶ
 50 ἐν χερσὶ τῶν πολιορκούντων τὰ τῆς πόλεως ἐγένετο πάντα. Παντὸς τοίνυν τοῦ λαοῦ τὴν ἐντολὴν ταύτην διατηροῦντος, ἢ τοῦ ἐνὸς παράβασις εἰς ἅπαν τὸ πλῆθος τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνήγεν ὀργήν. «Ἐπλημμέλησαν γάρ, φησὶν, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πλημμέλειαν μεγάλην καὶ ἐνοσφίσαντο καὶ
 55 ἔλαβον ἀπὸ τοῦ ἀναθήματος καὶ ἔλαβεν Ἄχαρ υἱὸς Χαρμῆ ἀπὸ τοῦ ἀναθήματος καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ^e.» Καὶ μὴν εἷς ἦν ὁ πλημμελήσας. Πῶς οὖν, φησὶν, «ἐπλημμέλησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ» καὶ «ἐθυμώθη Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ»; Ὅρᾳς πῶς ἢ τοῦ ἐνὸς ἁμαρτία παντὶ τῷ λαῷ τὴν τιμωρίαν προέξενησεν; πῶς πρὸς τὸ πλῆθος τὸν Θεὸν ἐξεπολέμωσεν; Ἐπεὶ οὖν τὸ παράνομον ἐπράχθη καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ συνειδώς, πλὴν μόνου τοῦ τὰ κρύφια γινώσκοντος Θεοῦ, ἢ μὲν τιμωρία ἔμελλεν, ὁ δὲ πράξας τοῦτο, κἄν ἐδόκει λανθάνειν, ἀλλ'
 60 ὁμως ὑπὸ τοῦ συνειδότος, ὡς ὑπὸ πυρὸς κατεκαίετο. Ἦλθε τοίνυν καὶ τῆς ἀπειλῆς ὁ καιρὸς καὶ τοῦ φανερόν γενέσθαι τὸ ἁμάρτημα. «Ἀπέστειλε γάρ, φησὶν, Ἰησοῦς ἄνδρας ἀπὸ Ἰεριχώ εἰς Γαῖ. Καὶ ἀνέβησαν ἐκεῖ ὡσεὶ τρισχίλιοι ἄνδρες καὶ ἔφυγον ἀπὸ προσώπου τῶν ἀνδρῶν
 70 Γαῖ καὶ ἀπέκτειναν ἀπ' αὐτῶν τριάκοντα καὶ ἕξ ἄνδρας καὶ ἀπεδίωξαν αὐτοὺς καὶ συνέτριψαν αὐτοὺς καὶ ἐπτοήθη ἡ καρδιά τοῦ λαοῦ καὶ ἐγένετο ὡσπερ ὕδωρ^f.»

6. Ὅρα μῖς ἁμαρτίας εἰσπραξιν, ὄρα πληγὴν ἀπαραμύθητον. Εἷς ἐπλημμέλησεν καὶ εἰς ἅπαντα τὸν δῆμον ὁ

47 ὁμως — οὗτος: ὁ μὲν νόμος οὕτως PV || ἐτέθη οὗτος ~ I ||
 49 ἐπεκρεμάσθη UPV: ἀπ- *cott.* || κατέπεσεν PV: -έπεσον *cott.* ||
 50 ἐγένετο: ἐγένοντο j || 59 ὄρᾳς *om.* S || 63 μόνου: μόνον SUI ||
 64 ἀλλ' *om.* P || 71 καὶ¹ — αὐτοὺς *om.* S.

dépouilles placées devant eux comme un appât pour attirer les cupides, tout normalement les engageait à la transgression. Cette loi fut néanmoins promulguée et le danger couru par sa transgression suspendu au-dessus de leurs têtes. Qu'arriva-t-il par la suite? Les murailles s'écroulèrent et toutes les richesses de la ville tombèrent aux mains des assiégeants. Alors que tout le peuple observait cet ordre, la transgression d'un seul alluma la colère de Dieu contre toute la multitude. «Les fils d'Israël, est-il dit, ont commis une grande faute, ils ont détourné à leur profit et pris ce qui tombait sous l'anathème. Achar, fils de Charmi, a pris ce qui tombait sous l'anathème et le Seigneur s'est emporté avec colère contre les fils d'Israël^e.» Et cependant il n'y avait qu'un transgresseur; comment, dans ces conditions, est-il dit: «les fils d'Israël ont commis une grande faute», et pourquoi «le Seigneur s'est-il emporté contre les fils d'Israël»? Vois-tu comment le péché d'un seul a amené le châtement sur tout le peuple, comment il a poussé Dieu à entrer en guerre contre la multitude? Lors donc que fut commise la transgression sans que personne ne le sût, sauf Dieu qui connaît ce qui est caché, le châtement fut différé, mais l'auteur du crime tout en croyant rester inconnu était cependant consumé par ses remords comme par un feu. Mais arriva l'heure de l'exécution de la menace, et celle de la révélation du péché. «Josué, est-il dit, envoya de Jéricho des hommes vers Gaï. Ils y montèrent, quelque trois mille hommes, et ils prirent la fuite devant les gens de Gaï; ceux-ci leur tuèrent trente-six guerriers, les poursuivirent, les écrasèrent, et le cœur du peuple fut terrifié et devint comme de l'eau^f.»

6. Vois ce qu'il faut payer pour un seul péché, vois le désastre inexorable. Un seul homme a commis un manque-

e. Jos. 7, 1

f. Cf. Jos. 7, 2-5

θάνατος καὶ ἡ δειλία ἐπέπεσεν. Τί τοῦτο, ὃ φιλάγαθε Δέσποτα; Σὺ εἶ ὁ μόνος δίκαιος καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου.
 5 Σὺ ἐκάστω κατὰ τὰ οἰκεῖα ἔργα ἀπονέμεις τὴν κρίσιν. Σὺ ἔφης, φιλάνθρωπε, ἐν τῇ ἰδίᾳ ἕκαστον ἀποθανεῖσθαι ἁμαρτία^α καὶ μὴ ἄλλον ἀντιτιμωρηθῆσεσθαι ἑτέρου. Τίς οὖν αὕτη ἡ δικαία σου ψῆφος; Καλά σου τὰ πάντα, Κύριε, καὶ λίαν καλά καὶ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν οἰκονομούμενα. Λύμη τις ἐστίν, φησίν, ἡ ἁμαρτία^β. οὐκοῦν ἐκπομπευέσθω διὰ τῆς τιμωρίας εἰς πάντας, ἵνα μὴ τοὺς πάντας καταλυμήνηται, ἵνα γνόντες πόσιν ἀπειλὴν μία παράβασις ἔτεκεν, φύγωσιν τὴν ἐκ πλειόνων ἀτελεύτητον κόλασιν. Ἰδὼν οὖν, φησίν, ὁ Ἰησοῦς τὴν ἀνυπόστατον
 15 φυγὴν, διέρρηξεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν^γ, ἐκείνους τοὺς θρήνους τραγωδῶν, οὓς ἡ θεία σημαίνει Γραφή^δ. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; « Ἀνάστηθι· ἵνα τί οὕτω συμπέπτωκας; Ἡμάρτηκεν ὁ λαός σου καὶ παρέβη τὴν διαθήκην μου καὶ οὐ μὴ δυνήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ στήναι κατὰ πρόσωπον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν, ἕως ἂν ἐξάρητε τὸ ἀνάθημα ἐξ ὑμῶν αὐτῶν^ε. » Ἐκηρύχθη τοίνυν ἐν τῷ λαῷ τοῦτο, μηνύεται ὑπὸ Θεοῦ ὁ τὴν παράβασιν πράξας, συγκατατίθεται οὗτος. « Ἀπεκρίθη γάρ, φησίν, Ἄχαρ τῷ Ἰησοῦ καὶ εἶπεν·
 25 Ἀληθῶς ἤμαρτον ἐναντίον τοῦ Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ· οὕτω καὶ οὕτως ἐποίησα. Εἶδον ἐν τῇ προνομῇ στολὴν ποικίλην, λίαν καλὴν καὶ διακόσια δίδραχμα ἀργυρίου καὶ γλῶσσαν μίαν χρυσοῦν πεντήκοντα διδράχμων, καὶ ἐνθυμηθεὶς ἔλαβον καὶ ἰδοὺ ταῦτα ἐγκέκρυπται ἐν τῇ γῆ ἐν

6, 5 οἰκεῖα om. P || τὴν κρίσιν om. P || 6-7 ἀποθανεῖσθαι ἁμαρτία ἕκαστον ~ S || 7 ἀντι- ἑτέρου cod.: ἀντι ἄλλου τιμωρηθῆσεσθαι Montf. e cod.? || τίς : τί I || 9 ἡμῖν tPV : ἡμῶν ceti. || 10 οὐκοῦν P : om. ceti. || 11 ἐκπομπευέσθω : -εσθαι δεῖ UI || 21 αὐτῶν : αὐτοῦ S || 22 τοῦτο] + καὶ P || 26 προνομῆ] + τῶν σκόλων PV || στολὴν : ψιλὴν SU1 στολὴν ψιλὴν Montf. || 27 λίαν : μίαν jI

ment et sur tout le peuple ont fondu la mort et la panique. Qu'est ceci, bon Maître ? Toi seul es juste et tes jugements sont droits. Tu rends à chacun selon ses œuvres. Tu as dit, ami des hommes, que chacun mourrait dans son propre péché^a, que l'on ne serait pas châtié pour l'autre. Est-ce donc là ton juste verdict ? Toutes tes œuvres sont belles, Seigneur, excessivement belles et disposées pour notre avantage. C'est une souillure, est-il dit, que le péché^b. Qu'il soit donc livré à la risée publique par le châtement, de peur qu'il ne souille tout le monde, afin qu'en apprenant quelle grande menace est le fruit d'une seule transgression, les hommes fuient le châtement éternel qu'amènent plusieurs transgressions. A la vue, est-il dit, de cette fuite éperdue, Josué déchira ses vêtements et tomba la face contre terre^c, déclamant des chants de deuil, et que retrace la divine Écriture^d. Que lui répondit alors le Maître ? « Relève-toi. Pourquoi rester ainsi prostré ? Ton peuple a péché, il a violé mon alliance. Les fils d'Israël ne pourront sûrement pas tenir devant leurs ennemis que vous n'ayez enlevé l'anathème du milieu de vous^e. » Cela fut donc publié parmi le peuple, l'auteur de la transgression est dénoncé par Dieu, le coupable en convient. « Achar, est-il dit, répondit en ces termes à Josué : En vérité j'ai péché devant le Seigneur, le Dieu d'Israël, et j'ai agi de telle et telle façon. J'ai vu dans le butin des dépouilles une robe chamarrée¹, extrêmement belle, et deux cents didrachmes d'argent ainsi qu'un lingot d'or de cinquante didrachmes, je les ai convoités, je les ai pris, et voi-

- 6 a. Cf. Sir. 23, 11 ; Éz. 18, 18-24
 b. Cf. Is. 65, 25 ; Éz. 16, 25
 c. Jos. 7, 6
 d. Cf. Jos. 7, 6-9
 e. Jos. 7, 10-12

1. La tradition manuscrite est ici partagée. La leçon ψιλὴν de la Septante a pu être modifiée par S. Jean. Ce mot désigne un tapis oriental au poil ras. Le texte hébraïque parle d'un manteau de Shinéar.

30 τῆ σκηνῆ μου^f.» Πάντα λοιπὸν εἰς φανερόν ἄγει, ἐπειδὴ ἀψευδῆ τὸν ταῦτα καταμηνύσαντα ἑώρα ἀσφαλῆ τε εἶχε τὸν ἐλέγχοντα μάρτυρα. Ὅρα δὲ τὸν ἐπονείδιστον καὶ ὀλέθριον αὐτοῦ θάνατον· « Ἀνήνεγκε, φησὶν, αὐτὸν Ἰησοῦς εἰς φάραγγα Ἄχαρ καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ τὰς
35 θυγατέρας αὐτοῦ καὶ τοὺς μόσχους αὐτοῦ καὶ τὰ ὑποζύγια αὐτοῦ καὶ πάντα τὰ πρόβατα αὐτοῦ καὶ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ καὶ πάντα ὅσα ὑπῆρχεν αὐτῷ καὶ ἐλιθοβόλησαν αὐτὰ πᾶς Ἰσραὴλ ἐν λίθοις^g.» Αὕτη τῆς παρανομίας ἡ ἀνταπόδοσις, οὕτως ἢ τοῦ Θεοῦ ἀδέκαστός ἐστι δίκη.

40 Τοῦτο τοίνυν εἰδότες, οἰκειῶν ἀμαρτημάτων εἰσπραξίν τὴν τῶν ἀνιαρῶν ἔφοδον λογιζώμεθα καὶ καθ' ἑκάστην τὰ ἑαυτῶν ἐξετάζοντες ἐγκλήματα, μὴ ἑτέροις, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τὴν τούτων περιάπτωμεν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ἡ τῶν ἀρχόντων μόνον ἀπροσεξία, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον τὰ
45 ἡμέτερα πταίσματα τὰ κακὰ ἐπεσώρευσεν. Οὕτω τοίνυν ἐνταῦθα παραγινόμενος ἕκαστος καὶ τὰ οἰκεῖα λογιζόμενος παραπτώματα, οὔτε ἕτερον μέμνητο καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας τὴν παροῦσαν ἀναπέμψοι δοξολογίαν. Ἔστι δὲ ἡ παρ' ἡμῶν ἀπαιτούμενη εὐταξία
50 τοιαύτη· πρῶτον μὲν συντετριμμένη καρδίᾳ προσέρχεσθαι τῷ Θεῷ, ἔπειτα καὶ τὸ τῆς καρδίας ἦθος διὰ τοῦ φαινομένου σχήματος ὑποδεικνύειν, διὰ τῆς στάσεως, διὰ τῆς τῶν χειρῶν εὐταξίας, διὰ τῆς πραείας καὶ συνεσταλμένης φωνῆς. Εὐκόλον γὰρ τοῦτο καὶ παντὶ τῷ
55 βουλομένῳ δυνατόν. Πῶς οὖν εἰς πάντα κατορθωθήσεται; Ὡμειν ἑαυτοῖς νόμον καὶ εἰπόμεν ὅτι κοινωφελῆς ἐντολὴ κατεβλήθη καὶ δεῖ πάντας ἡμᾶς τῆς τοιαύτης μετασχεῖν ὠφελείας. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἀτάκτους κατασιγάσωμεν φωνὰς καὶ τὰ τῶν χειρῶν καταστείλωμεν

31 καταμηνύσαντα : μηνύσαντα P || ἑώρα : εἶδεν PV || ἀσφαλῆ τε : ἐπειδὴ σφοδρὸν P || 32-33 ἐπονείδιστον καὶ ὀλέθριον om. P || 33 θάνατον] + οἰκτιστον P || 35-36 καὶ¹ — αὐτοῦ¹ om. U || 41 τὴν — ἔφοδον : τὰ ἐπαγόμενα ἡμῖν ἀνιαρά P || 45 ἐπεσώρευσεν P : συνήγαγεν

là, cela se trouve caché en terre dans ma tente^f.» Il expose tout au grand jour, car il voyait de ces faits le dénonciateur véridique et avait contre lui un témoin à charge infaillible¹; mais vois la mort honteuse et terrible du coupable. « Josué, est-il dit, conduisit vers un ravin Achar, ses fils, ses filles, ses veaux, ses bêtes de somme et tout son bétail, sa tente et tout ce qu'il possédait, et tout Israël les lapida à coups de pierres^g.» Telle est la rétribution de la désobéissance à la Loi, telle est la justice incorruptible de Dieu.

Le sachant donc, comptons comme le châtiment de nos propres péchés l'invasion de nos malheurs et recherchons chaque jour avec soin ce que nous avons à nous reprocher sans en attribuer la cause à autrui mais à nous-mêmes. Ce n'est pas seulement l'inadvertance du gouvernement, mais bien plutôt nos propres fautes qui ont accumulé sur nous les maux. Ainsi donc, chacun pourrait en venant ici compter ses propres défaillances et, sans blâmer autrui, faire monter les chants de gloire qui conviennent en se pliant à la discipline requise. Mais voici la discipline que l'on réclame de nous : en premier lieu s'approcher de Dieu avec un cœur contrit, puis signifier les sentiments de notre cœur par notre tenue extérieure, la station debout, des gestes déférents, une voix douce et contenue. Cela est facile et tout homme en est capable. Comment donc le redressement s'opérera-t-il pour tous ? Portons une loi pour nous-mêmes, disons que le précepte a été édicté dans l'intérêt commun et que nous devons tous agir dans cet intérêt. Imposons donc silence aux cris confus, modérons nos gesticulations

VI συνεισήγαγεν *cett.* || τοίνυν *om.* P || 49 παρ' ἡμῶν P : *om. cett.* || 52 ὑποδεικνύειν : ἐπι- PV || 53 εὐταξίας : συστολής P || 59-60 τὰ ... ἦθη : τὴν ... συνήθειαν P

f. Jos. 7, 20-21

g. Jos. 7, 24-25

1. Dieu est à la fois le dénonciateur et le témoin.

60 ἦθη, δεδεμένας ταύτας παριστάνοντες τῷ Θεῷ και μὴ τοῖς ἀκόσμοις ἐπαιρομένας νεύμασιν. Μισεῖ γὰρ τοῦτο και ἀποστρέφεται, ὡσπερ τὸν συνεσταλμένον ἀγαπᾷ και προσίεται. «Ἐπὶ τίνα γάρ, φησὶν, ἐπιβλέσω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον και ἡσύχιον και τρέμοντά μου τοὺς λόγους^h;»

65 Εἶπωμεν ἀλλήλοις ὅτι οὐ βούλεται αὐτῷ προσδιαλεγόμενος ἡμᾶς και ἑαυτοῖς προσομιλεῖν, οὐδὲ ἀφέντας τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν, τὰς τῶν παρόντων ἀνακινεῖν συντυχίας και τῷ βορβόρῳ τοὺς μαργαρίτας ἀναφύρειν¹. Ὑβριν γὰρ οικεῖαν και οὐ δοξολογίαν τὸ τοιοῦτον ἡγεῖται.

70 Κἂν τις βουληθεῖη ταύτην παραθεῖναι τὴν ἐντολήν, ἐπιστομίσωμεν, ὡς ἐπίβουλον τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἀποδιώξωμεν, ἔξω τῶν περιβόλων τῆς ἁγίας ἐκκλησίας ἐκβάλλωμεν. Οὕτω γὰρ ποιῶντες, τὰ μὲν πρότερα

107 ἀμαρτήματα ῥαδίως ἀπονιψόμεθα, αὐτὸν δὲ τὸν Δεσπότην

75 εἰς μέσον ἔξομεν μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων συγχορευόντα και ἐκάστω τοὺς τῆς εὐταξίας ἀπονέμοντα στεφάνους. Ἐπεὶ γὰρ ἔστι φιλόανθρωπος και μεγαλόδωρος και χαίρει ἐπὶ τῇ ἡμετέρα σωτηρίᾳ, ἐπιτερπόμενος τοῖς καλοῖς ἡμῶν διὰ τοῦτο και βασιλείαν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο και ζωῆς

80 ἀκηράτου μέθεξιν, και πάντα τὰ ἀγαθὰ προητοίμασε, βουλόμενος ἡμᾶς ἐν τούτοις κατασκηνώσαι.

Ἦν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι και φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ πρέπει δόξα, κράτος, προσκύνησις τῷ Πατρὶ και τῷ ἁγίῳ

85 Πνεύματι, νῦν και αἰεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

62 ἀποστρέφεται] + ὁ θεός P || 65 ἀλλήλοις: πρὸς ἀλλήλους P || 67 ἀνακινεῖν: κινεῖν P || 68 ἀναφύρειν: συμ- PV || 71-72 ὡς — ἀποδιώξωμεν om. P || 75 συγχορευόντα: συμπαρόντα P || 77 χαίρει: χαίρων I || 78-79 post σωτηρία *transp.* διὰ τοῦτο P || 78 καλοῖς ἡμῶν V: ἡμῶν καλοῖς *cott.* || 81 ἐν τούτοις κατασκηνώσαι: δι' αἰῶνος τρυφᾶν P || 82-83 και φιλοανθρωπία om. P || 84 πρέπει om. P || κράτος] + τιμὴ και Uj || προσκύνησις om. P || και] + ἅμα P || τῷ ἁγίῳ: σὺν τῷ ἀχράντῳ και παναγίῳ και ζωοποιῷ j.

et présentons à Dieu des mains jointes au lieu de les élever avec une mimique désordonnée. Dieu hait cela et s'en détourne, comme il aime et attire à lui l'homme à l'attitude modeste. «Sur qui porter mes yeux, est-il dit, sinon sur l'homme doux et tranquille, qui tremble à mes paroles^h?» Disons-nous les uns aux autres que Dieu ne veut pas, quand nous nous entretenons avec lui, nous voir converser ensemble, ni quitter l'entretien que nous avons avec lui pour mettre sur le tapis les événements de l'actualité et jeter pêle-mêle les perles dans la boue¹. Il tient une telle conduite pour un affront personnel, non pour une invocation. Si quelqu'un veut transgresser ce prétexte, fermons-lui la bouche, chassons-le; il conspire contre notre salut. Jetons-le hors de l'enceinte de la sainte église. En agissant de la sorte, nous nous laverons facilement de nos péchés passés et nous aurons au milieu de nous le Maître en personne se mêlant au chœur des anges et décernant à chacun les couronnes méritées pour une telle discipline. Il est ami des hommes¹, magnifique en ses dons, et il se réjouit de notre salut, prenant plaisir à nos belles actions, c'est pourquoi il nous a promis le royaume céleste et la participation à une vie immortelle, et il nous a préparé tous les biens, dans son désir de nous voir y planter notre tente².

Puissions-nous tous obtenir ces biens par la grâce et l'amour que porte aux hommes notre Seigneur Jésus-Christ; avec lui au Père et au Saint-Esprit reviennent la gloire, la puissance, l'adoration maintenant et toujours pour les siècles des siècles. Amen.

h. Is. 66, 2
i. Cf. Matth. 7, 6

1. S. LORENZ, *De progressu notionis φιλοανθρωπίας*, Diss-Leipzig 1914; O. WEINREICH, *φιλόανθρωπος*.
2. Réminiscence de *Jn* 1, 14.

Εἰς τὸ προφητικὸν ῥητόν· «Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς [εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου]^a», καὶ ὅτι οὐ δεῖ χρόνον, οὐδὲ στοιχεῖον ἐν παρατρέχειν τῶν [θείων] Γραφῶν.

1. Χαίρω μὲν συντρέχοντας ὑμᾶς ὁρῶν πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων λογίων, [καὶ τεκμήριον μέγιστον τοῦτο ποιοῦμαι τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς]. Ὡσπερ γὰρ τὸ πεινῆν σωματικῆς ἐστὶν εὐεξίας σημεῖον, οὕτω τὸ λόγων ἐρᾶν ψυχικῆς ὑγείας σημεῖον ἐστὶν. Χαίρω μὲν οὖν διὰ τοῦτο· δέδοικα δὲ μήποτε τῆς ἐπιθυμίας ταύτης οὐδὲν ἄξιον δυνηθῶ παρασχεῖν. Οὕτω που καὶ μήτηρ ὀδυνᾶται φιλόστοργος, ὅταν ὑπομάξιον ἔχουσα παῖδα τὰς τοῦ γάλακτος πηγὰς μὴ δύνηται ἀφθόνως παρασχεῖν αὐτῶ·
10 ἀλλ' ὅμως καὶ ἐνδεῶς ἔχουσα τὸν μαστὸν ἐπιδίδωσιν, ὃ δὲ λαβῶν ἔλκει καὶ κατατείνει, καὶ τῶ στόματι κατεψυγμένην θερμαίνων τὴν θήλην, πλείω τῆς οὔσης ἐκκαλεῖται τὴν τροφήν· ἡ δὲ μήτηρ ἀλγεῖ μὲν κατατεινομένων αὐτῆς τῶν

Testes tSUjPVQ arm.

Titulus 1 τὸ : τὸ αὐτὸ Q || προφητικὸν ῥητόν arm. : ῥητόν τοῦ προφήτου Ἡσαίου λέγον SUjQ om. tPV || 1-3 καὶ — ἐπηρμένου om. Q || 1-2 τοῦ ἐνιαυτοῦ : ἐν τῷ ἐνιαυτῷ PV || 2-4 εἶδον — ἐπηρμενοῦ, om. PV arm. *seclusi* || 4-5 καὶ — θείων [θείων om. arm. *seclusi*] Γραφῶν : καὶ ἀπόδειξις ὅτι δικαίως ἐλεπρώθη ἀναξίως θυμιάσας, ὅπερ οὐκ ἔξεστι βασιλεῦσιν, ἀλλ' ἱερεῦσι ποιεῖν Q om. Sj.

Sur la parole du prophète : « Il arriva en l'année où mourut le roi Ozias, que je vis le Seigneur [siégeant sur un trône élevé et sublime]^a », et sur le devoir de négliger aucune date, ni aucune lettre de l'Écriture [divine].

1. Je me réjouis bien de vous voir accourir à l'écoute des oracles divins [et j'y trouve le plus grand signe de vos progrès dans la voie de Dieu]. Tout comme d'avoir faim est la preuve d'une bonne constitution physique, être épris de paroles signale la santé mentale. Je m'en réjouis donc, mais je crains de ne pouvoir jamais rien procurer qui réponde à ce désir. Telles sont, je pense, les souffrances d'une tendre mère, lorsqu'à l'enfant qu'elle tient à la mamelle, elle ne peut procurer une source abondante de lait; en dépit de sa pénurie, elle donne néanmoins le sein et l'enfant le prend, le tire, le distend et de sa bouche réchauffe le mamelon glacé pour en tirer plus de nourriture qu'il n'y en a; or la mère souffre de la distension

1, 1 μὲν tQ arm. : om. cett. || ὁρῶν ὑμᾶς ~ t || 2 τῶν θείων λογίων : τῶν γραφῶν arm. om. tUjQ || 2-3 καὶ — προκοπῆς P : om. cett. arm. *seclusi* || 4 σημεῖον om. SjQ || 5 ἐρᾶν] + πνευματικῶν Uj || 6 ἐπιθυμίας : προθυμίας P || 10 καὶ ἐνδεῶς om. t || 12 τὴν² Uj : om. cett.

μαζῶν, οὐκ ἀπωθεῖται δὲ τὸ παιδίον· μήτηρ γάρ ἐστιν, καὶ
 15 πάντα ἂν ἤδοιτο παθοῦσα μᾶλλον ἢ λυπῆσαι τὸ τεχθέν. Εἰ
 οὖν μητέρες περὶ τὰ ἔγγονα οὕτως εἰσὶ φιλόστοργοι,
 πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς περὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην οὕτω δια-
 κείσθαι χρή. Τῶν γὰρ τῆς φύσεως θερμότεραι αἱ τοῦ
 20 Πνεύματος ὠδίνες εἰσιν. Ὡστε εἰ καὶ πολλῆς ἡμῖν πενίας
 ἢ τράπεζα γέμει, οὐδὲ οὕτως αὐτὴν ἀποκρύψομεν, ἀλλὰ
 πάντα εἰς μέσον τὰ παρ' ἡμῶν φέροντες καταθήσομεν
 ὑμῖν. Εἰ δὲ μικρὰ ταῦτα καὶ εὐτελεῖ, ἀλλ' ὅμως παρέχομεν.
 Ἐπεὶ κάκεῖνος ὁ τὸ τάλαντον ἐμπιστευθεὶς, οὐχ ὅτι μὴ
 25 πέντε προσήνεγκε τάλαντα, διὰ τοῦτο ἐνεκαλεῖτο, ἀλλ' ὅτι
 καὶ τὸ ἐν κατέχωσεν, ὅπερ ἔλαβεν, διὰ τοῦτο δίκην
 ἔδωκεν^α. Τὸ γὰρ ζητούμενον παρὰ Θεῶ καὶ ἀνθρώποις,
 οὐκ ὀλίγα ἢ πολλὰ καταθεῖναι, ἀλλὰ μηδαμοῦ τῆς
 ὑπαρχούσης δυνάμεως ἐλάττω τὴν εἰσφορὰν ἐνεγκεῖν.
 Ἦκούσατε πρόη, ὅτε πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διαλεχ-
 30 θῆναι κατηξιώθημεν, τὸν ψαλμὸν ἐκεῖνον ἀναγι-
 νωσκόντων, ὃς τὸν ἁμαρτωλὸν τῶν ἱερῶν περιβόλων
 ἐκβαλὼν, ἀγγέλοις καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν εὐφημεῖν παρε-
 κευέτο τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Βούλεσθε οὖν καὶ σήμερον
 108 αὐτοῦ τοῦ μυστικοῦ μέλους ἀκούσωμεν, ἐγγύς που
 35 παραστάντες ἐκεῖ; Ἐμοὶ γε δοκεῖ.

Εἰ γὰρ ἄνθρωποι μιαιοὶ χοροὺς ἱστάντες ἐπὶ τῆς
 ἀγορᾶς, ἐν σκότει βαθεῖ καὶ ἀωρία τῶν νυκτῶν πορνικὰ
 ἄσματα καὶ κατακεκλασμένα ἄδοντες μέλη, πᾶσαν ἀναπτε-

14 μαζῶν : μασθῶν S || 15 ἤδοιτο παθοῦσα *arm.* : ελοῖτο παθεῖν *cod.*
 || 18-19 τῆς — εἰσιν : τοῦ πνεύματος θερμότεραι αἱ ὠδίνες εἰσι παρὰ
 τῶν τῆς φύσεως P || 19 ἡμῖν : ὑμῖν SUV || 20 ἀποκρύψομεν : -ψωμεν
 SQ ἀποκαλύψομεν t || 21 μέσον] + ὑμῶν P || 22 εἰ δὲ μικρὰ : κἂν
 μικρὰ ὄντα P || ὅμως *om.* tQ || 26 ἔδωκεν : ἐδίδου P ἔλαβεν S || καὶ
 ἀνθρώποις *om.* P || 28 ἐνεγκεῖν : εἰσ- UV || 29-30 διαλεχθῆναι
 κατηξιώθημεν : διελεγόμεθα PV || 30 ἀναγινωσκόντων] + ἡμῶν *Monif.*
 + ὑμῶν *arm.* : ἀναγινώσκοντες P || 32 ἐκβαλὼν : ἐκβάλλων tSU || καὶ]
 + πάσαις P || εὐφημεῖν παρεκελεύετο : ὑμνεῖν ἐδείκνυ P || 34 μυστικοῦ :
 ἀγγελικοῦ UP || ἀκούσωμεν : -σομεν j || 35 Ἐμοὶ γε δοκεῖ : ἐμοὶ τὸ

de ses mamelles, mais elle ne repousse pas son petit enfant, car
 elle est mère et aurait plaisir à tout souffrir plutôt que de cha-
 griner ce qu'elle a enfanté. Si donc les mères montrent une telle
 tendresse pour leur progéniture, combien plus devons-nous
 être dans ces dispositions envers Votre Amour, car les enfane-
 ments selon l'Esprit sont plus brûlants que ceux de la
 nature¹. Aussi notre table a beau regorger de pauvreté², cepen-
 dant même ainsi nous ne la dissimulerons point, mais nous
 apporterons en public tout ce que nous avons pour le déposer
 devant vous : cela a beau être mesquin et bon marché, nous le
 fournissons néanmoins, puisque celui qui s'était vu confier un
 talent n'encourut pas de reproches pour n'avoir pas rapporté
 cinq talents, mais c'est pour avoir enfoui l'unique talent qu'il
 avait reçu qu'il fut condamné³. Ce que recherchent Dieu et les
 hommes, ce n'est pas que l'on dépose peu ou prou, mais que
 l'on n'apporte pas une contribution en dessous de ses disponi-
 bilités. Hier, quand nous fûmes jugé digne de nous entretenir
 avec Votre Amour, vous avez entendu lire ce psaume³ qui, une
 fois chassé le pécheur de l'enceinte sacrée, invitait les anges et
 les puissances d'en haut à célébrer le Dieu de l'univers.
 Voulez-vous donc que nous écoutions aujourd'hui le chant
 mystique, en nous rapprochant des anges d'une certaine
 manière? Je le crois pour ma part.

Si des hommes dépravés forment des chœurs sur la place
 publique et dans une obscurité profonde, à une heure indue de
 la nuit, chantent des chansons obscènes et des mélodies las-

δοκεῖν t ἐμοὶ δοκεῖ jQ ἐμοὶ δὴ δοκεῖ V *om.* S || 37 ἀωρία jQ *arm.* :
 ἀωρί *cott.* || 38 κατακεκλασμένα : κεκλασμένα jPV || ἀναπτεροῦσι :
 -πετάζουσι SUjPQ

1 a. Cf. Matth. 25, 14-30

1. Réminiscence de Gal. 4, 19; I Thess. 2, 7-8.

2. Oxymoron. Cette pointe est familière à la Seconde Sophistique.

3. Ps. 148. Mais il n'y est pas question de l'expulsion des pécheurs.

40 ροῦσι τὴν πόλιν ἡμῶν, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέφουσιν ·
 ἡμεῖς τῶν ἐπουρανίων δῆμων, τῶν ἄνω χορῶν τὸν
 βασιλεῖα τοῦδε τοῦ παντός ἀνυμνοῦντων οὐ συνδρα-
 μουμεθα, οὐκ ἀκουσόμεθα τῆς θείας ἐκείνης καὶ μακαρίας
 φωνῆς; Καὶ τίς ἂν ἡμῖν γένοιτο συγγνώμη; Καὶ πῶς
 45 ἔστιν ἀκοῦσαι; φησίν. Εἰς αὐτὸν ἀνελθόντας τὸν οὐρανόν,
 εἰ δυνατόν, εἰ καὶ μὴ τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ φρονήματι · εἰ
 καὶ μὴ τῇ παρουσίᾳ, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα,
 γεῶδες ὄν καὶ βαρὺ, κάτω πέφυκε μένειν · ἡ δὲ ψυχὴ τῆς
 ἀνάγκης ταύτης ἀπήλλακται, καὶ τοῖς ὑψηλοτάτοις καὶ
 50 τοῖς πορρωτάτοις χωρίοις θρασέως ἐφίπταται. Κἂν εἰς
 αὐτὰς θελήσῃ τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας ἐλθεῖν καὶ εἰς
 τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι, τὸ κωλῶδον οὐδέν · οὕτως αὐτῇ
 κοῦφα τὰ πτερὰ τοῦ λογισμοῦ δέδωκεν ὁ Θεός. Οὐ πτερὰ
 δὲ κοῦφα δέδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀφθαλμοὺς ἐχαρίσατο
 πολλῶ τοῦ σώματος ὀξύτερον βλέποντας. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ
 55 σώματος ὄψις, ἂν μὲν διὰ κενοῦ φέρηται τοῦ ἀέρος, μέχρι
 πολλοῦ τοῦ διαστήματος πρόεισιν · ἂν δὲ μικρῶ προσπται-
 σῇ σώματι, καθάπερ βεῦμα φερόμενον ἀναχαιτισθέν, εἰς
 τοῦπίσω πάλιν ἀποστρέφεται · οἱ δὲ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοί,
 κἂν τοίχους, κἂν τεῖχη, κἂν ὄρων μεγέθη, κἂν αὐτὰ τῶν
 60 οὐρανῶν εὕρωσιν αὐτοῖς ἀπαντῶντα τὰ καμαρώματα,
 πάντα παραδραμοῦνται ῥαδίως. Ἄλλ' ὅμως οὕτω καὶ
 ταχυτήτος καὶ ὀξυωπίας ἔχουσα ἡ ψυχὴ, οὐκ ἔστιν
 αὐτάρκης πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων κατανόησιν αὐτῇ καθ'
 ἑαυτῆν, ἀλλὰ τοῦ χειραγωγήσοντος αὐτὴν δεῖται.

39 ἐπιστρέφουσιν : ἀνα- tVQ || 42 οὐκ ἀκουσόμεθα : ὥστε ἀκοῦσαι
 PV || 45 εἰ δυνατόν om. tP || 45-46 τῷ² — ἀλλὰ om. P || 48-49 καὶ¹ —
 ἐφίπταται om. P || 49 τοῖς πορρωτάτοις : πορρωτάτω j τοῖς πόρρω V
 || χωρίοις cod. : χοροῖς arm. || θρασέως arm. : ῥαδίως cod. || ἐφίπταται :
 ἐφίσταται V || 52 τοῦ λογισμοῦ S arm. : τῶν λογισμῶν ceti. ||
 55 φέρηται : φαίνεται tSQ || 56 προσπταίση t : -πέση ceti. ||
 58 ἀποστρέφεται : ἀνα- t || 60 καμαρώματα arm. : σώματα cod. || 63-
 64 αὐτῇ καθ' ἑαυτὴν om. tQ || 64 χειραγωγήσοντος : -γήσαντος tQ
 -γούντος Sj

cives, s'ils mettent en émoi toute notre ville et la rameuent
 vers eux, n'allons-nous pas nous autres, quand le peuple
 céleste, les chœurs de là-haut célèbrent le roi de tout notre
 univers, accourir¹, n'allons-nous pas écouter ces voix bienheu-
 reuses et divines? Sinon quel pardon obtiendrions-nous? Et
 comment est-il possible de les écouter? me dit-on. — En mon-
 tant, si possible, au ciel même, sinon de corps du moins d'es-
 prit, sinon par la présence du moins par la pensée. Le corps,
 terrestre et pesant, reste naturellement en bas, mais l'âme se
 trouve libérée de cette nécessité, et jusqu'aux régions les plus
 élevées et les plus éloignées hardiment s'envole; qu'elle veuille
 gagner les extrémités du monde mêmes et gravir le ciel, rien ne
 l'empêche tant sont légères les ailes de ses pensées, ce don de
 Dieu. Mais il ne lui a pas donné que des ailes légères, il l'a
 encore dotée d'yeux qui voient avec beaucoup plus d'acuité
 que ceux du corps. Car si la vue corporelle traverse un espace
 libre, elle porte à une grande distance, mais si elle achoppe
 contre un petit corps, tel un courant qui se cabre dans son
 élan², elle est refoulée en arrière; les yeux de l'âme au
 contraire, que ce soient des murailles, des remparts, des hau-
 teurs montagneuses, de la voûte céleste elle-même qu'ils
 trouvent sur leur chemin, ils les franchiront tout facilement
 dans leur course. Néanmoins, tout en possédant tant de rapidi-
 té et d'acuité, l'âme n'est pas en état d'acquérir par elle-même
 l'intelligence des choses célestes, elle a besoin de quelqu'un qui
 la guide par la main. Imitons la conduite de ceux qui désirent

1. Jean reprend à dessein le terme employé au début de son discours.

2. Jean conçoit le phénomène de la vision comme un courant de lumière
 qui réside dans l'œil et s'écoule à travers des yeux de façon subtile et
 continue. Ceci rappelle le *Timée* 45 B-D, où l'on retrouve l'expression τὸ τῆς
 ὄψεως βεῦμα; en français : on porte les yeux sur, jette un regard sur... Cf.
 aussi THÉOPHRASTE, *De Sensibus*, c. 5.

65 Ποιήσωμεν οὖν ὅπερ οἱ τὰς βασιλικὰς ἀλλὰς ἐπιθυ-
 μούντες ἰδεῖν ποιούσιν. Τί δαί ἐκεῖνοι ποιούσιν;
 Ζητήσαντες τὸν τὰ κλεῖθρα τῶν θυρῶν ἐγκεχειρισμένον,
 ἐκείνῳ προσέρχονται καὶ διαλέγονται καὶ ἱκετεύουσιν,
 πολλάκις δὲ καὶ ἀργύριον καταβάλλουσιν, ὥστε δοῦναι
 70 αὐτοῖς τὴν χάριν. Προσέλθωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς ἐνὶ τινὶ τῶν
 τὰς πύλας ἐπιτετραμμένων τὰς οὐρανίου, καὶ δια-
 λεχθῶμεν, ἱκετεύσωμεν, ἀντ' ἀργυρίου προαίρεσιν ἐπιδει-
 ξώμεθα καὶ διάθεσιν εἰλικρινῆ. Κὰν τοῦτον ἐκεῖνος λάβῃ
 τὸν μισθόν, τῆς χειρὸς ἡμᾶς λαβόμενος, πανταχοῦ περιη-
 75 γήσεται, οὐκ αὐτὰ δεικνὺς τὰ βασίλεια, ἀλλ' αὐτὸν
 καθήμενον τὸν βασιλέα, τῶν στρατευμάτων παρόντων, καὶ
 τῶν ἀρχιστρατήγων παρεστώτων, τῶν μυριάδων τῶν
 ἀγγελικῶν, τῶν χιλιάδων τῶν ἀρχαγγελικῶν· πάντα ἡμῖν
 ἐπιδείξει μετ' ἀκριβείας, ὡς ἡμῖν ἰδεῖν δυνατόν. Τίς οὖν
 80 ἔστιν οὗτος; τίς ὁ τὸ μέρος τοῦτο ἐμπειστυμένους, καθ' ὃ
 βουλόμεθα νῦν εἰσελθεῖν; Ἡσαΐας, ὁ τῶν προφητῶν
 μεγαλοφωνότατος. Οὐκοῦν ἀνάγκη τοῦτω διαλεχθῆναι.
 Ἄλλ' ἐπεσθε κατεσταλμένῳ ῥυθμῷ βαδίζοντες μετὰ
 ἡσυχίας πολλῆς. Μηδεὶς φροντίδας ἔχων βιωτικὰς εἰσῆται,
 85 μηδεὶς μετέωρος, μήτε ἐπτοημένος, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἔξω
 109 πρὸ τῶν θυρῶν ἀποθέμενοι, πάντες οὕτως εἰσίσωμεν. [Εἰς
 βασίλεια γὰρ εἰσερχόμεθα τῶν οὐρανῶν, ἀστραπτόντων
 ἐπιβαίνομεν χωρίων.] Πολλῆς τὰ ἔνδον γέμει σιγῆς καὶ
 μυστηρίων ἀπορρήτων.

2. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· ἡ γὰρ τῶν Γραφῶν
 ἀνάγνωσις τῶν οὐρανῶν ἔστιν ἄνοιξις. «Καὶ ἐγένετο τοῦ
 ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν
 Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου^a.»
 5 Εἶδες εὐγνώμονος οἰκέτου φιλοφροσύνην; Εὐθὺς ἡμᾶς

voir la cour des rois. Et que font donc ces gens-là? Ils se
 mettent en quête de celui à qui on a remis les clefs des portes,
 ils l'abordent, conversent avec lui, le supplient, souvent même
 lui versent de l'argent, pour qu'il leur accorde cette faveur.
 Abordons, nous aussi, l'un de ceux qui se sont vu confier la
 garde des portes célestes, conversons avec lui, supplions-le et,
 en guise d'argent, témoignons d'une intention, de dispositions
 pures. Quand il aura perçu cette rétribution, il nous prendra
 par la main pour nous conduire partout et mettra sous nos
 yeux non seulement les appartements royaux, mais le Roi lui-
 même siégeant en présence de ses armées, avec debout à ses
 côtés ses maréchaux, des myriades d'anges, des milliers d'ar-
 changes. Il nous montrera tout en détail, autant que nous pou-
 vons le voir. Quel est donc cet homme? Quel est celui qui s'est
 vu confier cette fonction, qui répond à notre désir d'entrer
 maintenant? Isaïe, le prophète à la voix retentissante. Il nous
 faut donc converser avec lui. Eh bien! suivez-le, en marchant
 posément, en toute tranquillité! Que ne pénètre ici personne
 qui ait des pensées mondaines, personne qui soit excité, per-
 sonne qui soit transporté de passion, mais après avoir déposé
 tout cela au dehors, devant les portes, pénétrons tous
 ensemble. [C'est dans le palais des cieus que nous pénétrons,
 ce sont des lieux fulgurants que nous foulons.] A l'intérieur
 tout est grand silence, ineffables mytères.

2. Prêtez bien attention, car la lecture des Écritures ouvre
 les cieus. «Et il arriva, en l'année où mourut le roi Ozias, que
 je vis le Seigneur assis sur un trône élevé et sublime^a.» As-tu
 vu la bienveillance de ce sage serviteur? Il nous a directement

87 βασίλεια: βασιλείαν tUVQ || 88 σιγῆς *cod.*: εἰρήνης *arm.*
 2, 1 μετὰ ἀκριβείας *om.* SUJQ || 2 ἐγένετο] + φησὶ P

70 ἐνὶ τινὶ: ἐνὶ S τινὶ U ἐν τινὶ t || 74 ἡμᾶς: ἡμῶν P ||
 75 δεικνὺς: ἀναδεικνὺς tQ || 86-88 εἰς — χωρίων *om. arm. seclusi* ||

παρὰ τὸν θρόνον εἰσήγαγε τὸν βασιλικόν, οὐ μακρὰς
 πρότερον περιαγαγὼν εἰσόδους, ἀλλ' ὁμοῦ τε τὰς πύλας
 ἀνέφωξεν, καὶ καταντικρὺ τὸν βασιλέα καθήμενον ἔδειξεν.
 «Καὶ τὰ Σεραφίμ, φησίν, εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἕξ
 10 πτέρυγες τῷ ἐνὶ καὶ ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ· καὶ ταῖς μὲν δυοῖ
 κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα καὶ ταῖς δυοῖ τοὺς πόδας καὶ
 ταῖς δυοῖν ἐπέταντο, καὶ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸς τὸν
 ἕτερον καὶ ἔλεγον· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος
 Σαβαώθ^b.» Ὅντως ἅγιος, ὅτι τοσοῦτων καὶ τηλικούτων
 15 μυστηρίων κατηξίωσε τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὅτι τοιούτων
 ἡμᾶς ἐποίησεν ἀπορρήτων κοινωνούς. Φρίκη με καὶ
 τρόμος μεταξὺ ἔλαβε τῆς φῶδης ταύτης. Καὶ τί θαυμαστόν,
 εἰ ἐμὲ τὸν πῆλινον καὶ τὸν ἀπὸ γῆς^c, ὅπου γε καὶ αὐτὰς
 τὰς ἄνω δυνάμεις διαπαντός μεγίστη ἐκπληξίς κατέχει;
 20 Διὰ τοῦτο γοῦν ἀποστρέφουσι τὰς ὄψεις καὶ τὰς πτέρυγας
 ἀντὶ τείχους προβάλλονται, τὰς ἐκεῖθεν ἀκτῖνας μὴ
 φέρουσαι. Καίτοι, φησί, συγκατάβασις ἦν τὸ φαινόμενον.
 Πῶς οὖν οὐκ ἤνεγκαν; Ἐμοὶ ταῦτα λέγεις; Εἶπε τοῖς τὴν
 ἀπόρρητον καὶ μακαρίαν πολυπραγμονοῦσι φύσιν, τοῖς τὰ
 25 ἀτόλμητα τολμῶσιν. Τὰ Σεραφίμ οὐδὲ συγκατάβασιν
 ἠδυνήθησαν ἰδεῖν, ἄνθρωπος δὲ ἂν τολμῶη εἰπεῖν, μᾶλλον
 δὲ ἄνθρωπος εἰς νοῦν λαβέσθαι δύναται ἂν ὅτι τὴν φύσιν
 τὴν ἀκραιφνή δύναται μετ' ἀκριβείας ἰδεῖν καὶ σαφῶς;
 Φρίξον, οὐρανέ, ἔκστηθι, γῆ· μείζονα ταῦτα ἐκείνων τὰ

6 μακρὰς: μικρὰς tV || 9 φησίν om. tPQ || 11 κατεκάλυπτον:
 ἐκάλυπτον P || τὰ πρόσωπα P: τὸ πρόσωπον cett. || 13 καὶ ἔλεγον om.
 P || 14 ὅτι om. tQ || 15 κατηξίωσε: καταξιώσας tQ || ὅτι PV: om. cett.
 || 16 ἐποίησεν PV: om. cett. || 19 μεγίστη om. t || κατέχει: ἔχει tQ ||
 26 ἠδυνήθησαν arm.: ἐτόλμησαν cod. || ἂν τολμῶη arm.: ἐτόλμησεν
 cod. || 27 λαβέσθαι: λαβεῖν SQ || δύναται ἂν arm.: ἐτόλμησεν cod. ||
 28 τὴν ἀκραιφνή: τὴν καὶ τοῖς χερουβὶμ ἀθεώρητον P || καὶ σαφῶς
 om. P || 29 ταῦτα ἐκείνων: τῶν Ἑλλήνων ταῦτα P

b. Is. 6, 2-3

c. Cf. Job 13, 12

introduits près du trône royal, sans nous y mener d'abord par
 de longs couloirs, mais à peine a-t-il ouvert les portes qu'il
 nous a montré en face le roi sur son trône. « Et les Séraphins,
 est-il dit, se tenaient debout autour de lui. Six ailes étaient à
 l'un, six à l'autre : avec deux d'entre elles ils se voilaient la
 face, avec deux autres les pieds, avec les deux dernières ils
 volaient et ils se criaient l'un à l'autre, ils disaient : Saint,
 saint, saint le Seigneur Sabaoth^b. » Vraiment saint pour avoir
 jugé notre nature digne de si nombreux et si grands mystères et
 nous avoir fait communier à ces réalités ineffables. Une hor-
 reur sacrée, un tremblement me saisit au milieu de ce chant.
 Quoi d'étonnant qu'il en soit ainsi pour moi, un être de boue,
 né de la terre^c, quand les puissances d'en haut elles-mêmes
 sont continuellement saisies du plus grand effroi ? Voilà donc
 pourquoi elles détournent leurs regards et placent devant elles
 leurs ailes en guise de rempart, faute de pouvoir supporter les
 rayons qui émanent de là-bas. Cependant, me dit-on, le spec-
 tacle était un acte de condescendance. Comment dans ces
 conditions ne l'ont-ils pas supporté ? — Tu me dis cela, à moi !
 Dis-le à ceux qui ergotent sur la nature bienheureuse et
 ineffable, à ceux qui osent ce que l'on n'ose pas¹. Les Séra-
 phins n'ont pas même supporté de voir un acte de condescen-
 dance et l'homme oserait dire, ou plutôt l'homme pourrait
 concevoir la pensée qu'il peut voir avec netteté et clarté cette
 nature sans mélange. Frémis, ô ciel, sois dans l'épouvante, ô
 terre. Ces audaces-ci sont plus grandes que celles-là. Les

1. Jean vise ici les Anoméens, contre qui il a prononcé une première série
 d'homélies en 386-387 et une seconde après 397. A.M. Malingrey a publié
 dans les *Sources Chrétiennes* (n° 28 bis) cinq homélies *Sur l'incompréhen-
 sibilité de Dieu*. Pour Eunome, Dieu est sans doute inconnaissable dans son
 essence, οὐσία, mais depuis la révélation du Christ, nous savons que
 l'essence divine consiste dans le fait d'être inengendrée. Ce qui n'est plus
 mystérieux. Seul Dieu le Père est Dieu, le Fils lui est donc subordonné. Nous
 avons affaire, on le voit, à une erreur trinitaire.

30 τολμήματα. Ἄ μὲν γὰρ τότε ἡσέβουν ἐκεῖνοι, καὶ νῦν
 ἀσεβοῦσιν οὗτοι. Τὴν γὰρ κτίσιν προσκυνοῦσιν ὁμοίως · ὁ
 δὲ ἐπενόησαν οὗτοι νῦν, οὐδεὶς τῶν τότε ἀνθρώπων οὔτε
 εἰπεῖν, οὔτε ἀκοῦσαι ἐτόλμησεν. Τί λέγεις; Συγκατάβασις
 ἦν τὸ φαινόμενον; Ναί, ἀλλὰ Θεοῦ συγκατάβασις. Εἰ γὰρ
 35 ὁ πολλὴν παρρησίαν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν Δανιὴλ ἄγγελον
 συγκαταβάνα αὐτῷ ἰδεῖν οὐχ ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἐπεσε καὶ
 πρηνῆς ἔκειτο, τῶν συνδέσμων τοῦ σώματος αὐτοῦ
 λυθέντων^d, τί θαυμαστόν, εἰ τὰ Σεραφίμ ἐξεπλάγη, οὐκ
 ἐνεγκόντα τὴν δόξαν ἐκείνην ἰδεῖν; Οὐ γὰρ τοσοῦτον
 40 τοῦ Δανιὴλ πρὸς τὸν ἄγγελον τὸ μέσον, ὅσον τοῦ Θεοῦ
 πρὸς τὰς δυνάμεις ἐκείνας. Ἄλλ' ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ
 πλεῖον τοῖς θαύμασι τούτοις ἐνδιατρίβοντες, εἰς θάμβος
 ἀγάγωμεν ὑμῶν τὰς ψυχάς, φέρε ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς
 ἱστορίας ἐπιστρέψωμεν, ἀφελεστέροις ὑμᾶς ψυχαγωγοῦντες
 45 διηγήμασιν.

«Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ
 βασιλεὺς^e.» Ἄξιον πρῶτον ἐπιζητήσαι, τίνος ἕνεκεν τοῦς
 χρόνους ἡμῖν ὁ προφήτης ἐπισημαίνεται · οὐ γὰρ ἀπλῶς
 οὐδὲ εἰκῆ τοῦτο ποιεῖ. Τὰ γὰρ τῶν προφητῶν στόματα τοῦ
 50 Θεοῦ ἐστὶ στόμα · τὸ δὲ τοιοῦτον στόμα οὐδὲν ἂν εἴποι
 παρέργως. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς παρέργως ἀκούσωμεν. Εἰ
 γὰρ οἱ τὰ μέταλλα ἀνορύττοντες οὐδὲ τὰ μικρὰ ψήγματα
 παρατρέχουσιν, ἀλλ' ὅταν χρυσίτιδος ἐπιλάβωνται φλεβός,

34 Ναί P : *om. cett.* || 36 συγκαταβάνα : -βαίνοντα tQ || 37 τοῦ
 σώματος *arm.* : τῆς ὄψεως *cod.* || 38 λυθέντων P *arm.* : παραλυθέντων
cett. || [παρα]λυθέντων] + ὑπὸ τῆς δόξης ἐκείνης tPV || ἐξεπλάγη :
 συγκαλύπτει τὰς ὄψεις P || 39 ἐνεγκόντα : φέροντα P || ἰδεῖν : ὄραν P ||
 43 ἀγάγωμεν : ἐμβάλωμεν P || 44 ἱστορίας] + τὸν λόγον P ||
 ἐπιστρέψωμεν ... ψυχαγωγοῦντες : ἐπιστρέψαντες ... ψυχαγωγῆσωμεν
 P || ἀφελεστέροις Q *arm.* : ταπεινότεροις P ἀσφαλεστέροις *cett.* || ὑμᾶς
 P *arm.* : αὐτὴν *cett.* || 47 ἐπιζητήσαι : ζητήσαι SP || 47-48 τοῦς
 χρόνους : τὸν χρόνον SUP || 50 ἐστὶ *om.* t || 51 ἀκούσωμεν tVQ :
 ἀκούομεν *cett.*

impiétés que ces gens-là¹ commettaient jadis, ceux-ci les com-
 mettent encore aujourd'hui : ils adorent également la créature,
 mais ce qu'ils ont imaginé aujourd'hui, nul dans le passé n'a
 osé le dire, ni l'écouter. Que veux-tu dire ? Le spectacle était un
 acte de condescendance. — Oui ! mais un acte de condescen-
 dance de la part de Dieu. Si celui qui avait beaucoup d'assu-
 rance devant Dieu, Daniel, ne supporta point la vue d'un ange
 qui avait agi avec condescendance envers lui, s'il tomba, s'il
 gisait étendu, les articulations du corps brisées^d, quoi d'éton-
 nant si les Séraphins frappés d'épouvante n'ont pu supporter la
 vue de cette gloire : entre Daniel et l'ange, l'écart n'est pas
 aussi considérable que celui qui sépare Dieu de ces puissances.
 Néanmoins de peur qu'à consacrer plus de temps à ces mer-
 veilles nous ne plongions votre âme dans la stupeur, allons,
 reprenons l'histoire à son début et concilions-nous vos esprits
 par des récits plus simples.

«Et il arriva dans l'année où mourut le roi Ozias^e.» Il vaut
 la peine de rechercher d'abord pourquoi le prophète nous
 indique les temps, car ce n'est pas bonnement et simplement
 qu'il fait cela. Car la bouche des prophètes est la bouche de
 Dieu³. Or une telle bouche ne peut rien dire à la légère. N'al-
 lons donc pas, nous non plus, écouter à la légère. Si ceux qui
 déterrent le minerai ne passent pas rapidement à côté des
 petites paillettes, mais quand ils ont atteint une veine d'or en

d. Cf. Dan. 10, 8-9
 e. Is. 6, 1

1. L'expression «ces gens-là» désigne les Grecs, les païens.
 2. Les manuscrits donnent tous : les ligaments des yeux. Ce qui est
 étrange. Nous avons adopté le texte de la version arménienne et traduit : les
 articulations du corps.
 3. Cf. Jér. 1, 9.

τὰς ἴνας ἀκριβῶς περισκοποῦσιν · πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῶν
 55 Γραφῶν τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς χρή; Καίτοι γε ἐπὶ τῶν
 μετάλλων σφόδρα δυσθήρατος ἢ τῶν ζητουμένων ἐστὶν
 εὕρεσις. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὰ μέταλλα γῆ καὶ τὸ χρυσίον
 οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ γῆ καὶ ἡ κοινωνία τῆς φύσεως τῶν
 60 ζητουμένων κλέπτει τὰς ὄψεις, ἀλλ' ὁμοῦ οὐδὲ οὕτως
 ἀφίστανται ἐκεῖνοι, ἀλλὰ πᾶσαν ἀκρίθειαν ἐπιδείκνυνται ·
 καίτοι γε ὁρῶντες ἴσασι, τί μὲν ὄντως γῆ, τί δὲ ὄντως
 χρυσίον. Ἐπὶ δὲ τῆς Γραφῆς οὐκ ἔστιν οὕτως. Οὐ γὰρ
 μετὰ τῆς γῆς ἀναμειγμένον πρόκειται τὸ χρυσίον, ἀλλὰ
 καθαρὸν χρυσίον ἐστίν, «ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον
 τῇ γῆ^f».

65 Οὐ γὰρ ἐστὶ μέταλλα κατεργασίας δεόμενα αἱ Γραφαί,
 ἀλλὰ θησαυρὸν ἐτοιμον παρέχουσι τοῖς ζητοῦσι τὸν
 πλοῦτον τὸν ἐξ αὐτῶν. Ἄρκει γὰρ παρακῦσαι μόνον καὶ
 πάσης ἐμπλησθέντας ὠφελείας ἀπελθεῖν · ἀρκεῖ μόνον
 70 ἀνοῖξαι καὶ τῶν λίθων εὐθέως θεωρῆσαι τὰς μαρμαρυγὰς.
 Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, οὐδὲ εἰκὴ ἐξέτεινα τὸν
 λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ τινὲς εἰσὶν ἄνθρωποι βάνουσοι, οἱ,
 ἐπειδὴ τὰς θείας μετὰ χεῖρας λάβωσι βίβλους, εἶτα
 ἀριθμὸν χρόνων ἢ κατάλογον εὐρωσι κείμενον ὀνομάτων,
 75 εὐθέως παρατρέχουσι καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας
 λέγουσιν · ὀνόματα μόνον ἐστὶ καὶ οὐδὲν χρήσιμον ἔχει.
 Τί λέγεις; Ὁ Θεὸς φθέγγεται καὶ σὺ τολμᾶς εἰπεῖν ὅτι
 οὐδὲν χρήσιμον τῶν εἰρημένων ἐστίν; Εἰ γὰρ ἐπιγραφὴν
 μόνον ἴδοις ψιλήν, οὐ στήση μετὰ σπουδῆς, εἶπέ μοι, καὶ
 80 τὸν κείμενον ἀνερευνήσεις πλοῦτον; Καὶ τί λέγω χρόνους
 καὶ ὀνόματα καὶ ἐπιγραφάς; Μάθε ὅσον ἰσχύει καὶ
 στοιχείου προσθήκη ἐνὸς μόνου, καὶ παῦσαι ὀλοκλήρων

54 πόσῳ V : πολλῶ *cott.* || 64 ἐστὶν] + τὰ λόγια γὰρ Κυρίου, φησὶν
 ὁ Δαυὶδ, P || 68 παρακῦσαι : ἐμπλησθῆναι tQ || 70 εὐθέως : εὐσεβῶς V
 || 74 χρόνων : χρόνου SV || εὐρωσι : ὀρώσι *arm.* || 79-80 στήση ...
 ἀνερευνήσεις : στήνη ἀξιον ... ἀνερευνήσαι P

suivent avec soin les filons, combien plus devons-nous, à pro-
 pos des Écritures, en agir ainsi. Cependant, quand il s'agit du
 minerai, c'est après une quête pénible et malaisée que l'on
 découvre celui qu'on cherche. Alors en effet que le minerai est
 de la terre, l'or rien d'autre que de la terre et que la commu-
 nauté de nature des objets recherchés trompe les regards, ces
 gens-là néanmoins ne renoncent pas pour autant et mettent, on
 le voit, tous leurs soins : ils reconnaissent assurément rien qu'à
 la vue ce qui est réellement de la terre, ce qui est réellement de
 l'or. Quand il s'agit de l'Écriture, il n'en va point ainsi. Car l'or
 ne se présente pas mêlé de terre, c'est un or pur, «un argent
 passé au feu, éprouvé pour la terre^{f1}».

Les Écritures ne sont pas un minerai qui réclame des
 fouilles, elles mettent, comme un trésor à la disposition des
 chercheurs, la richesse qu'elles recèlent. Il suffit seulement en
 effet de se pencher et on peut s'en aller pleinement réconforté ;
 il suffit seulement d'ouvrir et de contempler directement² le
 scintillement des pierres précieuses. Je n'ai point dit cela à la
 légère, ni sans raison prolongé mon discours, mais parce qu'il
 y a des rustres qui, ont-ils pris en main les livres divins, y
 trouvent-ils comput ou nomenclature, passent outre aussitôt et
 disent à qui le leur reproche : ce ne sont que des noms sans
 aucune utilité. — Que veux-tu dire ? Dieu fait entendre sa voix
 et tu oses dire qu'il n'y a aucune utilité dans ce qu'il a dit ? A
 la vue du simple titre d'un ouvrage, ne vas-tu pas t'arrêter
 plein de zèle, dis-moi, et découvrir la richesse qui s'y trouve ?
 Et pourquoi parler de comput, de nomenclature, de titres d'ou-
 vrages ? Apprends quelle force possède l'addition d'une seule

f. Ps. 11, 7

1. L'expression est sibylline : «éprouvé pour la terre». Le texte des LXX
 est obscur. La bible hébraïque porte «dans la terre sept fois affiné» (trad.
 Osty).

2. Certains manuscrits, pour εὐθέως, donnent la leçon εὐσεβῶς, pieu-
 sement, dont le *Vaticanus gr. 1526* du X^e siècle (c'est une faute d'onciale).

καταφρονῶν ὀνομάτων. Ὁ πατριάρχης ἡμῶν Ἀβραάμ —
 ἡμῖν γὰρ μᾶλλον ἢ τοῖς Ἰουδαίοις προσήκεν οὗτος —
 85 Ἀβράμ τὸ πρῶτον ἐκαλεῖτο, ὅπερ ἐρμηνευόμενόν ἐστι
 περάτης· μετὰ δὲ ταῦτα, Ἀβραάμ μετονομασθεὶς πατὴρ
 ἐγένετο πάντων τῶν ἐθνῶν^g, καὶ ἐνὸς προσθήκη στοιχείου
 τοσαύτην τῷ δικαίῳ τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισεν. Καθάπερ γὰρ
 οἱ βασιλεῖς τοῖς ἑαυτῶν ὑπάρχοις χρυσᾶς ὀρέγουσι
 90 δέλτους, σύμβολον τῆς ἀρχῆς· οὕτω καὶ Θεὸς τότε τῷ
 δικαίῳ ἐκείνῳ σύμβολον τῆς τιμῆς δέδωκε τὸ στοιχεῖον.

3. Ἀλλὰ περὶ μὲν ὀνομάτων ἐν ἑτέρῳ καιρῷ διηγῆ-
 σομαι· ὅσον δὲ τῶν χρόνων τὸ κέρδος ἐστὶ γινωσκο-
 μένων καὶ ὅσον τὸ βλάβος ἀγνοουμένων, ἀναγκαῖον
 εἶπεῖν. Καὶ πρῶτον γε ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ὑμῖν ἐπιδείξομαι
 5 πραγμάτων. Αἱ διαθῆκαι καὶ τὰ γραμματεῖα τὰ περὶ γάμων,
 τὰ περὶ ὀφλημάτων, τὰ περὶ τῶν ἄλλων συμβολαίων, ἐὰν
 μὴ τῆς ὑπατείας τοὺς χρόνους ἀνωθεν ἔχη προγεγραμ-
 μένους, πάσης ἔρημα τῆς οἰκειᾶς ἐστὶ δυνάμεως. Τοῦτο
 γὰρ ἐστὶν ἐν ἐκείνοις τὸ ἰσχυρόν, τοῦτο τὰς ἀμφισβῆ
 10 τήσεις ἀναιρεῖ, τοῦτο δικαστηρίων ἀπαλλάττει καὶ τοὺς
 ἐχθροὺς φίλους ποιεῖ. Διὰ τοῦτο οἱ ταῦτα γράφοντες,
 ὥσπερ λύχνον ἐπὶ λυχνίας, οὕτως ἐπὶ τοῦ μετώπου τῶν
 γραμμάτων προτυποῦσι τὴν ὑπατείαν, ἵνα πάντα τὰ κάτω
 φαίνῃ γεγραμμένα. Κἂν ταῦτα ἀνέλῃς, ἀνεῖλες τὸ φῶς καὶ
 15 πάντα σκότους καὶ πολλῆς ἐνέπλησας ταραχῆς. Διὰ τοῦτο

86 μετονομασθεὶς U : ὀνομασθεὶς *cett.* || 89 ὑπάρχοις SPV : ἐπάρχοις
cett. || χρυσᾶς *om.* Q

3, 2-3 γινωσκομένων ... ἀγνοουμένων P : γινωσκόμενον ...
 ἀγνοούμενον *cett.* || 4 ὑμῖν *arm.* : *om.* S τοῦτο *cett.* || 12-13 τῶν
 γραμμάτων *cod.* : τῆς διαθήκης *arm.* || 13-14 πάντα — γεγραμμένα
arm. : πᾶσι τοῖς κάτω φαίνῃ *cod.*

g. Cf. Gen. 17, 5

1. On sait qu'à Antioche les controverses avec les Juifs étaient très vives. Jean a prononcé plusieurs discours contre eux. Cf. aussi *Rom.* 4, 16-17.

2. Un changement de nom marque un changement de destinée. Abram et

lettre, et cesse de mépriser des noms entiers. Notre patriarche Abraham — car il nous appartient plus qu'aux Juifs¹ — s'appelaient antérieurement Abram, ce qui s'interprète émigrant. Mais par la suite il prit le nom d'Abraham, et devint le père de toutes les nations² : l'addition d'une seule lettre a mis entre les mains du juste un tel pouvoir. De même que les empereurs offrent à leurs préfets³ des tablettes d'or comme symbole de leur pouvoir, ainsi Dieu a-t-il alors donné à ce juste comme symbole de sa dignité la lettre en question.

3. Mais je traiterai des noms dans une autre circonstance⁴. De l'intérêt considérable que présente la connaissance des temps et du grand préjudice qui résulte de leur ignorance, voilà ce dont il faut parler. Je vous le montrerai en commençant par les affaires temporelles. Les testaments et les contrats de mariage, les reconnaissances de dettes, les documents concernant d'autres conventions sont, faute d'avoir inscrit en tête l'époque du consulat, dépourvus de toute valeur propre. Voilà ce qui en fait la force, supprime les contestations, évite les procès, rend amis les ennemis. Aussi ceux qui rédigent ces actes font-ils figurer — comme on met une lampe sur un lampadaire⁵ — le consulat en tête de l'écrit, pour éclairer tout ce qui suit. Si tu supprimes ces mots, tu supprimes la lumière et tu plonges tout dans le trouble et l'obscurité. Voilà pourquoi toute espèce

Abraham signifient également : il est de noble lignée, grand par son père. Mais on interprète ici Abraham par « père de multitude », *ab-hamōn* : simple assonance.

3. Sur ces dignitaires impériaux, voir L. ROBERT, *Hellenica*, IV, p. 44-46.

4. Jean a consacré quatre homélies à cette question (PG 51, 113-156). On sait que Philon s'est intéressé à ce problème. Voir le *De mutatione nominum*, éd. Arnaldez, in « Les œuvres de Philon » 18, Paris 1964.

5. L'usage, dans les églises, des chandeliers garnis de cierges est emprunté aux cérémonies païennes ; il est attesté au IV^e siècle (S. ATHANASE, *Lettre aux orthodoxes*, PG 25, 229) note L. BRÉHIER dans *La civilisation byzantine*, p. 241. Jean parle des lampadaires de l'église, mais peut-être aussi songe-t-il à la parabole de *Matth.* 5, 14-16.

πᾶσα δόσις καὶ λῆψις, κἂν πρὸς φίλους, κἂν πρὸς
 ἐχθρούς, κἂν πρὸς οἰκέτας, κἂν πρὸς ἐπιτρόπους καὶ
 οἰκονόμους γίνηται, ταύτης δεῖται τῆς ἀσφαλείας, καὶ
 πανταχοῦ καὶ μῆνας καὶ ἐνιαυτοὺς καὶ ἡμέρας κάτωθεν
 20 παραγράφωμεν. Εἰ οὖν ἐπὶ τῶν βιωτικῶν τοσαύτη τοῦ
 πράγματος ἢ ἰσχύς, ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πολλῶ μείζων
 καὶ χρησιμωτέρα. Τὰς γὰρ προφητείας τοῦτο δείκνυσι
 προφητείας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ποτέ ἐστι προφητεία, ἀλλ'
 ἢ τῶν μελλόντων πραγμάτων προαναφώνησις. Ὁ τοίνυν
 25 τοὺς καιροὺς ἀγνοῶν τῶν εἰρημένων ἢ τῶν ἐκβάντων, πῶς
 δυνήσεται δεῖξαι τῷ φιλονεικοῦντι τὸ τῆς προφητείας
 ἀξίωμα; Ἐντεῦθεν ἡμῖν καὶ ὁ πρὸς Ἑλληνας ἀγῶνες καὶ
 νίκαί, ὅταν πρεσβύτερα ἀποφαίνωμεν τὰ ἡμέτερα τῶν παρ'
 ἐκείνοις· ἐντεῦθεν ἡμῖν καὶ πρὸς Ἰουδαίους ἀποδείξεις
 30 πολλαὶ περὶ τῆς ἀληθείας εἰσὶν· πρὸς Ἰουδαίους τοὺς
 ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους, οἱ διὰ τὴν τῶν χρόνων ἀγνοίαν
 τὸ μέγιστον σφάλμα ἐσφάλησαν. Εἰ γὰρ ἤκουσαν τοῦ
 πατριάρχου λέγοντος· «Οὐκ ἐκλείπει ἄρχων ἐξ Ἰούδα,
 οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπό-
 35 κειται^α» καὶ εἰ παρετήρησαν μετ' ἀκριβείας τοὺς τῆς
 παρουσίας καιροὺς, οὐκ ἔμελλον, ἐκπεσόντες τοῦ Χριστοῦ,
 τῷ Ἀντιχρίστῳ περιπίπτειν· καθάπερ οὖν καὶ αὐτὸς
 αὐτοῖς ὁ Χριστὸς τοῦτο αἰνιττόμενος εἶπεν, ὅτι «Ἐγὼ
 ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ
 40 με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον
 λήψεσθε^β». Εἶδες πόσον παράπτωμα ἀπὸ τῆς τῶν χρόνων
 γέγονεν ἀγνοίας; Μὴ τοίνυν ἀμελήσης ὠφελείας τοσαύτης.
 Καθάπερ γὰρ ὄροι καὶ στήλαι ἐν τοῖς ἀγροῖς τὰς μοίρας

17-18 καὶ οἰκονόμους *om.* SU || 20 παραγράφωμεν: γράφωμεν Q ||
 25 εἰρημένων *arm.*] + πραγμάτων *cod.* || 29 Ἰουδαίους] + τοὺς
 ἀθλίους SUj || 29-30 ἀποδείξεις — Ἰουδαίους *om.* t || 30 πολλαὶ *om.* P
 || 37 Ἀντιχρίστῳ: Νέρωνι *arm.* || 38 αἰνιττόμενος P *arm.*: *om. cett.* ||
 εἶπεν: προεῖπεν tQ || 43 μοίρας *arm.*: ἀρούρας *cod.*

de transactions, qu'elles concernent des amis ou des ennemis,
 des serviteurs ou des gestionnaires, ou des intendants, a besoin
 de cette garantie, et partout nous ajoutons en dessous¹ les
 mois et les jours. Si telle est pour les affaires temporelles la
 valeur de la date, elle est pour les affaires spirituelles beaucoup
 plus considérable encore et plus utile. Cela signale les prophé-
 ties comme prophéties, car la prophétie n'est rien d'autre en
 somme que la prédiction d'événements futurs. Celui donc qui
 ignore le temps où les événements sont prédits ou celui où ils
 arrivent, comment pourra-t-il démontrer au contestataire la
 valeur de la prophétie? De là avec les Grecs nos débats et nos
 succès, quand nous leur montrons que nos traditions sont plus
 anciennes que les leurs; de là aussi avec les Juifs nos multiples
 démonstrations de la vérité, avec les Juifs ces malheureux et
 infortunés que l'ignorance des temps a jetés dans la plus
 grande aberration. Car s'ils avaient écouté le patriarche quand
 il disait: «Un prince ne manquera point à Juda, ni un chef
 sorti de ses cuisses jusqu'à l'arrivée de celui à qui est réservé
 (le sceptre)^{a2}», s'ils avaient observé avec soin l'époque de sa
 venue, ils ne se seraient pas détachés du Christ pour embrasser
 le parti de l'Antéchrist, comme le Christ lui-même le leur avait
 dit de façon allusive: «Je suis venu au nom de mon Père, et
 vous ne m'avez pas reçu; qu'un autre vienne en son nom
 propre et vous le recevrez^b.» Tu as vu quelle grande chute a
 été provoquée par l'ignorance des temps! Ne néglige donc pas
 un si grand avantage. Comme les limites et les bornes dans les
 champs ne permettent pas l'enchevêtrement des domaines, la

3 a. Gen. 49, 10

b. Jn 5, 43

1. En dessous, i.e. de l'indication de l'année par le nom du consul. Les papyrus concernant les transactions commerciales font figurer la date en tête du document, très rarement au bas du texte, mais toujours d'un seul tenant.

2. L'oracle du patriarche Jacob se rapporte à David, mais à David comme type du Messie.

οὐκ ἔῶσι συγχεῖσθαι, οὕτως οἱ χρόνοι καὶ οἱ καιροὶ τὰ
 45 πράγματα οὐκ ἔῶσιν ἀλλήλοις συμπίπτειν, ἀλλὰ
 διείργοντες ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ καὶ κατὰ τὴν προσήκουσαν
 ἕκαστα διατιθέντες τάξιν, πολλῆς ἀπαλλάττουσιν ἡμᾶς
 ταραχῆς. Ἄξιον τοίνυν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τίς ἦν οὗτος ὁ
 Ὀζίας καὶ πότε ἐβασίλευσεν καὶ τίνων ἐβασίλευσεν καὶ
 50 πόσος αὐτῷ γέγονεν ὁ τῆς ἀρχῆς χρόνος καὶ πῶς τὸν
 βίον κατέλυσεν· μᾶλλον δὲ ἄξιον σιγῆσαι λοιπόν.
 Ἄνάγκη γὰρ εἰς ἄπειρον πέλαγος ἱστοριῶν ἀφιέναι τὸν
 λόγον. Τοῦς δὲ τοιοῦτον μέλλοντας πορεύεσθαι πέλαγος,
 οὐ κεκμηκότων τῶν πλωτῆρων, ἀλλ' ἀκμαζόντων,
 55 ἄπτεσθαι χρῆ τῆς ὁδοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ λιμένες καὶ νῆσοι
 πανταχοῦ τῆς θαλάσσης εἰσι πεφυτευμένοι, ἵνα καὶ
 κυβερνήτης καὶ ναύτης διαναπαύηται, ὁ μὲν τὴν κώπην
 ἀποτιθέμενος, ὁ δὲ τῶν οἰάκων ἐξανιστάμενος· διὰ τοῦτο
 καὶ πανδοχεῖα καὶ καταγῶγια πανταχοῦ τῶν ὁδῶν ἐπι-
 60 νενόηται, ἵνα καὶ ὑποζύγια καὶ ὁδοιπόροι τῶν πόνων
 λήγωσιν. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας καιρὸς
 σιωπῆς ὄρισται, ἵνα μῆτε ἑαυτοὺς κατατριβώμεν τῷ πλήθει
 τῶν λεγομένων, μῆτε ὑμᾶς ἀποκναίωμεν. Καὶ τούτους οἶδε
 τοὺς καιροὺς καὶ Σολομῶν, οὕτω λέγων· «Καιρὸς τοῦ
 65 σιγῆσαι καὶ καιρὸς τοῦ λαλῆσαι^c.»

Γενέσθω οὖν ἡμῖν καιρὸς τοῦ σιγῆσαι, ἵνα γένηται
 καιρὸς τῷ διδασκάλῳ τοῦ λαλῆσαι. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα
 εἰσὶν οἶνω προσφάτως τῶν ὑποληνίων ἐξαντληθέντι, τὰ
 δὲ τούτου προσέοικεν οἶνω πεπαλαιωμένῳ καὶ γεγηρακῶτι,
 70 πολλὴν παρέχοντι καὶ τὴν ὠφέλειαν καὶ τὴν ἰσχύον τοῖς
 δεχομένοις· καὶ τὸ τοῦ εὐαγγελίου ἐκεῖνο γέγονε
 σήμερον· μετὰ τὸν ἐλάττονα γὰρ οἶνον ὁ βελτίων
 εἰσκομίζεται^d. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνον οὐκ ἄμπελος ἔτεκε
 τότε, ἀλλ' ἡ δύναμις ἐποίησε τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ

49 καὶ τίνων ἐβασίλευσεν *om.* Q || 60 ὑποζύγια καὶ ὁδοιπόροι *cod.* :
 φορεῖς καὶ πάντα ζῶα πορευόμενα *arm.* || 63 ἀποκναίωμεν :

mention des temps et des circonstances ne permet pas de faire
 coïncider les événements, mais les sépare les uns des autres, les
 répartit chacun selon l'ordre convenable et nous préserve
 d'une grande confusion. Il vaut donc la peine de vous dire qui
 fut cet Ozias, quand il fut roi, de qui il fut roi, quelle fut la
 durée de son règne, comment il termina sa vie, ou plutôt il
 importe désormais de se taire, car il serait nécessaire de lancer
 notre discours sur l'océan infini de l'histoire. Or ceux qui ont à
 voyager sur cet océan doivent se mettre en route avec des
 rameurs qui ne soient pas fatigués mais en pleine force. Voilà
 pourquoi rades et îles ont été partout disposées sur la mer, afin
 que pilote et matelot se reposent, l'un en déposant la rame et
 l'autre en quittant les gouvernails. Voilà pourquoi hôtelleries
 et relais ont été partout imaginés sur les routes, afin qu'atte-
 lages et voyageurs mettent un terme à leurs fatigues. Voilà
 pourquoi la parole doctrinale est entrecoupée par un temps de
 silence, afin de ne pas nous épuiser nous-mêmes par l'abon-
 dance des propos ni non plus vous hérissier. Ces temps favo-
 rables, Salomon les connaît, puisqu'il parle ainsi : « Il y a un
 temps pour se taire et un temps pour parler^c. »

Prenons donc un temps pour nous taire, afin que le Maître
 ait un temps pour parler. Nos paroles ressemblent au moût que
 l'on vient de puiser à la cuve¹; et les siennes semblables à un
 vin vieux et vénérable qui aide et reconforte ceux qui le
 prennent. La parole de l'Évangile se réalise aujourd'hui, car
 après le vin médiocre, on sert le bon vin^d. Tout comme ce vin
 n'avait pas été produit par une vigne : c'était la puissance du

ἀποτεινώμεν S || 70 παρέχοντι : παρέχοντα S || 71 δεχομένοις *arm.* :
 δεομένοις *cod.* || 73 εἰσκομίζεται : κομίζεται t

c. Eccl. 3, 7

d. Cf. Jn 2, 10

1. La cuve est celle qui est sous le pressoir.

75 τούτου τὸν λόγον οὐκ ἀνθρωπίνη προχέει διάνοια, ἀλλ' ἡ
 τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἐπὶ οὖν δαψιλῆ καὶ πνευματικὰ τὰ
 νάματα, μετὰ σπουδῆς ὑποδεξώμεθα, μετ' ἀσφαλείας τηρή-
 σωμεν, ἵνα τούτοις ἀρδόμενοι διηνεκῶς, ὄριμον φέρωμεν
 τὸν καρπὸν τῷ ταῦτα χαρισαμένῳ Θεῷ· μεθ' οὗ δόξα τῷ
 80 Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

75 προχέει : τίκται *arm.* || 79 μεθ' οὗ δόξα *arm.* : ᾧ [ᾧ πρέπει P]
 δόξα τιμὴ καὶ κράτος [τιμὴ καὶ κράτος *om. t*] *cod.* || 79-80 τῷ Πατρὶ
 σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι *arm.* : τῷ Πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι Q *om. t* ἅμα τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ σὺν τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι *ceit.* || 80 εἰς τοὺς αἰῶνας t *arm.* : νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων *ceit.*

Christ qui l'avait créé, ainsi en est-il de sa parole que nous épanche non une intelligence humaine mais la grâce de l'Esprit. Puisque c'est un flot spirituel abondant, recueillons-le avec zèle, gardons-le avec soin, afin d'en être continuellement abreuvés et de produire en leur saison les fruits pour Dieu qui nous a fait cette grâce, lui à qui va la gloire, ainsi qu'au Père avec le Saint-Esprit, pour les siècles. Amen.

Εἰς τὴν ῥῆσιν τῶν Παραλειπομένων τὴν λέγουσαν·
« Ὑψώθη ἡ καρδία Ὀζίου^α », καὶ περὶ ταπεινοφροσύ-
νης, καὶ ὅτι χρὴ μὴ θαρρεῖν τὸν ἐνάρετον, καὶ ὅσον
κακὸν ἡ ἀπόνοια.

1. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας
ἐβλάστησαν μάρτυρες, κατηξιώθημεν καὶ ἡμεῖς ἀνθρώ-
πους ἰδεῖν ὑπὲρ Χριστοῦ σφαττομένους, αἷμα στάζοντας
ἅγιον, τὴν Ἐκκλησίαν ἅπασαν ἄρδον, αἷμα στάζοντας,
5 δαιμόσι μὲν φοβερόν, ἀγγέλοις δὲ ποθεινόν, ἡμῖν δὲ
σωτήριον. Κατηξιώθημεν ἰδεῖν ἀνθρώπους ὑπὲρ εὐσεβείας
παλαίοντας, στεφανουμένους. Οὐκ ἰδεῖν δὲ κατηξιώθημεν
μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ σώματα τῶν ἀθλητῶν δέξασθαι,
καὶ παρ' ἑαυτοῖς τοὺς στεφανίτας ἔχομεν νῦν. Ἀλλὰ τὸν
10 μὲν περὶ τῶν μαρτύρων λόγον ἀφήσωμεν νῦν τῷ τῶν
μαρτύρων ζηλωτῇ, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ· αὐτοὶ δὲ τὰ κατὰ

Testes tSUjrV(W)B arm.

Titulus 1 Εἰς τὴν ῥῆσιν r arm.: εἰς τὴν πρώτην SUjVB εἰς τὰ
ὑπόλοιπα τοῦ Ὀζίου t || 1-3 τῶν - ὅτι om. t || 3 χρὴ μὴ SB arm.:
om. t οὐ χρὴ cell. || θαρρεῖν τὸν ἐνάρετον: ῥαθυμεῖν ἐν ἀρετῇ
arm. om. t || 3-4 καὶ - ἀπόνοια om. t.

1, 1 καὶ: ὅτι καὶ Sr || 3 σφαττομένους] + ἀνθρώπους SV ||
4 ἅπασαν: πᾶσαν r om. B || ἄρδον tB: ἄρδουον cell. ||
7 παλαίοντας: πολεμοῦντας SUjB || στεφανουμένους: ἔστεφ- UB ||
8 αὐτὰ: αὐτῶν arm. || τῶν ἀθλητῶν τὰ σώματα ~ t || 10 ἀφήσωμεν
tSB: ἀφήσωμεν cell.

Tit. a. II Chr. 26, 16

Sur le passage des Paralipomènes qui dit : « Le cœur
d'Ozias s'exalta^a »; sur l'humilité, sur le devoir de
l'homme vertueux de ne pas présumer de soi, sur le grand
mal qu'est la présomption.

1. Dieu soit béni! A notre époque aussi ont germé des
martyrs¹; nous avons eu l'honneur de voir nous aussi des
hommes être égorgés pour le Christ, dégoutter d'un sang sacré
qui arrosait l'Église tout entière, dégoutter d'un sang terrible
aux démons mais envié par les anges² et sauveur pour nous;
nous avons eu l'honneur de voir des hommes combattre à la
lutte pour la piété, vaincre, être couronnés³; et ce n'est pas de
les voir seulement que nous avons eu l'honneur, mais encore
de recevoir les corps mêmes de ces athlètes: nous possédons
aujourd'hui chez nous les vainqueurs couronnés. Le discours
sur les martyrs, laissons-le cependant à l'émule des martyrs,
notre Maître à tous, et pour notre part c'est de l'histoire

1. Il s'agit de la persécution de Dioclétien, qui fut particulièrement
sanglante en Orient et se prolongea avec quelques périodes de rémission
jusqu'au printemps de 313. Les martyrs furent égorgés, σφαττομένους, ou
passés par les verges, αἷμα στάζοντας, mais tous versèrent leur sang.

2. Les anges, êtres incorporels, ne peuvent verser leur sang comme les
martyrs.

3. Cf. J.A. SAWHILL, *The use of athletic metaphors in the biblical
homilies of St John Chrysostom*, Diss., Princeton 1928; Henry HARZIG,
Les thèmes de la lutte sportive chez les Pères de l'Église, 1967, Mémoire
D.E.S., Lille.

τὸν Ὀζιαν πρὸς ὑμᾶς ἐροῦμεν νῦν, παλαιὸν καταβάλλοντες χρέος καὶ χρονίους ᾠδίνας ἀκροάσεως λύοντες. Ὡδίνει γὰρ ἕκαστος ὑμῶν, εὖ οἶδ' ὅτι, τῆς ἱστορίας
 15 ἀκοῦσαι ἐκείνης· καὶ τὴν ᾠδὴν ταύτην ἡμεῖς παρετεινάμεν, οὐχὶ τὴν ᾠδὴν ὑμῖν ἐπιτείνειν βουλόμενοι, ἀλλὰ τὴν ἐπιθυμίαν αὐξῆσαι σπουδάζοντες, ὥστε ἡδίστην ὑμῖν φανῆναι τὴν ἡμετέραν ἐστίασιν. Οἱ μὲν γὰρ εὐποροὶ τῶν ἐστιατόρων, ἐὰν ἐμπελησμένους λάβωσι τοὺς
 20 δαιτυμόνας, δύναιεν' ἂν τῇ πολυτελείᾳ τῶν παρασκευασθέντων διεγείραι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῖς· τὴν δὲ τῶν πενήτων τράπεζαν οὐδὲν οὕτω ποιεῖ φαίνεσθαι λαμπράν, ὡς τὸ πεινῶντας ἀπαντῆσαι τοὺς μέλλοντας μετέχειν αὐτῆς.

25 Τίς οὖν ἐστὶν Ὀζίας καὶ τίνων ἀπόγονος καὶ τίνων βασιλεὺς καὶ πόσον ἐβασίλευσε χρόνον καὶ τί μὲν κατώρθωσεν, τί δὲ διήμαρτεν, πῶς δὲ τὸν βίον κατέλυσεν; Ἄπαντα ταῦτα πρὸς ὑμᾶς ἐροῦμεν νῦν, μᾶλλον δὲ ὅσα δυνατὸν εἰπεῖν, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὴν μνήμην
 30 ὑμῶν· ὃ γίνεται καὶ ἐπὶ τοῦ λυχνιαίου πυρός. Ἄν μὲν γὰρ ἐκεῖ κατὰ πικρὸν ἐπιστάξης τῇ θρυαλλίδι τὸ ἔλαιον, ἱκανὴν ἔδωκας τῷ πυρὶ τὴν τροφήν· ἂν δὲ ἀθρόον καταχέης, καὶ τὴν οὖσαν φλόγα κατέσβεσας.

13 Οὗτος τοίνυν ὁ Ὀζίας^a ἀπόγονος μὲν ἦν τοῦ Δαυὶδ, 35 βασιλεὺς δὲ τῶν Ἰουδαίων· ἐβασίλευσε δὲ δύο καὶ πεντήκοντα ἔτη· καὶ τὰ πρῶτα εὐδόκιμος ὢν, ὕστερον εἰς ἁμαρτίαν κατέπεσεν. Μείζονα γὰρ τῆς οἰκείας φρονήσας ἀξίας, ἐπεπῆδησε τῇ τῆς ἱερωσύνης ἀρχῇ. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀπόνοια κακόν· καὶ γὰρ ἑαυτὸν τινα ἕκαστον ἀγνοεῖν
 40 ἀναπείθει καὶ μετὰ πολλοὺς πόνους ἅπαντα κενοῖ τῆς

16 οὐχὶ trV : οὐ cell. || 17 αὐξῆσαι σπουδ- om. S || 18 ἡμετέραν : ὑμετέραν tS παρ' ἡμῶν r παρ' ὑμῶν V || 21 ἐπιθυμίαν αὐτοῖς : ὄρεξιν rV || 22 φαίνεσθαι om. S || 23-24 ὡς — αὐτῆς om. S || 30 πυρός : φωτός trV || 36 εὐδόκιμος ὢν tB : εὐδοκίμησας cell. || εἰς SUV : πρὸς cell.

d'Ozias que nous vous parlerons aujourd'hui, nous acquittant ainsi d'une vieille dette et satisfaisant votre ancien et brûlant désir d'écouter. Chacun de vous en effet, je le sais, brûle d'écouter cette histoire, et si nous avons fait durer ce brûlant désir, ce ne fut pas pour prolonger votre souffrance, mais par souci d'accroître votre désir, pour que vous parût très agréable le festin que nous vous offrons. Si de riches hôtes traitaient des convives¹ déjà rassasiés, ils pourraient par le luxe des préparatifs réveiller leur appétit, mais la table des pauvres rien ne peut la rendre splendide comme l'arrivée d'affamés en la personne de ceux qui doivent s'y asseoir.

Qui donc est cet Ozias, et de qui est-il le descendant, de qui est-il le roi et combien de temps régna-t-il, quels furent ses traits de vertu et quelles furent ses fautes, comment termina-t-il sa vie? Tout cela nous vous le dirons maintenant, ou plutôt tout ce qu'on peut en dire sans accabler de notre prolixité votre mémoire. C'est ce qui arrive pour le feu de la lampe. A verser goutte à goutte, un peu à la fois, l'huile sur la mèche, on donne au feu un aliment suffisant; mais à la verser tout d'un coup, on éteint même la flamme existante.

Cet Ozias^a était un descendant de David et il était roi des Juifs. Il régna cinquante-deux ans, en jouissant d'abord d'une bonne renommée pour tomber ensuite dans le péché. Il avait conçu une trop haute opinion de sa dignité personnelle et il empiéta sur les fonctions sacerdotales. La présomption est un bien grand mal. Elle engage chacun à se méconnaître soi-même et vide, quand on s'est beaucoup dépensé, tout le trésor

1 a. Cf. II Chr. 26

1. Ce passage, digne de la rhétorique, abonde en termes poétiques. Notamment δαιτυμῶν déjà raillé par Straton, comique alexandrin (ATHÉNÉE, *Deipnos*, IX, 382 C). On retrouve cette image dans une homélie sur II Tim. 3, 1 (PG 56, 271). L'expression λόγων ἐστίατις est platonicienne, Tim. 27 B.

ἀρετῆς τὸν θησαυρόν. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα κακὰ
 ῥαθυμοῦντων ἡμῶν περιγίνεσθαι πέφυκεν, αὕτη δὲ
 κατορθοῦσιν ἡμῖν ἐπιφύεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπόνοιαν
 τίκτειν εἶωθεν, ὡς συνειδὸς ἀγαθόν, ἐὰν μὴ προσέχωμεν.
 45 Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰδὼς ὅτι μετὰ τὰ κατορθώματα
 ἐπεισέρχεται τοῦτο τὸ πάθος ἡμῖν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν·
 «Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι ἀχρεῖοι δοῦλοὶ
 ἐσμεν^b.» Ὅταν γὰρ ἐπεισιέναι μέλλῃ τὸ θηρίον ὑμῖν, τότε
 διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, φησίν, ἀποκλείετε τὰς θύρας
 50 αὐτῶ. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ὅταν πάντα ποιήσητε, ἀχρεῖοί ἐστε,
 ἀλλ'· «Ἑμεῖς λέγετε ὅτι ἀχρεῖοί ἐσμεν^b.» Εἶπέ, μὴ
 φοβηθῆς, οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς σῆς φέρω τὴν
 ψῆφον ἐγώ. Ἄν γὰρ σὺ σαυτὸν εἶπης ἀχρεῖον, ἐγὼ σε ὡς
 χρήσιμον στεφανῶ. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· «Λέγε σὺ
 55 τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς^c.» Ἐπὶ μὲν γὰρ
 τῶν ἐξῶθεν δικαστηρίων μετὰ τὴν κατηγορίαν τοῦ
 ἀμαρτάνοντος θάνατος· ἐπὶ δὲ τοῦ θεοῦ δικαστηρίου μετὰ
 τὴν κατηγορίαν τῶν ἀμαρτημάτων στέφανος. Διὸ καὶ ὁ
 Σολομῶν ἔλεγε· «Μὴ δικαίου σεαυτὸν ἐνώπιον Κυρίου^d.»
 60 Ἄλλ' οὐδενὸς τούτων ἤκουσεν ὁ Ὀζίας, ἀλλ'
 ἐπεισῆλθεν εἰς τὸν ναὸν καὶ θυμῶν ἐβούλετο καὶ τοῦ
 ἱερέως κωλύοντος οὐκ ἠνείχετο. Τί οὖν ὁ Θεός;
 Ἐπαφῆκεν αὐτῶ λέπραν κατὰ τοῦ μετώπου, τὴν
 ἀναίσχυντον κολάζων ὄψιν καὶ παιδεύων αὐτὸν ὅτι θεῖόν
 65 ἐστὶ τὸ δικαστήριον καὶ οὐ πρὸς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος
 ἦν. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὸν Ὀζίαν ταῦτα. Φέρε δὴ οὖν
 ἄνωθεν τὴν ἱστορίαν αὐτὴν ἐπέλωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ
 αὐτὸς προλαβὼν ἐν βραχεῖ διηγησάμην ὑμῖν τὰ συμβεβη-

42 περιγίνεσθαι: παρα- r || 48 μέλλῃ ἐπεισιέναι ~ SUjB || 52 οὐ γὰρ
 rV arm.: οὐκ cell. || 55 πρῶτος τὰς ἀνομίας σου ~ SUjrV ||
 56 κατηγορίαν] + καὶ ὁμολογίαν SUjB || 56-57 τοῦ ἀμαρτάνοντος
 arm.: τῶν ἀμαρτημάτων cod. || 58 τῶν ἀμαρτημάτων om. B || 61 εἰς
 τὸν ναόν: τῶ ναῶ trV: ἐν τῶ ναῶ B. || 65 ἀνθρώπους] + αὐτῶ SjrB ||
 66 ἦν] + αὐτῶ t || οὖν: καὶ tB || 67 ἐπέλωμεν: ἀκούσομεν arm.

de la vertu. Les autres vices surviennent naturellement quand
 nous nous relâchons, mais ce vice se greffe sur nos bonnes
 actions. Il n'est rien en effet qui produise d'ordinaire la pré-
 somption, si nous n'y prenons garde, comme une bonne
 conscience. Voilà pourquoi le Christ, sachant que les bonnes
 actions ouvrent la voie à ce sentiment, disait à ses disciples :
 «Quand vous aurez tout fait, dites : nous sommes des servi-
 teurs inutiles^b.» En d'autres termes : Quand le fauve va
 pénétrer chez vous, alors, par ces paroles, fermez-lui votre
 porte. Il n'a pas dit : quand vous aurez tout fait, vous êtes des
 inutiles ; mais bien : «Dites vous-mêmes : nous sommes des
 inutiles^b.» Dis-le, sans crainte, je ne porte pas mon verdict
 d'après ton jugement. Si tu te declares toi, inutile, alors moi je
 te couronne, comme utile. Il est dit ailleurs dans le même
 sens : «Avoue toi-même, le premier, tes désobéissances à la
 Loi, pour être justifié^c.» Devant les tribunaux païens, en effet,
 après l'accusation du coupable, vient la mort, mais devant le
 tribunal divin, après l'accusation des fautes, vient la couronne.
 Voilà pourquoi Salomon disait : «Ne te justifie pas toi-même
 devant le Seigneur^d.»

Ozias n'écoula rien de tout cela, mais il pénétra en intrus
 dans le Temple ; il voulait y brûler de l'encens et s'insurgea
 contre le prêtre qui le lui défendait. Que fit alors Dieu ? Il le
 marqua de la lèpre au front, châtiant ainsi son regard effronté
 et lui apprenant que le tribunal était celui de Dieu et que la
 guerre n'était pas menée contre les hommes. Tels sont les faits
 en ce qui concerne Ozias. Or donc reprenons l'histoire elle-
 même de plus haut encore. La raison pour laquelle j'ai anticipé
 et vous ai sommairement raconté tous les événements, c'était

b. Lc 17, 10
 c. Is. 43, 26
 d. Sir. 7, 5

1. Cf. DOROTHÉE, *Doctrinae Diversae*, 13, 2-3 (PG 88, 1699).

κότα πάντα, ἴν' ὅταν ἀκούητε τῆς Γραφῆς ταῦτα ἀπαγγελ-
 70 λούσης, παρακολουθήτε μετὰ ἀκριβείας αὐτοῖς. Ἄλλὰ
 προσέχετε. «Καὶ ἐποίησε, φησὶν, Ὁζίας τὸ εὐθὲς ἐνώπιον
 Κυρίου^ε.» Μεγάλην αὐτῷ διὰ τούτων ἐμαρτύρησεν
 ἀρετὴν. Οὐ γὰρ τὸ εὐθὲς ἐποίει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον
 τοῦ Θεοῦ, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων, καθάπερ ἐκεῖνοι οἱ
 75 παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις πρὸ τῆς ἐλεημοσύνης σαλπίζοντες, οἱ
 ἐν ταῖς νηστείαις τὰ πρόσωπα ἀφανίζοντες, οἱ τὰς εὐχὰς
 ἐν ταῖς ἀμφόδοις ποιούμενοι^φ. ὧν τί γένοιτ' ἂν
 ἀθλιώτερον, ὅταν τοὺς μὲν πόνους ὑπομένωσιν, τῆς δὲ
 ἀμοιβῆς ἀποστερῶνται πάσης;

2. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἑτέρῳ μέλλεις εὐθύνας διδόναι
 τῶν πεπραγμένων καὶ ἕτερον μάρτυρα καλεῖς τῶν
 γινομένων; ἕτερον ἔχεις δικαστὴν καὶ ἕτερον καθίζεις
 θεατὴν; Οὐχ ὄρᾳς τοὺς ἠνιόχους, οἱ τῆς πόλεως ἀπάσης
 5 ἄνω καθημένης ἐν ταῖς τῶν ἵππων ἀμίλλαις, ἅπαν τοῦ
 σταδίου παρατρέχοντες τὸ μέρος, ἐκεῖ φιλονεικοῦσι τὰ τῶν
 ἀντιτέχνων ἄρματα καταστρέφειν, ἔνθα ἂν ἴδωσιν τὸν
 βασιλέα καθημένον, καὶ τοσοῦτων ὄψεων ἕνα νομίζουσιν
 10 ἀξιοπιστότερον ὄφθαλμόν; Σὺ δὲ τὸν τῶν ἀγγέλων αὐτὸν
 βασιλέα τοῖς σοῖς δρόμοις ἀγωνοθετοῦντα ὄρων, ἐκεῖνον
 ἀφεῖς ἐπὶ τὰς τῶν ὁμοδούλων καταφεύγεις ὄψεις; Διὰ τοι
 τοῦτο μετὰ τὰς μυρίας πάλας ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς,
 μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρώτας χωρὶς βραβείων ἀπέρχη πρὸς
 τὸν ἀγωνοθέτην. Ἄλλ' οὐκ Ὁζίας τοιοῦτος ἦν, ἀλλ'
 15 ἐνώπιον Κυρίου τὸ εὐθὲς ἐποίει. Πῶς οὖν οὕτω μετὰ
 ἀκριβείας πολιτευόμενος ὑπεσκελίσθη καὶ κατέπεσεν;
 Τοῦτο γὰρ κἀγὼ θαυμάζω καὶ διαπορῶ, μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν

69 ἀκούητε: ἀκούσητε tS || 72 αὐτῷ: αὐτοῦ U || 74 τοῦ Θεοῦ trV
 arm.: Κυρίου cett. || 79 πάσης: ἀπάσης UB.

2, 1 διδόναι: ἀποδιδόναι S || 6 παρατρέχοντες: περι- t ||
 7 ἀντιτέχνων: ἀντιπάλων B || 9 δὲ] + αὐτὸν SU || αὐτὸν: αὐτῶν jB ||
 17 θαυμάζω καὶ: θαυμάζων Sj

pour qu'en écoutant l'Écriture qui les rapporte vous me suiviez
 avec soin. Soyez donc attentifs! «Ozias, est-il dit, fit devant le
 Seigneur ce qui était droit^e.» Sa grande vertu est ainsi attestée.
 Non seulement il faisait ce qui était droit, mais encore il le fai-
 sait devant Dieu, sans ostentation, comme ceux qui chez les
 Juifs sonnaient de la trompette avant de donner l'aumône,
 exténuaient leur visage dans les jeûnes, faisaient leurs dévoti-
 ons aux carrefours^f. Que peut-il y avoir de plus malheureux
 que ces gens-là, qui, tout en supportant ces fatigues, se privent
 de toute récompense?

2. Homme, que fais-tu là? Tu dois rendre compte de tes
 actions à l'un et tu cites l'autre comme témoin de ce qui se
 passe! Tu as l'un pour juge et tu installes l'autre comme
 spectateur! Alors tu ne vois pas les cochers qui, devant toute
 la ville assise sur les gradins supérieurs, lors des courses de
 chars, parcourent côte à côte toute une partie du stade, mais
 rivalisent pour culbuter les chars de leurs concurrents¹ là où
 ils voient siéger l'empereur, et qui pensent que l'on peut se fier
 plus à l'œil d'un seul qu'à de si nombreux regards! Mais toi
 qui vois le roi des anges en personne être l'arbitre de ta course,
 tu le quittes pour chercher refuge sous les regards de tes com-
 pagnons d'esclavage²? Voilà bien pourquoi, après des luttes
 sans nombre, tu te retires sans avoir été couronné, après beau-
 coup de sueurs tu t'en vas sans récompense vers l'arbitre du
 combat. Mais Ozias n'était point pareil: il faisait devant le
 Seigneur ce qui était droit. Comment donc, lui dont la
 conduite était scrupuleuse, a-t-il trébuché, est-il tombé? J'en
 suis surpris moi-même et demeure perplexe, ou plutôt, cela ne

e. II Chr. 26, 4

f. Cf. Matth. 6, 2.5.16

1. L'arménien entend παρατρέχουσιν dans le sens de négliger.

2. L'expression de compagnons d'esclavage ou de servitude désigne les
 autres chrétiens. S. Paul s'appelle volontiers lui-même l'esclave du Christ.

εἶη τοῦτο διαπορήσεως ἄξιον· ἄνθρωπος γὰρ ἦν, πρᾶγμα
 πρὸς ἁμαρτίαν εὐδολισθὸν καὶ πρὸς κακίαν ὀξύρροπον. Καὶ
 20 οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὀδὸν
 στενὴν καὶ τεθλιμμένην ἐπετάγημεν ὀδεύειν, ὑπὸ κρημνῶν
 ἐκατέρωθεν ἀπειλημμένην. Ὅταν οὖν καὶ προαιρέσεως
 εὐκολία καὶ ὁδοῦ δυσκολία συνέλθωσιν εἰς ταῦτόν, μὴ
 θαύμαζε λοιπὸν ὑπὲρ τῶν παραπτωμάτων; Καθάπερ γὰρ
 25 ἐν τοῖς θεάτροις οἱ τὴν σχοῖνον τὴν κάτωθεν ἄνω
 τεταμένην ἀναβαίνειν καὶ καταβαίνειν μελετῶντες, ἂν
 μικρὸν παραβλέψωσιν, περιτραπέντες κατενεχθήσονται εἰς
 τὴν ὀρχήστραν καὶ ἀπολοῦνται· οὕτω καὶ οἱ τὴν ὀδὸν
 ταύτην ὀδεύοντες, ἂν μικρὸν ῥαθυμήσωσιν, κατα-
 30 κρημνίζονται. Καὶ γὰρ κάκεινης τῆς σχοῖνου ἡ ὀδὸς αὕτη
 καὶ στενωτέρα καὶ ὀρθίος καὶ προσάντης μᾶλλον ἐστὶ καὶ
 ὑψηλοτέρα πολλῶ· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἄνω τελευτᾷ τὸν
 οὐρανὸν καὶ τότε ἡμῖν σφαλερώτερα ἔσται τὰ διαθήματα,
 ὅταν ἄνω καὶ πρὸς αὐτῇ γενώμεθα τῇ κορυφῇ· τοῖς γὰρ
 35 ἐφ' ὕψους ἐστῶσι πολλὸς ὁ τρόμος καὶ μία μόνον ἀσφάλεια
 λείπεται, τὸ μὴ κατακῦσαι κάτω, μηδὲ εἰς γῆν ἰδεῖν. Καὶ
 γὰρ χαλεπὸς ἐντεῦθεν ὁ σκοτοδίνος γίνεται. Διὰ τοι τοῦτο
 συνεχῶς ἡμῖν ὁ προφήτης ἐπιβοᾷ λέγων· «Εἰς τὸ τέλος
 μὴ διαφθείρης», ῥαθυμοῦσαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἀναστελλῶν
 40 καὶ μέλλουσαν καταπίπτειν ἀνέχων καὶ διακρατῶν. Ἐν
 ἀρχῇ μὲν γὰρ οὐ πολλῆς δεόμεθα τῆς παρακλήσεως. Τί
 δήποτε; Ὅτι πᾶς ἄνθρωπος, κἂν ἀπάντων νοθέστατος ᾦ,
 μέλλων ἄπτεσθαι πράγματος, πολλὴν ἐν τοῖς προοιμίαις
 ἐπιδείκνυται τὴν σπουδὴν καὶ τῆς προθυμίας ἀκμαζούσης
 45 καὶ τῆς δυνάμεως νεαρᾶς οὐσης ἔτι [ῥαδίως πρὸς τὸ
 προκειμένον ἐπιβαίνει]. ὅταν δὲ τὸ πλεον τῆς ὁδοῦ

mériterait pas que nous restions perplexes. Il était homme, un être qui glisse aisément dans le péché¹ ! Un être facilement enclin au vice. Et là ne réside pas seulement la difficulté, c'est aussi qu'il nous a été prescrit de suivre une voie étroite et resserrée, des deux côtés bordée de précipices. Quand donc inclination de la volonté et difficulté de la route se conjuguent ensemble, étonne-toi maintenant des chutes ! De même que dans les amphithéâtres, si ceux dont la pratique est de monter et de descendre le long d'une corde tendue de bas en haut détournent tant soit peu les yeux, ils culbuteront et seront précipités sur la piste pour y périr. Ainsi ceux qui suivent cette route, pour peu qu'ils se relâchent, tombent dans le précipice. Et cette route est plus étroite que cette corde, plus raide et plus escarpée et plus élevée de beaucoup, car elle aboutit au ciel lui-même, et nos pas seront moins assurés alors que nous serons en haut et près du faite. Ceux qui se tiennent debout sur un sommet tremblent beaucoup et la seule sécurité qui leur reste est de ne pas se pencher vers le bas, de ne pas regarder à terre, car dès lors vous prend un dangereux vertige. Voilà pourquoi précisément le prophète nous crie sans cesse : « Ne gâte rien sur la fin² », relevant ainsi notre âme languissante, la soutenant et lui rendant des forces au moment de tomber. Dans les débuts nous n'avons pas besoin de beaucoup d'encouragements. Pourquoi ? Parce que tout homme, serait-il le plus nonchalant de tous, quand il va entreprendre une affaire déploie dans les débuts une grande activité [et] avec une ardeur toute neuve, avec ses forces encore intactes [aborde avec aisance ce qu'il s'est proposé]. Mais alors que nous avons parcouru la

σκοτοδινία rV χαλεπὸς ἐντ- ὁ σκοπὸς καὶ δεινὸς γίν- Uj χαλεπὸς ἡμῖν ὁ κίνδυνος γίν- S || 45-46 ῥαδίως — ἐπιβαίνει om. t arm. *seclusi*

21 καὶ τεθλιμμένην om. SUj || ὀδεύειν ἐπετάγημεν ~ SUj ||
 26 τεταμένην : ἐπι- S || 27 παραβλέψωσι : περιβλέψονται B ||
 περιτραπέντες rV arm. : παρα- *cett.* || 30 κάκεινης t : ἐκείνης *cett.* ||
 32 τελευτᾷ : τελεί S || 37 χαλεπὸς — γίνεται B arm. : πολλὸς ἐντεῦθεν
 καὶ χαλεπὸς σκοτοδίνος γίν- t πολλῆ ἐντ- καὶ χαλεπὴ γίν- ἡ

1. Même image dans *A Théodore II*, 2, 1 (SC 117, p. 52).

2. Nous avons ici un intitulé de psaume, une simple indication mise là pour l'exécution musicale et qui se retrouve au début des psaumes 56, 57 et 58. Il y a méprise de l'auteur.

προέλθωμεν καὶ μαρανθῆ τὰ τῆς προθυμίας ἡμῖν, τὰ δὲ
 τῆς δυνάμεως ἡμῶν λήξῃ, μέλλωμεν δὲ καταπίπτειν, τότε
 ἡμῖν ὁ προφήτης εὐκαιρῶς παρίσταται, καθάπερ βακτηρίαν
 50 τινὰ τὸ ἐπίφθεγμα τοῦτο ὀρέγων καὶ λέγων· «Εἰς τὸ τέλος
 μὴ διαφθείρῃς.» Καὶ γὰρ καὶ ὁ διάβολος τότε σφοδρότερον
 πνεῖ. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες πειραταὶ, οὐχ
 ὅταν ἴδωσιν ἐξιόντα τοῦ λιμένος τὰ πλοῖα, τότε ἐπιτίθενται
 — τί γὰρ αὐτοῖς ὄφελος κενὸν καταδῦσαι τὸ σκάφος; —
 55 ἀλλ' ὅταν ἐπανή πληρῆ τὸν φόρτον ἔχοντα, τότε πᾶσαν
 κινουσί μηχανήν, οὕτω καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος,
 ὅταν ἴδῃ πολλὰ συνειλεχότας, νηστείαν, εὐχὰς
 ἐλεημοσύνην, σωφροσύνην, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν,
 ὅταν ἴδῃ γέμον ἡμῶν τὸ πλοῖον τῶν πολυτελῶν τῆς εὐσε-
 60 βείας λίθων, τότε προσβάλλει, πάντοθεν διορύττων τὸν
 θησαυρόν, ὥστε παρ' αὐτὰ τοῦ λιμένος τὰ στόματα κατα-
 115 δῦσαι τὸ σκάφος καὶ γυμνοὺς παραπέμψαι πρὸς ἐκεῖνον
 τὸν λιμένα λοιπόν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης προστάττει πᾶσι
 λέγων· «Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς.»
 65 Καὶ γὰρ μετὰ τὴν τοιαύτην πτώσιν δυσανάκλητος πάλιν
 ἢ ἀνάστασις. «Ὁ γὰρ ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταφρονεῖ^a.»
 Καὶ τοῖς μὲν ἐν ἀρχῇ πεσοῦσι συγγινώσκομεν ἅπαντες διὰ
 τὴν ἀπειρίαν· τὸν δὲ μετὰ πολλοὺς τοὺς διαύλους
 70 ὑποσκελισθέντα οὐκ ἂν τις ῥαδίως ἀξιόσειε συγγνώμης ἢ
 ἀπολογίας· ῥαθυμίας γὰρ τότε τὸ πῶμα εἶναι δοκεῖ. Καὶ
 οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὶ οἱ
 σκανδαλιζόμενοι τοῖς τοιοῦτου πτώμασιν εἰσιν, ὥστε
 καὶ ταύτη πάλιν ἀσύγγνωστον τὸ ἀμάρτημα γίνεται.
 Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀκούωμεν τοῦ προφήτου καὶ εἰς τὸ

48 ἡμῶν *om. tr* || 51 καί² *t: om. cett.* || 52 πνεῖ: *πολεμεῖ arm.* ||
 57 συνειλεχότας *B t arm.: συνειληχότας rV συναγηχότας SUj*
 συνηγειοχότας *B* || 59 ἡμῶν: ἡμῖν *tr* || τὸ πλοῖον ἡμῖν ~ *tr* || 62 τὸ
 σκάφος *om. B* || 63 προστάττει *arm.: παραινεί cod.* || 67 τοῖς ...
 πεσοῦσι *arm.: τῶ ... πεσόντι cod.* || 68 διαύλους *trV: δρόμους cett.* ||
 69 ῥαδίως *t arm.: om. cett.* || 72 τοῦ τοιοῦτου *arm.: τῶν τοιοῦτων*
cod.

majeure partie du chemin et que s'est éteinte notre ardeur, que nos forces ont décliné, que nous allons tomber, c'est alors que le prophète se présente opportunément à nous et nous adresse, comme il nous tendrait un bâton, cette adjuration en ces termes: « Ne gâte rien sur la fin. » Le diable en effet se déchaîne alors avec plus de violence. Et comme les pirates qui sillonnent la mer n'attaquent pas les navires quand ils les voient sortir du port — quel profit pour eux de couler une embarcation vide? — mais mettent tout en œuvre lorsque ces navires reviennent avec une pleine cargaison, ainsi cet esprit pervers, voit-il des hommes qui ont amassé jeûnes, prières, œuvres de miséricorde, tempérance, toute sorte de vertus, voit-il notre navire chargé des joyaux de la piété, c'est alors qu'il passe à l'attaque, ruinant de toutes parts le trésor, de manière à couler l'esquif au goulet même du port¹, et de nous faire désormais gagner ce port tout nus. Voilà pourquoi le prophète donne à tous cet ordre: « Ne gâte rien sur la fin. »

Après une telle chute en effet on ne répond pas facilement à l'appel à se relever. Car « celui qui est descendu aux abîmes du vice, ricane^a. » A quiconque est tombé au début, nous pardonnons tous à cause de son inexpérience, mais celui qui a trébuché après de nombreux et longs parcours² on ne le jugerait pas facilement digne de pardon ni excusable, car la chute semble le fait du relâchement. Et là ne se borne pas le mal, car beaucoup se scandalisent de la chute d'un tel homme, si bien que cela aussi rend le péché indigne de pardon. Le sachant, écoutons le

2 a. Prov. 18, 3

1. Même image dans *A Théodore I*, 57 (*SC 117*, p. 53).

2. Le mot désigne le double parcours du stade, le diaule.

75 τέλος μη διαφθείρωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ βοᾷ λέγων· «Ἐὰν γένηται τις δίκαιος, εἶτα μεταπεσὼν ἀμάρτη, οὐ μὴ μνησθῶσιν αὐτῷ αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται^b.» Καὶ γὰρ καὶ οὗτος δέδοικεν ὑπὲρ τοῦ τέλους. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ 80 τῶν ἐναντίων δείκνυσι πολλὴν τοῦ πράγματος τὴν ἰσχὺν οὖσαν. «Ἄν γὰρ γένηται τις ἀμαρτωλός, φησὶν, εἶτα μεταβαλόμενος γένηται δίκαιος, οὐ μὴ μνησθῶσιν αἱ ἀμαρτίαι αὐτοῦ· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ζήσεται^c.» Ὁρᾷς καὶ ἐνταῦθα πολλὴν τοῦ τέλους αὐτὸν ποιοῦμενον 85 πρόνοιαν. Ἵνα γὰρ μήτε ὁ δίκαιος τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ θαρρῶν, εἰς ῥαθυμίαν ἀποκλίνας ἀπόληται, φοβεῖ διὰ τοῦ τέλους αὐτόν· μήτε ὁ ἀμαρτωλός ἀπογνοὺς ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι μένη διαπαντός ἐν τῷ πτώματι, ἀνίστησι διὰ τοῦ τέλους αὐτόν. Ἥμαρτες πολλά, φησὶν, ἀλλὰ μὴ 90 ἀπελπίσης· ἔστι γὰρ ἐπάνοδος, ἐὰν ἐναντίον τῆς ἀρχῆς δείξης τὸ τέλος. Πάλιν πρὸς τὸν δίκαιον· Κατώρθωσας πολλά, φησὶν, ἀλλὰ μὴ θαρσῆσης· συμβαίνει γὰρ καὶ πεσεῖν, ἂν μὴ διὰ τέλος τὴν ἴσην ἔχῃ σπουδῆν. Εἶδες πῶς τοῦ μὲν τὴν ῥαθυμίαν, τοῦ δὲ τὴν ἀπόγνωσιν ἀνεῖλεν;

3. Ἄλλ' οὐδενὸς τούτων ἤκουσεν Ὁζίας· διὸ καὶ θαρσῆσας κατέπεσε πτώμα χαλεπὸν καὶ ἀνίαντον. Οὐδὲ γὰρ ἅπαν πτώμα ἴσον ἡμῖν ἐργάζεται τὸ τραῦμα, ἀλλὰ τῶν ἀμαρτημάτων τὰ μὲν ὑπὸ κατάνγνωσιν κείται μόνον, τὰ δὲ

75 βοᾷ r arm.: om. B ἔβόα cett. || 76 λέγων om. B || μεταπεσὼν: μετὰ τοῦτο πεσὼν SrV μεταβαλόμενος arm. || 77 ἀλλ' SrV: om. cett. || 81 οὖσαν] + εἶτα καὶ τὸ τοιοῦτου ἐναντίον ἐπάγει, λέγων V || 81-82 ἀμαρτωλός - γένηται om. r || 82 μεταβαλόμενος: -βαλλόμενος tS || 83 ζήσεται: ἀποθανεῖται S || 90 τῆς ἀρχῆς: τῇ ἀρχῇ tS || 92 ἀλλὰ om. r || 93 τέλους tB arm.: τέλος cett. || 94 τοῦ ... τοῦ: τῷ ... τῷ B.

3, 1 ἀλλ' οὐδενὸς rV arm.: οὐδενὸς οὖν t οὐδενὸς cett. || 3 ἅπαν [πᾶν S] πτώμα ... ἐργάζεται: πάντα πτώματα ... ἐργάζονται B || τραῦμα t arm.: πρᾶγμα B πτώμα cett. || 4 ἀμαρτημάτων tV: ἀμαρτιῶν cett.

prophète et ne gâtons rien sur la fin. Voilà pourquoi également Ézéchiél s'écrie : « Si quelqu'un a été juste et qu'ensuite il tombe dans le péché, il est impossible que l'on se souvienne à sa décharge de ses actes de justice; il mourra dans son péché^b. » Celui-là aussi craint pour la fin. Mais ce n'est pas seulement par là, mais encore par l'exemple contraire qu'il montre que l'affaire est d'importance. Il dit : « Si quelqu'un a été pécheur, mais qu'il ait ensuite changé et soit devenu juste, on ne se souviendra certainement plus de ses péchés : il vivra dans sa justice^c. » Tu vois ici encore le prophète se préoccuper vivement de la fin. De peur que le juste se fiant à sa justice ne tombe dans le relâchement et ne périsse, il l'effraie par l'idée de la fin; de peur au contraire que le pécheur découragé par ses chutes ne demeure toujours prostré, il le relève par l'idée de la fin. Tu as beaucoup péché, lui dit-il, ne désespère pas néanmoins, car tu peux revenir sur tes pas, si tu montres que la fin est contraire au commencement. S'adressant au juste, au contraire, il lui dit : « Après avoir accompli beaucoup de bonnes actions, n'en conçois pas de la hardiesse, car il arrive que l'on tombe, faute de déployer un zèle égal jusqu'à la fin. Tu as vu comment il a mis fin chez l'un au relâchement et chez l'autre au désespoir !

3. Mais Ozias n'écoula aucune de ces leçons. Aussi sa hardiesse l'entraîna-t-elle dans une chute terrible dont il ne devait pas se remettre. Toute chute en effet ne nous cause pas une égale blessure, mais parmi les péchés les uns tombent seule-

b. Cf. Éz. 3, 20; 18, 24

c. Cf. Éz. 18, 21

1. Jean résume le texte scripturaire.

5 χαλεπωτάτην δέχεται τιμωρίαν. Τοῖς γοῦν οὐκ ἀναμένουσι τοὺς ἀδελφοὺς ἐν τοῖς κοινοῖς δεῖπνοις ὁ Παῦλος ἐπιτιμῶν, οὕτως ἔλεγεν· «Τοῦτο δὲ παραγγέλλων οὐκ ἐπαινώ^a.» Ὁρᾷς μέχρι καταγνώσεως ἰστάμενον τὸ ἀμάρτημα καὶ ψόγον ἔχον τὸ ἐπιτίμιον. Ἄλλ' οὐχ, ὅταν περὶ 10 πορνείας διαλέγηται, οὕτω ποιεῖ. Ἄλλὰ πῶς; «Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός^b.» Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἔστι ψόγος, οὐδὲ κατάγνωσις, ἀλλ' ἡ χαλεπωτάτη τιμωρία. Οἶδε καὶ ὁ Σολομῶν ἁμαρτημάτων διαφορὰς· τὴν γοῦν κλοπὴν τῆ μοιχείᾳ συγκρίνων, οὕτως 15 πῶς φησιν· «Οὐ θαυμαστόν, ἐὰν ἀλῶ τις κλέπτων· κλέπτει γάρ, ἵνα ἐμπλήσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πεινώσαν· ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῆ ἑαυτοῦ ψυχῆ περιποιεῖται^c.» Ἄμάρτημα καὶ τοῦτο κάκεινο, φησίν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαττον, τὸ δὲ μεῖζον· ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὴν ἀπὸ τῆς 20 πενίας πρόφασιν, οὗτος δὲ πάσης ἀπολογίας ἐστέρηται. Ἄλλὰ καὶ οὗτος ἔχει, φησί, τὴν ἀπὸ τῆς φυσικῆς ἐπιθυμίας ἀνάγκην. Ἄλλ' οὐκ ἀφίησιν ἡ κληρωθεῖσα αὐτοῦ γυνή, ἀλλ' ἐφέστηκεν ἀποστεροῦσα τῆς συγγνώμης αὐτόν. Διὰ γὰρ τοῦτο γάμος καὶ ἀπόλαυσις ἔνθεσμος, ἵνα 25 μηδὲν ἔχη τούτων λέγειν ὁ ἀνὴρ. Διὰ τοῦτο αὐτῷ βοηθὸς ἐδόθη ἡ γυνή, ἵνα μαινομένην καταστέλλῃ τὴν φύσιν, ἵνα στορέσῃ τῆς ἐπιθυμίας τὰ κύματα. Ὡσπερ οὖν κυβερνήτης ἐν λιμένι ναυάγιον ἐργαζόμενος οὐκ ἂν τύχοι συγγνώμης τινός, οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος μετὰ τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ 30 τοῦ γάμου τοῦς ἐτέρου διορῦντων γάμους, ἢ γυναῖκα ἠντιναοῦν περιέργως ὄρων, οὐκ ἂν τύχοι τινός ἀπολογίας,

11 φθείρει t *arm.*: φθερεῖ *cell.* || 12 οὐδὲ κατάγνωσις *om.* S ||
16 κλέπτει — πεινώσαν *om.* S || τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐμπλήσῃ ~ trV || 21
ἔχει B *arm.*: ἔχειν δοκεῖ t δοκεῖ ἔχειν *cell.* || φυσικῆς: φύσεως S

3 a. I Cor. 11, 17
b. I Cor. 3, 17
c. Prov. 6, 30 et 32

ment sous le coup d'une condamnation, tandis que les autres reçoivent le plus terrible châtement. Ainsi par exemple ceux qui n'attendent pas leurs frères aux repas de la communauté, Paul les blâme en ces termes : « Voici mon avis, je ne vous loue pas^a. » Tu vois que la faute s'arrête à la condamnation et reçoit un blâme pour critique. Mais Paul n'agit pas de la sorte quand il parle de la prostitution. Comment alors ? « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu détruira cet homme^b. » Ici il ne s'agit pas d'une critique, ni même d'une condamnation, mais du plus terrible châtement. Salomon aussi connaît les différences entre les péchés. Ainsi par exemple, en comparant vol et adultère, il s'exprime à peu près en ces termes : « Il n'est pas étonnant qu'on prenne quelqu'un à voler ; il vole pour remplir sa vie affamée. Tandis que l'adultère, par défaut de sens, travaille à la perte de son âme^c. » Cette faute-ci comme celle-là, dit-il, est sans doute un péché, mais l'une est un petit, l'autre un grand péché ; car si celui qui vole peut alléguer sa pauvreté, l'adultère est privé de toute excuse. Mais ce dernier, aussi, me dit-on, subit la contrainte du désir naturel. Mais une épouse lui fut attribuée qui ne lui laisse pas cette échappatoire ; elle se dresse en accusatrice le privant ainsi de pardon. Voilà pourquoi sont légitimes le mariage et ses plaisirs : pour que le mari ne puisse rien dire de tel. Voilà pourquoi la femme lui a été donnée comme auxiliaire : afin de calmer la nature en folie, afin d'apaiser les vagues du désir. De même donc qu'un pilote qui fait naufrage au port ne peut mériter aucun pardon, ainsi l'homme qui, jouissant de la sécurité du mariage, ruine les noces d'autrui ou regarde une femme, peu importe laquelle, avec une curiosité indiscreète, celui-là ne trouverait pour

1. Jean suit littéralement la *Septante*, qui a traduit par ψυχή, âme, vie, le mot qui signifie dans le texte hébreu « estomac ». L'arménien traduit ce terme par « personne ».

οὐ παρὰ ἀνθρώποις, οὐ παρὰ Θεῶ, κἄν μυριάκις λέγη τὴν
 τῆς φύσεως ἡδονήν. Μᾶλλον δὲ ποία γένοιτ' ἂν ἡδονή,
 35 ὅπου φόβος καὶ ἀγωνία καὶ κίνδυνος καὶ προσδοκία
 τοσοῦτων δεινῶν, ὅπου δικαστήρια καὶ εὐθῦναι καὶ δικασ-
 τοῦ θυμὸς καὶ ξίφος καὶ δῆμιος καὶ βάραθρον καὶ
 ἀγχόνῃ; Πάντα τρέμει καὶ δέδουκεν ὁ τοιοῦτος, τὰς σκιάς,
 τοὺς τοίχους, τοὺς λίθους αὐτοῦς, καθάπερ φωνὴν
 ἀφιέντας· πάντας ὑφορᾶται καὶ ὑποπτεῦει, τοὺς οἰκέτας,
 40 τοὺς γείτονας, τοὺς φίλους, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς πάντα
 εἰδότας, τοὺς οὐδὲν εἰδότας. Μᾶλλον δέ, εἰ βούλει, καὶ
 ταῦτα ἀναιρεῖσθω, καὶ μηδεὶς εἰδέτω τὰ τετολημμένα, ἀλλ'
 ἢ μόνος αὐτὸς μετὰ τῆς ὑβριζομένης γυναικὸς· πῶς οἴσει
 τὸν ἀπὸ τῆς συνειδήσεως ἔλεγχον, πικρὸν πανταχοῦ περι-
 45 φέρων κατήγορον; Ὡσπερ γὰρ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ποτὲ τις
 φύγοι, οὕτω οὐδὲ τὴν ἀπὸ τοῦ κριτηρίου ψῆφον ἐκείνου.
 Τοῦτο τὸ δικαστήριον οὐ χρήμασιν διαφθείρεται, οὐ
 κολακείαις ἐνδίδωσιν· θεῖον γὰρ ἐστὶν καὶ παρὰ Θεοῦ ταῖς
 ἡμετέραις ἐνιδρυμένον ψυχαῖς. Ὅντως «ὁ μοιχὸς δι'
 50 ἐνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται^d».
 Οὐ μὴν οὐδὲ ὁ κλέπτων κολάσεως ἀπεστέρηται, ἀλλὰ
 δίδωσι μὲν δίκην, ἐλάττωνα δέ.

Αἱ γὰρ συγκρίσεις οὐκ εἰς τὴν ἐναντίαν ἐξωθοῦσιν τάξιν
 τὰ συγκρινόμενα, ἀλλ' ἀφιεῖσαι μένειν ἐπὶ τῆς οἰκείας
 55 χάρας αὐτά, ἐλάττωσιν εἰσάγουσι καὶ ὑπεροχὴν. Τάχα οὐ
 συνήκατε τὸ λεχθέν· οὐκοῦν ἀνάγκη σαφέστερον εἰπεῖν.
 Καλὸν ὁ γάμος, ἀλλὰ κρείττων ἢ παρθενία· οὐκ ἐπειδὴ
 κρείττων ἢ παρθενία, διὰ τοῦτο κακὸν ὁ γάμος, ἀλλ' ἐλατ-
 τον μὲν ἐκείνου, καλὸν δὲ καὶ αὐτό. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα·

34 ἀγωνία tj *arm.*: ἀγών *cell.* || 37 ἀγχόνῃ *conieci*: ἀπαγωγὴ
cod. διωγμὸς *arm.* || 38 αὐτοῦς τοὺς λίθους ~ t || 42 εἰδέτω: ἰδέτω j
 μὴ ἰδέτω B ἴστω *Monif. e. cod.* k || τετολημμένα: τολμώμενα t ||
 44 τῆς συνειδήσεως: τοῦ συνειδότος trV || 44-45 πικρὸν ... κατήγορον
cod.: πικρὰν ... κατηγορίαν *arm.* || 51 κλέπτων: κλέπτῃς B || κολάσεως
om. B || 53 συγκρίσεις: κρίσεις SB || 54 ἀφιεῖσαι: ἀφείσαι t || μένειν:
 ἐμμένειν B || 57-58 κρείττων (*bis*): κρείττον (*bis*) Sr || 59-62 οὕτω -
 αὐτό *om.* t

l'excuser personne ni devant les hommes ni devant Dieu, invoquât-il mille fois les plaisirs de la nature. Ou plutôt, quel plaisir peut-il exister là où se rencontrent la peur, l'angoisse, le danger, la perspective de tant de périls, là où sont les tribunaux et la reddition de comptes, la colère du juge, le glaive, le bourreau, le cul de basse-fosse, la strangulation. Tout fait craindre et trembler un tel homme : les ombres, les murailles, les pierres elles-mêmes, comme si elles criaient. Il soupçonne, il suspecte tout le monde : ses serviteurs, ses voisins, ses amis, ses ennemis, ceux qui savent tout, ceux qui ne savent rien. Ou plutôt, si tu veux, admettons que cela soit supprimé et que personne ne sache l'attentat commis, personne, sauf lui et la femme outragée, comment supportera-t-il les reproches de sa conscience, un accusateur implacable qu'il emmène partout avec lui ? De même qu'il ne peut se fuir lui-même, il ne peut non plus se dérober au verdict de ce tribunal. Car ce prétoire ne se laisse point corrompre à prix d'argent, ni séduire par les flatteries : il est divin et Dieu l'a installé dans notre âme. En vérité, «L'adultère, par défaut de sens, travaille à la perte de son âme^d.» Celui qui vole assurément n'est pas non plus à l'abri du châtement, mais s'il est puni, c'est moins sévèrement.

Les comparaisons en effet ne rejettent pas au rang des contraires les objets comparés ; elles les laissent à leur place propre, mais introduisent les notions de plus ou de moins. Peut-être ne saisissez-vous pas ce qui vient d'être dit ; il est donc nécessaire de reprendre plus clairement. Le mariage est bonne chose, mais la virginité est supérieure : de ce que la virginité soit supérieure il ne s'ensuit pas que le mariage soit un mal ; pour être un bien inférieur au premier, il n'en reste pas moins un bien lui aussi. Il en va de même ici : le vol est un

60 κακὸν ἢ κλοπὴ, ἀλλὰ χεῖρον ἢ μοιχεία · οὐκ ἐπειδὴ χεῖρον ἢ μοιχεία, διὰ τοῦτο οὐ κακὸν ἢ κλοπὴ, ἀλλ' ἔλαττον μὲν ἐκείνου, κακὸν δὲ καὶ αὐτό. Εἶδες ἀμαρτημάτων διαφορὰς; Ἴδωμεν οὖν ποίαν οὗτος ἀμαρτίαν ἤμαρτεν. « Ὑψώθη, φησὶν, ἡ καρδία αὐτοῦ^e. » Χαλεπὸν τὸ τραῦμα · ἀπόνοια
65 γάρ ἐστιν, ἀπόνοια ἢ πηγή πάντων τῶν κακῶν. Καὶ ἵνα συντόμως μάθης τοῦ νοσήματος τὴν κακίαν, ἐκείνο ἄκουσον. Τὰ μὲν ἄλλα ἀμαρτήματα περὶ τὴν ἡμετέραν στρέφεται φύσιν, ἡ δὲ ὑπερηφανία δύναμιν ἀσώματον
70 ὄντα πρότερον διάβολον, τοῦτο εἶναι διάβολον ἐποίησεν. Κἂν μὲν τὸν Ἡσαΐαν παραγάγωμεν μάρτυρα λέγοντα οὕτω περὶ αὐτοῦ. « Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ^f », οἱ τὰς ἀλληγορίας οὐχ ἠδέως δεχόμενοι παραγράφονται τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν · ἂν
75 δὲ τὸν Παῦλον ἐπιστήσωμεν αὐτῷ κατηγοροῦν, οὐδεὶς οὐκέτι λοιπὸν ἀντερεῖ. Τί οὖν ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ γράφων; ὅτι τὸν ἄρτι τοῦ κηρύγματος ἀψάμενον οὐ δεῖ πρὸς τὸ μέγα τῆς ἐπισκοπῆς ἄγειν ἀξίωμα, οὕτωςί πῶς φησιν ·
17 « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεῖς, εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ [καὶ
80 παγίδα] τοῦ διαβόλου^g ». ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ ἀμαρτῶν ἐκείνω, φησί, τὰ αὐτὰ αὐτῷ κολάζεταιται.

4. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον τοῦτο δῆλόν ἐστιν, ἀλλὰ

60-61 οὐκ ἐπειδὴ χεῖρον ἢ μοιχεία, διὰ τοῦτο οὐ κακὸν ἢ κλοπὴ W : om. cett. || 63 ἀμαρτίαν οὗτος ~ rV || 69 ἄνωθεν καὶ κατέβαλεν ~ rV || 69-70 οὐκ — διάβολον om. r || 76 Παῦλος] + φησὶ rV || γράφων] + φησὶ S || γράφων [γρ + τῷ V] Τιμοθέῳ ~ rV || 77 ante ὅτι add. καὶ δι' ὃν λέγει δεικνύς r || τοῦ — ἀψάμενον : τῇ πίστει προσελθόντα r || 78 μέγα om. r || οὕτωςί πῶς φησὶ t arm. : λέγων οὕτω SrV εἰπὼν οὕτω φησὶ cett. || 79-80 καὶ παγίδα om. t arm. seclusi || 80 διαβόλου] + τοῦτ' ἐστὶ rV || 81 φησὶ om. r || αὐτῷ : ἐκείνω S || κολάζεταιται t arm. : πείσεται cett.

4, 1 καὶ¹ om. tr || τοῦτο t : om. cett.

e. II Chr. 26, 16

f. Cf. Is. 14, 14

g. I Tim. 3, 6

mal, mais l'adultère est pire. Ce n'est point parce que l'adultère est pire que le vol n'est pas un mal ; s'il est un moindre mal que celui-là, il n'en reste pas moins un mal lui aussi. Tu as vu les différences entre les péchés ! Voyons donc la nature du péché qu'Ozias a commis. « Son cœur s'exalta^e », est-il dit. La blessure est grave, car c'est la présomption, la présomption, source de tous les maux. Pour apprendre en peu de mots la malignité de cette maladie, écoute : les autres péchés concernent notre nature, tandis que l'orgueil a jeté à bas une puissance incorporelle et l'a précipitée du haut du ciel. Le diable — il n'était pas le diable auparavant —, c'est cela qui en fait le diable. Si nous citons comme témoin Isaïe disant de ce dernier : « Je monterai au ciel et je serai semblable au Très-haut^f », ceux qui répugnent aux allégories récuseront notre témoignage¹, mais si nous produisons Paul lui-même en accusateur, personne désormais ne fera d'objection. Que dit donc Paul, quand il écrit à Timothée, que celui qui vient d'être initié à l'évangile² ne doit pas être promu au grand honneur de l'épiscopat, et voici ses expressions « Que ce ne soit pas un nouveau converti, de peur qu'aveuglé par l'orgueil, il n'encoure la condamnation du diable^g » [et ne soit par lui piégé], c'est-à-dire, de peur qu'à commettre les mêmes fautes que celui-là il ne subisse le même châtement.

4. On le voit clairement non seulement par ce passage, mais

1. Le passage d'Isaïe d'où est tiré le verset précédent est une satire dirigée contre un tyran abattu Sargon II, Sennachérib ou Nabuchodonosor. Le prophète ne songeait pas au démon. Les auditeurs de Jean ont raison de contester la valeur de cet argument, mais ils ne pourront rejeter le témoignage de Paul.

2. Littéralement : d'entrer en contact avec l'Évangile. L'expression grecque est imagée. Jean songe peut-être à un passage de *Luc* (9, 62) où Jésus compare le nouveau converti à celui qui a mis la main à la charrue, ou bien il se souvient du *Phédon* 65 B, τῆς ἀληθείας ἄπτεται.

καὶ ἐξ ὧν τῷ πρώτῳ πάντων ἀνθρώπων γενομένῳ συνεβού-
 λευσεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος. Ὡσπερ γὰρ τοῖς
 ἀγαθοῖς ἔθος ταῦτα τοῖς πλησίον παραινεῖν, δι' ὧν αὐτοὶ
 5 γεγόνασιν ἀγαθοί, οὕτω καὶ τοῖς πονηροῖς ἔθος τοιαῦτα
 εἰσηγεῖσθαι τοῖς πλησίον, δι' ὧν αὐτοὶ γεγόνασι φαῦλοι.
 Ἐν γὰρ καὶ τοῦτο τῆς πονηρίας αὐτῶν εἰδὸς ἐστὶν καὶ
 παραμυθίαν ἠγοῦνται τῆς οἰκείας κολάσεως τὴν ἐτέρων
 ἀπώλειαν. Τί οὖν διάβολος συνεβούλευσε τῷ Ἀδάμ;
 10 Μείζονα τῆς οἰκείας φύσεως λαβεῖν ἔννοιαν καὶ ἰσοθεῖαν
 ἐλπίσαι. Εἰ γὰρ ἐμὲ τοῦ οὐρανοῦ τοῦτο, φησὶν, ἐξέβαλεν,
 πολλῶ μᾶλλον τοῦτον τοῦ παραδείσου τὸ αὐτὸ τοῦτο
 ἐκβαλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σολομῶν ἔλεγεν· «Ὁ Θεὸς
 15 ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται^a.» Οὐκ εἶπεν ὅτι ὁ Θεὸς
 ὑπερηφάνους ἀφήσιν καὶ ἐγκαταλιμπάνει καὶ τῆς οἰκείας
 βοθησίας γυμνοῖ, ἀλλ' «Ἀντιτάσσεται», φησὶν, οὐχ ὅτι
 παρατάξεως αὐτῷ καὶ μάχης ἔδει πρὸς τὸν ὑπερήφανον·
 τί γὰρ ὑπερηφάνου γένοιτ' ἂν ἀσθενέστερον; Ὡσπερ γὰρ
 ὁ τὰς δυνεῖς ἀπολέσας ἅπασιν πρόκειται πρὸς τὸ κακῶς
 20 παθεῖν, οὕτως ὁ ὑπερήφανος, ὁ μὴ εἰδὼς τὸν Κύριον —
 «ἀρχὴ γάρ, φησὶν, ὑπερηφανίας, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύ-
 ριον^b» —, καὶ ἀνθρώποις ἐδάλωτός ἐστιν, τοῦ φωτὸς
 ἐκπεσῶν ἐκεῖνου. Εἰ δὲ ἰσχυρὸς ἦν, οὐκ ἂν παρατάξεως
 ἐδέησε τῷ Θεῷ πρὸς αὐτόν· ὅ γὰρ ἡ βούλησις ἤρκεσε
 25 πρὸς τὸ πάντα παραγαγεῖν, πολλῶ μᾶλλον καὶ πρὸς τὴν
 ἀναίρεσιν αὐτῶν ἤρκεσεν ἂν. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν,
 ἀντιτάσσεται; Ἴνα τὸ σφοδρὸν τῆς ἀπεχθείας ἐνδειξηται
 τῆς πρὸς τὸν ὑπερήφανον.

4 ἔθος] + ἐστὶ Sr || 6 εἰσηγεῖσθαι: διηγ- arm. || 7 αὐτῶν: αὐτοῦ B ||
 ἐστὶν om. S || 8 ἐτέρων: ἡμετέραν t || 13 Σολομῶν VB arm.: Σηράχ
 cett. || ὁ Θεὸς: Κύριος r || 14 ὁ Θεὸς om. r || 20 ὁ μὴ — Κύριον: καὶ
 τὸν θεὸν μὴ εἰδὼς trV || 23 ἦν tSrV: εἶη cett. || 26 ἤρκεσεν ἂν arm. +
 (MIX): ἀρκεῖ cod.

4 a. Prov. 3, 34
 b. Cf. Sir. 10, 12

aussi par les conseils que donna cet esprit pervers à celui qui fut le premier homme. De même en effet que les gens de bien ont pour habitude de conseiller à leurs proches ce qui les a rendus bons eux-mêmes, ainsi les méchants ont pour habitude de proposer à leurs proches ce qui les a rendus pervers eux-mêmes. Un des caractères de la perversité, c'est encore celui-ci: ces gens considèrent comme une consolation de leur propre châtement notre perte. Quel conseil le diable a-t-il donc donné à Adam? Celui de concevoir des pensées au-dessus de sa propre nature et d'espérer l'égalité avec Dieu¹. Si cette prétention, se dit-il, m'a chassé du ciel, combien plus cette même prétention chassera-t-elle l'homme du paradis. Voilà pourquoi Salomon aussi disait: «Dieu se range en bataille contre les orgueilleux^a.» Il n'a pas dit que Dieu rejette les orgueilleux et les abandonne ou les prive de son propre secours; il est dit: «Il se range en bataille», non qu'il aurait besoin de former une ligne de bataille, ou de combattre contre l'orgueilleux. Y aurait-il un être plus faible que l'orgueilleux? Celui qui a perdu la vue est exposé à être maltraité par tous, ainsi l'orgueilleux, celui qui ne connaît pas le Seigneur — «Le principe de l'orgueil, est-il dit, c'est de ne pas connaître le Seigneur^b» — n'échappe pas aux prises des hommes, banni qu'il est de cette lumière. Même s'il était vigoureux, Dieu n'aurait pas besoin de ligne de bataille contre lui, car si la volonté divine a suffi pour produire toutes choses, combien suffirait-elle davantage pour leur destruction. Pourquoi donc alors est-il dit qu'il se range en bataille? C'est afin de montrer la violence de son hostilité envers l'orgueilleux.

1. L'égalité avec Dieu, c'est la promesse du Tentateur dans le récit de la chute (Gen. 3, 5): vous serez comme des dieux, ἐσσεθε ὡς θεοί. Il faut cependant faire remarquer que l'expression ἰσοθεία est un terme hellénistique employé pour désigner la divinisation des souverains.

30 Ὅτι μὲν οὖν χαλεπὸν τὸ τραῦμα τὸ ὑπερηφανίας καὶ ἐκ
 τούτων, καὶ ἀλλαχόθεν πολλαχόθεν δῆλον. Εἰ δὲ
 βούλεσθε, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτὴν μάθωμεν, ἀφ' ἧς τὸ ἔλκος
 ἐγένετο. Καὶ γὰρ ἔθος τῇ Γραφῇ, ἐπειδὴν μέλλῃ τινὸς
 κατηγορεῖν, μὴ τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ λέγειν μόνον, ἀλλὰ
 35 τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλεστέρους κατασκευάζουσα πρὸς τὸ
 μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Ὁὕτω καὶ ἰατροί, πρὸς τοὺς
 κάμνοντας εἰσιόντες, καὶ πρὸ τῶν νοσημάτων ἀνιχνεύουσι
 τὰς πηγὰς, ὥστε ἀνωθεν ἀναστεῖλαι τὸ κακόν· ὁ γὰρ, τῆς
 ῥίζης μενούσης, τὰ βλαστήματα ἐκτέμνων μόνον, οὐδὲν
 40 ἕτερον ἢ ματαιοπονεῖ. Ποῦ οὖν ἡ Γραφή καὶ τὴν ἁμαρτίαν
 καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἁμαρτίας εἶπεν; Κατηγορεῖ τῶν πρὸ
 τοῦ κατακλυσμοῦ γενομένων ἐπὶ ταῖς οὐ προσηκούσαις
 ἐπιμιξίαις· καὶ ἄκουσον πῶς τίθησι τὴν αἰτίαν· «Ἰδόντες
 οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων ὅτι καλαί
 45 εἰσιν, ἔλαβον αὐτὰς ἑαυτοῖς εἰς γυναῖκας^c.» Τί οὖν, τὸ
 κάλλος τῆς ἁμαρτίας αἴτιον; Μὴ γένοιτο· τῆς γὰρ Θεοῦ
 σοφίας ἔργον ἐστίν· Θεοῦ δὲ ἔργον οὐκ ἂν ποτε γένοιτο
 πονηρίας αἴτιον. Ἀλλὰ τὸ ἰδεῖν; Οὐδὲ τοῦτο· καὶ γὰρ καὶ
 τοῦτο τῆς φύσεως ἔργον ἐστίν. Ἀλλὰ τί; Τὸ κακῶς ἰδεῖν·
 50 τοῦτο γὰρ προαιρέσεως διεφθαρμένης ἐστίν. Διὰ τοῦτο καὶ
 τις σοφὸς παραινεῖ λέγων· «Μὴ καταμάνθανε κάλλος
 ἀλλότριον^d.» Οὐκ εἶπεν· Μὴ ἴδης· συμβαίνει γὰρ καὶ ἀπὸ
 118 τοῦ αὐτομάτου τοῦτο γενέσθαι· ἀλλὰ «Μὴ καταμάνθανε»,
 φησὶν, τὴν ἐκ μελέτης κατανόησιν, τὴν περιέργον ὄψιν,
 55 τὴν μετὰ διατριβῆς θεωρίαν, τὴν ἀπὸ ψυχῆς διεφθαρμένης
 καὶ ἐπιθυμοῦσης ἀναιρῶν. Καὶ τί, φησὶν, ἐκ τούτου γένοιτ'
 ἂν βλάβος; «Ἐκ τούτου, φησὶ, φιλία ὡς πῦρ ἀνακαίεται^e.»

30 τούτων: τούτου r || πολλαχόθεν tB arm.: om. cett. || 31 τὴν] +
 ἀλλαχόθεν B || αὐτὴν: αὐτοῦ U αὐτῶν jB || 37 πρὸ] + τῶν
 νοσοῦντων rV || 37-38 ἀνιχνεύουσι τὰς πηγὰς: μανθάνουσι τὰς ἀρχὰς r
 || 40 καὶ τὴν ἁμαρτίαν om. t || 49-51 ἀλλὰ - λέγων om. t || 55 διατρι-
 βῆς] + πονηρὰν Uj + πονηρᾶς SrV || 56-57 γένοιτ' - φησὶ om. S

Que la blessure de l'orgueil soit funeste, on le voit par là et
 en beaucoup d'autres passages. Mais si vous le voulez, appre-
 nons aussi la cause même de la blessure. L'Écriture a pour
 habitude, quand elle va accuser quelqu'un, non seulement de
 dénoncer sa faute, mais de nous apprendre aussi la cause de la
 faute. En agissant de la sorte, elle rend plus prudents les gens
 sains pour leur éviter de tomber dans les mêmes péchés. Il en
 est ainsi des médecins qui, visitant leurs malades, dépistent
 d'abord les causes de la maladie, de manière à enrayer le mal
 dans son principe. Se borner à retrancher les rameaux en lais-
 sant la racine, n'est rien d'autre que de se donner une peine
 inutile. Où donc l'Écriture parle-t-elle et du péché et de la
 cause du péché? Elle accuse les hommes d'avant le déluge
 d'unions illégitimes. Écoute comment elle allègue le motif :
 «Lorsque les enfants de Dieu eurent vu que les filles des hom-
 mes étaient belles, ils les prirent pour femmes^c.» Quoi donc ?
 La beauté serait-elle cause du péché? A Dieu ne plaise! Elle
 est l'œuvre de la sagesse de Dieu, et l'œuvre de Dieu ne saurait
 être cause de perversité! — De la voir alors? — Pas même cela,
 car cela aussi est l'œuvre de la nature. — Alors quoi? — Jeter
 des regards pervers; car cela appartient à une volonté dépra-
 vée. Voilà pourquoi un sage nous donne un conseil en ces
 termes : «Ne lorgne pas une beauté étrangère^d.» Il n'a pas
 dit : Ne vois pas. Il arrive en effet que cela se produise par
 l'effet du hasard, mais il dit : «Ne lorgne pas», excluant par là
 l'observation délibérée, les regards superflus, la contemplation
 prolongée qui naissent d'une âme dépravée et débauchée. Mais
 quel dommage, me dit-on, peut-il en résulter? «L'amour s'y
 allume comme le feu^e», est-il dit. Quand le feu a pris à du foin

c. Gen. 6, 2
 d. Sir. 9, 8 a
 e. Sir. 9, 8 b

1. Cf. S. JEAN CHRYSOSTOME, *Les cohabitations suspectes*, I, 13, 20, éd.
 J. Dumortier, Paris 1955, p. 91.

Καθάπερ γὰρ τὸ πῦρ, ἐπειδὴν χόρτου τινὸς ἢ καλάμης ἐπιλάθεται, οὐκ ἀναμένει χρόνον τινά, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἦματο 60 τῆς ὕλης, καὶ λαμπρὰν ἀνήψε τὴν φλόγα· οὕτω καὶ τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐν ἡμῖν, ἐπειδὴν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὄψεως εὐειδοῦς καὶ λαμπρᾶς ἄψηται, εὐθέως τὰς τῶν ὀρώντων ἐμπύρησι ψυχᾶς. Μὴ τοίνυν τὴν πρόσκαιρον ἰδῆς ἡδονήν, τὴν ἀπὸ τῆς θεωρίας, ἀλλὰ τὴν διηνεκῆ 65 σκόπησον ὀδύνην, τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας. Ἡ μὲν γὰρ μέγα τραῦμα ἐνθεῖσα ἀπεπήδησε πολλάκις· τὸ δὲ τραῦμα οὐκ ἀποπηδᾷ, ἀλλὰ μένει καὶ ἀπόλλυσιν. Καὶ καθάπερ ἔλαφος δεξαμένη βέλος ἐν καιρίῳ τοῦ σώματος, κἄν ἐκφύγη τῶν θηρατῶν τὰς χεῖρας, οὐδὲν κερδαίνει λοιπόν, 70 οὕτω καὶ ψυχὴ δεξαμένη βέλος ἐπιθυμίας ἐξ ἀκολάστου καὶ περιέργου θεωρίας, κἄν τὸ βέλος ἀφεῖσα ἀπέλθῃ, αὐτὴ διαφθείρεται καὶ ἀπόλλυται, πανταχοῦ τὸν πολέμιον ὀρῶσα καὶ ἐπόμενον ἔχουσα.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον — οὐ γὰρ δεῖ μακρὰς συγχωρεῖν τοῦ 75 λόγου ποιῆσθαι τὰς ἐκτροπὰς —, ὅτι ἡ Γραφή καὶ τὰ ἁμαρτήματα καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν λέγειν εἶωθεν· ἄκουε γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί φησι περὶ τοῦ Ὀζίου. Οὐ γὰρ ὅτι ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ, τοῦτο μόνον ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ἀλλὰ καὶ πόθεν ὑψώθη προσέθηκεν. Πόθεν οὖν ὑψώθη; « Ἦνίκα 80 ἴσχυσεν, φησίν, ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ^f. » Οὐκ ἦνεγκε τῆς δυναστείας τὸ μέγεθος, ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἀδηφαγίας μὲν γίνεται φλεγμονή, ἐκ φλεγμονῆς δὲ τίκτεται πυρετός, εἶτα ἐκεῖθεν θάνατος πολλάκις, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς πολλῆς τῶν πραγμάτων περιβολῆς ἀπόνοια γέγονεν. Ὅπερ 85 γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων φλεγμονή, τοῦτο ἐπὶ τῶν ψυχῶν

58 χόρτου — ἢ *om.* B || 61 τῶν ὀφθαλμῶν *t arm.*: τῆς τῶν ὀφθ-
cett. || 62 λαμπρᾶς *t arm.*: λαμπροῦ κάλλους *cett.* || 62-63 τὰς τῶν —
 ψυχᾶς *trV arm.*: ἐμπύρησι τὴν ψυχὴν *cett.* || 66 μέγα *arm.*: τὸ *cod.* ||
 67 μένει *t arm.*: μένει πολλάκις *cett.* || 69 ἐκφύγη: διαφύγη *t* ||
 71 ἀπέλθῃ: ἀπέλθοι *r* || 74-75 τοῦ λόγου: τῷ λόγῳ *trV* || 77 Ὀζίου:
 Ὀζία *JB* || 80 αὐτοῦ] + τοῦτ' ἔστι *rV* || 84 πολλῆς *tjV*: *om. cett.* ||
 85 τῶν ψυχῶν: τῆς ψυχῆς *t*.

ou de la paille, il ne couve pas, mais dès qu'il s'attaque à la matière il allume une flamme brillante, ainsi du feu du désir qui est en nous, s'est-il attaqué par les yeux à une gracieuse et brillante apparition, il enflamme aussitôt les âmes des spectateurs. Ne regarde donc pas du côté du plaisir passager, qui naît du spectacle, mais considère la douleur prolongée qui naît du désir. Après avoir occasionné une grande blessure, souvent le désir disparaît aussitôt, mais la blessure ne disparaît pas aussitôt, elle demeure et nous perd. Quand une biche a reçu une flèche dans une partie vitale de son corps, elle a beau échapper aux mains des chasseurs, elle n'y gagne rien; ainsi l'âme qui a reçu le trait du désir pour avoir jeté des regards libertins et superflus, a beau se débarrasser du trait et se retirer, elle est elle-même corrompue et périt, car elle voit partout son ennemi et le traîne à sa suite.

Mais comme je le disais — car il ne faut pas permettre de faire de longues digressions —, l'Écriture a coutume d'énoncer les péchés et leurs causes: écoute donc ce qu'elle dit ici d'Ozias. Elle ne s'est pas contentée de nous apprendre que son cœur s'exalta, mais elle a ajouté d'où est venue son exaltation. D'où est donc venue son exaltation? « Lorsqu'il devint puissant, est-il dit, son cœur s'exalta^f »: il n'a pas supporté la grandeur de sa puissance, mais comme la glotonnerie produit l'inflammation, et que l'inflammation enfante la fièvre qui entraîne souvent la mort, ainsi dans le cas présent l'embarras des affaires produit la présomption — car ce qui est inflammation pour le corps est présomption pour l'âme —, puis la pré-

ἀπόνοια. Εἶτα ἐξ ἀπονοίας ἐπιθυμία τῶν οὐ προσηκόντων αὐτῷ πραγμάτων.

5 Ταῦτα οὐχ ἀπλῶς μηκύνομεν, ἀλλ' ἵνα μηδέποτε ζηλωτοὺς εἶναι νομίζετε [, μηδὲ μακαρίζετε] τοὺς ἐν δυναστείαις ὄντας, εἰδότες ὅσον τοῦ πράγματος τὸ ἐπισηαλές, ἵνα μηδέποτε τοὺς ἐν πενία καὶ τάλαιπωρία
 5 ἀθλίους ἠγῆσθε, εἰδότες ὅτι πλείων ἐντεῦθεν ἢ ἀσφάλεια. Δι' ὃ καὶ ὁ προφήτης ἐβόα λέγων · « Ἀγαθὸν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με^α. » Ὅρα γοῦν ὅσον ἐκ τοῦ ὕψους γέγονε τὸ κακόν. « Ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ ἕως τοῦ διαφθεῖραι^β », φησὶν. Τί ἐστίν; « Ἔως τοῦ διαφθεῖραι; » Τῶν
 10 πονηρῶν λογισμῶν οἱ μὲν οὐδὲ ὄλως ἡμῶν ἐπιβαίνουσι τῆς ψυχῆς, ἂν πολλῇ περιφράξωμεν ἑαυτοὺς ἀσφαλείᾳ · οἱ δὲ τίκτονται μὲν ἐνδον, ῥαθυμησάντων δὲ ἡμῶν, καὶ βλαστάνουσιν · ἂν δὲ προληφῶσιν, ἀποπνίγονται ταχέως καὶ καταχώννυνται. Ἄλλοι καὶ τίκτονται καὶ αὐξάνονται
 15 καὶ πρὸς τὰς πονηρὰς ἐκβαίνουσι πράξεις καὶ πᾶσαν ἡμῶν τῆς ψυχῆς τὴν ὑγίειαν διαφθειρουσιν, ὅταν ἐν πολλῇ γενώμεθα ῥαθυμία. Τοῦτο οὖν ἐστίν ὅπερ λέγει « Ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ » · καὶ οὐκ ἔμεινε ἐνδον ἢ ἀπόνοια, οὐδὲ
 119 κατεσβέσθη, ἀλλ' ἐξεπήδησεν, καὶ πρὸς ἔργον ἔλθοῦσα
 20 πονηρόν, πᾶσαν αὐτοῦ διέφθειρε τὴν ἀρετὴν. Τὸ μὲν οὖν μακάριον, μηδὲ ὄλως δέξασθαι τὸν πονηρὸν λογισμὸν · ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν · « Κύριε, οὐχ ὕψωθη ἡ καρδία μου^γ. » Καὶ οὐκ εἶπεν · Ὑψώθη μὲν, κατέστειλα δὲ αὐτήν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὕψωθη, τουτέστιν, ἄβατον
 25 διὰ παντός ἐτήρησα τῇ κακίᾳ τὴν ψυχὴν. Τὸ μὲν οὖν

5, 2 μηδὲ μακαρίζετε *om.* S *arm. seclusi.* || 4 τάλαιπωρία : εἰτελεία trV || 6 ὁ προφήτης — λέγων : τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Δαυὶδ λέγει r || Κύριε *om.* rVB || 11 τῆς ψυχῆς : τῆ ψυχῆ tU || περιφράξωμεν : περιφράττωμεν trV || 14 καταχώννυνται : ἀπόλλυνται S || αὐξάνονται : αὐξονται t || 15 ἡμῶν : ὑμῶν S || 17 ἐστίν ὅπερ λέγει rV : φησὶν, πέπονθε καὶ ὁ Ὀζίας S φησὶν οὗτος *cett.* || 21 μηδὲ : μήτε UJB || 22 προφήτης] + δηλῶν r || 23 καὶ trV : *om. cett.*

somption produit chez l'homme le désir de choses qui ne lui conviennent pas.

5. Nous ne prolongeons pas ce discours sans motif, mais pour que vous ne jugiez jamais dignes d'envie [ni proclamiez heureux] les gens au pouvoir, en sachant combien scabreuses sont les affaires, pour que vous ne regardiez jamais non plus comme malheureux les gens tombés dans la misère et la pauvreté, en sachant qu'ainsi plus grande est leur sécurité ! Voilà pourquoi le prophète s'écriait : « Il est bon pour moi, Seigneur, que tu m'aies humilié^a. » Vois dans ces conditions quel grand mal vient de l'exaltation. « Son cœur s'exalta, est-il dit, jusqu'à le perdre^b. » Qu'est-ce cela ? « Jusqu'à le perdre ? » Parmi les pensées perverses, les unes n'envahissent absolument pas notre âme si nous nous barricadons avec force précautions, mais les autres naissent au dedans et grâce à notre relâchement y germent, mais si on les prévient, elles sont vite étouffées et enterrées. D'autres encore naissent, croissent, se transforment en actions mauvaises et ruinent toute la santé de notre âme, cela quand nous en sommes venus à un grand relâchement. C'est bien là ce qu'il veut dire : « Son cœur s'exalta. » Alors la présomption ne demeura pas au dedans et elle ne s'éteignit pas, mais elle jaillit et en vint à une œuvre mauvaise : elle ruina toute la vertu d'Ozias. C'est un bonheur que ne pas accueillir du tout une pensée mauvaise, ce que montrait précisément le prophète en disant : « Seigneur, mon cœur ne s'exalta point^c. » Il n'a point dit : Mon cœur s'exalta mais je l'ai contenu, mais bien : il n'a même pas commencé à s'exalter, c'est-à-dire : j'ai gardé continuellement mon âme inaccessible au vice. C'est

5 a. Ps. 118, 71
 b. II Chr. 26, 16
 c. Ps. 130, 1

μακάριον, τοῦτο · τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο, ἐπεισελθόντας τοὺς λογισμοὺς ταχέως ἀπόσασθαι καὶ μὴ συγχωρῆσαι ἐνδιατρίψαι πλέον, ὥστε μὴ πονηρὰν ἐν ἡμῖν ἐργάσασθαι τὴν νομήν. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου ῥαθυμῆσαιμεν, ἔστι διὰ 30 τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ταύτης τῆς ῥαθυμίας παραμυθία, καὶ πολλὰ παρὰ τῆς ἀγαθότητος ἐκείνης τῆς ἀφάτου καὶ μεγάλης τοῖς τοιοῦτοις τραύμασι κατεσκεύασται τὰ φάρμακα.

Ἄλλὰ φέρε λοιπὸν τὸν λόγον καταπαύσωμεν, ἵνα μὴ 35 τοῦτο, ὅπερ ἐδείξαμεν ἐν ἀρχῇ, γένηται νῦν καὶ τὸ πλήθος λυμῆνται τὴν μνήμην ὑμῶν. Δι' ὃ καὶ διὰ βραχέων ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ εἰρημένα ἀναγκαῖόν ἐστιν. Οὕτω γὰρ καὶ αἱ μητέρες ποιοῦσιν · ἐπειδὴν ὁπώρας ἢ τραγήματα ἢ 40 τὶ τοιοῦτον εἰς τὸν παιδικὸν ἐμβάλωσι κόλπον, ὥστε μὴ τῆ ῥαθυμίας τῶν παιδίων ἐκπεσεῖν τι τῶν δοθέντων αὐτοῖς, περιστείλασαι ἀντοθεν τὸν χιτωνίσκον ὑποβάλλουσι τῆ τῆς ζώνης ἀσφαλεία. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν, εἰς μῆκος ἐκταθέντα τὸν λόγον συστείλωμεν καὶ τῆ τῆς μνήμης παρακαταθώμεθα φυλακῇ. Ἦκούσατε πῶς οὐδὲν 45 ἡμᾶς πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων χρῆ ποιεῖν καὶ πόσον ῥαθυμία κακόν, πῶς καὶ τὸν ἐν ἀκριβεῖ ζῶντα βίῳ ῥαδίως ὑπεσκελίσειν. Ἐγνωτε πόσης ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς, καὶ μάλιστα πρὸς αὐτὰ τοῦ βίου τὰ τέλη, καὶ πῶς οὐτε ἀπογινώσκειν ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι τὸν μεταβαλλόμενον, 50 οὐτε θαρρεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι τὸν ῥαθυμῆσαντα χρῆ. Διελέχθημεν περὶ διαφορᾶς ἀμαρτημάτων ὑμῖν, περὶ τοῦ μὴ κεχηνέναι πρὸς τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων καὶ πόσον ἐκ τούτου κακὸν ἐδείξαμεν. Τὰ περὶ ἀπονοίας εἰρημένα ὑμῖν

28 ἐν *om.* trV || 35 γένηται: γένοιτο SUB || πλήθος] + τῶν λεγομένων S || 38 καὶ αἱ tSB: αἱ V καὶ *cett.* || 39-40 μὴ τῆ ῥαθυμίας: μῆτε ῥαθυμούντων t || 40 ἐκπεσεῖν: ἐκπέση r || 43 ἐκταθέντα: ἐν-SUjB || συστείλωμεν t: περι- *cett.* || 44 παρακαταθώμεθα: -θωμεν t || 45 ἀνθρώπων *om.* UB || 47 ὑπεσκελίσειν: ὑποσκελίσει δύναιτ' ἄν S || 49 μεταβαλλόμενον: -βαλλόμενον S || 50 ἐπὶ *om.* trV || 52 σωμάτων] + κάλλη SUj || 53 ἀπονοίας: προνοίας t || ὑμῖν: ἡμῖν tSrV

donc là un bonheur. Celui qui vient après, c'est de repousser vite les pensées qui se sont introduites et de ne point leur permettre d'y séjourner davantage pour trouver en nous leur triste pâture¹. Pousserions-nous cependant le relâchement à ce point, il existe encore, grâce à l'amour que Dieu porte aux hommes, même pour ce relâchement une parole encourageante; et ils sont nombreux les remèdes que cette grande et ineffable bonté a préparés pour de telles blessures.

Mais allons, mettons fin désormais à ce discours de peur que ne se réalise à présent ce que nous avons redouté en commençant et que sa prolixité n'accable votre mémoire. Voilà pourquoi aussi il est nécessaire de résumer en peu de mots ce qui a été dit. Ainsi en agissent les mères. Quand elles ont entassé des fruits, des friandises ou semblables gâteries dans le repli de la tunique enfantine, pour ne point voir leurs petits enfants laisser par étourderie échapper un de leurs cadeaux, elles froncent de tous côtés la courte tunique et l'assujettissent avec la ceinture par mesure de sécurité. Faisons cela nous aussi; réduisons un discours qui s'est étendu en longueur et confions-le à la garde de votre mémoire. Vous avez entendu dire comment nous ne devons rien faire par ostentation et quel grand mal est le relâchement, combien facilement aussi il a fait trébucher celui-là même qui menait une vie régulière. Vous avez appris quel zèle il nous faut montrer, surtout à la fin de notre vie, et comment ne doit pas désespérer à cause de ses péchés celui qui change, ni s'assurer sur ses actes vertueux celui qui s'est relâché. Nous vous avons entretenus de la différence entre les péchés, de la défense de béer d'admiration devant des physiques splendides², et nous avons montré quel grand mal en résulte. Vous vous souvenez de nos paroles sur la

1. Une gradation analogue se retrouve dans PLUTARQUE, *Moralia* 445 B-446 E, à propos de la continence et de la maîtrise de soi.

2. PLATON, *Charmide* 155 D.

μέμνησθε, τὰ περὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν. Ταῦτα
 55 φυλάσσοντες ἀναχωρήσωμεν οἴκαδε· μᾶλλον δὲ ταῦτα
 φυλάσσοντες δεξώμεθα καὶ τὴν τελειοτέραν τοῦ καλοῦ
 διδασκάλου παραίνεσιν. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα, οἷα ἂν εἴη,
 ἔχει τὰ τῆς νεότητος δείγματα· τὰ δὲ τούτου, οἷα ἂν ᾗ,
 60 πολιῶ κεκόσμηται τῷ φρονήματι. Καὶ τὰ μὲν ἡμέτερα
 προσέοικε ῥύακι ῥοιζηδὸν φερομένῳ· τὰ δὲ τούτου προσ-
 εοικε πηγῇ ποταμοῦς ἀφείση μεθ' ἡσυχίας πολλῆς, ἐλαίου
 μᾶλλον ἢ ὑδάτων μιμουμένη τὸν δρόμον. Δεξώμεθα οὖν
 τὰ νάματα, ἵνα γένηται ἐν ἡμῖν «πηγὴ ὕδατος ἄλλομένου
 εἰς ζωὴν αἰώνιον^d»· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,
 65 χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

55-56 ἀναχωρήσωμεν — φυλάσσοντες *om.* j || 56 καλοῦ tJB *arm.* :
om. cell. || 57 εἴη : ᾗ SrV || 59 πολιῶ tSjV *arm.* : πλείω *cell.* ||
 κεκόσμηται : κοσμεῖται t || τῷ *om.* t || 60 τὰ : τὸ jV || 62 τὸν *om.* t ||
 63 ἐν *om.* tS || 65 χάριτι — Χριστοῦ : ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν t || 66 μεθ' οὗ τῷ πατρὶ δόξα t *arm.* : ᾧ ἢ δόξα *cell.* || δόξα +
 τιμὴ καὶ κράτος t + καὶ τὸ κράτος SJB || ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι t
arm. : *om. cell.* || ἁγίῳ + καὶ ἀγαθῷ t || πνεύματι + νῦν καὶ αἰεὶ καὶ
 tS.

présomption, vous avez saisi ce qui a trait aux pensées mau-
 vaises. Conservons tout cela en revenant à la maison, ou
 plutôt tout en le conservant, accueillons l'exhortation plus par-
 faite du bon Maître. Nos paroles, quelles qu'elles puissent être,
 portent la marque de la jeunesse : les siennes, quelles qu'elles
 soient, se parent de la sagesse chenuë. Les nôtres ressemblent à
 un torrent et à ses tourbillons, les siennes ressemblent à une
 source d'où sortent des fleuves au cours tranquille, et qui imite
 en s'épanchant l'huile plutôt que les eaux. Recevons donc ces
 courants, afin qu'ils deviennent en nous « une source d'eau jail-
 lissant dans la vie éternelle^d ». Puisse-t-on tous y atteindre
 par la grâce et l'amour que porte aux hommes notre Seigneur
 Jésus-Christ, et avec lui au Père ainsi qu'à l'Esprit-Saint la
 gloire pour les siècles des siècles. Amen.

d. Cf. Jn 4, 14

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ προφήτου Ἡσαΐου τὸ λέγον·
« Ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασι-
λεύς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ
καὶ ἐπηρμένου^α », καὶ ἔπαινος τῆς πόλεως τῆς
Ἀντιοχείας, καὶ κατὰ κωλυόντων τὸν γάμον ἔνθεος
ἀπόδειξις.

1. Λαμπρὸν ἡμῖν τήμερον τὸ θέατρον γέγονε καὶ
φαιδρὸς ὁ σύλλογος. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Τῶν χθῆς
σπερμάτων καρπὸς ὁ σήμερον θερισμὸς. Χθῆς ἐφυτεύ-
σαμεν καὶ σήμερον τρυγῶμεν. Οὐ γὰρ γῆν ἄψυχον
5 γεωργοῦμεν, ἵνα βραδύνη, ἀλλὰ ψυχὰς λογικὰς. Οὐκ ἔστι
φύσις ἢ μέλλουσα, ἀλλὰ χάρις ἢ ταχύνουσα. Εὐτακτος
ἡμῖν ὁ λαός, φιλήκοος ὁ δῆμος. Χθῆς ἐκλήθησαν καὶ
σήμερον στεφανοῦνται. Τῆς χθῆς παραινέσεως καρπὸς ἢ
σήμερον ὑπακοή. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς μετὰ προθυμίας τὰ
10 σπέρματα καταβάλλομεν, ὅτι καθαρὰν ὁρῶμεν τὴν
ἄρουραν οὐδαμοῦ ἄκανθαν ἀποπνίγουσαν, οὐδὲ ὄδον πα-
τουμένην, οὐδὲ πέτραν ἄγονον, ἀλλὰ βαθεῖάν τινα καὶ
λιπαρὰν χώραν, ὁμοῦ δεχομένην τὰ σπέρματα καὶ τὸν

Testes tSUjrVQ(vp)

Titulus 1 Εἰς — Ἡσαΐου : εἰς τὸ προφητικὸν trV || τὸ λέγον om. Q ||
2 τοῦ ἐνιαυτοῦ : ἐν τῷ ἐνιαυτῷ trV || 3-4 εἶδον — ἐπηρμένον om. t ||
4-5 καὶ² — τῆς πόλεως [τῆς πό- om. Q] Ἀντιοχείας om. trV || καὶ² —
γάμον : περὶ τῶν ἐν γάμῳ εὐδοκιμησάντων Q || 6 ἀπόδειξις] + ἀπὸ
τῶν τεσσάρων λόγων τοῦ Ὀζίου οὗτος λόγος β' r

*Sur la prophétie d'Isaïe qui dit : « Il arriva dans l'an-
née où mourut le roi Ozias que je vis le Seigneur siégeant
sur un trône élevé et sublime^a » ; éloge de la ville d'An-
tioche et divine démonstration contre les détracteurs du
mariage.*

1. Une brillante assemblée, voilà ce que nous avons
aujourd'hui, une splendide réunion. Quelle en est donc bien la
cause ? Les semences d'hier ont pour fruit la moisson d'aujour-
d'hui : hier nous avons planté et aujourd'hui nous vendan-
geons. Ce n'est pas la terre sans âme que nous cultivons, lente
à produire, mais des âmes raisonnables. Ce n'est pas la nature
avec ses délais, mais la grâce avec sa rapidité. Nous avons
des fidèles disciplinés, un peuple docile. Hier il a été convo-
qué et aujourd'hui il forme une couronne autour de nous. L'ex-
hortation d'hier a pour fruit la docilité d'aujourd'hui. Voilà
pourquoi à notre tour nous jetons avec empressement les
semences, parce que nous voyons le champ nettoyé, et nulle
part des ronces qui étouffent, ni de chemin battu, ni des pierres
stériles, mais une terre fertile et riche accueillant les semences

1, 2 ποτε] + οὖν S || 6 ἀλλὰ — ταχύνουσα om. t || εὐτακτος :
εὐπρακτος tQ || 7 φιλήκοος : φιλικός Q

στάχυν ἡμῖν παρέχουσαν^a. Ταῦτα λέγω καὶ αἰεὶ λέγων οὐ
 15 παύσομαι· ὅτι ἐγκώμιον τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας, οὐχ
 ὅτι σύγκλητον ἔχει καὶ ὑπάτους ἀριθμεῖν ἔχομεν, οὐδ' ὅτι
 ἀνδριάντας πολλούς, οὐδ' ὅτι ὀνίων ἀφθονίαν, οὐδ' ὅτι
 θέσεως ἐπιτηδειότητα· ἀλλ' ὅτι δῆμον ἔχει φιλήκοον καὶ
 ναοὺς Θεοῦ πεπληρωμένους, καὶ ἡ Ἐκκλησία μᾶλλον
 20 τρυφᾷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λόγον βέοντα καὶ πόθον
 οὐδέποτε κορεννύμενον. Ἡ γὰρ πόλις οὐκ ἀπὸ τῶν οἰκο-
 δομῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἐνοίκων θαυμάζεται. Μὴ μοι λέγε
 ὅτι ἡ Ῥωμαίων πόλις μεγάλη τῷ μεγέθει· ἀλλὰ δεῖξόν μοι
 ἐκεῖ οὕτω λαὸν φιλήκοον. Ἐπεὶ καὶ τὰ Σόδομα πύργους
 25 εἶχεν, ἡ δὲ καλύβη τὸν Ἀβραάμ· ἀλλ' ἔλθόντες οἱ ἄγγελοι
 τὰ μὲν Σόδομα παρέδραμον, ἐπὶ δὲ τὴν καλύβην κατήχθη-
 σαν. Οὐ γὰρ οἴκων περιφάνειαν ἐζήτουν, ἀλλὰ ψυχῆς
 ἀρετὴν περιήεσαν^b. Οὕτω δὴ καὶ ἄλλως ἡ ἔρημος εἶχε τὸν
 Ἰωάννην, ἡ δὲ πόλις τὸν Ἡρώδη· διὰ τοῦτο ἔρημος
 30 πόλεως εὐγνωμοσετέρα^c. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς
 κτίσμασιν ἡ προφητεία. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μηδέποτε
 πόλιν ἐγκωμιάσωμεν ἀπὸ πραγμάτων καταλυομένων. Τί
 μοι λέγεις οἰκοδομήματα καὶ κίονας; Ταῦτα τῷ παρόντι
 συγκαταλύεται βίῳ. Εἰσελθε εἰς ἐκκλησίαν καὶ βλέπε τῆς
 35 πόλεως τὴν εὐγένειαν. Εἰσελθε καὶ βλέπε πένητας ἐκ μεσο-
 νυκτίων μέχρι τῆς ἡμέρας παραμένοντας, βλέπε παννυχί-

14 καὶ αἰεὶ t; καὶ Q αἰεὶ καὶ *cett.* || 16-17 οὐδ' — πολλούς *om.* S ||
 17 ἀφθονίαν *om.* S || 20 τρυφᾷ: φαιδρά Q || 21 οἰκοδομῶν:
 οἰκοδομημάτων U || 22 θαυμάζεται: χρῆ φαίνεσθαι Q χαρακτηρίζεται
Savile e cod. k || 25 ἡ δὲ — Ἀβραάμ: ὁ δὲ Ἀβραάμ καλύβην rV || οἱ
om. rVQ || 28 περιήεσαν] + ζητούντες καὶ κάλλος *Monif. e cod.?* ||
 δῆ: δὲ U || ἄλλως *om.* rV || 29 διὰ τοῦτο: ἀλλ' rV || ἔρημος j: ἡ
 ἔρημος *cett.* || 30 πόλεως] + ἦν tSV || 32 καταλυομένων t: -μένη
cett. || 34 καὶ βλέπε j: ἰδὲ *cett.*

1 a. Cf. Matth. 13, 1-9; Mc 4, 3-9; Lc 8, 5-8

b. Cf. Gen. 18, 2

c. Cf. Matth. 3, 1-6

et nous donnant en même temps l'épi^{a1}. Je le dis et ne cesserai
 de le dire sans cesse : la gloire de notre cité, ce n'est point
 d'avoir un sénat et que nous puissions dénombrer des consuls,
 ni d'avoir de si nombreuses statues, ni des marchandises à pro-
 fusion, ni un site favorable, mais d'avoir un peuple docile, des
 temples² remplis de Dieu, et l'Église tire fierté plutôt d'une
 parole qui s'épanche chaque jour et d'un désir jamais rassasié.
 On admire une ville non pour ses monuments mais pour ses
 habitants³. Ne me dis pas que la ville des Romains⁴ est grande
 par sa superficie, mais montre-moi là-bas des fidèles aussi
 dociles. Alors que Sodome avait des remparts, que la cabane
 avait Abraham, eh bien ! les anges en arrivant passèrent près
 de Sodome sans s'arrêter, mais descendirent sur la cabane, car
 ils ne recherchaient pas le luxe des habitations, mais circu-
 laient en quête de la vertu de l'âme^{b5}. Ailleurs il en va de
 même : le désert avait Jean et la cité Hérode. Ainsi, un désert
 était plus accueillant qu'une cité^c. Pourquoi donc ? Parce que
 la prophétie ne réside pas dans les édifices. Je dis cela afin que
 nous ne vantions jamais pareille cité pour des constructions
 caduques. Pourquoi me parler de monuments, de colonnades ?
 Cela s'écroule avec la vie présente ! Entre dans l'église et vois
 ce qui fait la noblesse de la cité. Entre et vois des pauvres de
 minuit jusqu'à l'aube y demeurer, vois les saintes veillées

1. Ce morceau de bravoure développe la parabole évangélique du semeur.
 La discipline à observer à l'église est ici obtenue : elle était réclamée par
 l'orateur de la première homélie. Est-ce la raison pour laquelle certains
 manuscrits placent cette homélie juste après la première ?

2. Les chrétiens sont eux-mêmes des temples de Dieu : cf. *I Cor.* 3, 16.

3. Réminiscence profane. ALCÉE, 35 D (122 Page); ESCHYLE, *Les Perses*, 352; THUCYDIDE, VII, 77.

4. La ville des Romains est-elle Constantinople, la nouvelle Rome ?

5. Il s'agit de l'apparition de Mambré.

δας ἱεράς ἡμέρα καὶ νυκτὶ συναφθείσας, βλέπε δῆμον
 φιλόχριστον, οὔτε ἐν ἡμέρα τὴν ἀνάγκην τῆς πενίας
 φοβουμένους, οὔτε ἐν νυκτὶ τὴν τυραννίδα τοῦ ὕπνου.
 40 Μεγάλη πόλις καὶ μητρόπολις τῆς οἰκουμένης. Πόσοι
 ἐπίσκοποι, πόσοι διδάσκαλοι ἤλθον ἐνταῦθα καὶ παιδευ-
 θέντες παρὰ τοῦ λαοῦ ἀναχωροῦσι καὶ τὸν νόμον τὸν
 ἔμφυτον ἐντεῦθεν μεταφυτεῦσαι παρασκευάζονται; Ἐὰν
 λέγῃς μοι ἀξιώματα καὶ χρημάτων περιουσίαν, ἀπὸ τῶν
 45 φύλλων τὸ δένδρον ἐπαινεῖς καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ καρποῦ.
 Ταῦτα δὲ λέγω οὐ κολακεύων ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ τὴν
 ἀρετὴν ὑμῶν ἀνακηρύττων. Μακάριος ἐγὼ δι' ὑμᾶς, μακά-
 ριοι ὑμεῖς δι' ἑαυτοῦς. Μακάριος ὁ λέγων εἰς ὧτα
 ἀκουόντων^d· οὕτως ἐγὼ μακάριος ἐγενόμην. «Μακάριοι οἱ
 50 πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην^e.» Ἴδὲ πῶς ὑμεῖς
 μακάριοι δι' ἑαυτοῦς ἐγένεσθε. Μακάριος ἀνὴρ λόγων
 ἔρῶν πνευματικῶν. Τοῦτο δίστησιν ἡμᾶς τῶν ἀλόγων. Οὐ
 γὰρ δὴ ἢ τοῦ σώματος ἀναλογία, οὐδὲ τὸ τρέφεσθαι, οὐδὲ
 τὸ πίνειν, οὐδὲ τὸ νέμεσθαι, οὐδὲ τὸ ζῆν· ταῦτα γὰρ ἡμῖν
 55 ἅπαντα κοινὰ πρὸς τὰ ἄλογα· ἀλλὰ τί δίστηκεν ἄνθρω-
 πος τῶν ἀλόγων; Τῷ λόγῳ· διὰ τοῦτο καὶ λογικὸν ζῶόν
 ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος. Ὡσπερ γὰρ τρέφεται τὰ σώματα, οὕτω
 τρέφεται καὶ ἡ ψυχὴ· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα ἄρτω, ἡ δὲ ψυχὴ
 λόγῳ^f. Εἶπέ μοι· Ἄν οὖν ἴδῃς ἄνθρωπον λίθον ἐσθίοντα,

37 ἡμέρα καὶ νυκτὶ Uj: ἡμέρας καὶ νυκτός tS ἡμέρας καὶ νυκτας
 rVQ || συναφθείσας: ἀλλήλαις συν- rV || 37-38 βλέπε - φιλόχριστον
 SrV: om. cett. || 38-39 οὔτε - ὕπνου conici: οὔτε ἐν ἡμέρα, οὔτε ἐν
 νυκτὶ τὴν τυραννίδα τοῦ ὕπνου, οὔτε τὴν ἀνάγκην φοβουμένους cod. ||
 40 post πόλις transp. τῆς οἰκουμένης U || 40-41 πόσοι ἐπίσκοποι om. j
 || 42-43 τὸν ἔμφυτον: τῶν φυτῶν Q || 43 μεταφυτεῦσαι παρα-
 σκευάζονται: μανθάνουσι j || 50 ἴδὲ: εἶδες Montf. || 51 μακάριος:
 μάλιστα tJS || 52-53 οὐ γὰρ δὴ: ἀλλ' οὐχ rV || 59 εἶπέ μοι rV: om.
 cett.

d. Cf. Sir. 25, 9

e. Matth. 5, 6

f. Cf. Matth. 4, 4; Deut. 8, 3; Sag. 16, 26; Jn 4, 34

reliées au jour et à la nuit¹, vois un peuple épris du Christ, ne redoutant ni, le jour, la contrainte de la pauvreté, ni, la nuit, la tyrannie du sommeil. C'est une grande cité et la métropole du monde. Combien d'évêques, combien de docteurs y sont venus qui se retirent instruits par les fidèles et qui se préparent à transplanter la loi implantée ici. Si tu me parles de dignités, d'abondance de richesses, c'est pour son feuillage que tu loues l'arbre, et non pour ses fruits. Je dis cela, non que je veuille flatter Votre Amour, mais proclamer votre mérite. Heureux suis-je à cause de vous; heureux êtes-vous à cause de vous-mêmes. Heureux l'orateur qui a l'oreille de son auditoire^d. C'est cela qui m'a rendu heureux. «Heureux les affamés et les assoiffés de justice^e.» Vois comment vous êtes devenus heureux par vous-mêmes. Heureux l'homme épris de discours spirituels! Cela nous distingue des animaux sans raison; ce n'est donc pas l'analogie du corps, ni la nourriture, ni la boisson, ni le séjour, ni la vie, car tout cela nous est commun avec les animaux sans raison. Qu'est-ce donc qui sépare l'homme des animaux sans raison? La parole. C'est par là qu'il est un animal raisonnable². De même en effet que le corps se nourrit, l'âme aussi se nourrit, mais le corps, c'est de pain, l'âme de parole^f. Dis-moi, si tu vois un homme manger une pierre, pourrais-tu

1. Le mot παννυχίς désignait à l'origine une fête nocturne païenne. Dans l'*homélie sur les Calendes* (PG 34, 1698), Jean qualifie ces fêtes de veillées diaboliques. La veillée chrétienne comprenait douze prières et le chant des psaumes; cf. PALLADIUS, *Histoire Lausique*, 32 (PG 34, 1100).

2. Jean joue sur le double sens de λόγος, parole et raison: ἀλογία signifie à la fois silence et extravagance. Il se souvient sans doute d'ISOCRATE qui, dans le discours *Sur l'échange* (253-257), développe cette idée que la parole est le seul caractère qui nous distingue des animaux. Le sophiste GORGAS, dans son *Éloge d'Hélène* (4), émet la même opinion. Quant à l'expression λογικὸν ζῶον pour désigner l'homme, elle est stoïcienne: CHRYSIPPE. *Stoic.* 3, 95; MARC-AURÈLE, 8, 35; 9, 16; ÉPICTÈTE 1, 6, 12; 1, 9, 4; ARTÉMIDORE *Onirocritique* IV, 19, 253, 5 Pack.

60 ἄρα ἂν εἰποῖς ἄνθρωπον εἶναι; Οὕτως ἂν ἴδης μὴ λόγῳ
 τρεφόμενον, ἀλλ' ἀλογία, ἐρεῖς. Οὕτως καὶ τὸ εἶναι
 ἄνθρωπος ἀπώλεσεν. ἡ γὰρ ἀνατροφή δεικνυσι τοῦ
 ἀνθρώπου τὴν εὐγένειαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ θέατρον ἡμῖν πεπλήρωται καὶ πάλιν
 65 ἡ θάλασσα ἡ κυμαινομένη καὶ γαλήνης γέμουσα καὶ πάλιν
 τὸ πέλαγος τὸ χεμαζόμενον καὶ ἐστηκός, φέρε δὴ τὸ
 πλοῖον ἐλκύσωμεν, ἀντὶ τοῦ ἰστίου τὴν γλῶτταν ἀναπετά-
 σαντες, ἀντὶ τοῦ ζεφύρου τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν καλέ-
 σαντες, ἀντὶ τοῦ ἀχένος καὶ πηδαλίου τῷ σταυρῷ χρώμε-
 70 νοι κυβερνήτη. Ἡ θάλασσα μὲν γὰρ ἔχει ἄλμυρὰ ὕδατα,
 ἐνταῦθα δὲ ὕδωρ ζῶν. Ἐκεῖ ἄλογα ζῶα, ἐνταῦθα δὲ ψυχαι
 λογικαί. ἐκεῖ οἱ πλεόντες ἀπὸ θαλάσσης εἰς γῆν, ἐνταῦθα
 δὲ οἱ πλεόντες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ὀρμίζονται. ἐκεῖ
 πλοῖα, ἐνταῦθα δὲ λόγοι πνευματικοί. ἐκεῖ σανίδες ἐν τῷ
 75 πλοίῳ, ἐνταῦθα δὲ λόγων συγκροτήματα. ἐκεῖ ἰστίον,
 ἐνταῦθα δὲ γλῶττα. ἐκεῖ ζεφύρου αὔρα, ἐνταῦθα δὲ Πνεύ-
 ματος ἐπιδημία. ἐκεῖ ἄνθρωπος κυβερνήτης, ἐνταῦθα δὲ
 κυβερνήτης ὁ Χριστός. Διὰ δὴ τοῦτο τὸ πλοῖον χεμάζε-
 ται, ἀλλ' ὑποβρύχιον οὐ γίνεται. Ἡδύνατο μὲν γὰρ καὶ ἐν
 80 γαλήνῃ πλεῖν, ἀλλ' οὐκ ἀφήκεν ὁ κυβερνήτης, ἵνα καὶ τῶν
 πλεόντων τὴν ὑπομονὴν ἴδης καὶ τοῦ κυβερνῶντος τὴν
 σύνεσιν ἀκριβῶς καταμάθῃς.

2. Ἀκουέτωσαν Ἕλληνες, ἀκουέτωσαν Ἰουδαῖοι τὰ
 κατορθώματα ἡμῶν καὶ τὴν προεδρίαν τῆς Ἐκκλησίας.
 Ὑπὸ πόσων ἐπολεμήθη ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ' οὐδέποτε ἐνι-
 κήθη; πόσοι τύραννοι; πόσοι στρατηγοί; πόσοι βασιλεῖς;

60 εἰποῖς Sr : εἰπῆς *ceit.* || οὕτως : ὡς Q || 61 ἀλλ' ἀλογία : ἀλλ'
 ἀνοχία t' ψυχὴν Q || ἐρεῖς rV : *om. ceit.* || 62 ἀνατροφή U : -στροφή
ceit. || 69 ἀχένος καὶ *om. rV* || 70 κυβερνήτη *om. rV* || 71 ἄλογα :
 ἀλόγιστα Q || 74 ἐνταῦθα - πνευματικοί *om. Q* || 77 ἐπιδημία : χάρις
 Q || 81-82 ἴδης ... καταμάθῃς : ἴδη ... καταμάθη trVQ.

dire que c'est un homme? De même, si tu le vois ne pas se
 nourrir de parole mais de silence, tu diras : cet homme a perdu
 son humanité, car le mode d'alimentation montre la noblesse
 de l'homme.

Lors donc que notre enceinte est remplie, que la mer
 retrouve l'embellie, que l'océan en proie à la tempête retrouve
 le calme, eh bien! mettons à l'eau notre vaisseau, déployons
 notre langue en guise de voile, appelons la grâce de l'Esprit en
 guise de zéphyr, prenons pour pilote la croix en guise de timon
 et de gouvernail¹. La mer en effet a des eaux salées, ici c'est de
 l'eau vive². Il y a là des animaux sans raison, ici des âmes rai-
 sonnables; là-bas les navigateurs vont mouiller de la mer à la
 terre, ici les navigateurs le font de la terre au ciel; là-bas des
 embarcations, ici des discours spirituels; là-bas la membrure
 de l'embarcation, ici des agencements de discours; là-bas une
 voile, ici une langue; là-bas le souffle du zéphyr, ici la venue
 de l'Esprit; là-bas un homme comme pilote, ici pour pilote le
 Christ. Aussi le navire est battu par la tempête, mais il n'est
 pas submergé. Il pouvait naviguer aussi par beau temps, mais
 le pilote ne l'a pas permis, afin que l'on voie la patience des
 navigateurs et que l'on sache exactement l'intelligence du
 pilote.

2. Qu'ils apprennent, les Grecs, qu'ils apprennent, les Juifs,
 nos actes de vertu et la préséance de l'Église. Combien de gens
 ont fait la guerre à l'Église, sans que jamais elle ait été vain-
 cue! Combien de tyrans! Combien de généraux! Combien de

1. Le timon et le gouvernail forment une croix par leur assemblage. Le
 Christ est le pilote de l'Église, comme la divinité du *Politique* de PLATON
 (272 E) est pilote de l'univers, mais celle-ci lâche les commandes du
 gouvernail.

2. Souvenir de Jn 4, 14; 7, 37-39.

5 Αὔγουστος, Τιβέριος, Γάϊος, Κλαύδιος, Νέρων, ἄνθρωποι
 λόγοις τετιμημένοι, δυνατοί, τοσαῦτα ἐπολέμησαν ἀκμὴν
 νεάζουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐξερρίζωσαν· ἀλλ' οἱ μὲν πολε-
 μήσαντες σεσιγῆνται καὶ λήθη παραδέδονται, ἡ δὲ πολε-
 μηθεῖσα τὸν οὐρανὸν ὑπεραίρει. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο ἴδης
 10 ὅτι ἐν γῆ ἔστηκεν ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ' ὅτι ἐν οὐρανῷ πολι-
 τεύεται; Πόθεν τοῦτο δῆλον; Δείκνυσι τῶν πραγμάτων ἡ
 ἀπόδειξις. Ἐπολεμήθησαν ἑνδεκα μαθηταὶ καὶ ἡ οἰκου-
 μένη ἐπολέμει· ἀλλ' οἱ πολεμηθέντες ἐνίκησαν καὶ οἱ
 πολεμήσαντες ἀνηρέθησαν· τὰ πρόβατα τῶν λύκων περι-
 15 γέροντο. Εἶδες ποιμένα τὰ πρόβατα ἐν μέσῳ τῶν λύκων
 ἀποστέλλοντα^a, ἵνα μηδὲ τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορί-
 σωνται; Ποῖος ποιμὴν τοῦτο ἐργάζεται; Ἄλλ' ὁ Χριστὸς
 τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα σοι δείξῃ ὅτι οὐ κατὰ ἀκολουθίαν τῶν
 πραγμάτων, ἀλλ' ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν τὰ κατορθώ-
 20 ματα γίνεται. Ἡ γὰρ Ἐκκλησία οὐρανοῦ μᾶλλον ἐρρί-
 ζεται. Ἄλλ' ἴσως ἀπόνοιάν μου καταγινώσκει ὁ Ἕλληνας·
 ἀλλ' ἀναμενέτω τῶν πραγμάτων τὴν ἀπόδειξιν καὶ μανθα-
 νέντω τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχύον. Πῶς; εὐκολώτερον τὸν
 122 ἥλιον σβεσθῆναι ἢ τὴν Ἐκκλησίαν ἀφανισθῆναι. Τίς
 25 ταῦτα, φησὶν, ὁ κηρύττων; Ὁ θεμελιώσας αὐτὴν· «Ὁ
 οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ
 παρέλθωσιν^b.» Ταῦτα οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἐπλή-
 ρωσεν· διὰ τί γὰρ μᾶλλον οὐρανοῦ μείζονα αὐτὴν ἐθε-
 μελίωσεν; Οὐρανοῦ γὰρ τιμιωτέρα ἡ Ἐκκλησία. Διὰ τί

2, 5 Αὔγουστος - Νέρων *om.* rV || 10 ἡ ἐκκλησία *om.* Q || 10-
 20 ἀλλ' ὅτι - Ἐκκλησία *om.* tS || 12 ἑνδεκα: οἱ ἑνδεκα U || 13 ἀλλ'
 οἱ rV: οἱ Q οἱ δὲ *cert.* || 18-19 τῶν - ἀκολουθίαν *om.* Q ||
 20 γίνεται: γίνονται Uj || 23 εὐκολώτερον: εὐκολον Q || 23-24 *posit*
 εὐκολώτερον *transp.* σβεσθῆναι rV || 25 ὁ κηρύττων *om.* rV ||
 28 μείζονα *om.* Q || 29 οὐρανοῦ γὰρ τιμιωτέρα: τιμ- γὰρ οὐρ- ~
 S ὅτι οὐρ- τιμ- ~ r || 29-30 διὰ τί - ἐκκλησίαν: διὰ γὰρ τὴν ἐκ- ὁ
 οὐρανός S

rois, Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron ! des hommes
 célèbres par des discours, puissants, lui ont fait la guerre et si
 souvent, quand elle était dans la fleur de sa jeunesse, et ils ne
 l'ont pas déracinée, mais sur les auteurs de la guerre, on garde
 le silence, ils ont été livrés à l'oubli; et elle à qui on fit la guerre
 dépasse les cieux ! N'as-tu point vu que l'Église se tient sur la
 terre mais qu'au ciel est sa cité²? Comment le prouver ? On le
 montre en exposant les faits. Onze disciples furent en butte à la
 guerre et c'était l'univers qui la menait. Eh bien ! les victimes
 de la guerre furent les vainqueurs et les auteurs de la guerre
 furent détruits. Les brebis ont triomphé des loups. As-tu vu un
 berger envoyer ses brebis au milieu des loups^a, pour qu'elles
 ne puissent même pas trouver leur salut dans la fuite ? Quel
 berger fait cela ? Eh bien ! le Christ l'a fait, pour te montrer
 que ce n'est pas selon le cours des choses, mais de façon surna-
 turelle, contre le cours des choses, que se produisent les actes
 de vertu. L'Église en effet a de plus profondes racines que le
 ciel. Mais peut-être que le Grec me taxe de présomption ; qu'il
 attende plutôt la démonstration des faits et qu'il apprenne à
 connaître la force de la vérité. Comment cela ? Il serait plus
 facile de voir s'éteindre le soleil que disparaître l'Église. Qui
 fait, me dit-on, cette proclamation ? Son fondateur. « Le ciel et
 la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas^b. » Il ne
 s'est point contenté de le dire, mais il l'a accompli. Pourquoi,
 en effet, lui a-t-il donné de plus grandes assises qu'au ciel ?
 Parce que l'Église a plus de prix que le ciel. Pourquoi le ciel ?

2 a. Cf. Matth. 10, 16; Lc 10, 3

b. Matth. 24, 35

1. Si l'authenticité de la IV^e homélie était incontestable, cette
 énumération serait manifestement une glose, mais si, comme nous le
 pensons, cette authenticité peut être contestée pour diverses raisons, rien
 n'empêche de voir dans cette liste même une preuve supplémentaire de
 plagiat. Cf. Introduction, p. 13 s.

2. Réminiscence de *Éphés.* 2, 19; *Phil.* 3, 20.

30 οὐρανός; Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν, οὐχ ἡ Ἐκκλησία διὰ τὸν οὐρανόν. Ὁ οὐρανός δὲ διὰ τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἄνθρωπος διὰ τὸν οὐρανόν. Καὶ ἐξ ὧν αὐτὸς ἐποίησεν, δῆλον. Οὐράνιον γὰρ σῶμα οὐκ ἀνέλαβεν ὁ Χριστός. Ἄλλ' ἵνα μὴ μηκύναντες τὸν λόγον, πάλιν χρεωσται ἀναχωρήσωμεν
 35 σήμερον — Ἰστε γὰρ ὅσαπερ χθὲς ὑπεσχόμεθα —, καταβαλεῖν ἔτοιμοι σήμερον. Διὰ γὰρ τοὺς ἀπολειφθέντας ἀνεβαλόμην. Ἐπειδὴ οὖν οἱ ἀπολειφθέντες τὰ ἑαυτῶν ἐπλήρωσαν καὶ τὴν παρουσίαν ἡμῖν τὴν ἑαυτῶν ἐχαρίσαντο πεπληρωμένην τράπεζαν τῶν ἀναλωμάτων, φέρε δὴ, τὰ
 40 ὄψα παραθῶμεν, ὄψα οὐχ ἔωλα· εἰ γὰρ καὶ χθεσινὰ ἦν, ἀλλ' οὐ γίνονται ἔωλα. Τί δήποτε; Οὐκ ἔστι κρέα, ἵνα διαφθαρή, ἀλλὰ νοήματα διηνεκῶς ἀνθοῦντα. Τὰ μὲν γὰρ κρέα φθείρεται· σῶμα γὰρ ἔστιν· τὰ δὲ νοήματα μένοντα εὐωδέστερα καθίστανται.
 45 Τί οὖν ἦν, ἃ χθὲς εἰρήκαμεν; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς χθὲς ἀπελαύσαμεν τραπέζης καὶ οἱ ἀπολειφθέντες οὐκ ἐξημιώθησαν. «Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου^c.» Τίς ταῦτά φησιν; Ἡσαΐας, ὁ
 50 θεωρὸς τῶν Σεραφίμ, ὁ γάμψ ὀμιλήσας καὶ τὴν χάριν μὴ σβέσας. Καὶ προσεσχέκατε τῷ προφήτῃ, ἀλλ' ἀκούσατε

33 οὐράνιον γὰρ : οὐρανοῦ Q οὐρανός rV || ὁ χριστός : ὁσπερ ὁ χριστός rV om. Q || 34 μηκύναντες : μηκύνοντες r || 36 ἔτοιμοι σήμερον rV : ἐτοιμάσωμεν t ἐτοιμάσωμεν cett. || ἀνεβαλόμην : -βαλλόμην Sj || 37 ἐπειδὴ : ἐπεὶ Q || 38 τὴν παρουσίαν ... τὴν : τῆ παρουσία ... τῆ Sr || 39-40 πεπληρωμένην — παραθῶμεν : φέρε δὴ τὰ ὄψα παραθῶμεν καὶ πεπληρωμένην δεῖξωμεν τῶν ἐδεσμάτων rV || 40 χθεσινὰ : χθιζὰ rV || 41 οὐ — δήποτε om. tS || 44 εὐωδέστερα : νεαρότερα rV || 45-47 καὶ γὰρ — ἐξημιώθησαν om. rV || 51 ἀλλ' ἀκούσατε Sr : καὶ ἠκούσατε cett.

1. On retrouve la même image chez PLUTARQUE, *Amatorius* 764 A.

2. Dans la III^e homélie 1, 22, Jean parle de traiter à sa table... oratoire ses auditeurs. L'image remonte à PLATON, *République* 352 B. Mais ici l'orateur

Pour l'Église, non l'Église pour le ciel. Le ciel est pour l'homme, non l'homme pour le ciel. Et, par ce que le Christ a fait lui-même, c'est clair, car il n'a pas pris un corps céleste. Mais de peur que, en prolongeant notre discours, nous nous retirions encore débiteurs¹ aujourd'hui — car vous savez toutes nos promesses d'hier —, nous voici prêts à verser notre dû aujourd'hui. C'est à cause des absents que j'avais différé, mais puisque ces absents ont rempli leur devoir et nous ont gratifiés de leur présence, une table remplie d'aliments coûteux², eh bien ! servons des mets de choix, des mets non éventés, car bien qu'ils soient d'hier ils ne sont pas éventés. Pourquoi donc ? Parce qu'il ne s'agit pas de viandes pour qu'elles soient avariées, mais de pensées toujours florissantes ; car les viandes s'avarient, car elles sont un corps, tandis que les pensées deviennent avec la durée plus odoriférantes.

Qu'avons-nous donc dit hier ? Hier en effet nous avons aussi profité d'un repas, sans préjudice pour les absents. « Il arriva dans l'année où mourut le roi Ozias que je vis le Seigneur siégeant sur un trône élevé et sublime^c. » Qui dit cela ? Isaïe, le contemplateur³ des Séraphins, celui qui a usé du mariage, sans avoir éteint la grâce. Vous avez prêté attention au prophète ; eh

c. Is. 6, 1

nous présente son auditoire comme la table même « remplie d'aliments coûteux » et ajoute qu'il va leur servir des mets de choix, τὰ ὄψα, une expression que l'on retrouve dans PLATON, *République* 372 E, avec l'acception de dessert, et dans XÉNOPHON, *Mémorables* 1, 3, 5, avec celle d'assaisonnements. La métaphore est assez singulière pour avoir provoqué une réfection malheureuse, qui figure dans toute une classe de manuscrits (cf. appareil critique), mais bouleverse l'ordre de la phrase. On fera remarquer d'ailleurs que πεπληρωμένην... ἀναλωμάτων répond à ἐπλήρωσαν... τὰ ὄψα. A.M. MALINGREY (lettre personnelle du 30-10-77) suggère ceci : « Les auditeurs ont dressé la table à grands frais par leur présence. Jean, à son tour, va la charger de mets ».

3. Le mot θεωρός désignait un député des États grecs aux jeux et cérémonies panhelléniques.

τοῦ προφήτου καὶ σήμερον· «Ἐξέλθε, σὺ καὶ Ἰασουφ ὁ υἱός σου^d.» Ἀναγκαῖον καὶ ταῦτα μὴ παραδραμεῖν. «Ἐξέλθε, σὺ καὶ ὁ υἱός σου.» Υἱὸν εἶχεν ὁ προφήτης;
 55 Οὐκοῦν εἰ υἱόν, καὶ γυναῖκα, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ φαῦλον ὁ γάμος, ἀλλὰ κακὸν ἢ πορνεία. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοῖς τισι διαλεγόμεθα καὶ λέγομεν· Διὰ τί μὴ ὀρθῶς ζῆς, διὰ τί μὴ τὸν βίον ἀκριβῆ ἐπιδείκνυσαι; Πῶς δύναμαι, φησίν, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι γυναικί, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι παιδίοις, ἐὰν
 60 μὴ ἀποτάξωμαι πράγμασιν; Διὰ τί; Μὴ κάλυμα ὁ γάμος; βοηθός σοι δέδοται ἡ γυνή, μὴ ἐπίβουλος. Ὁ προφήτης οὐ γυναῖκα εἶχεν; Καὶ οὐκ ἐγένετο κάλυμα τοῦ Πνεύματος ὁ γάμος· ἀλλὰ καὶ ὠμίλει τῇ γυναικί καὶ προφήτης ἦν. Ὁ Μωϋσῆς οὐ γυναῖκα εἶχεν^e; Ἄλλ' ὅμως καὶ πέτρας
 65 διέρρηξεν^f καὶ ἀέρα μετέβαλεν^g καὶ Θεῶν διελέγετο^h καὶ θεήλατον ὄργην ἀνέστειλενⁱ. Ὁ Ἀβραάμ οὐχὶ γυναῖκα εἶχεν; Καὶ πατὴρ ἐγένετο ἐθνῶν πολλῶν^j καὶ τῆς Ἐκκλησίας· τὸν γὰρ Ἰσαὰκ υἱὸν εἶχεν. Οὐχ οὗτος αὐτῶ ἐγένετο κατορθωμάτων ὑπόθεσις; Οὐκ ἀνήνεγκε τὸ παιδίον, τὸν
 70 καρπὸν τοῦ γάμου^k; οὐκ ἐγένετο καὶ πατὴρ καὶ φιλόθεος; οὐκ ἦν ἰδεῖν ἱερέα ἐξ οἰκείων σπλάγχχνων γενόμενον; ἱερέα καὶ πατέρα; φύσιν νικωμένην καὶ εὐλάβειαν

56 ἀλλ' ἐπειδὴ: ἐπειδὴ δὲ rV || τισι om. rV || 58 τὸν om. Ur || 58-59 ἐὰν — γυναικί om. U || 59 ἐὰν¹ — παιδίοις om. S || 62-63 τοῦ — ὁ γάμος rV: τοῦ πν. ἡ χάρις tSUJQ τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος U² || 64 εἶχεν Q: ἔσχεν cett. || ἀλλ' ὅμως rV: om. cett. || 65 διέρρηξεν S: ἔρρηξεν cett. || 66 ἀνέστειλεν: ἀπ- t || 67 εἶχεν: ἔσχεν Ujr || πολλῶν rV: om. cett. || ἐκκλησίας) + τὸν τύπον rV || 68 οὐχ οὗτος αὐτῶ rV: καὶ αὐτὸς cett.

d. Is. 7, 3

e. Cf. Nombr. 12, 1

f. Cf. Ex. 17, 1-6

g. Cf. Ex. 10, 21-22

h. Cf. Ex. 19, 3-8

i. Cf. Ex. 32, 7-14

j. Cf. Gen. 17, 4

k. Cf. Gen. 22, 1-19

bien! écoutez le prophète aujourd'hui encore. «Sors, toi et ton fils Iasouph^{d1}.» Il est nécessaire de ne point effleurer ce point: «Sors, toi et ton fils.» Il avait donc un fils, le prophète? Un fils, et par conséquent une épouse; ceci afin que tu saches que le mariage n'est point chose vile, alors que la prostitution est un mal. Cependant, lorsque nous conversons avec bien des gens, et que nous disons: Pourquoi ne mènes-tu pas une existence droite? Pourquoi ne montres-tu pas de la rigueur dans ton genre de vie? on nous répond: Comment le pourrai-je, à moins de délaisser mon épouse, de délaisser mes petits enfants, de délaisser mes affaires? — Pourquoi? Le mariage est-il un obstacle? C'est une aide qui t'est donnée dans ton épouse, non un piège! Le prophète n'avait-il pas d'épouse? Et cela ne fut pas un obstacle à l'Esprit. Il avait même des rapports avec son épouse et il était prophète. Moïse n'avait-il pas une épouse^e? Et cependant il fit éclater les rochers^f, il changea l'atmosphère^g, il conversait avec Dieu^h, il suspendit la colère divineⁱ. Abraham n'avait-il pas une épouse? Et il devint le père de nations nombreuses^j et de l'Église. Il eut pour fils Isaac².

Celui-ci ne devint-il pas pour lui le principe d'actes de vertu? N'a-t-il point offert en sacrifice son petit enfant, le fruit de son mariage^k? Ne devint-il pas à la fois un père et un ami de Dieu? Ne pouvait-on pas voir un prêtre naître de ses propres entrailles³? Un prêtre et un père? la nature vaincue et la piété

1. Notons que, dans son *Commentaire sur Isaïe* (PG 56, 70), Jean interprète *Iasub* comme un nom commun: *reste*, et voit dans le mot *fils* un terme qui désigne le peuple juif.

2. Dans les perspectives d'une activité salvatrice continue de Dieu, Isaac nous est proposé comme l'esquisse d'une réalité dont l'Église est l'accomplissement. Cf. *Lexicon für Theologie und Kirche* 10, 422-423.

3. L'expression est alambiquée. Abraham devient prêtre et sacrificateur malgré son cœur de père.

κρατούσαν; σπλάγχνα πατούμενα καὶ κατορθώματα εὐσεβῆ περιγινόμενα; καὶ τὸν πατέρα λυόμενον καὶ φιλόθεον
 75 στεφανούμενον; οὐκ εἶδες δλον φιλόπαιδα καὶ φιλόθεον;
 μῆτι ἐκώλυσεν ὁ γάμος; Τί δαί; ἡ μήτηρ τῶν Μακκαβαίων οὐχὶ γυνὴ ἦν¹; οὐχὶ ἐπτά δέδωκεν παῖδας τὸν χορὸν τῶν ἁγίων; οὐκ εἶδεν αὐτοὺς μαρτυρήσαντας; οὐχ εἰστήκει καθάπερ ὄρος μὴ σαλευομένη; οὐχ εἰστήκει καθ' ἑκάστον αὐτῶν μαρτυροῦσα, καὶ μήτηρ μαρτύρων καὶ ἐπτάκις ἐμαρτύρησεν; Βασανιζομένων γὰρ ἐκείνων, αὐτὴ τὴν πληγὴν ἐδέχετο. Οὐδὲ γὰρ ἀπαθῶς οὕτω τὰ γινόμενα ἔφερον· μήτηρ γὰρ ἦν καὶ τῆς φύσεως ἡ ὕβρις τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπεδείκνυτο· ἀλλ' οὐκ ἐνικᾶτο. Θάλασσα
 85 γὰρ ἦν καὶ κύματα· ἀλλ' ὥσπερ ἡ θάλασσα μαινομένη καταλύεται, οὕτω καὶ ἡ φύσις ἐγειρομένη τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἐχαλινοῦτο. Πῶς αὐτοὺς ἤλειπεν; πῶς αὐτοὺς ἔθρεψεν; πῶς ἐπτά ναοὺς τῷ Θεῷ παρέστησεν, ἀνδριάντας χρυσοῦς, μᾶλλον δὲ καὶ χρυσοῦ τιμιωτέρους; 3. Οὐδὲ γὰρ τοιοῦτον ἀπολάμπει χρυσός, οἷον ψυχὴ μαρτύρων.

Εἰστήκει ὁ τύραννος καὶ ὑπὸ μιᾶς γυναικὸς ἠττώμενος ἀνεχώρει. Ἐκεῖνος δπλοῖς ἐπολιόρκει καὶ αὐτὴ προθυμίᾳ
 5 περιεγένετο· ἐκεῖνος κάμινον ἀνῆψεν καὶ αὐτὴ τὴν ἀρετὴν τοῦ Πνεύματος· ἐκεῖνος στρατόπεδον ἐκίνει καὶ αὐτὴ πρὸς ἀγγέλους μεθωρμίζετο· ἑώρα κάτω τὸν τύραννον καὶ ἐνενοεῖ τὸν ἄνω βασιλεύοντα· ἑώρα τὰς κάτω βασάνους καὶ ἠρίθμει τὰ ἄνω βραβεῖα· ἑώρα τὴν
 10 παροῦσαν κόλασιν καὶ ἐνενοεῖ τὴν μέλλουσαν ἀθανασίαν. [Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· «Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ

76 δαί SU : δὲ *cett.* || 77 παῖδας δέδωκεν ~ S || 77-78 τὸν χορὸν : τῷ χορῷ tSj || 79 σαλευομένη : σαλευόμενον S || 83 ἔφερον : ἐδέχετο SU ἦν Q.

3, I οὐδὲ γὰρ rV : ὅτι γὰρ οὐ *cett.* || 2 ἀπολάμπει rV : *om. cett.* || μαρτύρων] + πρόσσεχε U προσέχετε S || 11 διὸ — ἔλεγε *Montf.* : *seclusi* || 11-12 μὴ — βλεπόμενα *cod.* : *seclusi*

1. Cf. II Macc. 7, 1-41

triumphante, le cœur piétiné et les actes de piété vainqueurs, le père brisé et l'ami de Dieu couronné? N'as-tu point vu un homme aimer totalement son enfant et son Dieu? Le mariage fut-il un obstacle? Mais quoi? La mère des Maccabées n'était-elle point une épouse¹? N'a-t-elle point donné sept enfants, le chœur des saints¹? Ne les a-t-elle point vu martyriser? Ne se tenait-elle pas debout sans vaciller², comme une montagne? Ne se tenait-elle pas debout martyrisée en chacun d'eux? Et mère de martyrs et sept fois martyrisée? Quand ils étaient torturés, c'était elle qui recevait les coups. Ce n'était pas stoïquement qu'elle supportait ce qui se passait, car elle était mère, et la violence faite à la nature manifestait sa puissance propre, mais elle, elle n'était pas vaincue. C'était la mer et ses vagues, mais comme la mer en furie s'apaise, de même aussi la nature qui se réveillait était bridée par la crainte de Dieu. Comment avait-elle oint ces athlètes? Comment les avait-elle élevés? Comment offrit-elle sept temples à Dieu³, sept statues d'or et plus précieuses même que l'or? 3. C'est que l'or en effet n'a pas un éclat comparable à celui de l'âme des martyrs.

Le tyran s'était dressé et vaincu par une seule femme il battait en retraite; celui-là l'investissait avec ses armes et celle-ci en triompha avec son courage; celui-là alluma la fournaise et celle-ci la vertu de l'Esprit; celui-là mettait en branle une flotte et celle-ci allait jeter l'ancre auprès des anges⁴; elle voyait ici-bas le tyran et songeait à Celui qui règne là-haut; elle voyait les tortures d'ici-bas et comptait les couronnes d'en haut; elle voyait le châtement présent et songeait à l'immortalité future. [C'est pourquoi Paul disait aussi : « Si nous ne regardons pas

1. « Donner un chœur » est une expression technique. Cf. PLATON, *Rép.* 383 C.

2. Le *Par. gr.* 661 compare à une montagne creusée de mines, μεταλλεύόμενον, cette mère minée par la souffrance!

3. Réminiscence de *I Cor.* 3, 16.

4. EURIPIDE, *Médée* v. 442.

βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα^a.»] Μὴ τι κώλυμα ὁ γάμος ἐγένετο; Τί δαί ὁ Πέτρος, ἡ κρηπίς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μανικὸς ἐραστής τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἀπαιδευτός τῶ
 15 λόγῳ καὶ ῥητόρων περιγεγόμενος, ὁ ἀμαθὴς καὶ φιλοσόφων ἀποφράξας στόματα, ὁ τὴν ἑλληνικὴν θρησκείαν καθάπερ ἀράχνην διαλύσας, ὁ τὴν οἰκουμένην περιδραμῶν, ὁ σαγηνεύσας τὴν θάλασσαν καὶ ἀλιεύσας τὴν οἰκουμένην, οὐκ εἶχε καὶ οὗτος γυναῖκα; Ναί, εἶχεν. Ὅτι δὲ
 20 ἔσχεν, ἄκουσον τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Τί δέ φησιν; «Εἰσήλθεν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὴν πενθερὰν Πέτρου πυρέσσουσαν^b.» Ὅπου πενθερά, ἐκεῖ καὶ γυνή· ὅπου γυνή, ἐκεῖ καὶ γάμος. Τί δαί ὁ Φίλιππος; οὐ τέσσαρας θυγατέρας εἶχεν^c; Ὅπου δὲ τέσσαρες θυγατέρες, ἐκεῖ καὶ γυνή καὶ γάμος. Τί
 25 τοίνυν ὁ Χριστός; Ἀπὸ παρθένου μὲν, ἀλλ' εἰς γάμον παρεγένετο καὶ δῶρον εἰσήνεγκεν· «Οὐκ ἔχουσιν γάρ, φησὶν, οἶνον^d· καὶ τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησεν, τῇ παρθενίᾳ τὸν γάμον τιμῶν, τῇ δωρεᾷ τὸ πρᾶγμα θαυμάζων· ἵνα μὴ βδελύσῃ τὸν γάμον, ἀλλὰ μισῆς τὴν πορνείαν. Τῷ ἑμῷ
 30 κινδύνῳ ἐγγυῶμαί σου τὴν σωτηρίαν, κἂν γυναῖκα ἔχῃς. Πρόσεχε σεαυτῷ. Γυνή ἐὰν εὐχρηστος ᾖ, βοηθός σου ἐστιν. Τί οὖν ἂν μὴ ᾖ εὐχρηστος; Ποίησον αὐτὴν εὐχρηστον· μὴ οὐκ ἐγένοντο καλαὶ γυναῖκες καὶ κακαί, ἵνα μὴ ἔχῃς πρόφασιν; Ποταπὴ ἢ τοῦ Ἰῶβ ᾖν; Ἡ δὲ
 35 Σάρρα καλὴ ᾖν^e. Δεῖξω σοὶ γυναῖκα φαύλην καὶ πονηράν. Οὐκ ἔβλαψεν τὸν ἄνδρα ἢ γυνὴ τοῦ Ἰῶβ· πονηρὰ ᾖν καὶ

13 δαί S: δὲ *cett.* || 15 περιγεγόμενος tSU: περιγινό- *cett.* || 16 θρησκείαν: σοφίαν *Monf.* || 19-20 οὐκ — εὐαγγελιστοῦ rV: *om. cett.* || 22 ὅπου¹ + δὲ S || 23 δαί S: δὲ *cett.* || εἶχεν: ἔσχεν rV || 25 τοίνυν: οὖν SV || 28 θαυμάζων: ἐπαίρων S || 29 μισῆς: μισήσης SU || 31 ᾖ r: ἐστι *cett.* || 33 μῆ] + γάρ rV || καὶ κακαί: θέλεις; δεῖξω σοὶ γυναῖκα καλήν rV || 34 ποταπὴ — ᾖν *om.* rV || 35-36 δεῖξω — ἄνδρα: ἀλλ' rV

le visible mais l'invisible^a.»] Son mariage fut-il un obstacle? Mais quoi? Pierre, le fondement de l'Église¹, l'amant fou du Christ, le rustre qui l'a emporté même sur les orateurs par l'éloquence, l'ignorant qui a fermé la bouche même aux philosophes, celui qui a déchiré comme toile d'araignée les rites helléniques, celui qui a couru le monde, celui qui a traîné sa seine dans la mer et pêché le monde², cet homme n'avait-il pas d'épouse? Oui! Il en avait. Qu'il en ait eu, écoute l'évangéliste. Que dit-il? «Jésus entra chez la belle-mère de Pierre, brûlante de fièvre^b.» Mais où il y a belle-mère, il y a aussi épouse; où il y a épouse, il y a aussi mariage. Mais quoi? Philippe n'a-t-il pas eu quatre filles^c? Mais où il y a quatre filles, il y a aussi épouse et mariage. Et le Christ alors? Il est bien né d'une vierge, mais il parut à un mariage et y a apporté un présent. «Ils n'ont point de vin» est-il dit^d. Et de l'eau il fit du vin, honorant le mariage par la virginité, le faisant valoir par son présent, ceci pour que tu n'exécres pas le mariage, mais haïsses la prostitution. A mes risques et périls, je me porte garant de ton salut, même si tu as une épouse. Examine ton cas. Si ta femme est dévouée, elle est pour toi une aide. Mais quoi, si elle n'est pas dévouée. — Rends-la dévouée. N'y a-t-il pas eu d'excellentes comme de mauvaises femmes, ce qui t'ôte tout prétexte. — De quel genre était celle de Job? — Mais Sarra était excellente^e. Je te montrerai une femme mesquine et vicieuse. — La femme de Job n'a-t-elle point nui à son mari? Elle était vicieuse et mesquine et elle lui a conseillé de blas-

3 a. Cf. II Cor. 4, 18
 b. Cf. Mc 1, 29-30
 c. Cf. Actes 21, 8-9
 d. Jn 2, 3
 e. Cf. Tob. 8, 4-14

1. Cf. Gal. 2, 9.

2. Cf. Matth. 13, 47-50; Lc 5, 1-11.

24 φαύλη καὶ γὰρ βλασφημεῖν αὐτῷ συνεβούλευσεν^f. Τί οὖν;
 ἔσεισεν τὸν πύργον; κατήνεγκεν τὸν ἀδάμαντα; περιε-
 γένετο τῆς πέτρας; ἐξέκρουσεν τὸν στρατιώτην; διέτρι-
 40 σεν τὸ σκάφος; ἐξερρίζωσεν τὸ δένδρον; Οὐδὲν τούτων·
 ἀλλ' ἐκείνη προσέκρουσεν, καὶ ὁ πύργος ἀσφαλέστερος
 ἐγένετο· αὐτὴ τὰ κύματα ἤγειρεν, καὶ τὸ πλοῖον οὐ κατε-
 ποντίζετο, ἀλλ' ἐξ οὐρίας ἐπλεεν· ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἐτρυ-
 γήθη, καὶ τὸ δένδρον οὐκ ἐσαλεύθη· τὰ φύλλα ἐπεσεν, καὶ
 45 ἡ ρίζα ἔμενεν ἀσάλευτος. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδεὶς
 προφασίσηται κακίαν γυναικός. Φαύλη ἐστίν; Διόρθωσον
 αὐτήν. Ἄλλά, φησίν, ἀπὸ παραδείσου με ἐξέβαλεν^g. Ἄλλὰ
 καὶ εἰς οὐρανοὺς σε ἀνήνεγκεν. Ἡ αὐτὴ μὲν φύσις,
 διάφορος δὲ ἡ γνώμη. Ἄλλ' ἡ τοῦ Ἰὼβ φαύλη; Ἄλλ' ἡ
 50 Σωσάννα καλὴ^h. Ἄλλ' ἡ Αἴγυπτία ἀκόλαστοςⁱ; Ἄλλ' ἡ
 Σάρρα κοσμία. Εἶδες ἐκείνην; Βλέπε καὶ ταύτην· ἐπεὶ καὶ
 ἐν ἀνδράσιν οἱ μὲν φαῦλοι, οἱ δὲ σπουδαῖοι. Καλὸς ὁ
 Ἰωσήφ, οἱ δὲ πρεσβύτεροι ἀκόλαστοι. Εἶδες πανταχοῦ
 55 γνώμη διαιρούμενα. Μὴ μοι προφάσεις;

Ἄλλ' ἐπὶ τὰ χρέα καὶ τὴν καταβολὴν σπεύδωμεν. «Καὶ
 ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, ὃς ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς^j.»
 Μέλλω λέγειν διὰ τί ὁ προφήτης ἐπισημαίνεται τὸν
 καιρὸν· ἐζητοῦμεν γὰρ χθές, τί δήποτε τῶν προφητῶν
 60 ἀπάντων τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς τῶν βασιλέων εἰωθότων

37 καὶ γὰρ βλασφημεῖν Q: βλασφημεῖν tj βλασφημεῖν γὰρ rV καὶ
 βλασφημεῖν SU || συνεβούλευσεν: -εβούλευεν Q -βουλεύει t || οὖν] +
 ἔβλαψεν τὸν ἄνδρα rV || 39 ἐξέκρουσεν rV: ἐκρούσεν cell. || 40 τὸ¹ -
 ἐξερρίζωσεν om. S || 44 καὶ¹ - ἐσαλεύθη om. r || 45 ἔμενεν: ἔμεινεν
 Q || 46 διόρθωσον: διόρθωσαι jQ || 47 ἀλλὰ¹] + αὐτὴ SU ||
 48 ἀνήνεγκεν j: εἰσήγαγεν rV ἤγαγεν S εἰσήνεγκεν cell. || 54 μὴ -
 ἀλλὰ om. r || 55 προφάσεις] + ἐπίφερε SU προφασίζου V || 56 τὰ -
 σπεύδωμεν: τὸ προκείμενον ἐπανελέθωμεν rV || 58 μέλλω λέγειν om. rV
 || 58-80 μέλλω - στρατιώτης om. j || 59 ἐζητοῦμεν: ζητοῦσι tQ || 60-

phémer^f. Alors quoi? A-t-elle ébranlé la tour? A-t-elle ployé
 l'acier? A-t-elle triomphé du roc? A-t-elle bousculé le soldat?
 A-t-elle troué l'embarcation? A-t-elle déraciné l'arbre? Rien
 de tout cela, mais elle a donné des coups de bélier et la tour en
 devenait plus stable; elle a soulevé les flots et le navire ne som-
 brait pas, mais naviguait par bon vent; ses fruits furent ven-
 dangés et le cep ne vacilla pas; son feuillage tomba, mais la
 racine demeurait inébranlable. Je dis cela pour que personne
 ne prenne prétexte de la méchanceté de son épouse. Elle est
 perverse? Corrige-la! — Mais elle m'a chassé du paradis^g. —
 Mais elle t'a fait monter au ciel. La nature est la même, mais
 différente est la pensée. — Mais l'épouse de Job était perverse.
 — Mais Suzanne était bonne épouse^h. — Mais l'Égyptienne
 était impudiqueⁱ. — Mais Sarra était une honnête femme. Tu as
 vu celle-là? Regarde également celle-ci, car chez les hommes
 aussi les uns sont des gens vils et les autres d'honnêtes gens.
 Joseph était chaste et les vieillards libidineux. Tu as vu que
 partout vice et vertu ne se jugent pas d'après le sexe, mais
 qu'on les discerne d'après la pensée. Pas de prétextes!

Eh bien! hâtons-nous d'en venir à notre dette et à son paie-
 ment: «Il arriva en l'année où mourut le roi Ozias^j.» Je vais
 dire pourquoi le prophète signale l'époque; nous recherchions
 hier en effet pourquoi précisément, alors que tous les prophètes
 ont coutume de parler de l'époque de la vie des rois, et notre

61 εἰωθότων λέγειν S: λέγόντων rV δηλούντων U om. tQ
 ἱστορούντων Monf.

f. Cf. Job 2, 9-10
 g. Cf. Gen. 3, 1-24
 h. Cf. Dan. 13, 19-23
 i. Cf. Gen. 39, 7-20
 j. Is. 6, 1

λέγειν, καὶ αὐτοῦ τούτου, ἐνταῦθα τὸ ἔθος ἐλύθη· καὶ οὐ λέγει· ἐν ταῖς ἡμέραις Ὀζίου, ἀλλ' ἐν τῇ τελευτῇ Ὀζίου. Τοῦτο λῦσαι βούλομαι σήμερον. Εἰ γὰρ καὶ πολὺ τὸ καῦμα, ἀλλὰ μείζων ἢ δρόσος τοῦ λόγου· εἰ γὰρ βιάζεται
 65 τὸ σῶμα μαλακίζομενον, ἀλλ' ἀκμάζουσα ἢ ψυχὴ εὐφραίνεται. Μὴ μοι λέγε καῦμα καὶ ἰδρῶτα· ἐὰν ἰδρώσης τῷ σώματι, σμῆχαις σου τὴν διάνοιαν. Οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν καμίνῳ ἦσαν καὶ οὐδὲν ἔπασχον, ἀλλ' ἡ κάμινος δρόσος ἐγένετο^k. Ὅταν ἐννοήσης ἰδρῶτα, ἐννοεῖ καὶ τὸν μισθὸν
 70 καὶ τὴν ἀμοιβήν. Καὶ γὰρ κολυμβητῆς ἀνθρώπος δι' οὐδὲν ἄλλο κατατολμᾷ εἰς τὸ βάθος ἑαυτὸν καταβαλεῖν τῶν ὑδάτων ἢ διὰ μαργαρίτας, τοῦ πολέμου τὴν ὑπόθεσιν. Ἄλλ' οὐ τὴν ὕλην διαβάλλω, ἀλλὰ τὴν ἀκόλαστον γνώμην. Καὶ σὺ, ἵνα λάβης θησαυρὸν ἀνελλιπῆ καὶ
 75 φυτεύσης ἄμπελον ἐν τῇ ψυχῇ σου, οὐκ ἀνέχη καύματος, οὐδὲ ἰδρῶτος; Οὐχ ὄρας τοὺς ἐν θεάτρῳ καθημένους, πῶς ἰδροῦσιν καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν ἀκτῖνα δέχονται, ἵνα γένωνται θανάτου αἰχμάλωτοι, ἵνα πόρνης δοῦλοι; Εἰς ἀπώλειαν ἐκείνοι κάμνουσιν, καὶ σὺ εἰς σωτηρίαν ἐκλύη;
 80 Ἀθλητῆς εἶ καὶ στρατιώτης. Μὴ τοίνυν κάμνε πρὸς τοὺς κινδύνους, ἀλλ' εὐψύχως διάφερε τοὺς ἀγῶνας. Τίς οὖν ἔστιν ὁ Ὀζίας ἐκεῖνος καὶ διὰ τί τὴν τελευτὴν αὐτοῦ ταύτην εἶπεν; Οὗτος ὁ Ὀζίας βασιλεὺς ἦν καὶ ἀνὴρ δίκαιος καὶ πολλοῖς κομῶν τοῖς κατορθώμασιν· ἀλλ'
 85 ὕστερόν ποτε εἰς ἀπόνοιαν ἦλθεν, εἰς ἀπόνοιαν, τὴν μητέρα τῶν κακῶν, εἰς ἀλαζονείαν, τὸν θόρυβον τῶν νοσοῦντων, εἰς ὑπερηφανίαν, τὴν ἀπώλειαν τοῦ διαβόλου. Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας χεῖρον· διὰ τοῦτο καὶ τὸν λόγον

61 καὶ αὐτοῦ τούτου *om.* rV || τούτου] + ἐπισημαιομένου Q || ἔθος: ἔλεος t || 61-62 ἐλύθη· καὶ οὐ λέγει: οὐκ ἐφύλαξεν, οὐδ' εἶπεν rV || καὶ² - Ὀζίου²: αὐτὸς τὴν τελευτὴν τοῦ Ὀζίου προστίθεισιν S || 65 ἀκμάζουσα ... εὐφραίνεται: ἀκμάζει ... εὐφραινομένη S || 77 ἰδροῦσιν: ἰδρῶσιν UQ || 79 κάμνουσιν] + καὶ οὐκ ἀπαγορεύουσιν rV || 80-81 μὴ - ἀγῶνας rV: *om. cell.* || 86-87 τὸν - νοσοῦντων jQ:

prophète aussi¹, la coutume fut ici interrompue. Il ne dit pas: « Dans les jours d'Ozias », mais « à la mort d'Ozias ». C'est le problème que je veux résoudre aujourd'hui. Quoique la chaleur soit vraiment brûlante, la rosée de la parole néanmoins l'emporte, car si l'on fait violence au corps amolli, eh bien l'âme, en pleine vigueur, se réjouit. Ne me parle pas de chaleur brûlante ni de sueur: si tu sues du corps, tu t'éponges l'âme. Les trois enfants étaient dans la fournaise, mais ils n'éprouvaient rien, et la fournaise devint rosée^k. Quand tu penses à la sueur, pense aussi au salaire et à la compensation. Et en effet le plongeur n'a l'audace de se jeter dans les eaux profondes que pour des perles, l'enjeu de son combat. Je n'incrimine pourtant pas la matière, mais la pensée cupide. Et toi pour t'emparer d'un trésor inépuisable² et planter une vigne dans ton âme³ tu ne supportes ni chaleur brûlante, ni sueur! Ne vois-tu pas comment les gens assis au théâtre suent, et sur leur tête nue reçoivent les rayons du soleil, pour devenir captifs de la mort, pour devenir les esclaves d'une prostituée? C'est pour leur perte que ceux-là souffrent, et toi tu te relâches pour ton salut! Tu es un athlète et un soldat. Ne te lasse donc pas d'affronter les dangers et soutiens avec cœur les combats jusqu'au bout. Quel est donc cet Ozias et pourquoi Isaïe a-t-il parlé de la mort de ce prince? Notre Ozias était un roi, un homme juste et riche d'actes de vertu, mais par la suite il en vint à la présomption, à la présomption mère des maux, à la forfanterie, délire des malades, à l'orgueil, perte du diable. Rien de pis en effet que la présomption. Voilà pourquoi nous y

τῶν θόρυβον νοσ- t τῶν τὸν θόρυβον νοσ- S τῶν θορύβῳ νοσ- U τὸν βόθυνον τῶν νοσ- αὐτήν rV

k. Cf. Dan. 3, 49-50

1. Cf. *Is.* 7, 1; *Jér.* 1, 2; *Os.* 1, 1; *Amos* 1, 1; par contre *Is.* 14, 28.
2. Cf. *Lc* 12, 33. Un trésor qui ne vous fera pas défaut après la mort.
3. Cf. *Is.* 5, 1-2.

125 ἅπαντα εἰς τοῦτο κατηναλώσαμεν χθές, τὴν ἀπόνοιαν
90 καθαιροῦντες καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην διδάσκοντες.

4. Εἶπω σοι πόσον ἀγαθὸν ταπεινοφροσύνη καὶ πόσον
κακὸν ἀπόνοια; Ἄμαρτωλὸς δίκαιον ἐνίκησεν, ὁ τελώ-
νης τὸν φαρισαῖον, καὶ ῥήματα ἔργων περιεγένοντο. Πῶς
ῥήματα; Ὁ τελώνης λέγει· «Ὁ Θεός, ἰλάσθητί μοι τῷ
5 ἁμαρτωλῷ.» Ὁ φαρισαῖος λέγει· «Οὐκ εἰμι ὡς οἱ πολλοὶ
τῶν ἀνθρώπων ἄρπαξ ἢ πλεονέκτης.» Ἄλλὰ τί; «Νηστεύω
δὶς τῆς ἑβδομάδος, ἀποδεκατῶ μου τὰ ὑπάρχοντα^a.» Ὁ
φαρισαῖος ἔργα ἔδειξε δικαιοσύνης· ὁ τελώνης ῥήματα
εἶπε ταπεινοφροσύνης, καὶ λόγοι ἔργων περιεγένοντο καὶ ὁ
10 τοσοῦτος θησαυρὸς ἐξεφυσήθη καὶ ἡ τοσαύτη πενία εἰς
πλοῦτον μετεβλήθη. Ἦλθον δύο πλοῖα ἔχοντα γόμον·
εἰσήλθον ἀμφοτέρω εἰς τὸν λιμένα· ἀλλ' ὁ μὲν τελώνης
καλῶς τῷ λιμένι προσωμίσθη, ὁ δὲ φαρισαῖος ναυάγιον
ὑπέμεινε, ἵνα μάθης πόσον κακὸν ἢ ἀπόνοια. Δίκαιος εἶ;
15 Μὴ ταπεινώσης τὸν ἀδελφόν σου. Κομᾶς κατορθώμασιν;
Μὴ ὀνειδίσης τῷ πλησίον καὶ ὑποτέμης σου τὸ ἐγκώμιον.
Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινοῦ σαυτὸν. Καὶ πρόσεχε
μετ' ἀκριβείας τί λέγω, ἀγαπητέ. Μᾶλλον ὁ δίκαιος ὀφείλει
φοβεῖσθαι τὴν ἀπόνοιαν ἢ ὁ ἁμαρτωλὸς — τοῦτο καὶ χθές
20 εἶπον, καὶ τήμερον λέγω διὰ τοὺς χθές ἀπολειφθέντας —
διότι ὁ ἁμαρτωλὸς ἔχει τὸ συνειδὸς κατηγοροῦν αὐτοῦ καὶ
ἀνάγκη ταπεινοφρονεῖν αὐτόν, ὁ δὲ δίκαιος ἐπαίρεται
κατορθώμασιν. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν πλοίων, οἱ μὲν ἔχοντες
κενὸν πλοῖον οὐ δεδοίκασι πειρατῶν σύστημα — οὐ γὰρ
25 ἔρχονται διατρηῆσαι τὸ πλοῖον τὸ μηδὲν ἔχον —, οἱ δὲ
φόρτου γέμον ἔχοντες πλοῖον δεδοίκασι πειρατάς — ὁ γὰρ

90 τὴν *om.* tSuj.

4, 2 ἐνίκησεν] + ὅπου tQ || 3 πῶς: ποῖα S || 5 πολλοὶ SQ: λοιποὶ
ceit. || 6 ἄρπαξ: ἄρπαγες rV || ἢ — τί: ἀδικοὶ μοιχοὶ ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ
τελώνης rV || 7 τῆς ἑβδομάδος: τοῦ σαββάτου rV || 9 λόγοι ...
περιεγένοντο: λόγος ... περιεγένετο Q || 12 μὲν SrV: *om. ceit.* || 16 τῷ
πλησίον: τὸν πλησίον rV || 18 τί λέγω Q: *om.* S τῷ λόγῳ *ceit.* ||

avons consacré hier tout notre discours, en cherchant à
détruire la présomption et enseigner l'humilité.

4. Que je te dise le grand bien qu'est l'humilité et le grand
mal qu'est la présomption! Un pécheur a vaincu un juste, le
publicain le pharisien, des mots l'emportèrent sur des actes.
Comment des mots? Le publicain dit: «Ô Dieu, aie pitié du
pécheur que je suis!» Le pharisien dit: «Je ne suis pas comme
le grand nombre, un homme rapace, avide.» Mais quoi? «Je
jeûne, deux fois la semaine, je donne la dîme de mes biens^a.»
Le pharisien exhiba des œuvres de justice; le publicain pro-
nonça des mots d'humilité et des paroles l'ont emporté sur des
œuvres, et un si grand trésor a été dilapidé et une si grande
pauvreté s'est convertie en richesse. Deux navires arrivèrent
avec leur cargaison, tous deux entrèrent au port, mais le publi-
cain accosta convenablement, tandis que le pharisien subit un
nauffrage, afin que tu apprenes le grand mal qu'est la pré-
somption. Tu es juste? Ne rabaisse pas ton frère. Tu es riche
d'actes de vertu, ne va pas insulter ton voisin et te priver
d'éloge radicalement. Plus tu es grand, plus il te faut t'abaisser.
Écoute avec attention ce que je vais dire, mon cher. Le juste,
plus que le pécheur, doit redouter la présomption. Cela, je l'ai
dit hier, et je le dis aujourd'hui pour les absents d'hier. C'est
que le pécheur a sa conscience qui l'accuse, et il est forcé
d'avoir d'humbles sentiments, tandis que le juste se glorifie de
ses actes de vertu. De même pour les navires, les occupants
d'un navire vide ne craignent pas de bande de pirates, car on
ne vient pas saborder un navire qui n'a rien, tandis que les
occupants d'un navire chargé d'une cargaison craignent des

ἀγαπητέ *om.* Q || 19-20 χθές εἶπον — τοὺς *om.* t || 20 χθές *om.* Q ||
21-22 κατηγοροῦν — αὐτόν jrV: ἀνάγκη ταπεινοφροσύνης *ceit.*
ἀνάγκη ταπεινόν *Montf.* || 26 φόρτου — πλοῖον: φόρτου γόμον ἔχ-
πλοῖον tQ φόρτου γόμον ἔχ- S φόρτον ἔχ- rV

πειρατής ἐκεῖ ἀπέρχεται, ὅπου χρυσός, ὅπου ἄργυρος, ὅπου λίθοι τίμιοι —, οὕτω καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἐκόλωσ ἐπηρεάζει τῷ ἁμαρτωλῷ, ἀλλὰ τῷ δικαίῳ, ὅπου πλοῦτος πολὺς. Ἐπειδὴ πολλάκις ἢ ἀπόνοια ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ διαβόλου, νῆφειν ἀναγκαῖον. Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινοῦ σαυτόν. Ὅταν ἀναβῆς εἰς τὸ ὕψος, ἀσφαλισθῆναι χρειαν ἔχεις, ἵνα μὴ πέσης. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν λέγει· «Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἄχρηστοὶ δοῦλοι ἔσμεν^b.»

Τί μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπος ὢν, τῆς γῆς συγγενῆς, ὁμοούσιος τῇ τέφρᾳ, τὰς ἐν τῇ φύσει, τὰς ἐν τῇ γνώμῃ, τὰς ἐν τῇ προαιρέσει τῶν πραγμάτων μεταβολὰς μὴ λογιζόμενος; Σήμερον πλοῦσιος, αὔριον πένης· σήμερον ὕγιαίνων, αὔριον νοσῶν· σήμερον χαίρων, αὔριον λυπούμενος· σήμερον ἐν δόξῃ, αὔριον ἐν ἀτιμίᾳ· σήμερον ἐν νεότητι, αὔριον ἐν γῆρᾳ. Μὴ ἴσταται τι τῶν ἀνθρωπίνων; ἀλλ' ὥσπερ τῶν ποταμίων ῥευμάτων μιμεῖται τὸν δρόμον. Ὅμοῦ τε γὰρ ἐφάνη, καὶ σκιᾶς εὐκολώτερον ἡμᾶς καταλιμπάνει. Τί οὖν μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, ὡς καπνὸς ἢ ματαιότης; «Ἄνθρωπος γὰρ ματαιότητι ὁμοιώθη^c.» «Ὅσει καπνὸς αἱ ἡμέραι αὐτοῦ^d.» «Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσεν^e.» Ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς τὴν οὐσίαν ἐξευτελιζῶν, ἀλλὰ τὴν ἀπόνοιαν χαλινῶν. Καὶ γὰρ «μέγα

27 ἐκεῖ ἀπέρχεται : ἐκεῖνος ἔρχεται S || 30 ἐπειδὴ : ἐπεὶ οὖν rV om. S || πολλάκις : πολλαχόθεν rV om. S || 30-31 ἢ ἀπόνοια — διαβόλου : ἢ ἀπόνοια ἢ [ἢ Q] ἐπιβουλῆ τοῦ διαβόλου tQ ἢ ἐπιβουλῆ τοῦ διαβόλου rV om. S || 31 διαβόλου] + ἐξ ἀπονοίας ἁμαρτήματα τικτονται · διὰ τοῦτο S || 32 ἀσφαλισθῆναι : ἀσφαλείας S || 33-34 διὸ — λέγει om. r || 33 ἡμῶν : ἡμῖν V || 37-39 τὰς¹ — λογιζόμενος Q : ἐν τε φύσει, ἐν τε γνώμῃ καὶ τῇ προαιρέσει τῶν πραγμάτων *cell.* || 44 εὐκολώτερον : εὐκοπώ- tQ ταχύ- rV || 45-46 ὡς καπνὸς ἢ [ἢ Q] ματαιότης : ματαιότητι ἑοικώς rV || 46 ὁμοιώθη] + καὶ πάλιν · ἄνθρωπος rV || 47 καπνός : χόρτος UrV || αὐτοῦ] + ὡσει ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει rV

pirates, car le pirate va là où est l'or, où est l'argent, où sont les pierres précieuses, de même aussi le diable n'est pas enclin à menacer le pécheur, mais le juste, là où la richesse est grande. Puisque donc la présomption vient des embûches du diable, il est nécessaire de rester vigilant. Plus tu es grand, plus il te faut t'abaisser. Quand tu gravis une hauteur, tu as besoin d'avoir le pied assuré, afin de ne pas tomber. Voilà pourquoi notre Seigneur nous dit : « Quand vous aurez tout fait, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles^b. »

Pourquoi t'enorgueillir, alors que tu es homme, apparenté à la terre, consubstantiel à la cendre et que tu ne réfléchis pas aux changements qui s'opèrent dans ta nature, dans ta pensée, dans tes décisions pratiques¹? Aujourd'hui riche, demain pauvre; aujourd'hui bien portant, demain malade; aujourd'hui joyeux, demain triste; aujourd'hui dans la gloire, demain dans l'ignominie; aujourd'hui en pleine jeunesse, demain dans la vieillesse. Y a-t-il choses humaines qui soient stables? Mais elles imitent en quelque sorte le cours des eaux d'un fleuve. A peine ont-elles paru que plus facilement que l'ombre elles nous abandonnent. Pourquoi t'enorgueillir, ô homme, fumée! vanité²! « L'homme en effet a été assimilé à la vanité^c » et « ses jours sont comme la fumée^d. » « L'herbe s'est flétrie et sa fleur est tombée^e. » Je dis cela non que je déprécie la substance, mais parce que je réfrène la présomption. « C'est une grande chose en effet que l'homme, et un être de prix que le miséricor-

b. Lc 17, 10

c. Ps. 143, 4

d. Ps. 101, 4; 102, 15

e. Is. 40, 7

1. Dans la 41^e homélie sur les *Actes*, ces revirements de la volonté sont présentés au contraire comme une preuve de la liberté morale du sujet (PG 59, 312).

2. L'auteur cite librement plusieurs passages scripturaires.

50 ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων^f.» Ἄλλ' ὁ Ὁζίας
 οὗτος βασιλεὺς ὢν καὶ τὸ διάδημα περικείμενος, ἐπειδὴ
 δίκαιος ἦν, ἐφρόνησέν ποτε μέγα καὶ φρονήσας μέγα καὶ
 126 μείζων τῆς ἀξίας, εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερόν. Καὶ ἄκουε πῶς·
 55 Εἰσῆλθεν εἰς τὰ ἅγια, φησί, τῶν ἁγίων, εἶτα λέγει, βούλο-
 μαί θυμαῖσαι^g. Βασιλεὺς ὢν ἱερωσύνης ἀρχὴν ἀρπάζει.
 Βούλομαι, φησί, θυμαῖσαι, ἐπειδὴ δίκαιός εἰμι. Ἄλλὰ μένε
 ἔσω τῶν οἰκειῶν ὄρων· ἄλλοι ὄροι βασιλείας καὶ ἄλλοι
 ὄροι ἱερωσύνης· ἀλλ' αὕτη μείζων ἐκείνης. Οὐ γὰρ ἀπὸ
 τῶν φαινομένων φαίνεται βασιλεὺς, οὐδὲ ἀπὸ τῶν
 60 πεπηγμένων αὐτῷ λίθων, καὶ οὐδ' ἀπέκτεται χρυσοῦ, ὀφείλει
 κρῖνεσθαι ὁ βασιλεὺς. Οὗτος μὲν γὰρ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς
 ἔλαχεν οἰκονομεῖν· ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης θεσμός ἄνω
 κἀθηται. «Ὅσα ἂν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν
 τῷ οὐρανῷ^h.» Ὁ βασιλεὺς τὰ ἐνταῦθα πεπίστευται, ἐγὼ τὰ
 65 οὐράνια· ἐγὼ ὅταν εἶπω, τὸν ἱερέα λέγω. Μὴ οὖν, ἂν ἴδῃς
 ἱερέα ἀνάξιον, τὴν ἱερωσύνην διάβαλλε· οὐ γὰρ τὸ
 πρᾶγμα διαβάλλειν δεῖ, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῷ καλῷ κεχη-
 μένον· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ
 κατηγορία τῆς ἀποστολῆς τοῦτο, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου
 70 γνώμης· οὐκ ἔγκλημα τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ τῆς κακῆς
 γνώμης.

5. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ τὴν ἱερωσύνην διάβαλλε, ἀλλὰ τὸν
 κακῶς τῷ καλῷ κεχημένον. Ἐπεὶ ὅταν σοὶ τις διαλέ-

51 καὶ — περικείμενος *om.* r || 53 ἄκουε πῶς rV : τί φησιν *cott.* ||
 54 φησί rV : *om. cott.* || εἶτα rV : καὶ *cott.* || 55 ἱερωσύνης ἀρχὴν :
 ἱερωσύνην S || ἀρπάζει : ἀρπάζων tQ || 60 οὐδ' ... χρυσοῦ jrV : ᾧ ...
 χρυσοῖφ *cott.* || 61 οὗτος μὲν γὰρ : ἀλλ' οὗτος rV || 62 ἔλαχεν οἰκ-
 οἰκονομεῖ t || 65 οὐράνια : ἐπουράνια Q || 66 διάβαλλε : διάβαλε S ||
 67 διαβάλλειν : διαβαλεῖν j || 68 ἐγένετο : ἐγένετο r || 70 γνώμης] + τὸ
 ἀνάξιον r || 70-71 οὐκ — γνώμης *om.* S || 70 ἔγκλημα] + τὸ ἀνάξιον
 V || 70-71 τῆς κακῆς γνώμης rV : τὸ κακὸν τῆς γνώμης *cott.*

5, 1 διάβαλλε : διάβαλε SU || ἀλλὰ] + τὸν ἱερέα rV

dieux^f.» Mais cet Ozias, en roi qu'il était et ceint du diadème, conçut, parce qu'il était juste, de l'orgueil, et avec un orgueil plus grand que sa dignité pénétra dans le temple. Écoute comment il agit. Il pénétra, est-il dit, dans le Saint des Saints^{g1} puis il déclara : Je veux offrir l'encens. Tout roi qu'il était, il usurpe alors les pouvoirs du sacerdoce². Je veux, dit-il, offrir l'encens, puisque je suis juste. — Eh bien! reste dans ton propre domaine; autre est le domaine de la royauté, autre le domaine du sacerdoce. Mais celui-ci est plus grand que celle-là. Car ce ne sont point les apparences qui manifestent un roi; ce ne sont point non plus les pierreries fixées sur lui et l'or qui l'entoure qui doivent faire décider qu'il est le roi. Le roi en effet a eu en partage d'administrer les choses de la terre, tandis que les droits du prêtre sont établis là-haut. «Tout ce que vous déliez sur la terre, sera délié dans le ciel^h.» Au roi sont confiées les choses d'en bas, à moi les choses célestes. Quand je dis moi, je dis le prêtre. Ne va donc pas à la vue d'un prêtre indigne décrier le sacerdoce, car il ne faut pas décrier la fonction, mais celui qui remplit mal sa belle fonction. Sans doute Judas est devenu un traître. Cependant il n'y a point là une accusation contre l'apostolat, mais contre la pensée de cet homme, une plainte à porter contre le sacerdoce, mais contre la pensée mauvaise.

5. Et toi ne décrie donc pas le sacerdoce, mais celui qui a mal rempli sa belle fonction. Lors donc qu'on te dit dans une

f. Prov. 20, 6

g. II Chr. 26, 16

h. Matth. 18, 18

1. Le texte des *Chroniques* parle du Temple et non du Saint des Saints, et à bon droit puisque l'autel des parfums ne s'y trouvait pas.

2. Le roi accomplissait en fait les fonctions sacerdotales normales, *III Rois* 8, 64, *IV Rois* 6, 13, mais le chroniqueur que suit Jean en juge d'après la législation sacerdotale postérieure : *I Chr.* 23, 13.

γῆται καὶ λέγει· Εἶδες τόνδε τὸν χριστιανόν; εἶπέ· Ἄλλ' ἐγὼ οὐ περὶ προσώπων, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων σοὶ διαλέγομαι. Ἐπεὶ πόσοι ἰατροὶ δῆμιοι ἐγένοντο καὶ δηλητήρια δεδώκασιν ἀντὶ φαρμάκων; Ἄλλ' οὐ τὴν τέχνην διαβάλλω, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῇ τέχνῃ χρησάμενον. Πόσοι ναῦται κατεπόντισαν πλοῖα; Ἄλλ' οὐχ ἡ ναυτιλία, ἀλλ' ἡ κακὴ γνώμη ἐκείνων. Ἐὰν ἡ χριστιανὸς φαῦλος, μὴ τοῦ δόγματος κατηγορεῖ καὶ τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ ῥαθυμίας φαῦλον γενόμενον μέμφου, μᾶλλον δὲ μὴ μέμφου, ἀλλ' ὥστε μεταβάλλεσθαι αὐτὸν εὐχου καὶ δάκρυε. Ὁ βασιλεὺς σώματα ἐμπιστεύεται, ὁ δὲ ἱερεὺς ψυχάς· ὁ βασιλεὺς λοιπάδας χρημάτων ἀφήσιν, ὁ δὲ ἱερεὺς λοιπάδας ἀμαρτημάτων· ἐκεῖνος ἀναγκάζει, οὗτος παρακαλεῖ· [ἐκεῖνος ἀνάγκη, οὗτος γνώμη] ἐκεῖνος ὄπλα ἔχει αἰσθητά, οὗτος ὄπλα πνευματικά· ἐκεῖνος πολεμεῖ πρὸς βαρβάρους, ἐμοὶ πόλεμος πρὸς δαίμονας. Μείζων ἡ ἀρχὴ αὕτη· διὰ τοῦτο ὁ βασιλεὺς τὴν κεφαλὴν ὑπὸ χεῖρας τοῦ ἱερέως ἄγει καὶ πανταχοῦ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἱερεῖς βασιλέας ἔχριον. Ἄλλ' ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος τὰ ἴδια σκάμματα ὑπερβάς καὶ τὸ μέτρον τῆς βασιλείας διαπηδήσας προσθεῖναι ἐπεχείρησεν καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερόν μετὰ ἀθθεντίας, θυμιάσαι θέλων. Τί οὖν ὁ ἱερεὺς; «Οὐκ ἔξεστὶ σοι, Ὁζία, θυμιάσαι³.» Ὅρα παρρησίαν, φρόνημα ἀδούλωτον, γλώσσαν οὐρανοῦ ἀπτομένην, ἐλευθερίαν ἀχείρωτον, ἀνθρώπου τὸ σῶμα καὶ ἀγγέλου τὸ φρόνημα, χαμαὶ βαδίζοντα καὶ ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενον. Εἶδε τὸν βασιλέα καὶ οὐκ εἶδε τὴν

3 εἶπέ: εἶπον tQ εἰπὼν Sr || 4 σοὶ om. tS || 5 ἐπεὶ om. rV || 7 χρησάμενον: κεκρημένον rV || 8 ναυτιλία] + κακόν V || 9 ἐὰν: κὰν j || 10-13 τὸν — δάκρυε rV: τοῦ κακῶς τῷ καλῷ κεκρημένου t τὸν κακῶς τῷ καλῷ κεκρημένου *ceit.* || 14 λοιπάδας [λει- t] χρημάτων: χρημάτων ζημίαν rV || 15 λοιπάδας [λει- t] ἀμαρτημάτων: ἀμαρτημάτων βάρη rV || 16 ἐκεῖνος — γνώμη *seclusi.* || 17 ἐκεῖνος [οὗτος S] πολεμεῖ: ἐκεῖνῳ πόλεμος V || 18 δαίμονας] + ὥστε rV || 20 βασιλέας: βασιλεῖς rV || 24 θυμιάσαι: θῦσαι V || 27 χαμαὶ: ἐπὶ γῆς rV

conversation: Tu as vu notre chrétien? — Dis: Eh bien! moi, ce n'est pas des personnes, mais des choses que je parle. Combien de médecins en effet sont devenus des bourreaux et ont donné des poisons au lieu de remèdes! Eh bien! je ne décrie pas leur art, mais celui qui a mal usé de son art. Combien de marins ont coulé leur navire! Eh bien! la navigation n'est pas en cause, mais les mauvais calculs de ces gens-là. Si un chrétien est vil, n'accuse pas la doctrine et le sacerdoce, mais blâme celui qui par relâchement s'est avili, ou plutôt ne le blâme pas, mais en vue de sa conversion prie et pleure. Le roi s'est vu confier les corps, le prêtre les âmes; le roi remet le reliquat des dettes, le prêtre le reliquat des péchés¹. Celui-là contraint, celui-ci exhorte, [celui-là par la contrainte, celui-ci par la pensée]. Celui-là dispose d'armes visibles, celui-ci d'armes spirituelles; celui-là fait la guerre aux barbares, à moi la guerre contre les démons. C'est un plus grand pouvoir que celui-ci. Voilà pourquoi le roi courbe la tête sous les mains du prêtre, et partout dans l'Ancien Testament les prêtres donnaient l'onction aux rois. Mais ce roi-là, dépassant ses propres bornes et franchissant les limites de sa royauté², entreprit d'ajouter à ses prérogatives et, pénétrant de son propre chef dans le temple, voulut offrir l'encens. Que fit alors le prêtre: «Il ne t'est point permis, Ozias, d'offrir l'encens³.» Vois un franc-parler, une fierté qu'on ne peut asservir, un langage proche du ciel, une liberté sans contrainte, le corps d'un homme, la fierté d'un ange, quelqu'un qui foule la terre et qui est citoyen du ciel. Il a vu le roi et il n'a pas vu la pourpre; il a

5 a. Cf. II Chr. 26, 18

1. Nous adoptons la leçon λοιπάδας. On pourrait voir ici une allusion à *Matth.* 18, 27. Toutefois dans ses *Homélies sur saint Matthieu* (homélie 61, 3; *PG* 58, 592) Jean recourt au terme classique ἄφεσις.

2. On retrouve le même mot σκάμμα dans la VI^e homélie: cf. p. 218, n. 3.

πορφύραν · εἶδε τὸν βασιλέα καὶ οὐκ εἶδε τὸ διάδημα. Μὴ
 30 μοι λέγε τὴν βασιλείαν, ὅπου παρανομία. «Οὐκ ἔξεστί σοι,
 βασιλεῦ, θυμιᾶσαι εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων^a ·» ὑπερβαίνεις τὰ
 σκάμματα, τὰ μὴ δεδομένα ζητεῖς · διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἔλαβες
 ἀπολείς. «Οὐκ ἔξεστί σοι θυμιᾶν, ἀλλὰ τοῖς ἱερεῦσιν^a.» Οὐκ
 ἔστι σὸν τοῦτο, ἀλλ' ἐμόν. Μὴ ἤρπασά σου τὴν πορφυ-
 35 ρίδα; Μὴ ἀρπάσης μου τὴν ἱερωσύνην. «Οὐκ ἔξεστί σοι
 θυμιᾶν, ἀλλ' ἢ τοῖς ἱερεῦσι τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν^a.» [Μετὰ
 πολὺν χρόνον, μετὰ τὴν τελευταίαν Ἀαρὼν τοῦτο ἐγένετο.]
 Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν · Τοῖς ἱερεῦσι, μόνον, ἀλλ' ἐμνη-
 μόνευσεν καὶ τοῦ πατρός; Συνέβη ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ
 40 τοιοῦτόν τι γενέσθαι. Δαθάν γὰρ καὶ Ἀβειρῶν καὶ Κορὲ
 ἐπανάστησαν τῷ Ἀαρὼν · ἠνοίχθη ἡ γῆ καὶ κατέπιεν
 αὐτούς · ἦλθε πῦρ ἀνωθεν καὶ κατέκαυσεν αὐτούς^b.
 Βουλόμενος οὖν αὐτὸς ἀναμνησαί τῆς ἱστορίας ἐκείνης,
 ὅτι καὶ ποτε ἐπήρεσαν τὴν ἱερωσύνην, ἀλλ' οὐχ ἠττήθη,
 45 ἀλλ' ἐπῆλθε πλῆθος καὶ ὁ Θεὸς αὐτούς ἠμύνατο^c. «Οὐκ
 ἔξεστί σοι θυμιᾶν, ἀλλ' ἢ τοῖς ἱερεῦσι τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν^d.»
 Οὐκ εἶπεν · Ἐννόησον τί ὑπέμειναν οἱ τότε ταῦτα
 ποιήσαντες · οὐκ εἶπεν · Ἐννόησον ὅτι ἐκάησαν οἱ ἐπα-
 ναστάντες, ἀλλ' εἶπε τὸν ἐκδικηθέντα Ἀαρὼν καὶ εἰς
 50 ἀνάμνησιν αὐτὸν τῆς ἱστορίας ἤνεγκεν, μονονουχί τοῦτο
 λέγων · Μὴ τόλμα τὰ τοῦ Δαθάν, ἵνα μὴ πάθῃς τοιαῦτα
 οἷα ἐπὶ τοῦ Ἀαρὼν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ὀζίας οὐκ ἠνέσχετο,
 ἀλλὰ τῇ ἀπονοίᾳ φυσιοῦμενος ἐπεισῆλθεν εἰς τὸ ἱερόν,
 ἀνεπέτασεν τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, θέλων θυμιᾶσαι. Τί οὖν ὁ

vu le roi et il n'a pas vu le diadème. Ne me parle pas de royau-
 té, là où il y a transgression. «Il ne t'est pas permis, ô roi,
 d'offrir l'encens, en venant dans le Saint des Saints.» Tu outre-
 passes tes limites, tu recherches ce qui ne t'a point été donné.
 Voilà pourquoi, tu perdras encore ce que tu as reçu. «Il ne t'est
 point permis d'offrir l'encens, cela revient aux prêtres^a.» Ce
 n'est pas ton affaire, mais la mienne. Ai-je ravi ta pourpre? Ne
 me ravis pas mon sacerdoce. «Il ne t'est pas permis d'offrir
 l'encens, mais cela revient aux prêtres, les fils d'Aaron^a.» [Ce
 fut bien plus tard, après la mort d'Aaron que cela se produi-
 sit.] Et pourquoi n'a-t-il pas dit seulement : Aux prêtres, mais
 fait mention encore de leur père? C'est qu'il était arrivé en ce
 temps-là un fait analogue. Dathan, en effet, Abiron et Coré
 s'étaient soulevés contre Aaron ; la terre s'entrouvrit et les
 engloutit, un feu vint du ciel et les consuma^b. Désireux donc
 de lui rappeler cette histoire, que l'on avait alors aussi attenté
 au sacerdoce, sans qu'il ait eu le dessous, mais que survint la
 multitude et que Dieu l'avait châtiée^{c1}. «Il ne t'est pas permis,
 dit-il, d'offrir l'encens, mais cela revient aux prêtres, les fils
 d'Aaron^d.» Il n'a pas dit : Songe à ce que subirent alors les
 auteurs de cet acte; il n'a pas dit : Songe que furent brûlés les
 révoltés, mais il a parlé d'Aaron qui avait été vengé et le porta
 à se souvenir de cette histoire, comme s'il lui disait : N'aie
 point l'audace de Dathan, pour ne pas subir un sort pareil au
 sien, du temps d'Aaron. Cependant le roi Ozias ne s'arrêta
 point; mais enflé de présomption, il pénétra dans le temple, et
 écarta le voile du Saint des Saints, dans son désir d'offrir l'en-

31 εἰς — ἁγίων *om.* rV || 33 θυμιᾶν: θυμιᾶσαι S || 33-34 οὐκ² —
 ἐμόν *om.* Q || 34 μὴ: οὐχ r || 36 θυμιᾶν: θυμιᾶσαι *Monif.* || ἱερεῦσι +
 μόνον SU || 36-37 μετὰ — ἐγένετο *om.* vP *seclusi* || 40 καὶ¹ — Κορὲ
om. tQ || 41 ἐπανάστησαν rV: ὑπερανέστη tQ ὑπερανέστησαν
 SUj κατεπανάστησαν *Monif. e cod.* k || τῷ: τοῦ *Monif. e cod.* k ||
 45 ἀλλ' — πλῆθος *om.* rV || ἐπῆλθε: ἀπῆλθε tQ || αὐτούς rV: αὐτὸς
 SU αὐτὸ tQ αὐτῷ j || ἠμύνατο + λέγει Q || 49 ἐκδικηθέντα:
 ἐκδικήσαντα Q || 50 ἀνάμνησιν: ὑπόμνησιν S || ἤνεγκεν: ἤγαγε rV ||
 50-51 μονονουχί — λέγων rV: *om. ceti.*

b. Cf. Nomb. 16; 26, 10; Deut. 11, 6; Ps. 106, 16-18; Sir. 45, 18

c. Cf. Nomb. 17, 6-14

d. Cf. II Chr. 26, 18

1. Le récit des *Nombres* fait mention de la révolte et du châtement de
 Dathan, mais aussi de l'insurrection populaire qui suivit et que Dieu
 réprima.

55 Θεός; Ἐπει οὖν οὐ καλῶς ὁ ἱερεὺς κατεφρονήθη καὶ λόγος ἱερωσύνης ἐπατεῖτο καὶ οὐδὲν ἠδύνατο οὐκέτι ὁ ἱερεὺς — ἱερέως γὰρ ἐλέγχειν ἐστὶ μόνον καὶ παρρησίαν ἐπιδεικνυσθαι, οὐχ ὄπλα κινεῖν, οὐδὲ ἀσπίδας ἀρπάζειν, οὐδὲ δόρυ σείειν, οὐδὲ τόξον τείνειν, οὐδὲ βέλος πέμπειν,
60 ἀλλὰ μόνον ἐλέγχειν καὶ παρρησίαν ἐπιδεικνυσθαι —, ἐπειδὴ οὖν ἤλεγχεν ὁ ἱερεὺς, οὐκ εἶξε δὲ ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ ὄπλα ἐκίνει καὶ ἀσπίδας καὶ δόρατα καὶ περιουσία ἐκέκρητο τῇ ἑαυτοῦ, ὁ ἱερεὺς, ὥσπερ δικαιολογούμενος πρὸς τὸν Θεόν, φησὶν· Ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ ἐποίησα, οὐδὲν
65 πλεον δύναιμι, βοήθησον αὐτὸς ἱερωσύνη πατουμένη· νόμοι ἀδικοῦνται, θεσμοὶ ἀνατρέπονται. Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος; Κολάζει τὸν τολμητὴν, καὶ εὐθέως ἐξήνθησε λέπρα εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ^e. Ὅπου ἡ ἀναισχυρία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Εἶδες φιλάνθρωπιαν τῆς τοῦ Θεοῦ τιμω-
70 ρίας; Οὐ κεραυνὸν ἀφῆκεν, οὐ γῆν ἔσεισεν, οὐ συνετάραξεν τὸν οὐρανόν, ἀλλὰ ἐξήνθησεν ἡ λέπρα, οὐκ ἐν ἄλλω τόπῳ ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μετώπου, ἵνα τῆς κολάσεως τὸ τρόπαιον φορῆ, ἵνα ὡς ἐν στήλῃ γράμματα ἦ κείμενα. Οὐδὲ γὰρ δι' αὐτὸν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα.
75 Δυναμένοιο γὰρ ἀξίως τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, οὐκ ἐπήνεγκεν, ἀλλὰ καθάπερ νόμος ἐν ὑψηλῷ τόπῳ τινὶ λέγων· Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Ἐξῆι νόμος ἔμψυχος καὶ τὸ μέτωπον φωνῆν ἠφίει

60 ἀλλὰ — ἐπιδεικνυσθαι *om.* rV || 61 ἤλεγχεν: ἤλεγξεν rV || 63-64 ὥσπερ — θεόν rV: *om. cett.* || 65 δύναιμι, βοήθησον: δύναιμι βοηθῆσαι Q || αὐτὸς] + ὡς οἶδας rV || 67 κολάζει τὸν τολμητὴν rV: *om. cett.* || 67-68 ἐξήνθησε λέπρα: λέπραν ἐξανθήσασιν ποιεῖ rV || 72-73 τῆς κολάσεως τὸ τροπαῖον *cod.*: τὴν κόλασιν τὸ πρόσωπον *Montf. e cod. k* || 73 φορῆ: φέρη tQ || 74 ταῦτα: Δαθάν SUJ || 75 ἀξίως: ἐν ἄλλω μέρει rV || 76 ἐπήνεγκεν: ὑπήνεγκεν tQ ἠνεγκεν S ποιεῖ rV || ἀλλὰ] + ἐν τῷ μετώπῳ, ἵνα ἦ rV || νόμος] + ἐκεῖτο SUJ || 77 ποιεῖτε: ποιῆτε VQ || 78 ἠφίει rV: ἀφίησι *cett.*

e. Cf. II Chr. 26, 19

cens. Que fit alors Dieu? Comme le prêtre avait été méprisé indignement et la parole du sacerdoce bafouée, que le prêtre ne pouvait rien de plus — car il ne revient au prêtre que de faire des reproches, de manifester de l'assurance, non d'agiter des armes, de saisir un bouclier, de brandir une lance, de tendre un arc, de lancer un trait mais seulement de faire des reproches et de manifester de l'assurance —, lors donc que le prêtre faisait des reproches et que le roi n'avait pas cédé, mais agitait des armes, des boucliers, des lances et avait usé de sa supériorité, le prêtre comme s'il plaidait sa cause devant Dieu dit: J'ai fait mon devoir pour ma part, et ne puis rien de plus, viens toi-même au secours du sacerdoce bafoué, les lois humaines sont transgressées, les lois divines violées. Que fit alors l'ami des hommes? Il châtie l'audacieux et soudain la lèpre bourgeonna sur le visage de ce dernier^e. Où est l'impudence, là aussi est la punition. Tu as vu la douceur de la punition de Dieu? Il n'a pas lancé la foudre, il n'a pas ébranlé la terre, il n'a pas bouleversé le ciel, mais la lèpre bourgeonna en nul autre endroit que sur le front, afin que le roi portât le trophée du châ-timent, afin que comme sur une stèle une inscription y fût mise. Et cela n'arriva même pas à cause de lui, mais à cause de la postérité. Quand il pouvait lui faire subir un châ-timent proportionné, Dieu ne le lui a pas infligé, mais tout en disant, comme la Loi, d'un lieu élevé¹: Ne faites pas des actes pareils de peur de subir pareil châ-timent. Une loi vivante² sortait du temple, et un front émettait un son plus éclatant que la

1. Allusion à la loi du mont Sinai. La phrase est embarrassée.

2. L'expression νόμος ἔμψυχος appartient au vocabulaire de l'idéologie royale et impériale. Le prince était pour ses sujets l'incarnation de la loi; cf. Louis DELATTE, *Le traité de la royauté d'Ephraïm, Diotogène et Sthénidas*, Liège - Paris 1942. Le Basileus est la loi vivante. Mais ici pour Ozias et Caïn l'expression est ironique. PLUTARQUE, *Ad principem ineruditum (Moralia, 780 C)*, commentant les vers de Pindare sur la loi «reine de tous, mortels et immortels», dit que la loi en question n'est pas écrite au dehors dans des livres, ni sur des tablettes de bois, mais qu'elle est intérieure, la raison vivante.

σάλπιγγος λαμπροτέραν. Γράμματα ἦν ἀναγεγραμμένα ἐν
80 τῷ μετώπῳ, γράμματα ἐξαλειφθῆναι μὴ δυνάμενα — οὐ
γὰρ ἦν μέλαν, ἵνα τις ἐξαλείψῃ —, ἀλλ' ἀπὸ φύσεως ἡ
λέπρα καὶ ἀκάθαρτον ἐποίει τοῦτον, ἵνα τοὺς ἄλλους
καθαροὺς ποιῆσῃ. Καὶ καθάπερ οἱ κατάδικοι, ἐπειδὴν
σπαρτίον λάβωσιν, ἐξάγουσιν αὐτοὺς τὸ σπαρτίον ἐπὶ τοῦ
85 στόματος ἔχοντας, οὕτω καὶ οὗτος ἀντὶ σπαρτίου ἐπὶ τοῦ
μετώπου εἶχεν τὴν λέπραν ἀπαγόμενος, ἐπειδὴ τὴν ἱερωσύ-
νην ὕβρισεν. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ βασιλέας διαβάλλον, ἀλλὰ
τοὺς τῇ ἀπονοίᾳ καὶ τῷ θυμῷ μεθύοντας, ἵνα μάθητε ὅτι ἡ
ἱερωσύνη βασιλείας μείζων.

128 6. Ἄει γὰρ ὁ Θεός, ὅταν ἀμάρτη ἡ ψυχὴ, τὸ σῶμα
κολάζει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Καὶν ἐποίησεν. Ἡ ψυχὴ
ἤμαρτε φόνον ἐργασαμένη, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ παρελύθη.
Πῶς; Ἄκουε· «Στένων καὶ τρέμων, φησὶν, ἔση ἐπὶ τῆς
9 γῆς^a.» Καὶ περιῆει ὁ Καὶν πᾶσι διαλεγόμενος, σιγῇ φωνὴν
ἀφιεῖς, ἀφωνία παιδεύων. Ἡ γλῶσσα ἐσίγα καὶ τὰ μέλη
ἐβόα, καὶ πᾶσι διελέγετο διὰ τί στένει, διὰ τί τρέμει·
'Ἀδελφὸν ἀπέκτεινα, φόνον ἐργασάμην. Ὁ Μωϋσῆς μετὰ
ταῦτα ἔλεγε διὰ γραμμάτων, ἐκεῖνος διὰ πραγμάτων
10 περιῆει πᾶσι λέγων· «Οὐ φονεύσεις^b.» Εἶδες στόμα σιγῶν
καὶ πρᾶγμα βοῶν; εἶδες νόμον ἔμψυχον περιφερόμενον;
εἶδες στήλην περιερχομένην; εἶδες τιμωρίαν τιμῆσεως
ἀναίρεσιν; εἶδες κόλασιν παιδεύσεως ὑπόθεσιν γινομένην;
εἶδες ψυχὴν ἀμαρτοῦσαν καὶ τὴν σάρκα κολαζομένην; Καὶ

81 μέλαν trQ: ἐκ μέλανος S μέλανι cett. || 82 ἐποίει: ποιούσα rV ||
83 οἱ κατάδικοι: τοὺς καταδικούς SUj.

6, 4 πῶς; ἄκουε rV: μάλα εἰκότως S καὶ μάλα εἰκότως· διὰ τί cett.
|| 7 διελέγετο: διαλέγεται Q || 9 ἐκεῖνος διὰ πραγμάτων om. t ||
12 στήλην] + πανταχοῦ rV || τιμωρίαν τιμῆσεως coniect: om.
Uj τιμωρίας cett. || 14 ἀμαρτοῦσαν: ἀμαρτάνουσαν tV || 14-15 καὶ
μάλα εἰκότως om. Q

6 a. Gen. 4, 12
b. Ex. 20, 15

trompette. Une inscription était gravée sur le front, une inscription indélébile, car ce n'était pas de l'encre noire¹ pour qu'on l'effaçât, mais la lèpre venait de la nature et rendait cet homme impur afin de rendre les autres purs. Et comme les condamnés, quand ils ont reçu le bâillon, on les emmène avec le bâillon sur la bouche², de même aussi celui-ci était emmené avec en guise de bâillon la lèpre sur le front, pour avoir outragé le sacerdoce. Je dis cela, non que je veuille diffamer les rois, mais ceux que grisent la présomption et la colère, afin que tu saches que le sacerdoce est plus grand que la royauté.

6. Quand l'âme a péché, Dieu châtie toujours le corps³. Ainsi en agit-il envers Caïn. L'âme avait péché en commettant un meurtre, et le corps de Caïn devint paralysé. Comment? Écoute. «Tu seras, est-il dit, gémissant et tremblant sur la terre^a.» Et Caïn circulait et il s'adressait à tous en émettant des sons en silence, en instruisant par son aphonie. La langue était muette et les membres criaient, et il disait à tous pourquoi il gémissait, pourquoi il tremblait: J'ai tué mon frère. J'ai commis un meurtre. Moïse qui vint ensuite le disait avec des caractères d'écriture, celui-là avec des faits quand en circulant il disait à tous: «Tu ne commettras pas de meurtre^b.» Tu as vu une bouche muette et une action sonore? Tu as vu une loi vivante qui circulait? Tu as vu une stèle⁴ ambulante? Tu as vu un châtement être la ruine d'une renommée? Tu as vu une punition devenir le sujet d'une leçon? Tu as vu une âme avoir

1. Il peut y avoir une antithèse entre les lettres noires de l'inscription et la lèpre blanche. Lévi, 13, 1-17.

2. La corde de pendaison devait servir de bâillon durant le trajet au lieu du supplice, afin d'étouffer les cris du condamné et ses malédictions contre les bourreaux; cf. HÉRODOTE, III, 14. Dans l'homélie III *Sur l'incompréhensibilité de Dieu* (SC 28 bis, p. 223), on retrouve la même image.

3. Tout ce développement se retrouve avec des nuances dans le *Commentaire sur Isaïe*, III, 1 (PG 56, 40).

4. Cette stèle fait songer aux piliers de bois à pivots sur lesquels étaient écrites les lois de Solon. Cf. PLUTARQUE, *Solon*, 25, 1.

15 μάλα εικότως. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ Ἰωάννην^c, ἡ ψυχὴ ἤμαρτε καὶ ἡ γλῶσσα ἐδέθη· τοῦ γὰρ ὄργανου τῆς γλώττης ἀχρήστου λοιπὸν γεγονότος, ἐκεῖνος ὁ τὴν φωνὴν^d γεννήσας, Ζαχαρίας, ἐτιμωρεῖτο. Οὕτω δὴ καὶ Ὁζίας ἐλεπροῦτο τὸ μέτωπον ἁμαρτῶν, ἵνα ἐκεῖνος παιδευθῆ. Καὶ ἐξῆι λοιπὸν ὁ βασιλεὺς πᾶσιν ὑπόδειγμα γενόμενος καὶ ἐκαθάρθη τὸ ἱερὸν καὶ ἐξεβάλλετο, οὐδενὸς ὠθοῦντος, καὶ θέλων τὴν ἱερωσύνην προσλαβεῖν καὶ ὃ εἶχεν ἀπόλεσεν. Καὶ ἐξῆι ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ. Τὸ μὲν παλαιὸν πάντα λεπρὸν ἦν νόμος ἔξω τῆς πόλεως ἐκβάλλεσθαι^e· νυνὶ δὲ οὐκέτι.

25 Διὰ τί; Ἐπειδὴ ὡς παιδίοις ἐνομοθέτει ὁ Θεός, τότε λέπρα ἦν τοῦ σώματος, νυνὶ δὲ ἡ λέπρα τῆς ψυχῆς ζητεῖται. Ἐξῆι τοίνυν ὁ βασιλεὺς ἐν λεπρότητι καὶ οὐκ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τῆς πόλεως, τάχα αἰδούμενοι τὸ διάδημα αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν, ἀλλ' ἐκάθητο πάλιν παρανομῶν. Τί οὖν

30 ὁ Θεός; Ὁργιζόμενος τοῖς Ἰουδαίοις ἔστησε τὴν προφητείαν. Ταῦτα οὖν πάντα διὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, ἵνα καταβάλω τὸ χρέος. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθω.

15 δὴ : δὲ S || Ἰωάννην Q : Ἰωάννην t Ἰωάννου rV Ζαχαρίου cett. || 16-17 τοῦ — γεγονότος rV : om. cett. || 18-19 ἐτιμωρεῖτο — παιδευθῆ rV : οὕτω δὴ κακεῖνος ἐλεπρώθη cett. || 20 λοιπὸν rV : om. cett. || γενόμενος : γινόμενος tSUj || 23 καὶ — ἱεροῦ om. rV || 24 νόμος W Montf. : om. cett. || 25 ἐνομοθέτει rV : προσεῖχεν cett. || 26 ἦν — λέπρα om. S || νυνὶ δὲ : νῦν SUjQ || 27 ἐν λεπρότητι : τὴν λέπραν ἔχων rV || 28 τάχα rV : om. cett. || 30 ὀργιζόμενος ... ἔστησε : ὀργίζεται καὶ ... ἴστησι rV || 31 οὖν om. r

c. Lc 1, 18-20

d. Cf. Matth. 3, 3; Jn 1, 23

e. Cf. Lév. 13, 46

1. La tradition manuscrite présente ici une double rédaction dont la plus longue, que nous adoptons après Migne et Montfaucon, s'oppose à celle qui a été retenue par Savile. Voici le texte de la seconde :

Ἐγὼ τὸ ἐμὸν ἐποίησα, φησὶν om. t S j Q v p) ὁμοῖς ὁ δῆμος φοβεῖσθε τὸν ἀκάθαρτον ἐκβαλεῖν; Ἄλλ' αἰδεῖσθε τὴν Βασιλείαν. Μᾶλλον δὲ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ παραγράφετε (Montf. e cod k : παραβαίνοντες Q παραγράφοντες cett.). Ἀφῆκαν οὖν αὐτὸν ἐνδον καθέζεσθαι. Τί οὖν ὁ Θεός; Ἀπεστράφη αὐτῶν (αὐτοῦς S j ἀτῶ t)· «Οὐκέτι, φησί, λαλῶ τοῖς

péché et la chair être punie? Et c'est tout à fait normal. Il en fut ainsi également à propos de Jean^c : l'âme avait péché et la langue fut liée. Comme l'organe de la voix était devenu désormais inutile, celui-là même qui avait engendré la voix^d, Zacharie, était puni. Il en fut ainsi pour Ozias qui était lépreux au front pour avoir péché, et cela comme châtement. Le roi sortait, il était devenu pour tous un exemple, et le temple fut purifié; le roi était expulsé, sans personne qui le poussât : à vouloir usurper le sacerdoce il perdit encore ce qu'il avait. Et il sortait du temple. Dans les temps anciens c'était une loi que tout lépreux fût expulsé de la ville^e, mais aujourd'hui il n'en va plus de même. Pourquoi? Lorsque Dieu légiférait pour de petits enfants, c'était alors sur la lèpre du corps que l'on enquêtait, tandis qu'aujourd'hui c'est sur la lèpre de l'âme. Le roi sortait donc dans l'état de lépreux et on ne l'expulsa point de la ville, par respect peut-être pour son diadème et sa royauté, mais il y résidait encore en transgresseur. Que fit alors Dieu? Il était irrité contre les Juifs et suspendit la prophétie. Tout ceci c'est à cause de la parole du prophète, pour m'acquitter de ma dette¹. Mais revenons à notre sujet. Le roi sortit du temple

προφήταις ὑμῶν, οὐκέτι πέμπω Πνεύματος χάριν». «Καὶ οὐκ ἦν ῥῆμα τίμιον τότε, καὶ οὐκ ἦν ῥῆσις προφητεύουσα». Σιγῆ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, οὐ διελέγετο (V : ἐδέχετο cett.) ὁ Θεός. Ἐπειδὴ ἐπὶ ἀκαθάρτου, οὐκ ἦν ἡ χάρις : Οὐ γὰρ ἦν τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, οὐ παρεγίνετο (παρεγένετο S Q), οὐ Θεὸς ἐφαινετο, οὐχ ὀράσεις εἶδειξεν, οὐ προφήται διελέγοντο τὰ σφειλόμενα οὐδὲν (οὐδὲν om. S j r v p). Ἄλλ' ὡσπερ ἄν εἴπης, οὐκέτι διαλέγομαι σοι, οὐ λαλῶ σοι· οὕτως ὁ Θεὸς ὀρᾷ καὶ ὀργίζεται. Οὐ γὰρ ἡμερότητος γέμων (conici : γέμουσαν cod.) ἐκόλασεν, οὐδὲ ἐτιμωρήσατο, οὐδὲ ἀνέκαυσεν (ἀνέσκαψεν Q) τὴν πόλιν. Ἄλλ᾽ τί φησιν. Οὐ θέλετέ με ἐκδικῆσαι; Οὐχ ὀμιλῶ ὑμῖν. : «J'ai fait ce qui me concernait, dit-il, mais vous, le peuple, vous craignez de chasser l'impur. Mais vous respectez la royauté! Ou plutôt vous substituez à la loi de Dieu votre propre loi.» Ils le laissèrent donc résider dans leurs murs. Que fit alors Dieu? Il se détourna d'eux. «Je ne parle plus, dit-il, à vos prophètes. Je n'envoie plus le secours de l'Esprit.» Il n'y avait pas alors de parole précieuse, il n'y avait plus de discours prophétique. La grâce de l'Esprit se tait. Dieu ne parlait pas. Comme du temps de l'impur il n'y avait pas de grâce — Il n'y avait en effet

μεν. Ἐξήλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ ὁ βασιλεὺς λεπρωθεὶς. Δέον
 οὖν καὶ ἀπὸ τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκβαλεῖν κατὰ τὸ ἔθος, ὡς
 35 ἀκάθαρτον, ὁ δῆμος ἐνδον αὐτοῦ καθεζομένου ἀνέχεται
 καὶ οὐδὲν τῶν ὀφειλόντων, οὐ μικρὸν οὐ μέγα εἰς λόγον
 παρρησίας ποιεῖ. Ἐπεὶ οὖν ἀφήκαν αὐτόν, ἀποστρέφεται
 αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ τὴν χάριν παύει τῆς προφητείας· καὶ
 μάλα εἰκότως. Ἄνθ' ὧν γὰρ τὸν αὐτοῦ νόμον ἠθέτησαν
 40 καὶ ἐκβαλεῖν ἀκάθαρτον ὑπεστάλησαν, τὸ προφητικὸν
 ἴστησι χάρισμα. «Καὶ οὐκ ἦν ῥῆμα τίμιον τότε, καὶ οὐκ ἦν
 ῥῆσις προφητεύουσα^f», τουτέστιν οὐ διελέγετο αὐτοῖς διὰ
 προφητῶν ὁ Θεός· οὐ γὰρ ἐνέπνει τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς δι'
 129 οὐδ' ἐφθέγγοντο, ἐπεὶ τὸν ἀκάθαρτον εἶχον· ἐπὶ δὲ τῶν ἀκα-
 45 θάρτων οὐκ ἐνήργει τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις. Διὰ τοῦτο οὐ
 παρῆν, οὐκ ἐφαίνετο τοῖς προφήταις, ἀλλὰ σιγᾷ καὶ
 κρύπτει. Ἴνα δὲ τὸ λεγόμενον σαφὲς γένηται, ἐπὶ ὑπο-
 δείγματος ποιήσω αὐτὸ φανερόν. Ὡσπερ ἄνθρωπος πρὸς
 τινα διακείμενος τῇ στοργῇ, μανικῶς λυπήσαντα αὐτὸν ἐπὶ
 50 τι πρᾶγμα, πρὸς αὐτὸν λέγει· Οὐκέτι ὄψομαί σοι, οὐ
 λαλῶ σοι, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τότε ἐποίησεν. Ἐπεὶ γὰρ
 αὐτὸν παρώργισαν, τὸν Ὀζίαν μὴ ἐκβαλόντες· Οὐκέτι,
 φησί, λαλῶ τοῖς προφήταις ὑμῶν, οὐκέτι πέμπω Πνεύ-
 55 ματος χάριν. Ὅρα κόλασιν ἡμερότητος γέμουσαν. Οὐ γὰρ
 κεραυνοῦς ἀφήκεν, οὐδὲ ἐκ θεμελίων κατέσεισεν τὴν
 πόλιν· ἀλλὰ τί; Οὐ θέλετέ με ἐκδικῆσαι; φησὶν, οὐχ
 ὀμιλῶ ὑμῖν. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδυνάμην αὐτὸν ἐκβαλεῖν; Ἄλλ'
 ἐβουλήθη τὸ λειπόμενον ὑμῖν καταλιπεῖν. Οὐ βούλεσθε;

41 χάρισμα] + δ καὶ δηλῶν Ἐσαΐας οὕτω πως φησί rV || οὐκ¹ om.
 rV Montf. || 57 ἠδυνάμην : ἠδύνατο Q || 58 ἐβουλήθη : ἐβουλήθη rQ ||
 58 καταλιπεῖν : καταλείπειν S

plus aucune grâce de l'Esprit. — Dieu n'était pas là, il ne se montrait pas, il n'avait pas montré de visions, les prophètes ne disaient pas les paroles requises. Mais comme on dit : « Je ne t'adresse plus la parole, je ne te parle plus, ainsi Dieu voit, et se fâche. Débordant de douceur, il n'a pas puni, ni châtié, ni brûlé la ville. Que dit-il ? « Vous ne voulez pas me faire justice ; je ne vous fréquente pas. »

lépreux. Alors que c'était un devoir de l'expulser de la ville, en vertu de la coutume, comme impur, le peuple souffre qu'il réside en ses murs et ne fait rien, ni peu ni prou, de ce qu'on doit faire quand on a de l'assurance. Comme ils avaient donc laissé au roi le champ libre, Dieu se détourne d'eux et cesse de les favoriser de la prophétie, et c'est tout à fait normal. Puisqu'ils avaient violé sa loi et s'étaient dérobés à l'expulsion de l'impur, il suspend le don de l'Esprit. « Il n'y avait pas alors de parole précieuse et il n'y avait point de discours prophétique^{f1}. » C'est-à-dire que Dieu ne leur parlait point par les prophètes : à ceux-ci il n'inspirait plus l'Esprit qui les faisait s'exprimer, puisque les Juifs gardaient l'impur, mais sur les impurs la grâce de l'Esprit n'opérait pas. Voilà pourquoi Dieu n'était pas présent, ne se manifestait pas aux prophètes, mais il garde le silence et se cache. Afin cependant de rendre clair ce que je dis, je l'illustrerai par un exemple. De même qu'un homme plein d'affection pour quelqu'un, s'il s'en voit pour quelque chose frénétiquement offensé, lui dit : Je ne te verrai plus ; je ne converse pas avec toi², tout de même Dieu s'est ainsi comporté. Comme ils l'avaient irrité en n'expulsant pas Ozias, je ne converse plus, dit-il, avec vos prophètes, je ne vous envoie plus la grâce de l'Esprit. Considère que le châtime est plein de douceur. Car Dieu n'a pas lancé la foudre, il n'a pas ébranlé la ville jusqu'en ses fondements. Mais quoi ? Vous ne voulez pas me venger, dit-il, je ne vous fréquente pas. Ne pouvais-je donc pas l'expulser ? Mais j'avais voulu vous laisser ce qui restait à faire. Vous ne voulez pas. Je ne vous fré-

f. Cf. I Sam. 3. 1

1. Le texte hébraïque porte : « La parole de Iahvé était rare en ces jours-là, la vision n'était pas fréquente. »

2. Il y a ici une allusion à un passage du *Contre Midias*. Cf. V^e homélie, p. 199, n. 3.

Οὐδὲ ἐγὼ ὁμιλῶ ὑμῖν, οὐδὲ κινῶ τῶν προφητῶν τὴν
 60 ψυχὴν. Οὐκ ἐνεργεῖ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις. Οὐκοῦν ἐξ
 ἐκείνου σιγὴ ἦν, ἔχθρα Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὖν
 ἐκεῖνος μετὰ ταῦτα ἀπέθανε, καὶ ἐλύθη τῶν καταρῶν ἡ
 ὑπόθεσις. Ἐπειδὴ οὖν χρόνον πολὺν εἶχεν ὁ προφήτης μὴ
 προφητεύσας, ἐκείνου δὲ τελευτήσαντος ἐλύθη ἡ ὄργη καὶ
 65 ἡ προφητεία ἐπανήλθεν. Λοιπὸν ἀναγκαιῶς ὁ προφήτης
 ἐπισημαίνεται τὸν καιρὸν καὶ λέγει· «Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ
 ἐνιαυτῷ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον
 καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου⁵⁹.» Ὅτε ἀπέ-
 70 θανεν, τότε εἶδον τὸν Κύριον. Πρὶν γὰρ τὸν Θεὸν οὐχ
 ἑώρων ὀργιζόμενον ἡμῖν. Ἦλθε γὰρ ὁ θάνατος τοῦ ἀκα-
 θάρτου καὶ ἔλυσε τὴν ὄργην. Διὰ τοῦτο, πανταχοῦ τῶν
 βασιλέων τὴν ζωὴν λέγων, ἐνταῦθα τελευτήν εἶπε τοῦ
 Ὁζίου· [«Ἐγένετο, φησί, τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν
 Ὁζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ
 75 θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου⁵⁹.»] Ἀλλὰ πάλιν τοῦ Θεοῦ
 τὴν φιλάνθρωπιαν ἐνταῦθα ἰδεῖν ἔστιν. Ἀπέθανεν ὁ ἀκά-
 θαρτος καὶ κατηλλάγη Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις. Διὰ τί, μὴ
 ὄντων κατορθωμάτων, ἐγένετο, ἀλλὰ τῷ ἀποθανεῖν αὐτόν;
 Ὅτι φιλάνθρωπος ἔστι καὶ οὐκ ἀκριβολογεῖται ἐν τοῖς
 80 τοιοῦτοις· ἐν ἐξήτει μόνον, ἵνα ὁ ἀκάθαρτος ἐξέλθῃ.
 Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, ἀπόνοιαν διώξωμεν, ταπεινοφρο-
 σύνην ἀσπασάμεθα, τὴν εἰωθυῖαν δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ
 Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

59 ἐγὼ *om.* S || οὐδὲ² S : οὐ *cott.* || 60-61 οὐκοῦν ἐξ ἐκείνου *rV* :
om. cott. || 62 καταρῶν *scripti* [Monstf. *in notis, ex PG 56,129 note b*
 «*Omnes mss καταρῶν.*»] : καθαρῶν *tSQ* ἀκαθάρτων *cett.* || 63 ἐπειδὴ
 οὖν : ἐπεὶ S *om.* *rV* || 64 τελευτήσαντος e : μὴ προφητεύσαντος
 Q τεθνηκός *r* προφητεύσαντος *cett.* || 65 λοιπὸν : ὅθεν *rV* || ὁ
 προφήτης *om.* *rV* || 68 ἐπηρμένου] + ὥστε *rV* || 69 Κύριον : θεὸν *rQ* ||
 69-70 πρὶν — ἡμῖν : πρὶν δὲ ἀποθάνῃ, ὀργιζόμενον αὐτοῖς οὐκ ἑώρων
rV || 70 γὰρ *om.* *rV* || 72 τὴν ζωὴν : τὸν χρόνον S || λέγων *rV* : ἔλεγεν
cett. || 73-75 ἐγένετο — ἐπηρμένου *om.* *SrV* *seclusi* || 76 ἔστιν ἰδεῖν ~
rV || 77 θεὸς *om.* *rV* || 77-80 διὰ τί — τοιοῦτοις *om.* S || 77-78 μὴ —

quente plus, je ne meus plus l'âme de vos prophètes. La grâce
 de l'Esprit n'opère pas. Dès ce moment c'était donc le silence,
 la haine entre Dieu et les hommes. Quand par la suite Ozias
 mourut, la cause des malédictions fut aussi supprimée.
 Comme il y avait longtemps que le prophète n'avait pas pro-
 phétisé et que la mort du prince avait désarmé la colère, la pro-
 phétie revint. Aussi le prophète signale forcément l'époque et
 dit : « Il arriva qu'en l'année où mourut le roi Ozias, je vis le
 Seigneur siéger sur un trône élevé et sublime⁵⁹. » Ce fut à la
 mort du roi, que je vis le Seigneur. Auparavant en effet, je ne
 voyais pas Dieu, irrité qu'il était contre nous. Survint la mort
 de l'impur et elle désarma la colère. Voilà pourquoi, quoiqu'il
 ait parlé partout de la vie des rois, Isaïe parle ici de la mort
 d'Ozias : [« Il arriva, est-il dit, qu'en l'année où mourut le roi
 Ozias, je vis le Seigneur siéger sur un trône élevé et
 sublime⁵⁹. »] Mais il est encore possible de voir ici l'amour de
 Dieu pour les hommes. L'impur mourut et Dieu se réconcilia
 avec les hommes. Pourquoi cela est-il arrivé en l'absence de
 tout acte de vertu, mais du fait de la mort du roi ? Parce que
 Dieu aime les hommes et qu'il n'est pas vétilleux en ces
 matières¹. Il ne recherchait qu'une seule chose, c'est que l'im-
 pur disparût. Le sachant donc, chassons la présomption,
 accueillons avec faveur l'humilité, adressons l'hommage
 accoutumé au Père et au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et
 toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

αὐτόν *om.* *rV* || 78 τῷ U : τὸ *tQ* *om. cott.* || 80 ἐν] + γὰρ S ||
 μόνον] + ὁ φιλάνθρωπος καὶ ἀγαθὸς θεὸς S || 81 εἰδότες : ἰδόντες Q ||
 82 τῷ] + θεῷ S || 83 καὶ¹ : σὺν S || νῦν καὶ ἀεὶ καὶ *om.* *SQ.*

g. Is. 6, 1

1. Littéralement : Il ne fait pas de dénombrement complet. Le terme est
 emprunté à la rhétorique. Cf. Ch. SCHÄUBLIN, *Untersuchungen zu Methode
 und Herkunft der Antiochenischen Exegese*, Cologne 1974, p. 112.

Εἰς τὰ ὑπόλοιπα τοῦ Ὁζίου

1. Φέρε δὴ τήμερον τοῖς κατὰ τὸν Ὁζίαν διηγήμασιν ἀποδῶμεν τὸ τέλος καὶ τὴν ὄροφὴν λοιπὸν ἐπιθῶμεν τῷ λόγῳ, μήποτε καὶ ἡμεῖς καταγελασθῶμεν, καθάπερ ἐκεῖνος, ὁ τὸν πύργον ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ἐπιχειρήσας μὲν οἰκοδο-
 5 μῆσαι, μὴ δυνηθεὶς δέ, μήποτε τις τῶν παρόντων καὶ περὶ ἡμῶν εἶπη· «Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἤρξατο μὲν οἰκοδομῆσαι, οὐκ ἴσχυσε δέ^α.» Ὡστε δὲ σαφέστερα ὑμῖν γενέσθαι τὰ λεγόμενα, μικρὰ τῶν πρότερον εἰρημένων ἀναλαβῶμεν, ἵνα
 10 μὴ χωρὶς κεφαλῆς ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὸ θεάτρον εἰσέλθῃ τὸ πνευματικόν, ἀλλὰ τὴν οἰκειὰν ὄψιν ἀπολαθῶν γνώριμος γένηται τοῖς θεαταῖς. Ἔσται γὰρ τὰ αὐτὰ τοῖς μὲν ἀκηκοῦσιν ὑπόμνησις, τοῖς δὲ μὴ διδασκαλία. Πρώην μὲν οὖν εἰρήκαμεν πῶς ἦν εὐσεβὴς ὁ Ὁζίας, πῶς δὲ γέγονε φαῦλος καὶ πόθεν καὶ μέχρι ποῦ τῆς ἀπονοίας ὄλισθεν·

Testes tSUjrV <W> Q arm.

Titulus Εἰς τὰ ὑπόλοιπα τοῦ Ὁζίου tSVQ arm.: εἰς τὸ αὐτὸ ῥητὸν τοῦ προφήτου, τὸ λέγον· Ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον cett. || Κύριον] + καὶ ἡ ἀπόδειξις, ὅτι δικαίως ἐλεπρώθη Ὁζίας ἀναξίως θυμιάσας, ὅπερ οὐκ ἔξεστι βασιλεῦσιν, ἀλλ' ἱερεῦσιν UjrV.

1, 1 ὅη om. VQ || 5 παρόντων Q arm.: παριόντων cett. || 7 οὐκ ἴσχυσε om. S || δέ] + ἐκτελέσαι UjQ ἐξανύσαι trV || 8 πρότερον: πρώην Ur || ἀναλαβῶμεν: ἀναλαβεῖν ἀναγκαῖον rV || 8-11 ἵνα — θεαταῖς trV arm.: om. cett. || 9-10 τὸ θεάτρον ... τὸ πνευματικόν: τοὺς θεατάς ... τοὺς πνευματικούς arm. || 11 τοῖς μὲν Uj arm.: τοῖς μὲν οὐκ trV τοῖς μὴ SQ || 12 ὑπόμνησις: ὑποθεσις j μάθησις trV || τοῖς δὲ

Fin de l'histoire d'Ozias.

1. Allons, mettons aujourd'hui un terme à nos exposés sur Ozias et donnons désormais un couronnement à notre discours, de peur d'être un jour tourné nous aussi en dérision comme celui qui dans les évangiles avait bien entrepris de bâtir une tour, mais sans en avoir été capable, et qu'un des assistants ne dise un jour à notre sujet : « Cet homme a commencé de bâtir, mais n'a pas eu la force (d'achever^a) » ; mais pour vous rendre plus claires mes paroles, reprenons quelque peu les propos tenus auparavant, afin que ce discours ne se produise pas décapité dans ce théâtre spirituel, mais qu'il ait repris ses traits familiers pour être reconnu par les spectateurs¹. Le même exposé en effet sera pour ceux qui l'ont entendu une occasion de se souvenir et pour les autres un enseignement. Hier donc nous avons dit comment Ozias était pieux, mais comment il s'était avili et de quel point et jusqu'où il avait glissé dans la présomption, mais aujourd'hui il

μὴ Uj arm.: τοῖς δὲ trV om. SQ || μὴ] + ἀκούσασιν rV ἀκηκοῦσιν tUj || διδασκαλία Uj arm.: ὑπόμνησις trV om. SQ || 13 πῶς δέ: καὶ πῶς rV om. S || 14 ὄλισθεν tS: ὄλισθησεν cett.

1 a. Lc 14, 30

1. S. Jean joue sur le mot κεφαλῆ qui signifie « tête » et « couronnement ». On peut en rapprocher l'expression : discours sans queue ni tête, et ARIST., *Plutus*, 650.

15 σήμερον δὲ ἀναγκαῖον εἰπεῖν πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερόν, πῶς ἐπεχείρησεν θυμιᾶσαι, πῶς ἐκώλυσεν ὁ ἱερεὺς, πῶς οὐκ εἶξεν ἐκείνος, πῶς ἐπεσπάσατο τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν, πῶς ἐν τῇ λέπρα τὸν βίον κατέλυσεν καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ προφήτης τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ παρείς τῆς τελευ-
20 τῆς ἐμνημόνευσεν, οὕτως λέγων· «Τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς^b.» Τοῦτο γὰρ ἐστίν, δι' ὃ πᾶσαν ἐξ ἀρχῆς τὴν ἱστορίαν ἐκινήσαμεν· ἀλλὰ προσέχετε ἀκριβῶς.

«Καὶ ἐγένετο, φησίν, ἡνίκα ἴσχυσεν ὁ Ὁζίας ὁ
25 βασιλεὺς, ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ ἕως τοῦ διαφθεῖραι, καὶ ἠδίκησεν ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτοῦ.» Τίς ὁ τρόπος τῆς ἀδικίας; «Εἰσῆλθε, φησίν, εἰς τὸν ναὸν Κυρίου, θυμιᾶσαι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος^c.» Ὡς τῆς τόλμης, ὡς τῆς ἀναισχυντίας. Αὐτῶν τῶν ἱερῶν ἀδύτων κατετόλ-
30 μησεν, εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσεπήδησεν, ὃ πᾶσιν ἄβατον ἦν χωρίον, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως μόνου, τοῦτο βεβηλώσαι ἐπεχείρησεν. Τοιοῦτόν ἐστιν ψυχῇ, καθάπαξ τῆς οἰκειᾶς ἀπογνοῦσα σωτηρίας· οὐδαμοῦ τῆς μανίας ἴσταται, ἀλλὰ τὰς ἡνίας τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἐνδιδούσα
35 ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις πανταχοῦ φέρεται καί, καθάπερ ἵππος δυσήνιος, τὸν χαλινὸν ἀπὸ τοῦ στόματος ἐκβαλὼν

15 δὲ: λοιπὸν rV || ἀναγκαῖον εἰπεῖν: ἐροῦμεν rV || 16 θυμιᾶσαι: θῦσαι t || θυμιᾶσαι — ἐκώλυσεν om. S || 18 καὶ om. t || 19 τὰς ἡμέρας om. S || τῆς ζωῆς αὐτοῦ τὰς ἡμέρας ~ trV τὰς ἡμέρας αὐτοῦ τῆς ζωῆς U || παρείς: ἀφείς tS || 20 ἐμνημόνευσεν: μέμνηται S || λέγων] + καὶ ἐγένετο UrV || 21 δι' ὃ: τὸ δι' οὗ tS || 22 ἐκινήσαμεν: ἀνεκινήσαμεν r || 27 Κυρίου: θεοῦ S || 31 χωρίον om. tS || μόνου tr arm.: μόνον SV om. cett. || 32 ἐπεχείρησεν: ἐτόλμησεν Q || ἐστίν] + εἰς ἀπόνοιαν ἐπαρθεῖσα UjrV || καθάπαξ] + γὰρ UjrV || 34 αὐτῆς om. UjQ

- b. Is. 6, 1
c. II Chr. 26, 16

nous faut dire comment il pénétra dans le temple, comment il entreprit d'offrir l'encens, comment le prêtre l'en empêcha, comment celui-là ne céda pas, comment il attira sur lui la colère de Dieu, comment il termina sa vie avec la lèpre et pourquoi le prophète laissant de côté les jours de sa vie a mentionné sa mort, quand il s'exprime ainsi: «L'année où mourut le roi Ozias^b.» C'est le motif pour lequel nous avons traité depuis le début toute l'histoire. Eh bien! Prêtez-moi une attention soutenue.

«Or il arriva, est-il dit, quand le roi Ozias fut devenu puissant, que son cœur s'exalta au point de se corrompre, et il commit l'injustice envers son Seigneur-Dieu.» Quelle sorte d'injustice? «Il pénétra, est-il dit, dans le temple du Seigneur pour offrir l'encens sur l'autel des parfums^c.» Quelle témérité! Quelle impudence! C'est le sanctuaire interdit lui-même qu'il a bravé, c'est dans le Saint des Saints² qu'il s'est précipité, et ce lieu que nul ne peut fouler, sauf le seul grand prêtre, il entreprit de le profaner. Voilà ce qu'est une âme, une fois qu'elle a désespéré de son propre salut: elle ne s'arrête nulle part en sa folie, mais elle abandonne les rênes de son salut aux désirs irrationnels³, elle est emportée en tous sens, et comme un cheval rétif qui a pris le mors aux dents et désarçonné son

1. Pour les mots θυσιαστήριον, θυμίαμα et apparentés, on se reportera à DANIEL, *Recherches sur le vocabulaire du culte dans la Septante*, Paris 1966, p. 28-31, *passim*.

2. L'Écriture ne parle que du Temple: l'autel des parfums n'était pas dans le Saint des Saints.

3. Désirs irrationnels ou même bestiaux. PLATON rapproche les deux notions quand il parle de certain plaisir τῆ θηριώδει καὶ ἀλόγῳ ἡδονῇ, *République* 591 C. Le neutre pluriel τὰ ἄλογα désigne les chevaux dans la langue des papyrus (cf. Liddell-Scott-Jones). Or Jean compare aussitôt à un cheval rétif l'âme indisciplinée. La même association d'idées, dans l'esprit de notre orateur, se remarque dans les discours *Sur la Providence* I, 202-203 (PG 50, 752); cf. Francis BONNIÈRE, *Jean Chrysostome, Sur la Providence, Sur le Destin*, Lille 1975.

καὶ τὸν ἀναβάτην ῥίψας ἀπὸ τῶν νώτων ὑπτίον, παντός
 ἀνέμου σφοδρότερον φέρεται καὶ τοῖς ἀπανταῖσιν ἐστὶν
 ἀφόρητος, ὑποφευγόντων μὲν ἀπάντων, κατασχεῖν δὲ
 40 τολμῶντος οὐδενός, οὕτω καὶ ψυχὴ, τὸν χαλινοῦντα
 αὐτὴν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐκβαλοῦσα καὶ τὸν ἥνιοχοῦντα
 ῥίψασα λογισμὸν ἅπαντα, τὰ τῆς κακίας ἐπιτρέχει χωρία,
 ἕως ἂν εἰς τὰ τῆς ἀπωλείας βάραθρα φέρουσα κατα-
 κρημίση τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν. Διὸ χρῆ συνεχῶς αὐτὴν
 45 ἀνακρούεσθαι καί, καθάπερ τινὶ χαλινῷ, τῷ τῆς εὐσεβείας
 λογισμῷ τὴν ἄλογον αὐτῆς ἀναχαιτίζειν ὁρμῆν· ὅπερ ὁ
 Ὀζίας οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω πάντων
 ἀρχὴν παρηνόμησεν. Ἰερωσύνη γὰρ καὶ αὐτῆς τῆς
 βασιλείας σεμνότερα καὶ μείζων ἐστὶν ἀρχή. Μὴ γάρ μοι
 50 τὴν ἀλουργίδα εἶπης, μηδὲ τὸ διάδημα, μηδὲ τὰ ἱμάτια τὰ
 χρυσαῖ. Σκιά πάντα ἐκεῖνα καὶ τῶν ἑαρινῶν ἀνθῶν εὐτελέ-
 στερα. «Πᾶσα γὰρ δόξα ἀνθρώπου, φησὶν, ὡς ἄνθος
 χόρτου^d», κἂν αὐτὴν λέγῃς τὴν βασιλικήν. Μὴ δὴ ταῦτά
 μοι λέγε, ἀλλ' εἰ βούλει ἱερέως πρὸς βασιλέα τὸ διάφορον
 55 ἰδεῖν, τῆς ἐκάστω δεδομένης ἐξουσίας τὸ μέτρον ἐξέταξε
 καὶ πολλῷ τοῦ βασιλέως ὑψηλότερον ὄψει τὸν ἱερέα
 καθήμενον. Εἰ γὰρ καὶ λαμπρὸς ἡμῖν ὁ θρόνος φαίνεται ὁ
 βασιλικὸς ἀπὸ τῶν προσπεπηγόντων αὐτῷ λίθων καὶ τοῦ
 περισφίγγοντος αὐτὸν χρυσοῦ, ἀλλ' ὅμως τὰ ἐπὶ τῆς γῆς
 60 ἔλαχεν οἰκονομεῖν καὶ πλεῖον ἔχει τῆς ἐξουσίας ταύτης
 οὐδέν· ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης θρόνος ἐν τοῖς οὐρανοῖς
 ἱδρυταὶ καὶ τὰ ἐκεῖ διέπειν ἐπιτέτραπται. Τίς ταῦτα φησιν;
 Αὐτὸς ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς· «Ὅσα γὰρ ἂν δήσητε,
 φησὶν, ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ

cavalier, qui est emporté avec plus de violence que le vent¹ et se montre irrésistible pour ceux qui le rencontrent, car tous fuient à son approche et nul n'ose le maîtriser, ainsi l'âme, pour avoir rejeté la crainte de Dieu qui la bridait et désarçonné le raisonnement qui tenait les rênes, parcourt tous les domaines du vice, tant qu'elle se porte au gouffre de la perdition pour y précipiter son propre salut. Voilà pourquoi il faut constamment la tirer en arrière et en guise de frein user du raisonnement de la piété pour arrêter comme par la crinière son impétuosité irrationnelle². C'est précisément ce que n'avait pas fait Ozias, mais il avait commis une transgression à l'endroit du pouvoir supérieur à tous les autres. Le sacerdoce est en effet un plus auguste et plus grand pouvoir que la royauté même. Ne me parle donc point de la pourpre, ni du diadème, ni de manteaux brodés d'or. Ombre que tout cela, objets de plus bas prix que les fleurs printanières ! Car « toute gloire humaine, est-il dit, est comme la fleur de l'herbe^d », me parlerais-tu de la gloire royale elle-même. Ne m'en parle donc pas, mais si tu veux voir la différence du prêtre au roi, examine l'étendue de la puissance départie à chacun d'eux et tu verras combien le prêtre siège bien au-dessus du roi ; quoique le trône royal nous paraisse étincelant avec les pierreries fixées sur lui et l'or qui l'enchasse, cependant le roi a reçu pour mission d'administrer les choses de la terre et n'a rien de plus que cette puissance, tandis que le trône du sacerdoce est établi dans les cieus et que pour le soin de régir les choses d'en haut on se tourne vers lui. Qui parle ainsi ? Le roi des cieus lui-même : « Tout ce que vous aurez lié, dit-il, sur la terre, restera lié au

d. Is. 40, 6

1. La comparaison du cheval et du vent est une image traditionnelle. Cf. CALLIMAQUE, fr. 383, Pfeiffer, 10 (et *Pap. Lille* 82; voir *Cahiers de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille*, 1977, p. 285).

2. Cf. PLATON, *Phèdre*, 254 B-E.

37 τῶν νώτων ὑπτίον : τοῦ νότου UjQ || 39 μὲν om. UjQ ||
 43 φέρουσα βάραθρα ~ S || 47-48 ἀλλ' — παρηνόμησεν om. t ||
 49 ἀρχή cod. : ἀρχῆς arm. || 53 δὴ : δὲ U || 55 δεδομένης : διδομένης
 r || ἐξέταξε : ἐξέτασον r || 57 λαμπρὸς arm. (CNCΚχ) : σεμνότερος
 Q σεμνός cett. || 59 αὐτὸν : αὐτοὺς tQ || 62 διέπειν om. Q ||
 ἐπιτέτραπται : ἐπιτρέπεται Q

65 ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς^e.» Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς; Ἐκ τῆς γῆς τὴν ἀρχὴν τῆς κρίσεως λαμβάνει οὐρανός. Ἐπειδὴ ὁ κριτὴς ἐν τῇ γῇ κάθηται, ὁ Δεσπότης ἔπεται τῷ δούλῳ· καὶ ἅπερ ἂν οὗτος κάτω κρίνη, ταῦτα ἐκεῖνος ἄνω
70 κυροῖ. Καὶ μέσος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἔστηκεν ὁ ἱερεὺς, τὰς ἐκεῖθεν τιμὰς κατὰ γων πρὸς ἡμᾶς καὶ τὰς παρ' ἡμῶν ἱκετηρίας ἀνάγων ἐκεῖ, ὀργιζόμενον αὐτὸν τῇ κοινῇ καταλλάττων φύσει, προσκεκρουκότας ἡμᾶς ἐξαπαζῶν τῶν ἐκείνου χειρῶν.
75 Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν ὑπὸ τὰς τοῦ ἱερέως χεῖρας φέρων τίθησιν ὁ Θεός, παιδεύων ἡμᾶς ὅτι οὗτος ἐκείνου μείζων ὁ ἀρχων· «τὸ γὰρ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται^f.» Ἄλλὰ περὶ μὲν ἱερωσύνης καὶ ὅσον τῆς ἀξίας τὸ μέγεθος ἐν ἑτέρῳ καιρῷ δηλώσομεν·
80 τῶς δὲ ἴδωμεν τῆς ἀδικίας τὸ μέγεθος τοῦ βασιλέως, μᾶλλον δὲ τοῦ τυράννου. «Εἰσήλθεν εἰς τὸν ναὸν Κυρίου, εἰσήλθε καὶ Ἀζαρίας ὁ ἱερεὺς ὀπίσω αὐτοῦ^g.» Ἄρα μὴ μάτην ἔλεγον ὅτι μείζων τοῦ βασιλέως ὁ ἱερεὺς; Οὐ γὰρ ὡς βασιλεῖα μέλλων ἐξελαύνειν, ἀλλ' ὡς δραπέτην καὶ
85 οἰκέτην ἀγνώμονα, οὕτως ἐπεισηλθε μετὰ σφοδρότητος, ὥσπερ τις σκύλαξ γενναῖος ἐπιδραμῶν τῷ ἀκαθάρτῳ θηρίῳ, ὥστε αὐτὸ τῆς δεσποτικῆς ἐξαγαγεῖν οἰκίας.

2. Εἶδες ψυχὴν ἱερέως παρρησίας γέμουσαν πολλῆς καὶ φρονήματος ὑψηλοῦ; Οὐκ εἶδεν εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς ὄγκον,

66 γένοιτ' ἂν ἴσον ~ tS || 67 οὐρανός λαμβάνει ~ t || 68 τῇ om. tS || 69 δούλω UjQ arm. : λόγῳ cett. || κάτω — ἐκεῖνος om. tS || 79 καιρῷ om. S || δηλώσομεν : -σω- Q || 80 τῆς — μέγεθος : τὴν ἀδικίαν S || βασιλέως] + καὶ ὅσον ταύτης τὸ μέγεθος S || 87 αὐτὸ arm. (ΠεδΙΧ) : αὐτὸν tSUjPVQ.

2, 1 καὶ rVQ : om. cett.

e. Matth. 16, 19

f. Hébr. 7, 7

g. II Chr. 26, 16-17

ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre, restera délié au ciel^e.» Quel honneur égalerait celui-là? C'est de la terre que le ciel reçoit le pouvoir de juridiction. Lorsque le juge siège sur la terre, le Maître suit le serviteur et l'arrêt que celui-ci prononce ici-bas, celui-là le confirme là-haut. C'est comme intermédiaire entre Dieu et la nature humaine que se tient le prêtre quand il fait descendre jusqu'à nous les honneurs d'en haut et monter là haut nos prières, quand il réconcilie avec notre commune nature un Dieu irrité, quand il lui arrache des mains nous les coupables. Voilà pourquoi Dieu courbe volontiers la tête royale elle-même sous les mains du prêtre, nous apprenant ainsi que cette autorité est plus grande que celle-là, car «l'inférieur reçoit la bénédiction du supérieur^f». Mais du sacerdoce et de la grandeur de sa dignité, nous traiterons dans une autre occasion¹; voyons pour le moment la grandeur de la prévarication du roi ou plutôt du tyran. «Il pénétra, est-il dit, dans le temple du Seigneur. Y pénétra aussi, à sa suite, le prêtre Azarias^g.» Était-ce pour rien que je vous disais que le prêtre est plus grand que le roi? Car ce n'était pas pour le chasser comme un roi, mais comme un esclave fugitif et un serviteur insolent, qu'il intervint de la sorte, avec vigueur, tel un jeune chien de bonne race qui court sus à la bête impure² pour la chasser de la maison de son maître.

2. Tu as vu une âme de prêtre toute pleine d'assurance et d'une haute fierté! Il n'a pas regardé le faste du pouvoir, il n'a

1. Jean songe au traité du *Sacerdoce*, composé à l'époque de son diaconat, selon l'historien SOCRATE (*H.E.* VI, 3; *PG* 67, 668), mais on voit qu'il n'aurait pas encore paru à l'époque où la cinquième homélie fut prononcée. Le traité fut composé avant 392, puisque S. Jérôme le connaît déjà à cette date, et peu après 388 époque de notre homélie.

2. Cette périphrase désigne le porc, animal impur pour les Juifs (*Lév.* 11, 7).

οὐκ ἐνενόησεν ὅσον ἐστὶ ψυχὴν ἐπιθυμία μεθύουσαν
κατασχεῖν, οὐκ ἤκουσε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος·
5 « Ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος^a »· ἀλλὰ πρὸς τὸν
ἀληθῆ βασιλέα τῶν οὐρανῶν ἰδὼν καὶ τὸ βῆμα μὲν ἐννοή-
σας ἐκείνο καὶ τὰς εὐθύνas, καὶ τοῦτοις ἑαυτὸν τοῖς
λογισμοῖς ὀχυρώσας, οὕτως ἐπεπήδησε τῷ τυράννῳ. Ἦδει
μὲν γάρ, ἦδει σαφῶς ὅτι « ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ
10 λέοντος^a », ἀλλὰ τοῖς πρὸς τὴν γῆν βλέπουσιν, ἀνθρώπων
δὲ τὸν οὐρανὸν φανταζομένῳ καὶ παρεσκευασμένῳ τὴν
ψυχὴν ἔνδον ἐν τοῖς ἀδύτοις ἀφεῖναι, ἢ τοὺς ἱεροὺς
νόμους ὑβρίζομένους περιδεῖν, κυνὸς παντὸς εὐτελέστε-
ρος ἦν ἐκείνος. Οὐδὲν γάρ ἀσθενέστερον τοῦ τοὺς θεῖους
15 παραβαίνοντος νόμους· ὡσπερ οὖν οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ
τοὺς θεῖους ἐκδικούντος νόμους. « Ὁ μὲν γάρ τῆς ἀμαρτίαν
ποιῶν δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας^b », κἂν μυρίου ἐπὶ τῆς
κεφαλῆς ἔχη στεφάνους· ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην ἐργαζό-
μενος καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως βασιλικώτερός ἐστι, κἂν
20 ἀπάντων ἔσχατος ἦ. Ταῦτα πρὸς ἑαυτὸν φιλοσοφήσας ὁ
γενναῖος ἐκεῖνος, ἐπεισῆλθε τῷ βασιλεῖ. Συνεισέλθωμεν
οὖν καὶ ἡμεῖς, εἰ δοκεῖ, καὶ ἰδῶμεν τί πρὸς τὸν βασιλέα
διαλέγεται. Ἐξεστὶ γάρ· οὐ μικρὸν δὲ εἰς ὠφελείας λόγον,
ἐλεγχόμενον ἰδεῖν ὑπὸ ἱερέως βασιλέα. Τί οὖν φησιν ὁ
25 ἱερεὺς; « Οὐκ ἔξεστὶ σοι, Ὁζία, θυμιάσαι τῷ Κυρίῳ^c. »
Οὐκ ὠνόμασεν αὐτὸν βασιλέα, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ ἀρχῆς
ἐκάλεσεν ὀνόματος, ἐπειδὴ ἑαυτὸν προλαβὼν ἐξέβαλε τῆς
τιμῆς. Εἶδες παρρησίαν ἱερέως; Οὐκοῦν κατάμαθε καὶ
πραότητα. Οὐ γὰρ παρρησίας ἡμῖν δεῖ μόνον ὅταν
30 ἐλέγχωμεν μέλλωμεν, ἀλλὰ καὶ πραότητος, καὶ πραότητος
μᾶλλον ἢ παρρησίας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδένα τῶν ἀνθρώπων

3 ἐνενόησεν : κατενόησεν S || 6 μὲν t : om. cell. || 10 ἀλλὰ rV : om.
cell. || 12 ἀφεῖναι cod. : μεῖναι arm. || 14-15 οὐδὲν — νόμους om. t ||
16 τοὺς θεῖους om. rV || νόμους : αὐτοὺς rV || 17 τῆς ἀμαρτίας om. t ||
20 ἀπάντων : πάντων SUj || 22 καὶ² arm. : ἵνα cod. || ἰδῶμεν : εἰδῶμεν
SQ γνῶμεν r || 23 δὲ om. tSr || 27 προλαβὼν ἑαυτὸν ~ S ||

pas songé à la difficulté de contenir une âme ivre de désir, il
n'a pas entendu Salomon lui dire : « Les menaces du roi sont
semblables à la colère du lion^a. » Mais regardant vers le vrai
roi des cieux, songeant à ce tribunal-là et aux comptes à lui
rendre, s'affermissant par ces raisons, il se précipita sur le
tyran. Il savait en effet, il savait clairement que si « les menaces
du roi sont semblables à la colère du lion », c'est pour ceux qui
regardent vers la terre, mais que pour un homme qui se repré-
sentait le ciel, qui était prêt à perdre la vie à l'intérieur du sanc-
tuaire, plutôt que de laisser violer les saintes lois, ce roi valait
moins qu'un chien quelconque; car il n'est rien de plus faible
que le transgresseur des lois divines, comme aussi rien n'est
plus fort que le vengeur des lois divines. Car « celui qui
commet le péché, est esclave du péché^b », aurait-il sur la tête
mille couronnes, tandis que celui qui pratique la justice est
plus roi que le roi lui-même, serait-il le dernier de tous. C'est
sur quoi en lui-même avait médité ce noble prêtre, quand il
aborda le roi. Entrons avec lui à notre tour, s'il vous semble
bon, et voyons ce qu'il dit au roi. Cela nous est permis et ce
n'est pas un mince avantage de voir un roi repris par un prêtre.
Que dit donc le prêtre? « Il ne t'est pas permis, Ozias, d'offrir
l'encens au Seigneur^c. » Il ne lui a pas donné le titre de roi, il ne
l'a point désigné d'après le nom de son pouvoir, car Ozias
avait pris les devants en rejetant sa dignité. Tu as vu l'assu-
rance du prêtre? Connais-en aussi la douceur, car nous
n'avons pas besoin seulement d'assurance, quand nous avons
des reproches à faire, mais encore de douceur, et de douceur
plus encore que d'assurance. Puisqu'il n'est personne au

28 κατάμαθε : μάθε rV || 30 καὶ πραότητος (bis) tSr : καὶ πρ. (semel)
cell. || 31 τῶν : τῶν ὄντων tQ τῶν ἄλλων r

2 a. Prov. 19, 12
b. Jn 8, 34
c. II Chr. 26, 18

οὕτως ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσιν οἱ ἁμαρτάνοντες ὡς τὸν ἐλέγχειν μέλλοντα, καὶ προφάσεως ἐπιλαβέσθαι ἐπιθυμοῦσιν ὥστε ἀποπηδῆσαι καὶ τὴν ἐπιτίμησιν διαφυγεῖν, δεῖ³⁵ οὖν κατέχειν αὐτοὺς τῇ πραότητι καὶ τῇ ἐπιεικείᾳ. Οὐ γὰρ φωνὴν μόνον ἀφίεις ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ βλεπόμενος, βαρὺς ἔσται τοῖς ἁμαρτάνουσιν· «Βαρὺς γὰρ ἡμῖν, φησὶν, ἔστι καὶ βλεπόμενος^d». διὰ ταῦτα πολλὴν χρῆ τὴν πραότητα ἐπιδείκνυσθαι. Διὰ ταῦτα ὑμῖν καὶ ὁ λόγος ὑπ'⁴⁰ ὄψεσιν ἦγαγε καὶ τὸν ἡμαρτηκότα καὶ τὸν διορθοῦν αὐτὸν βουλόμενον.

Καὶ γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν, δταν μέλλωσι σεσηπότα τέμνειν μέλη, ἢ λίθους τοῖς πόροις ἐναπεσφηνωμένους ἐξέλκειν, ἢ ἄλλο τι τῆς φύσεως ἁμάρτημα διορθοῦν, οὐκ⁴⁵ εἰς γωνίαν λαβόντες τὸν κάμνοντα τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐν μέσαις αὐτὸν προθέντες ταῖς ἀγοραῖς καὶ θέατρον ἐκ τῶν παριόντων περιστήσαντες, οὕτως ἐπάγουσι τὴν τομὴν. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο, οὐχὶ ταῖς ἀνθρωπίναις ἐμπομπεῦειν βουλόμενοι συμφοραῖς, ἀλλὰ τοὺς ὀρώντας ἐν ἄλλοτρίοις⁵⁰ παιδεύοντες σώμασι πολλὴν τῆς οἰκείας ὑγείας ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν. Οὕτω καὶ ἡ Γραφή ποιεῖ· ἐπειδὴν τινα λάβη τῶν ἁμαρτανόντων, ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ κηρύγματος αὐτὸν προτίθῃσιν, οὐκ ἐν μέσαις ἀγοραῖς, ἀλλ' ἐν μέσῃ τῇ γῆ· καὶ τὸ τῆς οἰκουμένης περιστήσασα θέατρον, οὕτω

³³ ἐπιθυμοῦσιν : θέλουσιν Q || ³⁴ ἐπιτίμησιν : ἐπιτιμίαν jV || ³⁵ οὖν om. tSr || ³⁶ ἀφίεις tSQ arm. : ἀφίεις Uj ἂν ἀφῆ rV || ἀφίεις μόνον ~ tS || ³⁸ ἔστι : ἔσται Uj || ³⁹ ὑμῖν : ἡμῖν Monf. e cod. k || ⁴⁰ ὄψεσιν : ὄψιν Monf. e cod. ? || ⁴¹ βουλόμενον arm. : μέλλοντα cod. || ⁴⁶ αὐτὸν : αὐτῶν tV || ⁴⁷ προθέντες : θέντες UjQ || ⁴⁷ παριόντων : παρόντων tSQ || ^{47-3, 34} περιστήσαντες - κύμασιν om. V, unde ibi legend. W || ⁴⁸⁻⁴⁹ ταῖς ἀνθρ- ἐμπομπεῦειν βουλόμενοι συμφοραῖς : τὰς ἀνθρωπίνας ἐμπ- βουλ- συμφορὰς Q || ⁴⁹⁻⁵⁰ ἀλλὰ - σώμασι : ἀλλὰ jQ ἀλλ' ὥστε Monf. e cod. k || ⁵⁰ ὑγείας] + ἕκαστον UjWQ || ποιῆσθαι : ποιῆσαι Q || ⁵² ἁμαρτανόντων : ἁμαρτόνων t

monde en effet que les pécheurs n'évitent et ne haïssent autant que celui qui va leur faire des reproches, puisqu'ils désirent saisir un prétexte pour s'échapper et se dérober à la remontrance, nous devons donc les retenir par la douceur et l'indulgence. Car ce n'est pas seulement s'il vient à élever la voix, mais encore s'il se montre à leurs regards qu'un tel homme sera à charge aux pécheurs. « Sa vue même, est-il dit, est à charge^d. » Voilà pourquoi il faut leur témoigner beaucoup de douceur. Voilà pourquoi également le récit a mis sous vos yeux celui qui a commis le péché et celui qui voulait le corriger.

C'est qu'en effet les habiles médecins, doivent-ils amputer des membres gangrenés ou extraire des calculs engagés dans les conduits ou corriger tout autre vice de la nature, ne prennent pas leur patient dans un recoin pour l'opérer, ils l'installent au milieu de la place et se font des passants un public, et c'est alors qu'ils pratiquent l'incision¹. Ils agissent de la sorte, non qu'ils veuillent faire parade des misères humaines, mais dans le désir d'enseigner aux spectateurs, en opérant autrui, à veiller soigneusement sur leur propre santé. Ainsi agit l'Écriture : quand elle s'est saisie d'un pécheur, elle l'expose aux regards sur une tribune élevée², non pas au milieu de la place, mais au centre du monde, et quand elle s'est donné pour théâtre l'univers, elle montre au grand jour le traitement médi-

1. On pense au tableau de Rembrandt, *La leçon d'anatomie*. Mais ici le praticien opère *in vivo*. Rappelons que la science médicale grecque était déjà très avancée. La pratique des opérations en public était inspirée par plusieurs raisons : la vanité des praticiens, la garantie que le public apporte à l'honnêteté médicale et à la sûreté de main des chirurgiens, l'atténuation de la douleur par le désir du patient de se montrer courageux. Cf. Jean BEAUJEU, *La science hellénistique et romaine*, in *Histoire générale des Sciences* I, 2, Paris 1957.

2. Nous donnons à κήρυγμα le sens de tribune où le héraut fait ses proclamations. Peut-être faut-il lire simplement βήματος.

55 τὴν ἰατρειάν ἐπιδείκνυται, παιδεύουσα ἡμᾶς ἀσφαλε-
 στέρους περὶ τὴν οἰκείαν εἶναι σωτηρίαν. Ἴδωμεν οὖν πῶς
 ἐπεχειρεῖ τοῦτον ὁ ἱερεὺς διορθώσασθαι τότε. Οὐκ εἶπεν·
 Ὡ μίαιρὲ καὶ παμμίαιρὲ, πάντα ἀνέτρεψας καὶ συνέχεας, εἰς
 ἔσχατον ἀσεβείας ἐξεπήδησας· οὐδὲ μακροὺς ἐξέτεινε κατη-
 60 γορίας λόγους, ἀλλ' ὥσπερ οἱ τέμνοντες, τοῦτο ποιεῖν
 συντόμως σπουδάζουσιν <τὸ τρῆμα>, τῷ τάχει τῆς τομῆς
 κλέπτοντες τῆς ὀδύνης τὴν αἴσθησιν, οὕτω καὶ οὗτος τῆ
 βραχυλογία τοῦ βασιλέως τὴν φλεγμονὴν ὑπετέμετο.
 Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τραυμάτων τομεύς, τοῦτο ἐπὶ τῶν
 65 ἁμαρτημάτων ἔλεγχος. Καὶ τὴν μὲν ἐπιείκειαν μετὰ τῶν
 ἄλλων καὶ διὰ τῆς βραχυλογίας ἡμῖν ἐπιδείκνυται. Εἰ δὲ
 βούλει καὶ τὸ τομὸν τῶν ῥημάτων ἰδεῖν, καὶ ποῦ τὸ
 σιδήριον ἐνέκρυσεν, ἄκουσον· «Οὐκ ἔξεστί σοι, φησί,
 θυμιάσαι Κυρίῳ, ἀλλ' ἢ τοῖς ἱερεῦσι, τοῖς υἱοῖς Ἀαρῶν,
 70 τοῖς ἡγιασμένοις.» Ἐνταῦθα ἔδωκε τὴν πληγὴν. Πῶς;
 ἐγὼ λέγω. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν· Τοῖς ἱερεῦσιν, ἀπλῶς,
 ἀλλὰ προσέθηκε τὸν Ἀαρῶν; Οὗτος ὁ Ἀαρῶν ἀρχιερεὺς
 ἐγένετο πρῶτος καὶ ἐτολήθη κατὰ τοὺς ἐκείνου χρόνους
 τοιοῦτον τόλμημα. Δαθάν γὰρ καὶ Κορέ καὶ Ἀβειρῶν
 75 συστάντες κατ' αὐτοῦ μετὰ καὶ ἑτέρων τινῶν ἐκβαλεῖν
 αὐτὸν τῆς ἀρχῆς ἐπεχείρησαν· ἀλλ' ἐνίους μὲν ἡ γῆ
 διαστᾶσα κατέπιεν, τοὺς δὲ πῦρ ἄνωθεν κατενεχθὲν κατέ-
 φλεξεν^f. Ταύτης οὖν αὐτὸν τῆς ἱστορίας ὑπομνήσαι
 βουλόμενος, ἀνέμνησεν αὐτὸν τοῦ Ἀαρῶν τοῦ τότε ἀδικη-

55 ἰατρειάν: φαρτρεῖαν t || 56 ἴδωμεν: εἰδῶμεν tQ ||
 57 διορθώσασθαι: -θῶσαι t || 61 τὸ τρῆμα arm.: om. cett. ||
 63 βραχυλογία cod., arm.] + τῆς θρασυτήτος cod. || ὑπετέμετο tSr:
 τέμνετο W ἔστησεν cett. || 64 τραυμάτων: σωμάτων t om.
 S καμνόντων Montf. e cod. k || τομεύς arm.: τομή cod. ||
 66 ἁμαρτημάτων: ἁμαρτανόντων Uj || 67 τὸ τομὸν: τὴν τομὴν
 Q τὸν τόμον Montf. e cod. k || 68 ἐνέκρυσεν: ἐκρ- SUQ || 70 Πῶς:
 καὶ πῶς W || 71 λέγω W arm.: φράσω cett. || 72 οὗτος ὁ [ἱερεὺς add.
 arm.] Ἀαρῶν rW arm.: Ἀαρῶν t οὗτος S om. cett. || 73 κατ'
 αὐτοῦ om. tSQ || 75-76 ἐκβαλεῖν - ἐπεχείρησαν: ἐβούλοντο αὐτοὶ
 ἱερατεύειν Uj || 76 ἐνίους arm.: τοὺς cod. || 78 ὑπομνήσαι Uj: ἀνα-
 cett.

cal, nous enseignant ainsi à nous montrer plus prudents pour
 notre propre salut. Voyons donc comment le prêtre entreprit
 alors de corriger Ozias. Il n'a pas dit : Scélérat, triple scé-
 lérat¹, toi qui as tout renversé et bouleversé pour atteindre
 d'un bond les dernières limites de l'impiété. Il ne s'est pas étendu
 longuement sur l'accusation, mais comme les chirurgiens
 qui s'efforcent d'opérer avec célérité pour tromper par la rapidité
 de l'incision la sensation de douleur, ainsi le prêtre par sa
 concision fait l'ablation profonde de la tumeur du roi. Ce
 qu'est dans le cas des plaies le bistouri, est dans celui des
 péchés le reproche. Le prêtre nous montre sa bonté, notamment
 par sa concision. Mais si tu veux voir à la fois le tranchant
 des paroles et où il a dissimulé le couteau, écoute : « Il ne
 t'est pas permis, dit-il, d'offrir l'encens au Seigneur : cela
 revient aux prêtres, les fils d'Aaron, les consacrés^e. » Ici il a
 porté le coup. Comment ? Je vais le dire. Pourquoi n'a-t-il pas
 dit : Aux prêtres, tout simplement, mais a-t-il ajouté Aaron.
 C'est que cet Aaron avait été le premier grand prêtre et qu'un
 semblable attentat avait été perpétré de son temps. Dathan,
 Coré et Abiron conspirèrent contre lui avec d'autres complices
 et entreprirent de le démettre de sa charge, mais la terre se fendit
 et engloutit les uns, tandis que le feu du ciel s'abattit et calcina
 les autres^f. Dans le désir de lui rappeler cette histoire, il
 évoqua l'injustice dont Aaron avait été alors victime, de

e. II Chr. 26, 18

f. Cf. Nomb. 16 et 26, 10; Deut. 11, 6; Ps. 106, 16-18; Sir. 45, 18

1. ARISTOPHANE, *Paix* 183.

2. Le récit des *Nombres* est un amalgame, où il est question à la fois
 d'une rébellion politique des Rubénistes, Dathan et Abiron, et d'un schisme
 religieux entre le clan de Coré et celui d'Aaron. La tradition de l'homélie
 offre ici une double rédaction (voir l'apparat critique). La version
 arménienne juxtapose les deux textes entre lesquels se divisent les mss grecs.

80 θέντος, ὥστε πρὸς τὴν τῶν ἡδικοκτότων συμφορὰν
 παραπέμψαι τὴν τούτου διάνοιαν. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν
 ἐγένετο πλεον· ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν ἱερέα, ἀλλὰ παρὰ τὴν
 τοῦ βασιλέως θρασύτητα. Δέον γὰρ ἐπαινέσαι τὰ εἰρημένα
 καὶ χάριν ὁμολογῆσαι τῆς συμβουλῆς, ὃ δὲ ἐθυμώθη,
 85 φησί, καὶ τὸ ἔλκος εἰργάσατο χαλεπώτερον. Οὐ γὰρ οὕτως
 ἀμαρτία κακόν, ὡς ἢ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀναισχυντία.

133 3. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυίδ οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Μετὰ τὴν ὑπὸ
 τοῦ Ναθάν γενομένην κατηγορίαν τὴν ἐπὶ τῇ Βηρσαβέ·
 «Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ^a», φησίν. Εἶδες συντετριμμένην
 καρδίαν; εἶδες τεταπεινωμένην ψυχὴν; εἶδες πῶς καὶ τὰ
 5 πτώματα τῶν ἁγίων χρήσιμα; Καθάπερ γὰρ τὰ λαμπρὰ
 τῶν σωμάτων καὶ ἐπὶ τῆς ἀρρωστίας πολλὰ τῆς εὐμορφίας
 ἡμῖν ἐνδείκνυται τὰ ἴχνη, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαὶ
 καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς παραπτώμασι τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὰ
 σύμβολα φέρουσιν. Καίτοι γε ἐκεῖνος μὲν ἐν μέσοις τοῖς
 10 βασιλείοις κατηγορεῖτο παρὰ τοῦ προφήτου, παρόντων
 πολλῶν· οὗτος δὲ ἐνδον ἐν τοῖς ἀδύτοις, καὶ ἀμάρτυρον
 εἶχε τὸν ἔλεγχον· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἤνεγκε τὴν ἐπιτίμησιν.
 Τί οὖν; ἀνίατος ἔμεινεν; Οὐδαμῶς, καὶ τοῦτο διὰ τὴν τοῦ
 Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σεληνιαζομένου,
 15 τῶν μαθητῶν οὐκ ἰσχυσάντων τὸν δαίμονα ἐκβαλεῖν, ὃ
 Χριστός φησι· «Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε^b». οὕτω καὶ
 ἐνταῦθα, τοῦ ἱερέως μὴ δυνηθέντος παντὸς δαίμονος
 χαλεπώτερον νόσημα τὴν ἀμαρτίαν ἐκβαλεῖν, αὐτὸς λοιπὸν
 ὁ Θεὸς τὸν κάμνοντα μεταχειρίζεται. Καὶ τί ποιεῖ; Λέπραν
 20 ἐπαφίησιν αὐτοῦ τῷ μετώπῳ. [«Ἐγένετο γὰρ, φησίν, ἐν τῷ
 ἀπειλῆσαι αὐτὸν τῷ ἱερεῖ, λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ
 αὐτοῦ^c.»] Καὶ ἐξῆι λοιπόν. Καθάπερ οἱ τὴν ἐπὶ θάνατον

83 τὰ εἰρημένα tS *arm.*: τὸν ἱερέα *cott.* || 85 ἔλκος *cod.*: τέλος *arm.*
 || 86 κακόν: χαλεπόν tS.

3, 3 συντετριμμένην: τετριμ- Q || 4 εἶδες πῶς: εἶδες t οὕτω rW ||
 5 χρήσιμα: λαμπρὰ UJQ || 10 τοῦ *om.* rW || 13 ἔμεινεν: ἔμεινεν SU ||
 καὶ τοῦτο rW: *om.* *cott.* || 20-22 ἐγένετο — αὐτοῦ *om.* *arm.* *seclusi* ||
 21 ἐν τῷ μετώπῳ: ἐπὶ τοῦ μετώπου UJQ || 23 ἀπαγόμενοι: ἀγόμενοι tr

manière à guider sa pensée vers le malheur des coupables. Au
 reste, il n'en est rien résulté non par la faute du prêtre, mais à
 cause de la témérité du roi. Alors qu'il aurait dû louer les
 paroles et savoir gré de cet avis, il s'emporta, est-il dit, et enve-
 nima sa blessure. Car le péché n'est pas aussi funeste que
 l'impudence après le péché.

3. Mais David n'a pas agi ainsi. Comment donc? Après
 l'accusation portée par Nathan concernant Bersabée¹, il dit :
 «J'ai péché contre le Seigneur^a.» Tu as vu un cœur contrit !
 Tu as vu une âme humiliée ! Tu as vu comment les chutes des
 saints sont utiles. De même en effet que les corps splendides
 nous montrent, même dans la maladie, les vestiges de leurs
 belles proportions², les âmes des saints, même dans leurs
 chutes, portent les signes manifestes de leur vertu personnelle.
 David néanmoins était accusé par le prophète au milieu de son
 palais, devant une assistance nombreuse, tandis qu'Ozias, lui,
 était à l'intérieur du sanctuaire et recevait même des reproches
 sans témoin³. Il n'en supporta pas mieux les reproches. Quoi
 donc? Demeura-t-il incurable? Nullement, et cela est dû à
 l'amour de Dieu pour les hommes. Tout comme dans le cas du
 lunatique, alors que les disciples n'avaient pas eu la force de
 chasser le démon, le Christ leur dit : «Apportez-le-moi ici^b.» Il
 en va de même en ce cas, où le prêtre avait été incapable de
 chasser un mal plus cruel que tout démon, le péché. Dieu traite
 alors lui-même le patient. Et que fait-il? Il lui imprime la lèpre
 au front : [«Comme le roi menaçait le prêtre, est-il dit, la lèpre
 se leva sur son front^c.»] Il sortit donc; comme les gens

3 a. II Sam. 12, 13
 b. Matth. 17, 17
 c. Cf. II Chr. 26, 19

1. Bersabée est la leçon de la *Septante* et de nos manuscrits. La bible
 hébraïque porte Bath-Sheba, d'où nous avons tiré Bethsabée.

2. Il y a ici un souvenir du *Gorgias* 524 B-E.

3. II Chr. 26, 19 parle de la présence de prêtres à côté d'Azarias.

ἀπαγόμενοι, σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος ἔχοντες, τῆς καταδικαζούσης σύμβολον ψήφου, οὕτω καὶ αὐτὸς τῆς ἀτιμίας
 25 τὸ σύμβολον ἐπὶ τοῦ μετώπου φέρων, οὐ δημίων αὐτὸν ἑλκόντων, ἀλλὰ αὐτῆς τῆς λέπρας ἀντὶ δημίων ἐπὶ κεφαλὴν ὠθοῦσης. Εἰσήλθεν ἱερωσύνην λαβεῖν, ὁ δὲ καὶ τὴν βασιλείαν ἀπώλεσεν· εἰσήλθεν γενέσθαι σεμνότερος καὶ γέγονεν ἐναγέστερος. Καὶ γὰρ ἰδιώτου παντὸς λοιπὸν
 30 ἀτιμότερος ἦν, ἀκάθαρτος ὢν. Τοσοῦτόν ἐστι κακὸν τὸ μὴ μένειν ἐπὶ τῶν δοθέντων ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ μέτρων, ἄν τε ἐπὶ τιμῆς, ἄν τε ἐπὶ γνώσεως τοῦτο ποιῆ. Οὐχ ὄρας ταύτην τὴν θάλατταν πῶς ἐστι ταῖς βίαις ἀφόρητος, πόσοις κορυφούται τοῖς κύμασιν; Ἄλλ' ὅμως πρὸς ὕψος
 35 διανισταμένη μέγα καὶ μετὰ πολλοῦ προιοῦσα τοῦ θυμοῦ, ἐπειδὴν ἔλθη πρὸς τὸ τεθὲν ὄριον αὐτῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὰ κύματα διαλύσασα, πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἐπάνεισιν^d. Καίτοι γε τί ψάμμου γένοιτ' ἂν ἀσθενέστερον; Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνό ἐστι τὸ κωλύον, ἀλλ' ὁ τοῦ θέντος φόβος. Εἰ δὲ οὐ
 40 σωφρονίζει σε τοῦτο τὸ παράδειγμα, τὰ κατὰ τὸν Ὀζιαν σε παιδευσάτω, τὰ νῦν ἡμῖν εἰρημένα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν ὄργην εἶδομεν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀξίαν ἀνταπόδοσιν, φέρε καὶ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ καὶ τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν ἐπιδείξωμεν. Οὐ γὰρ μόνους τοὺς περὶ τῆς ὄργης δεῖ
 45 κινεῖν λόγους, ἀλλὰ καὶ τοὺς περὶ τῆς χρηστότητος, ἵνα μῆτε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλωμεν τοὺς ἀκούοντας, μῆτε εἰς ῥαθυμίαν. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ καὶ τούτοις ἀμφοτέροις κερνᾷ τὴν παραίνεσιν, οὕτωςί λέγων· «Ἴδὲ οὖν τὴν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ^e», ἵνα καὶ τῷ φόβῳ καὶ

25 αὐτὸν om. tS || 26 κεφαλὴν: κεφαλῆς jQ || 27-28 καὶ — ἀπώλεσεν om. S || 29 λοιπὸν om. S || 30 ἀτιμότερος: ἐναγέστερος W || τὸ om. tS || 31 μένειν] + ἔνδον U || 32 ποιῆ Q arm.: ἡ cell. || 34 ἀλλ' ὅμως hic V *denio* || 36 παρὰ om. Q || 37 κύματα] + εἰς ἀφρόν UjQ || διαλύσασα: διαλύουσα r || 39 θέντος: τεθέντος Q || θέντος] + τὸν ὄρον Θεοῦ rV || 41 παιδευσάτω Q: παιδευέτω cell. || τὰ ... εἰρημένα: τὸ ... εἰρημένον j || 46 ἐμβάλωμεν: ἐμβάλλωμεν tS || 47 ποιεῖ: εἶπεν Q || 48 παραίνεσιν: προαίρεσιν Q

conduits à la mort avec un bâillon sur la bouche¹ en signe du verdict qui les condamne, ainsi Ozias portait au front le signe de son ignominie, sans bourreaux pour le traîner, mais avec la lèpre elle-même, en guise de bourreaux, pour le précipiter la tête la première². Il était venu s'emparer du sacerdoce et il perdit même sa royauté. Il était venu pour être vénéré et il devint maudit. Il était en effet plus méprisable qu'un simple particulier, puisqu'il était impur, tant c'est un mal que de ne pas se renfermer dans les limites que Dieu nous a fixées, soit en fait de dignité, soit en fait de connaissance. Ne vois-tu pas combien cette mer est irrésistible dans sa violence, de quelles vagues elle se couronne, et pourtant elle a beau s'élever à une grande hauteur et s'avancer avec beaucoup de furie, dès qu'elle atteint les limites que Dieu lui a fixées, ses vagues retombent et elle reflue de nouveau^d. Quoi de plus faible néanmoins que le sable? Mais ce n'est pas là ce qui l'arrête, c'est la crainte de celui qui lui a fixé des limites. Mais si cet exemple ne t'assagit pas, que t'instruise le cas d'Ozias, dont nous t'avons parlé aujourd'hui. Toutefois, puisque nous connaissons la colère de Dieu et ses justes représailles, allons, montrons aussi son amour des hommes et sa grande douceur. Il ne faut pas seulement prononcer des discours sur sa colère, mais en prononcer sur sa bonté, pour ne jeter les auditeurs ni dans le découragement ni dans le relâchement. Paul aussi agit de la sorte et il tempère par ces deux procédés sa leçon, quand il dit : « Vois la bonté et la rigueur de Dieu^e », afin que par la crainte et de

d. Cf. Prov. 22, 28; Job 38, 8-11

e. Rom. 11, 22

1. La IV^e homélie offre un passage similaire (5, 83-85).

2. Le texte est lacunaire! On en rapprochera PLATON, *République* 553 B, où il est question de « précipiter la tête la première du trône de son âme l'ambition et la fierté » (trad. E. Chambry, PLATON VII, 2, Paris 1934).

50 ταῖς χρησταῖς ἐλπίσιν ἀναστήσει τὸν πεπτωκότα. Εἶδες ἀποτομίαν Θεοῦ; Ἴδὲ καὶ χρηστότητα. Πῶς οὖν ὀψόμεθα τὴν χρηστότητα; Ἄν μάθωμεν τίνων ἄξιος ἦν ὁ Ὁζίας. Τίνων οὖν ἄξιος ἦν; Ἄμα τῶν προθύρων ἐπιβάς τῶν ἱερῶν μετὰ τοσαύτης ἀναισχυντίας, μυρίων σκηπτῶν καὶ
55 τῆς ἐσχάτης κολάσεως καὶ τιμωρίας. Εἰ γὰρ οἱ πρῶτοι ταῦτα τολμήσαντες ταύτην ἔδοσαν τὴν δίκην, οἱ περὶ Δαθάν καὶ Κορέ καὶ Ἀθειρών^f, πολλῶ μᾶλλον τοῦτον οὕτω κολάζεσθαι ἔδει, τὸν μηδὲ ταῖς ἐκείνων σωφρονισθέντα συμφοραῖς. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησεν οὕτως ὁ Θεός,
60 ἀλλὰ πρότερον λόγους προσήγαγε πολλῆς ἐπεικειίας γέμοντας διὰ τοῦ ἱερέως. Καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς παρήνευσεν ἀνθρώποις ποιεῖν, ὅταν εἰς ἀλλήλους ἀμάρτωσιν, τοῦτο ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν. «Ὅταν γάρ, φησὶν, ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὑπάγε, ἔλεγεσον αὐτὸν
65 μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνο^g.» Οὕτω καὶ τὸν βασιλέα τοῦτον ἤλεγεσον ὁ Θεός. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς φησὶν· «Ἐάν μὴ ἀκούσῃ σου, ἔσται σοι ὡς ὁ ἐθνικός καὶ ὁ τελώνης^h»· ὁ δὲ Θεὸς φιλανθρωπία τοὺς οἰκείους ὑπερβαίνων νόμους, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐξέκοψεν, ἀλλὰ καίτοι παρακούσαντα
70 καὶ ἀγανακτήσαντα οὐκ ἀπέριψεν, ἀλλὰ πάλιν προσίεται καὶ παιδεύει τρόπῳ διόρθωσιν ἔχοντι μᾶλλον ἢ τιμωρίαν. Οὐ γὰρ σκηπτὸν ἀφήκεν ἄνωθεν, οὐδὲ κατέφλεξε τὴν ἀναισχυντον κεφαλὴν, ἀλλὰ τῇ λέπρα μόνον ἐπαιδευσεν. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὸν Ὁζίαν τοιαῦτα.
75 Ἐγὼ δὲ ἐν ἔτι μόνον προσθεῖς καταπαύσω τὸν λόγον. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὁ πάλαι καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐζητήσαμεν·

52 τίνων tSjr : τίνος cett. || 53 ἄμα ... ἐπιβάς : ἄμα τῶ ... ἐπιβῆναι rV || 55 πρῶτοι : πρῶτος rV || 59 οὕτως arm. : τοῦτο cod. || 61 ὅπερ rV : ἄπερ cett. || 62 ἀμάρτωσι : ἀμαρτάνωσι Montf. e cod.? || 62-63 τοῦτο — ἐποίησεν om. tS || 64 ἀμάρτη rV : ἀμαρτήση cett. || 65 μόνο^g om. Q || 66 τοῦτον om. tS || 67 ἔσται SrV : ἔστω cett. || 69 καίτοι rV : om. cett. || 70 ἀγανακτήσαντα : ἀπειλήσαντα arm. μὴ μετανοήσαντα j || 72 οὐ : οὐδὲ UjQ || 74 τοιαῦτα : ταῦτα tSrQ

favorables espoirs tout à la fois il relève l'homme déchu. Tu as vu la rigueur de Dieu? Vois aussi sa bonté. Comment verrons-nous donc sa bonté? En apprenant ce que méritait Ozias. Que méritait-il donc? Dès qu'il eut mis le pied, avec tant d'impudence, sur les parvis sacrés, mille traits de foudre, les derniers châtiments, la punition suprême! Car si les premiers coupables d'un pareil attentat ont été punis de la sorte : Dathan, Coré et Abiron avec leurs partisans^f, combien davantage Ozias devait-il être châtié, lui que même leur malheureux sort n'avait pas assagi. Dieu ne le fit pas cependant, mais il lui adressa d'abord par l'entremise du prêtre des paroles pleines d'une grande douceur. Et la conduite que le Christ avait conseillé de suivre envers les hommes quand ils ont péché l'un contre l'autre, Dieu l'a adoptée à l'égard de cet homme. «Quand, est-il dit, ton frère a péché contre toi, va le trouver et reprends-le seul à seul^g.» Ainsi Dieu a-t-il repris ce roi. Le Christ dit encore «S'il ne t'écoute pas, il sera pour toi comme un païen et un publicain^h.» Dieu toutefois, transgressant par amour des hommes ses propres lois, même ainsi ne le retrancha pas, mais en dépit de sa désobéissance et de son emportement, il ne le rejeta point, mais il le ramène à lui et l'instruit d'une manière qui tient plus de la correction que de la punition. Il n'a pas en effet lancé la foudre du haut du ciel, il n'a pas calciné la tête impudente, il s'est contenté d'instruire par la lèpre. Voilà ce qui concerne Ozias.

Je n'ajoute plus qu'un mot avant de clore mon discours. De quoi s'agit-il? Ce que nous avons recherché autrefois, pour

f. Cf. Nombr. 16; Deut. 11, 6; Ps. 106, 16-18; Sir. 45, 18
g. Matth. 18, 15
h. Matth. 18, 16-17

1. Jean résume le passage évangélique où la procédure est plus complexe.

τίνος ἔνεκεν ἐν τοῖς ἔξω πράγμασι καὶ ἐν ταῖς προφη-
 τείαις, ἀπάντων εἰωθότων τῆς ζωῆς τῶν βασιλέων τοὺς χρό-
 νους ἐπισημαίνεσθαι, οὗτος τοῦτο ἀφείς, τοῦ χρόνου τῆς
 80 τελευτῆς μέμνηται τοῦ Ὁζίου, οὕτωςί λέγων· «Καὶ ἐγένε-
 ντο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς¹. »
 Καίτοι γε ἐνῆν τοῦ τότε βασιλεύοντος τὸν χρόνον εἰπεῖν,
 ὡσπερ ἔθος τοῖς προφήταις ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο.
 Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐποίησεν; Νόμος ἦν παλαιὸς τὸν
 85 λεπρὸν τῆς πόλεως ἐξελαύνεσθαι¹, ὥστε καὶ τοὺς τῇ πόλει
 βελτίους γίνεσθαι καὶ αὐτὸν μὴ προκεῖσθαι τοῖς βουλο-
 μένοις ὑβρίζειν σκωμάτων καὶ χλευασίας ἀφορμῆν, ἀλλ'
 ἔξω τῆς πόλεως μένοντα παραπέτασμα τῆς συμφορᾶς ἔχειν
 τὴν ἐρημίαν. Τοῦτο καὶ τὸν βασιλέα τοῦτον ὑπομένειν
 90 ἐχρῆν μετὰ τὴν λέπραν· ἀλλ' οὐχ ὑπέμεινε, τῶν ἐν τῇ
 πόλει διὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν αἰδεσθέντων, ἀλλ' ἔμενε ἐν
 τῷ οἴκῳ αὐτοῦ κρυφίως. Τοῦτο παρώξυνε τὸν Θεόν, τοῦτο
 τὴν προφητείαν ἐκώλυσεν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἥλι
 γέγονεν· «Ῥῆμα τίμιον ἦν καὶ οὐκ ἦν ὄρασις διαστέλ-
 95 λουσα^k.» Σὺ δέ μοι καὶ ἐνταῦθα γνῶθι τοῦ Θεοῦ τὴν
 φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ ἀνέτρεψε τὴν πόλιν, οὐδὲ ἀπόλεσε
 τοὺς ἐνοικοῦντας· ἀλλ' ὅπερ φίλοι ποιοῦσι πρὸς τοὺς
 ὁμοτίμους τῶν φίλων, ἐπειδὴν ἔχωσί τι δίκαιον ἐγκαλεῖν,
 ἐν παρασιωπήσει μένοντες, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὸ
 100 ἔθνος ἐκεῖνο ἐποίησεν, μείζονος ὄν ἄξιον κολάσεως καὶ
 τιμωρίας. Ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξέβαλον, φησί, τοῦ ἱεροῦ,

81 ὁ βασιλεὺς *om. tS* || 82 τοῦ τότε ... τὸν χρόνον *tS arm.* : αὐτὸν
 τοῦ ... τὸν χρόνον *r* τὸν τοῦ ... χρόνον *cott.* || 83 ἦν *om. rV* ||
 84 ἔνεκεν] + τοῦτο *rV* || 86 γίνεσθαι : γεν- *tU* || 87 χλευασίας :
 γέλωτος *rV* || 89 τοῦτον *om. S* || ὑπομένειν : -μεῖναι *SQ* || 92 κρυφίως :
 κρυφαίως *tQ* || 95 γνῶθι *arm.* : σκόπησον *S* σκόπει *cott.* ||
 99 μένοντες : καμόντες *S* || 100 ἐκεῖνο *W arm.* : *om. cott.* || ὄν ἄξιον :
 ἄξιον *t* ἄξιον *S* || 101 ἐξέβαλον αὐτὸν ~ *UjQ*

i. Is. 6, 1

j. Cf. Lév. 13, 46

k. I Sam. 3, 1

commencer, la raison pour laquelle, en dépit de l'habitude par-
 tout répandue d'indiquer dans les affaires profanes et les pro-
 phéties le temps de la vie des rois, Isaïe a négligé cet usage
 pour mentionner l'époque de la mort d'Ozias, quand il s'ex-
 prime de la sorte : « Or il arriva en l'année où mourut le roi
 Ozias¹. » Il pouvait assurément parler du temps du roi alors
 régnant, comme c'était la coutume de tous les prophètes, mais
 il ne l'a pas fait. Pourquoi donc ne l'a-t-il pas fait ? C'était une
 loi antique qu'on chassât le lépreux de la ville¹ pour améliorer
 la condition¹ des habitants et pour empêcher qu'il ne devint un
 objet de sarcasmes et de risée pour ceux qui voudraient l'ou-
 trager, et d'autre part pour qu'en demeurant hors de la ville il
 eût la solitude pour voie de son malheur. Voilà le traitement
 que ce roi aussi devait subir après la lèpre, mais il ne le subit
 pas, car les habitants eurent des égards pour lui à cause de son
 pouvoir et il demeura dans sa maison en secret. Cela exaspéra
 Dieu, cela suspendit la prophétie, et ce qui était arrivé du
 temps d'Éli, arriva : « La parole était rare et il n'y avait pas de
 vision distincte^{k2}. » Mais toi, discerne ici encore, je te prie,
 l'amour de Dieu pour les hommes. Il n'a pas ruiné la cité, ni
 exterminé les habitants, mais, ce que font précisément des
 amis à des amis de leur rang dont ils ont à se plaindre juste-
 ment, en demeurant silencieux³, Dieu l'a fait à l'égard de cette
 nation qui méritait plus rude châtement et pire punition. Moi,
 je l'ai expulsé du temple, dit-il, et vous, vous ne l'avez même

1. La lèpre est le châtement du péché et le contact du pécheur est funeste.

2. Le texte hébraïque porte : « La parole de Jahvé était rare en ces jours-là, la vision n'était pas fréquente. »

3. L'auteur de la V^e homélie se souvient-il d'un passage de la *Midienne* : « C'est assez punir un ami, quand on le croit coupable d'un acte si grave, que de l'exclure désormais de son amitié; l'acharnement dans la vengeance est laissé à la victime ou aux ennemis personnels? » *Contre Midias*, 118 (trad. J. Humbert), Paris 1951.

ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τῆς πόλεως · ἐγὼ δῆσας αὐτὸν διὰ τῆς
 λέπρας, ἰδιώτην παρέδωκα, ὑμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω περι-
 εγένεσθε, ἀλλὰ τὸν ὑπ' ἐμοῦ καταδικασθέντα οὐκ
 105 ἠνέσχεσθε τῆς πόλεως ἐκβαλεῖν. Καίτοι ποῖος ἂν τοῦτο
 βασιλεὺς πράως ἤνεγκεν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἐκ βάρων τὴν
 πόλιν ἀνέτρεψεν, τὸν εἰς τὴν ὑπερορίαν μετοικισθῆναι
 κελευσθέντα, ἐνδιατρίβοντα τῇ πόλει ὄρων; Ἄλλ' οὐχ ὁ
 Θεὸς τοῦτο ἐποίησεν · « Θεὸς » γὰρ ἦν, « καὶ οὐκ ἄνθρωπος ¹ ».
 110 Ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησεν, τῇ ζωῇ τούτου καὶ τὴν πρὸς ἐκεί-
 νους ὄργην συγκατέλυσεν καὶ τῆς προφητείας τὰς θύρας
 ἀνέωξεν καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπανήλθεν. Σὺ δὲ καὶ τοῦ
 135 τρόπου τῆς καταλλαγῆς γνῶθι τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρω-
 πίαν. Εἰ γὰρ τις ἐξετάζοιτο τὸν τοῦ δικαίου λόγον, οὐδὲ
 115 τότε καταλλαγῆναι ἐχρῆν. Τίνας ἔνεκεν; Ὅτι οὐκ αὐτῶν
 κατόρθωμα γέγονε τὸ τὸν Ὀζιαν ἐκβαλεῖν. Οὐ γὰρ αὐτοὶ
 λαβόντες αὐτὸν ἀπήλασαν, ἀλλ' ἡ τελευταῖα νόμφ φύσεως
 ἐπελθοῦσα τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλε τότε. Ἄλλ' οὐκ ἀκρι-
 βολογεῖται μέχρι τούτων πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν μόνον
 120 ζητεῖ, σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς καταλλαγῆς. Ὑπὲρ δὴ τούτων
 ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ, δοξάσωμεν τὴν ἄφατον
 αὐτοῦ φιλανθρωπίαν · ἧς γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἀξίους φανῆναι,
 χάριτι καὶ φιλανθρωπία Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς
 125 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

108 ὄρων: ἰδὼν tS || 110-111 ante τῇ *transp.* συγκατέλυσεν tSr ||
 112 καὶ² tS: *om. cett.* || 113 γνῶθι *arm.*: σκόπει *cod.* || 117 αὐτὸν
om. UjQ || 118 ἐπελθοῦσα τῆς πόλεως *om.* S || 120 δὴ Sr: δὲ *cett.* ||
 122 καὶ j *arm.*: πάντας *cett.* || ἀξίους φανῆναι: ἐπιτυχεῖν jrV || 123
 φιλανθρωπία j *arm.*: οἰκτιρμοῖς *cett.* || Κυρίου *arm.*: τοῦ μονογενοῦς
 αὐτοῦ υἱοῦ Κυρίου *cod.* || 124 δόξα *arm.*] + κράτος τιμῆ *cod.* || 124
 ἅμα — Πνεύματι *om.* r || πνεύματι *arm.*] + νῦν καὶ αἰεὶ καὶ *cod.*

pas expulsé de la ville. Moi je l'ai lié par la lèpre et vous l'ai
 livré comme un simple particulier, et vous, même ainsi, vous
 n'en êtes pas devenus maîtres, mais celui que j'ai condamné,
 vous n'avez pas eu le courage de l'expulser de la ville. Quel roi
 cependant aurait supporté cela patiemment et n'aurait pas
 détruit la ville de fond en comble, en voyant celui qui avait
 reçu un ordre de bannissement au-delà des frontières s'attarder
 dans la ville? Cependant Dieu n'a point agi de la sorte, car il
 était « Dieu et non homme ¹ ». Mais quand Ozias mourut, avec
 la vie de ce dernier Dieu fit cesser sa colère contre ce peuple, il
 ouvrit les portes de la prophétie et revint de nouveau vers eux.
 Mais toi, discerne encore dans le mode de réconciliation
 l'amour de Dieu pour les hommes. Car à scruter la teneur du
 droit, il n'y avait pas lieu dès alors de se réconcilier. Pour-
 quoi? Parce que l'éviction d'Ozias n'avait pas été un acte de
 vertu de leur part. Ils ne l'avaient pas arrêté pour le chasser,
 mais c'était la mort survenue selon les lois de la nature qui
 l'avait expulsé de la ville. Dieu néanmoins n'est pas envers
 nous vétilleux à ce point, mais il ne recherche qu'une seule
 chose, un prétexte de se réconcilier avec nous. Pour toutes ces
 raisons, rendons-lui grâce, célébrons son ineffable amour des
 hommes, duquel puissions-nous nous montrer dignes nous
 aussi par la grâce et la bonté pour les hommes de notre Sei-
 gneur Jésus-Christ à qui, avec le Père et le Saint-Esprit, la
 gloire pour les siècles des siècles. Amen.

1. Cf. Osée 11, 9

Εἰς τὸ ρητόν· «Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὐ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς^α», καὶ περὶ μετανοίας.

1. Μόλις ποτὲ τὸ κατὰ τὸν Ὀζιαν διεπλεύσαμεν πέλαγος, μόλις δὲ διεπλεύσαμεν, οὐ διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλομαθὲς ὑμῶν τῶν συμπλεόντων ἡμῖν. Οὕτω καὶ κυβερνήτης ἐπιβάτας ἔχων φιλοτίμους καὶ
5 πόλεις ἐρατεινὰς ἐπιθυμοῦντας ἰδεῖν, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ διανύει τὴν ὁδόν, κἂν μιᾶς ἡμέρας τὸ διάστημα εἴη, ἀλλὰ πλείω διατρίβειν ἀναγκάζεται χρόνον, καθ' ἕκαστον λιμένα τὸ σκάφος ὀρμίζων, καθ' ἕκαστην πόλιν ἐπιβαίνειν ἐπιτρέπων, ὥστε χαρίσασθαι τι τῇ τῶν συμπλεόντων
10 ἐπιθυμίᾳ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐποίησαμεν, οὐ νήσους περιπλέοντες, οὐδὲ ἐπίνεια καὶ λιμένας καὶ πόλεις ἐπιδεικνύντες, ἀλλ' ἀνδρῶν καταρθωκότων ἀρετὴν καὶ πεπτωκότων ῥαθυμίαν, βασιλέων ἀναισχυντίαν καὶ παρρησίαν ἱερέων, ὄργην Θεοῦ καὶ φιланθρωπίαν,
15 ἀμώφερα πρὸς διόρθωσιν γεγεννημένα. Ἄλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν εἰς τὴν βασιλικὴν ἀπηντήσαμεν πόλιν, μηκέτι μέλλωμεν, ἀλλὰ καταστείλαντες ἑαυτοῦς, ὡς εἰς πόλιν εἰσιέναι

Testes tSUjPV(W)QL *arm.*

Titulus 1-2 Εἰς -- μετανοίας *arm.*: εἰς τὸν Ὀζιαν καὶ τὰ Σεραφίμ PQ εἰς τὰ Σεραφίμ *cell.*) + καὶ ὅσον ἐστὶν ἀξίωμα πλησίον ἐστάναι τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, καὶ ὅτι ἀνθρώποις τὸ ἀξίωμα τοῦτο κεκτηῖσθαι δυνατόν, καὶ περὶ μετανοίας V

1, 1-2 διεπλεύσαμεν -- διεπλεύσαμεν: διαπλεύσαντες πέλαγος ἐπεραιώσαμεν L || 3-4 τῶν -- ἡμῖν *om.* L || 5 ἐρατεινὰς *arm.*: ξένας *cod.* || 7 πλείω: πλείονα j πλείον P || χρόνον *om.* Q || 10

HOMÉLIE VI

Sur la parole: « Il arriva en l'année, où mourut le roi Ozias^a », et sur la pénitence.

1. Non sans peine nous avons enfin traversé l'océan qu'est l'histoire d'Ozias, non sans peine nous avons fait la traversée, et cela est dû non à la longueur du trajet, mais à votre curiosité à vous nos passagers. C'est ainsi qu'un pilote, ayant à son bord des voyageurs de marque, désireux de voir des villes charmantes, n'accomplit pas le trajet en un seul jour, n'y aurait-il qu'un jour de distance, mais se voit contraint d'y consacrer plus de temps, de faire mouiller son embarcation dans chaque port, de permettre de débarquer dans chaque ville, de manière à satisfaire aux désirs de ses passagers. Cela nous l'avons fait aussi sans montrer, au cours de la navigation, des îles, ni des arsenaux maritimes, ni des ports, ni des villes, mais le mérite des hommes vertueux, le relâchement de pécheurs endurcis, l'impudence de rois, le franc-parler de prêtres, la colère de Dieu et sa bonté pour les hommes, toutes deux pour l'amendement du coupable. Cependant, puisque désormais nous voici en vue de la cité royale, ne tardons plus, mais faisons nos préparatifs et comme si nous devions péné-

ἐποίησαμεν: πεποίηκαμεν Q || 11 περιπλέοντες jL *arm.*: πλεόντες *cell.* || ἐπιδεικνύντες *om.* Q || 12 post ἀρετὴν *def.* V ex W *supplevi* || 13 πεπτωκότων *arm.*: διημαρτηκότων *cod.* || 13-14 βασιλέων ... ἱερέων *arm.*: βασιλέως ... ἱερέως *cod.* || 14 ὄργην -- φιλανθρωπίαν *om.* L || 16-17 μηκέτι -- πόλιν *om.* Q || 16-18 μηκέτι -- μητρόπολιν *om.* *arm.*

μέλλοντες, οὕτως ἀναβῶμεν εἰς τὴν ἄνω μητρόπολιν, τὴν Ἱερουσαλήμ, τὴν μητέρα ἡμῶν, τὴν ἐλευθέραν^a, ἐνθα τὰ
 20 Σεραφίμ, ἐνθα τὰ Χερουβίμ, ἐνθα χιλιάδες ἀρχαγγέλων, ἐνθα μυριάδες ἀγγέλων, ἐνθα ὁ θρόνος ὁ βασιλικός.
 Μηδεὶς οὖν παρέστω βέβηλος, μηδὲ ἐναγῆς — μυστικῶν γὰρ μέλλομεν κατατολμᾶν διηγημάτων —, μηδεὶς ἀκάθαρτος καὶ τῆς ἀκροάσεως ταύτης ἀνάξιος· μάλλον δὲ
 25 καὶ βέβηλος καὶ ἐναγῆς παρέστω πᾶς, ἀλλὰ τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὴν πονηρίαν ἀποθέμενος ἔξω πᾶσαν, οὕτως εἰσὶτω. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον τὸν τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια ἔχοντα διὰ τοῦτο ἐξήλασε τοῦ νυμφῶνος καὶ τῆς ἱερᾶς παστάδος ὁ τοῦ νυμφίου πατήρ, οὐκ ἐπειδὴ εἶχεν ἱμάτια ῥυπαρὰ, ἀλλ'
 30 ἐπειδὴ ἔχων αὐτὰ οὕτως εἰσήει. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς αὐτόν· Διὰ τί οὐκ ἔχεις ἔνδυμα γάμου; ἀλλὰ· Διὰ τί οὐκ ἔχων ἔνδυμα γάμου οὕτως εἰσήλθες^b; Ἐπὶ τῶν τριόδων, φησὶν, εἰστήκεις ἐπαιτῶν καὶ οὐκ ἐπησχύνθην σου τὴν πενίαν, οὐκ ἐβδελυξάμην σου τὴν ῥυπαρίαν, ἀλλὰ
 35 πάσης ἐκείνης ἀπαλλάξας σε τῆς εὐτελείας, εἰσήγαγον εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν ἱερὸν καὶ δειπνων ἤξιωσα βασιλικῶν καὶ πρὸς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἤγαγον τὸν ἐσχάτης ὄντα κολάσεως ἄξιον· σὺ δὲ οὐδὲ ταῖς εὐεργεσίαις ἐγένου βελτίων, ἀλλ' ἐπὶ τῆς συνήθους ἔμεινας κακίας, ὕβρισας
 40 μὲν εἰς τοὺς γάμους, ὕβρισας δὲ εἰς τὸν νυμφῶνα. Ἄπιθι τοίνυν λοιπὸν καὶ δίδου τὴν ὀφειλομένην τῆς τοιαύτης ἀναισθησίας τιμωρίαν. Σκοπεῖτω τοίνυν καὶ ἡμῶν ἕκαστος, μὴ πως ταύτην ἀκούσῃ τὴν φωνὴν καί, πάντα λογισμὸν ἀποβαλὼν τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας ἀνάξιον,

19 τὴν ἐλευθέραν ... τὴν μητέρα ~ PQ || ἡμῶν: πάντων ἡμῶν *Monif. e cod.?* || 20 ἐνθα² — ἀρχαγγέλων *om. Q* || 20-21 ἐνθα² — ἀγγέλων *jP: om. cett.* || 22 οὖν: τοίνυν *S* || 24 καὶ — ἀνάξιος *om. L* || ἀκροάσεως *cod.*: διηγήσεως *arm.* || 25 ἐναγῆς καὶ βέβηλος ~ QL || 25-26 πονηρίαν καὶ τὴν ἀκαθαρσίαν ~ L || 26 πᾶσαν *om. Q* || 27 ἔχοντα ἱμάτια ~ L || 30 οὐδὲ: οὐ *Q* || 33 ἐπαιτῶν: προσ- *UPQL* || καὶ *om. tJWQ* || 34 ῥυπαρίαν *arm.*: ἀτιμίαν *cod.* || 35 ἀπαλλάξας *SU*: ἀπήλλαξα *cett.* || σε *om. jPWQ* || εἰσήγαγον + σε *SL* || 37 ἀνωτάτω *j*: ἀνώτατα *L* ἄνω *cett.* || ἤγαγον: ἔφερον *S* || 40 νυμφῶνα *L arm.*:

trer dans une ville, montons vers la métropole d'en haut, Jérusalem, notre mère, la cité libre^a, où sont les Séraphins et les Chérubins, où sont des milliers d'archanges, où sont des myriades d'anges, où est le trône royal. Que ne soit donc ici présent aucun profane, aucun maudit, car nous allons aborder hardiment des récits propres aux mystères¹, aucun impur, indigne de cette audition, ou plutôt que soient présents tout profane et tout maudit, mais qu'ils déposent au dehors toute leur impureté et toute leur méchanceté, et ainsi qu'ils entrent. La raison pour laquelle en effet celui qui portait des habits sordides a été chassé de la chambre nuptiale et des parvis sacrés par le père de l'époux, ce ne fut pas qu'il portait des habits sordides, mais qu'il était entré ainsi accoutré. On ne lui a pas dit en effet: Pourquoi ne portes-tu pas le vêtement de noces? Mais bien: Pourquoi es-tu entré sans porter le vêtement de noces^b? Aux carrefours, lui dit-il, tu te tenais debout à mendier et je n'ai pas eu honte de ta pauvreté, je n'ai pas été dégoûté par ta crasse, mais je t'ai débarrassé de toute cette trivialité pour t'introduire dans l'appartement sacré de l'époux, je t'ai jugé digne des festins royaux et je t'ai admis à la dignité d'en haut, toi qui étais digne du dernier châtement, mais toi, même par mes bienfaits, tu n'es pas devenu meilleur, mais tu en es resté à ta méchanceté habituelle, tu as fait insulte aux noces, insulte à la chambre nuptiale. Va-t-en donc et subis la punition que mérite un tel endurcissement. Que chacun de nous donc réfléchisse pour que personne n'entende cette voix: qu'il bannisse tout raisonnement indigne de l'enseignement spirituel et

νυμφίον *cett.* || 43 πῶς *tSW*: τις *cett.* || ταύτην ... τὴν φωνήν: τὴν τοιαύτην ... φωνήν *L* || 44 ἀποβαλὼν: ἀποθέμενος *jL*

1 a. Cf. Gal. 4, 26; Hébr. 12, 22
 b. Matth. 22, 12

1. Réminiscence du *Banquet* de PLATON 218 B. Cf. aussi L. MOULINIER, *Le pur et l'impur dans la pensée des Grecs*, Paris 1952.

45 οὕτω τῆς ἱεραῆς μετασχέτω τραπέζης. «Καὶ ἐγένετο, φησί, τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὁζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.^c» Πῶς εἶδεν, οὐκ οἶδα· ὅτι μὲν γὰρ εἶδεν, εἶπεν, τὸ δὲ πῶς ἐσιώπησεν· δέχομαι τὰ εἰρημένα, οὐ πολυπραγμονῶ τὰ
50 σεσιγημένα· κατανοῶ τὰ ἀποκαλυφθέντα, οὐ περιεργάζομαι τὰ συγκεκαλυμμένα· διὰ τοῦτο γὰρ συγκεκάλυπται. Πέπλος χρυσοῦς ἐστὶ τῶν Γραφῶν ἢ διήγησις, ὁ στήμων χρυσός, ἢ κρόκη χρυσός. Οὐ παρυφαίνω τῶν ἀραχνῶν τὰ ὑφάσματα, τῶν ἐμῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν. «Μὴ
55 μέταίρει ὄρια, φησὶν, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου^d.» Ὅρια κινεῖν οὐκ ἀσφαλές· καὶ πῶς, ἅπερ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔθηκεν, μεταθήσομεν; Βούλει μαθεῖν πῶς εἶδε τὸν Θεόν; Γενοῦ καὶ αὐτὸς προφήτης. Καὶ πῶς δυνατόν τοῦτο, φησὶν, γυναικα ἔχοντα καὶ παιδοτροφίας ἐπιμελούμενον; Δυνατὸν
60 μὲν, ἐὰν ἐθέλης, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς γυναικα εἶχεν καὶ παίδων δύο πατὴρ ἦν, ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐκάλυπεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ κώλυμα τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀποδημίας ὁ γάμος· ἐπεὶ εἰ κώλυμα ἦν καὶ ἐπιβουλεύειν ἡμῖν ἐμελλεν ἢ γυνή, οὐκ ἂν αὐτὴν ἐξ ἀρχῆς ποιῶν ὁ
65 Θεὸς ἐκάλεσε βοηθόν^e.

Ἐβουλόμην μὲν οὖν εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ καθῆσθαι τὸν Θεόν· οὐ γὰρ δὴ κάθηται ὁ Θεός· σωμάτων γὰρ ὁ σχηματισμός· τὸ δὲ θεῖον ἀσώματον. 2. Ἐβουλόμην μὲν οὖν εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι θρόνος Θεοῦ· οὐ γὰρ δὴ θρόνω ὁ Θεὸς ἐμπεριεἰληπται· ἀπεριγράφον γὰρ τὸ θεῖον· ἀλλὰ δέδοικα μὴ τῇ περὶ τούτων ἐνδιατρίβων διδασκαλίᾳ,

45 μετασχέτω Q : μετεχέτω *cett.* || 48 πῶς PQ *arm.* : πῶς εἶδεν *cett.* || 50-51 κατανοῶ - συγκεκαλυμμένα *om.* j || 52 χρυσοῦς *om.* L || διήγησις : ἀνάγνωσις S || ὁ στήμων : οἱ στήμονες j || 54 ἀσθένειαν L *arm.* : ἀσθένειαν οἶδα *cett.* || 55 ὄρια *arm.*] + αἰώνια *cod.* || 58 τοῦτο *om.* tSW || 60 μὲν *om.* PQ || ἐὰν ἐθέλης *om.* jL || 61 παίδων : παιδίων PQ || τούτων] + αὐτὸν W || 63 κώλυμα ἦν : κωλύειν L || 64-65 αὐτὴν ... ἐκάλεσε : ἡμῖν ... ταύτην ἐκάλεσε L || 66-68 ἐβουλόμην - ἀσώματον *om.* L || 68 τὸ θεῖον δὲ ~ UPWQ.

participe ainsi à la sainte table. «Or il arriva, est-il dit, dans l'année où mourut le roi Ozias, que je vis le Seigneur siégeant sur un trône élevé et sublime^c.» Comment l'a-t-il vu? Je ne sais. Qu'il l'ait vu en effet, il l'a dit, mais sur le mode de vision, il a gardé le silence. J'admets ce qui est dit, sans me mêler de ce qui est tu; je médite sur ce qui a été dévoilé, sans me tourmenter pour ce qui reste voilé, car c'est pour cette raison qu'il reste voilé¹. C'est une tunique brodée d'or que le récit des Écritures, la chaîne est d'or, la trame est d'or; je ne brode pas là-dessus les toiles d'araignée, la faiblesse de mes raisonnements. «Ne déplace pas les bornes, est-il dit, que posèrent tes pères^d.» Toucher aux bornes n'est pas prudent. Et comment déplacer celles-là précisément que Dieu nous a fixées. Veux-tu savoir comment Isaïe a vu Dieu? Sois prophète à ton tour. Et comment serait-ce possible, me dit-on, quand on a une femme et la charge d'élever des enfants? — C'est possible, si tu veux, mon cher. C'est qu'en effet, lui aussi avait une femme et il était père de deux enfants, mais rien de tout cela même ne fit obstacle. Ce n'est pas un obstacle sur le chemin du ciel que le mariage, car si c'en était un et que la femme dût conspirer contre nous, Dieu en la créant à l'origine ne l'eût pas appelée une aide^e.

Je voudrais donc vous dire ce qu'est pour Dieu siéger, car Dieu ne siège pas. Les corps en effet prennent cette position, mais la divinité est incorporelle. 2. Je voudrais dire en quoi consiste dans ces conditions le trône de Dieu, car Dieu n'est certes pas emprisonné dans un trône, la divinité ne se laisse pas circonscrire, mais je crains qu'en consacrant mon temps à

2, 1-2 μὲν οὖν t : μὲν Q *om.* *cett.* || 2 θρόνω : ἐν θρόνω L

c. Is. 6, 1

d. Prov. 22, 28

e. Cf. Gen. 2, 18

1. Diction populaire déjà cité par PLUTARQUE, *De garrulitate* 3, *Moralia* 516 E.

5 παρελκύσω τὸ ὄφλημα. Καὶ γὰρ πάντας ὄρω πρὸς τὰ
 Σεραφίμ κεκηνότας, οὐχὶ τήμερον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ
 πρώτης ἡμέρας· διόπερ, καθάπερ πλῆθος ἀνθρώπων,
 πολλῇ τῇ ρύμη διακόπτων ὁ λόγος τῶν ἀπαντῶντων
 νοημάτων τὸ πλῆθος, πρὸς ἐκείνην ἐπείγεται τὴν ἐξήγησιν.
 10 «Καὶ τὰ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλω αὐτοῦ^α», φησίν.
 Ἴδου τὰ Σεραφίμ, ἃ πάλαι ἐπεθυμεῖτε πάντες ἰδεῖν.
 Θεάσασθε τοίνυν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσατε, ἀλλὰ μὴ
 μετὰ θορύβου, μηδὲ σπεύδοντι λογισμῶ, ὅπερ ἐπὶ τῶν
 βασιλικῶν ἐξόδων καὶ εἰσόδων γίνεται· ἐκεῖ μὲν γὰρ
 15 εἰκότως τοῦτο αὐτὸ συμβαίνει. Οὐ γὰρ ἀναμένουσιν οἱ
 δορυφόροι τῶν ὀρώντων τὰς ὄψεις, ἀλλὰ πρὶν ἢ πάντα
 ὀφθῆναι καλῶς, ἀναγκάζουσι παρατρέχειν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ
 οὕτως· ἀλλ' ἴστησιν ὑμῖν ὁ λόγος τὴν θεωρίαν, ἕως οὗ
 πάντα ἐπέλθῃτε, ὅσα δυνατὸν ἐπελθεῖν. «Καὶ τὰ Σεραφίμ
 20 εἰστήκεισαν κύκλω αὐτοῦ^α.» Πρὸ τοῦ τῆς φύσεως
 ἀξιώματος ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὸ ἀπὸ τῆς ἐγγύτητος τῆς κατὰ
 τὸν τόπον ἀξίωμα. Οὐ γὰρ εἶπε πρῶτον τίνα [ἦν] τὰ
 Σεραφίμ, ἀλλ' εἶπεν ἔνθα ἐστήκασιν. Τοῦτο γὰρ ἐκείνου τὸ
 ἀξίωμα μεῖζον. Πῶς; Ὅτι οὐχ οὕτω δείκνυσι τὰς δυνάμεις
 25 ἐκεῖνας μεγάλας οὐσας, τὸ Σεραφίμ εἶναι, ὡς τὸ ἐγγὺς
 ἐστάναι τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν
 δορυφόρων ἐκείνου ἐπισημοτέρους εἶναι νομίζομεν, οὐς
 ἂν ἴδωμεν ἐγγὺς τοῦ ζεύγους ἐλαύνοντας τοῦ βασιλικοῦ.
 Οὕτω καὶ τῶν δυνάμεων τῶν ἀσωμάτων ἐκεῖναι εἰσιν
 30 λαμπρότεροι, ὅσαιπερ ἂν ὄσιν ἐγγὺς τοῦ θρόνου. Διὰ
 τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἀφείξεται διαλεχθῆναι περὶ τοῦ τῆς

7 διόπερ UjW: διὸ καὶ τ διὸ *cott.* || πλῆθος *om.* L ||
 8 ἀπαντῶντων: ἀπάντων S *arm.* || 12 ἐπιθυμίαν] + ὑμῶν L ||
 13 σπεύδοντι: σπεύδοντες L || σπεύδ-] + τῶ UjL || 14 ἐξόδων καὶ
 εἰσόδων *arm.*: εἰδόδων *cod.* || 16 πάντα] + αὐτοῖς U ||
 17 ἀναγκάζουσι: ἀναγκάζονται L || 18 ὑμῖν jQL: ἡμῖν *cott.* || 22 ἦν
om. arm. seclusi || 23 εἶπεν U *arm.*: *om. cott.* || ἐστήκασιν:
 εἰστήκεισαν L || 25 τὸ¹ UjQ *arm.*: τὰ L τῶν *cott.* || 26 τοῦ θρόνου
 τοῦ βασ-: τοῦ βασ- θρόνου UPQ || 28 τοῦ ζεύγους *om.* Q ||
 βασιλικοῦ] + ὀχήματος UQL || 30 ἐγγὺς: ἐγγιστα UPQ || τοῦ θρόνου
 ἐγ- ~ UPQ

cet enseignement, je ne retarde le paiement de ma dette. Et je vous vois tous bayer aux Séraphins, non seulement aujourd'hui, mais dès le premier jour. Voilà pourquoi, comme on le fait à travers la foule des hommes, mon discours, se frayant avec beaucoup d'impétuosité un chemin à travers la foule des pensées qui me viennent, se hâte vers cette explication. « Les Séraphins, est-il dit, se tenaient debout en cercle autour de lui^a. » Voici les Séraphins que vous désirez tous voir depuis longtemps. Contemplez-les donc et comblez vos désirs, mais non dans le tumulte et la précipitation, comme cela se passe quand l'empereur arrive ou s'en va ; c'est en effet ce qui arrive normalement alors, car les gardes du corps n'attendent pas que les spectateurs aient vu, mais avant que tout soit bien vu, ils les forcent à passer rapidement leur chemin, mais il n'en va pas de même toutefois ici : notre discours prolonge pour vous le spectacle, jusqu'au moment où vous aurez examiné tout ce qu'il est possible d'examiner. « Or les Séraphins se tenaient debout en cercle autour de lui. » Avant de nous parler de la dignité de leur nature, le prophète nous a instruits de la dignité que leur vaut la proximité de leur position. Car il n'a pas dit d'abord ce qu'étaient les Séraphins, mais où ils se tenaient debout. C'est là un plus grand honneur. Comment cela ? Ce qui montre la grandeur de ces puissances, ce n'est pas tant d'être des Séraphins, que de se tenir à proximité du trône royal. C'est qu'en effet, nous attribuons aussi aux gardes du corps que nous voyons caracolier près du char royal un grade plus élevé¹. Ainsi parmi les puissances incorporelles, celles-là ont plus d'éclat, qui sont tout près du trône. Voilà pourquoi aussi le prophète néglige de parler de la dignité de leur nature

2 a. Is. 6, 2

1. Le texte grec est altéré. On lit en arménien: «...que nous voyons entourer les mules blanches comme neige qui tirent le char royal.»

φύσεως αὐτῶν ἀξιώματος, πρότερον ἡμῖν διαλέγεται περὶ
 τῆς τοῦ τόπου προεδρίας, εἰδῶς ὅτι οὗτος μείζων ὁ
 κόσμος ἐστὶ καὶ τοῦτο τῶν φύσεων ἐκείνων τὸ κάλλος ·
 35 καὶ γὰρ τοῦτο ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ πᾶσα ἀσφάλεια, τὸ
 κύκλω τοῦ θρόνου ἐκείνου φαίνεσθαι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν
 ἀγγέλων ἐστὶν ἰδεῖν · καὶ γὰρ ἐκείνους βουλόμενος δεῖξαι
 μεγάλους ὁ Χριστὸς οὐκ εἶπεν ὅτι ἄγγελοί εἰσιν, καὶ
 εἰσήγησεν · ἀλλ' «ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέ-
 40 πουςι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρα-
 νοῖς^b». Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ μείζων ἐστὶ τῆς ἀγγελικῆς ἀξίας
 τὸ βλέπειν τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς, οὕτω τῆς τῶν
 Σεραφίμ ἀξίας μείζων τὸ ἐστάναι κύκλω τοῦ θρόνου καὶ
 μέσον ἔχειν αὐτόν. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ μέγα καὶ σοι δυνατὸν
 45 ἐστὶν, ἂν ἐθέλῃς, λαβεῖν. Οὐ γὰρ δὴ τῶν Σεραφίμ μόνον
 μέσος ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν αὐτῶν, ἂν ἐθέλωμεν. «Ὁδὸ γὰρ
 εἰσι δύο ἢ τρεῖς, φησί, συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ
 εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν^c» · καὶ «Κύριος ἐγγὺς τοῖς συντε-
 τριμμένοις τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς ταπεινοῖς τῷ πνεύματι
 50 σφῆζει^d». Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος βοᾷ · «Τὰ ἄνω
 φρονεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ
 καθήμενος^e». Εἶδες πῶς ἡμᾶς ἔστησε μετὰ τῶν Σεραφίμ,
 ἐγγὺς ἀγαγὼν τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ; Εἶτά φησιν ·
 «Ἐξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ καὶ ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ^f». Τί ἡμῖν αἱ ἕξ
 55 πτέρυγες ἐνδείκνυνται αὐταί; Τὸ ὑψηλὸν καὶ μετάρσιον
 καὶ κοῦφον καὶ ταχὺ τῶν φύσεων ἐκείνων. Διὰ τοῦτο καὶ
 ὁ Γαβριὴλ ὑπόπτερος κάτεισιν, οὐχ ὅτι πτερὰ περὶ τὴν
 ἀσώματον ἐκείνην δύναμιν, ἀλλ' ὅτι ἐκ τῶν ὑψηλοτάτων
 κατήλθε χωρίων καὶ τὰς ἄνω διατριβάς ἀφείς ἀφίκται. Τί
 60 δαὶ καὶ ὁ ἀριθμὸς βούλεται τῶν πτερύγων; Ἐνταῦθα οὐ

pour nous entretenir d'abord de la place d'honneur qu'elles
 occupent, sachant qu'en cela consiste leur principal ornement,
 qu'en cela réside la beauté de ces natures, en cela leur gloire,
 leur honneur, leur assurance, dans le fait de paraître autour du
 trône. On peut le voir aussi pour les anges. C'est qu'en effet,
 quand il veut montrer qu'ils sont grands, le Christ n'a pas dit
 qu'ils étaient des anges; il s'est tu sur ce point, mais il a dit :
 «Leurs anges voient continuellement la face de mon Père qui
 est dans les cieux^b.» De même que là-bas c'est un honneur
 supérieur à la dignité angélique que de voir la face du Père,
 ainsi est-ce un honneur supérieur à la dignité des Séraphins
 que de se tenir debout en cercle autour du trône et de l'avoir au
 milieu d'eux. Mais ce grand privilège, il t'est possible à toi
 aussi de l'obtenir si tu le veux. Car Dieu n'est pas seulement au
 milieu des Séraphins, il est aussi au milieu de nous, si nous le
 voulons. «Là où deux ou trois, est-il dit, sont réunis en mon
 nom, je suis au milieu d'eux^c», et «Le Seigneur est près des
 cœurs contrits et il sauve les humbles en esprit^d.» Voilà pour-
 quoi Paul s'écrie : «Songez aux réalités d'en haut, où est le
 Christ siégeant à la droite de Dieu^e.» Tu as vu comment il
 nous a placés avec les Séraphins, en nous amenant auprès du
 trône royal. Le prophète dit ensuite : «Six ailes étaient à l'un et
 six ailes à l'autre^f.» Que nous représentent ces six ailes? L'élé-
 vation, la sublimité, la légèreté et la rapidité de ces natures.
 Voilà pourquoi aussi Gabriel descend à tire d'ailes, non que
 d'ailes soit dotée cette puissance incorporelle, mais parce
 qu'elle descend des régions les plus élevées et qu'elle a quitté
 les occupations de là haut pour venir ici-bas. Mais que veut
 bien dire le nombre des ailes. Ici il n'est pas besoin d'interpré-

32 αὐτῶν *om.* P || 33 τόπου + αὐτῶν *tSWL* || 34 τοῦτο — κάλλος
om. SQ || 35 καὶ γὰρ U : *om. cett.* || 40 τοῖς SQL : *om. cett.* || 47 εἰς
 — ὄνομα : εἰς τὸ ὄνομά μου *tS* ἐν τῷ ὀνόματί μου *j* || 49 τῇ καρδίᾳ :
 τὴν καρδίαν Q || 50 σφῆζει : σώσει *UjW* || 51 θεοῦ : πατρός L ||
 56 ταχὺ QL : τὸ ταχὺ *cett.* || ἐκείνων τῶν φύσεων ~ *UPQL* ||
 57 κάτεισιν *cod.* : ἐφαίνετο *arm.* || 58 ἐκ : ἀπὸ L || 60 δαὶ SW : δὲ *cett.*

b. Matth. 18, 10
 c. Matth. 18, 20
 d. Ps. 33, 19
 e. Colos. 3, 1
 f. Is. 6, 2

δεῖ τῆς παρ' ἡμῶν ἐρμηνείας · αὐτὸς γὰρ ἑαυτὸν ὁ λόγος ἐπέλυσεν, τὴν χρεῖαν ἡμῖν αὐτῶν ἐξηγησάμενος. « Ταῖς γὰρ δυσί, φησίν, ἐκάλυπτον τὰ πρόσωπα^f » αὐτῶν, ὡσπερ τινὶ διπλῶ διαφράγματι τὰς ὄψεις τειχίζουσαι, διὰ τὸ μὴ φέρειν 65 τὴν ἐκ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπηδῶσαν λαμπηδόνα. « Καὶ ταῖς δυσί τοὺς πόδας ἐκάλυπτον^f », διὰ τὴν αὐτὴν ἐκπληξιν. Εἰώθαμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς, ὅταν ὑπὸ τινος θάμβους κατασχεθῶμεν, πάντοθεν περιστέλλεσθαι τὸ σῶμα. Καὶ τί λέγω τὸ σῶμα, ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ τοῦτο παθοῦσα 70 ἀπὸ τῆς ἄκρας ἐπιφανείας καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῆς συνέλκουσα, πρὸς τὸ βάθος καταφεύγει, καθάπερ τινὶ περιβολαίῳ τῷ σώματι ἑαυτὴν πάντοθεν περιστέλλουσα; Ἄλλὰ μὴ τις ἐκπληξιν καὶ θάμβος ἀκούων, ἀηδῆ τινα ἀγωνίαν αὐταῖς ἐγγίνεσθαι νομιζέτω · καὶ γὰρ μετὰ τῆς 75 ἐκπληξέως ταύτης καὶ ἡδονὴ τις ἀφόρητος κεκραμένη ἐστίν. « Ταῖς δὲ δυσὶν ἐπέταντο^f. » Καὶ τοῦτο σημεῖον τοῦ τῶν ὑψηλῶν ἐφίεσθαι συνεχῶς καὶ μηδέποτε κάτω βλέπειν. « Καὶ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον · Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος^g. » Καὶ ἡ κραυγὴ πάλιν τοῦ θαύματος ἡμῖν δεῖγμα 80 μέγιστον · οὐ γὰρ ἀπλῶς ὕμνοῦσιν, ἀλλὰ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς · καὶ οὐδὲ μετὰ κραυγῆς ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς τοῦτο ποιοῦσιν. Τὰ μὲν γὰρ λαμπρὰ τῶν σωμάτων, κἂν μεθ' ὑπερβολῆς ἢ λαμπρὰ, τότε ἡμᾶς μόνον ἐκπλήττειν εἶωθεν, ὅταν πρῶτον αὐτῶν ταῖς ὄψεσιν 85 ἀντιλαμβανώμεθα · ἐπειδὴν δὲ πλέον αὐτῶν ἐνδιατριψόμεν τῇ θεωρίᾳ, τῇ συνηθείᾳ τὸ θαῦμα καταλύομεν, τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῖν ἐμμελετησάντων λοιπὸν τοῖς σώμασιν. Διὰ τοῦτο καὶ εἰκόνα βασιλικὴν ἄρτι μὲν ἀνατεθεῖσαν καὶ

61 *ante* αὐτὸς *transp.* ὁ λόγος Q || 62 ἡμῖν *om.* W || 63 αὐτῶν : ἑαυτῶν jP || 65 λαμπηδόνα Q *arm.* : ἀστραπὴν *cell.* || 67 καὶ ἡμεῖς *om.* jL || 68 περιστέλλεσθαι L : περιστέλλειν *cell.* || 70 ἀπὸ [ὑπὸ L] — ἐπιφανείας : ἐν ταῖς ὑπερβαλλούσαις ἐπιφανείαις U || αὐτῆς PQL : ἑαυτῆς *cell.* || 76 ἐπέταντο : ἐπέτοντο SUW *om.* L || 76-77 τοῦ — καὶ *om.* L || 78 ἐκέκραγον L *arm.* : ἐκέκραγεν *cell.* || 80 οὐ L *arm.* : οὐδὲ *cell.* || ὕμνοῦσιν : ὕμνου *arm.* || 80-81 ἀλλὰ — ἰσχυρᾶς *om.* j ||

tation de notre part, car le récit lui-même fournit la solution en nous expliquant leur usage : « Avec deux ailes, est-il dit, elles se couvraient la face^f », fortifiant ainsi leurs yeux comme d'une double paroi, faute de pouvoir soutenir l'éclat qui jaillissait de cette gloire. « Avec deux autres, elles se couvraient les pieds^f », sous l'impression de la même terreur. Car nous avons nous aussi l'habitude, quand nous sommes sous le coup de quelque épouvante, de nous envelopper le corps de partout, et que dis-je le corps ? Quand l'âme éprouve cette impression, par suite d'une apparition fulgurante, elle réduit ses activités pour se réfugier dans ses profondeurs, comme si elle s'enveloppait de partout avec le corps, comme on le ferait d'un manteau. Mais qu'en entendant parler de terreur et d'épouvante on n'imagine pas qu'il y ait en ces puissances quelque déplaisante impression d'angoisse, car à cette terreur se mêle un insoutenable plaisir. « Et avec les deux autres, elles volaient^f. » Et c'est le signe qu'elles aspiraient continuellement à s'élever, sans jamais regarder en bas : « Et elles se criaient l'une à l'autre : Saint, saint, saint^g. » Leurs cris aussi sont pour nous très significatifs de leur admiration, car elles ne chantent pas uniquement, mais c'est avec des cris puissants et elles ne le font pas même avec des cris uniquement, mais encore continuellement. Les corps splendides en effet, fussent-ils splendides au suprême degré, ne nous frappent de stupeur¹ d'ordinaire que la première fois que nous attachons sur eux nos regards, mais quand nous avons passé plus de temps à leur contemplation, l'habitude met fin à notre admiration, car nos yeux désormais se sont accommodés à ces corps. Voilà aussi pourquoi à la vue de l'effigie royale qui vient d'être exposée et scintille de l'éclat

81 ἰσχυρᾶς *om.* L || ἀπλῶς, ἀλλὰ *om.* L || 84 μόνον *om.* Q || πρῶτον : πρῶτως Q || 85 ἀντιλαμβανώμεθα : ἐπι- L || 87 ἡμῖν tSW : ἡμῶν *cell.* || 88 βασιλικὴν εἰκόνα ~ L

f. Is. 6, 2

g. Is. 6, 3

1. Réminiscence du *Charmide* 154 C et du *Phèdre* 254 B.

φαιδρὸν ἀπὸ τῶν χρωμάτων στίλβουσαν ἰδόντες,
 90 ἐκπληττόμεθα· μετὰ δὲ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν οὐκέτι.
 Καὶ τί λέγω εἰκόνα βασιλικήν, ὅπου γε καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν
 ἀκτίνων τοῦ ἡλίου τοῦτο αὐτὸ πεπόνθαμεν, ὧν οὐδὲν
 γένοιτ' ἂν φαιδρότερον σῶμα; Οὕτως ἐπὶ τῶν σωμάτων
 ἀπάντων ἡ συνήθεια καταλύει τὸ θαῦμα· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ
 95 Θεοῦ δόξης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον. Ὅσον γὰρ
 ἐνδιατρίβουσι τῇ θεωρίᾳ τῆς δόξης ἐκείνης αἱ δυνάμεις
 αὐταί, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκπλήττονται καὶ ἐπιτείνουσι τὸ
 θαῦμα· διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐξ οὗ γέγονασι μέχρι τοῦ νῦν
 ὀρῶσαι τὴν δόξαν ἐκείνην, μηδέποτε ἐπαύσαντο μετ'
 100 ἐκπλήξεως βοῶσαι· ἀλλ' ὅπερ ἡμεῖς πάσχομεν ἐν βραχεῖ
 καιρῷ κατὰ τῶν ὄψεων ἡμῶν ἀστραπῆς φερομένης, τοῦτο
 ἐκεῖναι διηνεκῶς ὑπομένουσιν καὶ ἀπαύστως μετὰ τινος
 ἡδονῆς τὸ θαῦμα ἔχουσιν. Καὶ γὰρ οὐ μόνον κεκράγασιν,
 ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους τοῦτο ποιοῦσιν, ὃ τῆς ἐπιτε-
 105 ταμένης ἐκπλήξεως σημεῖόν ἐστιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς,
 βροντῆς καταρρηγνυμένης ἢ τῆς γῆς σειομένης, οὐ μόνον
 δεδοίκαμεν καὶ ἀναπηδῶμεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους
 βοῶμεν. Τοῦτο καὶ τὰ Σεραφίμ ἐποιοῦν· καὶ διὰ τοῦτο
 ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον ἐκέκραγον· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος^β.

3. Ἄρα ἐπέγνωτε τὴν φωνὴν ταύτην; Ἄρα ἡμετέρα
 ἐστὶν ἢ τῶν Σεραφίμ; καὶ ἡμετέρα καὶ τῶν Σεραφίμ διὰ
 τὸν Χριστὸν τὸν ἀνελόντα τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ
 καὶ εἰρηνοποιήσαντα τὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ γῆς, διὰ
 5 τὸν ποιήσαντα τὰ ἀμφοτέρα ἐν^α.

91 ἐπ' : ἀπ' L || 91-92 τῶν τοῦ ἡλίου ἀκτίνων ~ S || 92 τοῦ ἡλίου
 om. L || 93 φαιδρότερον γέν· ἂν σῶμα ~ LQ ἂν γέν· σῶμα
 φαιδρότερον ~ S || σῶμα om. PW || 94 ἀπάντων om. L || 95 πᾶν
 τούναντιον : τούναντιον ἅπαν jL || 96-97 ἐνδιατρίβουσι ... ἐκπλήττονται
 ... ἐπιτείνουσι P arm. : ἐνδιέτριβον ... ἐξεπλήττοντο ... ἐπέτεινον cett. ||
 97 αὐταί : ἐκεῖναι L || 98 τοι L : om. cett. || τοῦ Q : om. cett. ||
 107 δεδοίκαμεν ... ἀναπηδῶμεν arm. : ἀναβοῶμεν ... πηδῶμεν
 Q ἀναπηδῶμεν ... βοῶμεν cett. || καί² tUQ arm. : οὐδὲ cett. ||
 108 βοῶμεν arm. : καταφεύγομεν ἐν ταῖς οἰκίαις cod. || ἐποιοῦν arm. :

des couleurs, nous sommes frappés de stupeur, mais un jour ou deux après ce n'est plus le cas. Et pourquoi parler de l'effigie royale, alors que nous éprouvons la même impression devant le soleil et ses rayons dont aucun corps ne surpasserait l'éclat ? Ainsi pour tous les corps sans exception l'habitude met fin à l'admiration, tandis que pour la gloire de Dieu il n'en va pas ainsi, tout au contraire. Plus ces puissances s'attardent à la contemplation de cette gloire, plus elles sont frappées de stupeur et prolongent leur admiration. Voilà pourquoi elles ont beau voir depuis qu'elles existent jusqu'à présent cette gloire, elles n'ont jamais cessé de crier avec stupeur ; mais ce que nous éprouvons nous autres durant un bref laps de temps quand un éclair frappe nos regards, elles le ressentent continuellement et elles sont sans cesse saisies d'une admiration mêlée d'un certain plaisir. C'est qu'en effet elles ne poussent pas seulement des cris mais encore elles le font entre elles, ce qui dénote une stupeur intense. Ainsi de nous aussi aux éclats du tonnerre ou lors d'un tremblement de terre, non seulement nous avons peur et sursautons, mais encore nous nous criions les uns aux autres¹. Cela les Séraphins le faisaient aussi, et voilà pourquoi ils criaient l'un à l'autre : « Saint, saint, saint^β. »

3. N'avez-vous pas reconnu cette voix ? Est-ce la nôtre ou celle des Séraphins ? La nôtre et celle des Séraphins à la fois à cause du Christ qui a détruit le mur mitoyen et pacifié le ciel et la terre, à cause de celui qui les a unifiés tous deux^{α2}.

ποιοῦσι cod. || 109 ἐκέκραγον SQ arm. : κέκραγεν cett.

3, 2 ἐστὶν — ἡμετέρα om. L || καὶ τῶν Σερ· om. P || 3 ἀνελόντα : ἀναστέλλοντα S || 4 ἐν) + τοῖς Q || γῆς j : τῆς γῆς cett.

g. Is. 6, 3

3 a. Cf. Éphés. 2, 14

1. Nous suivons ici la version arménienne qui cadre mieux avec le contexte.

2. Dans ce passage, Paul parle de l'unité réalisée par le Christ entre les païens et les Juifs.

Πρότερον μὲν γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὗτος ἤδeto μόνον ὁ ὕμνος· ἐπειδὴ δὲ ἐπιβῆναι τῆς γῆς κατηξίωσεν ὁ Δεσπότης, καὶ τὴν μελωδίαν ταύτην κατήνεγκε πρὸς ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας οὗτος ἀρχιερεὺς, ἐπειδὴν ἐπὶ τῆς ἀγίας ταύτης ἐστήκη τραπέζης τὴν λογικὴν ἀναφέρων λατρείαν^b, τὴν ἀναίμακτον προσφέρων θυσίαν, οὐχ ἀπλῶς ἡμᾶς ἐπὶ τὴν εὐφημίαν ταύτην καλεῖ, ἀλλὰ πρότερον τὰ Χερουβὶμ εἰπὼν καὶ τῶν Σεραφὶμ ἀναμνήσας, οὕτω παρακελεύεται πᾶσιν ἀναπέμψαι τὴν φορικωδεστάτην φωνὴν ἐκείνην, τῇ τῶν συγχορευόντων μνήμη τὴν διάνοιαν ἡμῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνασπᾶσαι σπουδάζων πρὸς τοὺς οὐρανοὺς καὶ μονονουχὶ βοῶν πρὸς ἕκαστον ἡμῶν καὶ λέγων· Μετὰ τῶν Σεραφὶμ ἄδεις, μετὰ τῶν Σεραφὶμ στήθι, μετ' ἐκείνων τὰς πτέρυγας τοῦ νοῦ ἐκπέτασον, μετ' ἐκείνων περίπτασον τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ μετὰ τῶν Σεραφὶμ ἔστηκας, ὅπου γε ὧν οὐκ ἐτόλμησεν ἄψασθαι τὰ Σεραφὶμ, ταῦτά σοι μετὰ ἀδειας ἔδωκεν ὁ Θεός; «Ἀπεστάλη γὰρ πρὸς με, φησὶν, ἐν τῶν Σεραφὶμ καὶ εἶχεν ἄνθρακα πυρός, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θουσιαστηρίου^c.» Ἐκεῖνο τὸ θουσιαστήριον τοῦ θουσιαστηρίου τούτου τύπος ἐστὶ καὶ εἰκὼν· ἐκεῖνο τὸ πῦρ, τούτου τοῦ πυρός τοῦ πνευματικοῦ. Ἄλλ' οὐκ ἐτόλμησεν ἄψασθαι τῇ χειρὶ τὰ Σεραφὶμ, ἀλλὰ τῇ λαβίδι· σὺ δὲ τῇ χειρὶ λαμβάνεις. Ἄν μὲν γὰρ πρὸς τὴν ἀξίαν ἴδης τῶν προκειμένων, καὶ τῆς τῶν Σεραφὶμ ἀφῆς ταῦτα μείζω

6 μὲν om. QL || 8 τὴν μελωδίαν om. L || 9 ἐπὶ : πρὸ L || 10 τραπέζης ἐστήκη ~ Q || ἀναφέρων : ἐπιτελῶν L || 11 προσφέρων : προσάγων Q || 14 παρακελεύεται + λέγων L || 15 ἐκείνην L : om. cett. || 16 ἀνασπᾶσαι σπουδάζων : ἀνασπῶν *Monf. e cod.?* || 16 πρὸς τοὺς οὐρανοὺς *arm. : om. cod.* || 18-19 μετ' - ἐκπέτασον om. j || 19 τοῦ νοῦ Q *arm. : om. cett.* || ἐκπέτασον L : πέτασον *cett.* || 21 ἐτόλμησεν : -σαν Q || 25 τοῦ θουσιαστηρίου² om. P || 26 τούτου om. S || 29 γὰρ : οὖν W

b. Cf. Rom. 12, 1
c. Is. 6, 6

Auparavant en effet cet hymne n'était chanté qu'au ciel, mais depuis que le Maître a daigné descendre sur la terre, il nous a apporté aussi cette mélodie¹. Voilà pourquoi, quand ce grand prêtre se tient debout à cette sainte table à offrir le culte spirituel^b et à présenter le sacrifice non sanglant², il ne se borne pas à nous convier à cette prière³, mais après avoir au préalable parlé des Chérubins, évoqué les Séraphins, il nous invite à pousser tous cette clameur à faire frémir, en s'efforçant d'élever nos pensées de la terre vers les cieux par le souvenir de nos compagnons de cœur⁴, comme s'il disait en criant à chacun de nous : Tu chantes avec les Séraphins, tiens-toi debout avec les Séraphins, avec eux étends les ailes de l'esprit, avec eux vole autour du trône royal. Et quoi d'étonnant que tu te tiennes debout avec les Séraphins, alors que précisément ce que le Séraphin n'a osé toucher, Dieu t'a donné de le faire avec sécurité? «L'un des Séraphins fut envoyé vers moi, est-il dit, avec une braise qu'il avait prise avec des pinces de dessus l'autel^c.» Cet autel-là est le type⁵ et l'image de cet autel-ci, comme ce feu-là l'est de ce feu spirituel. Le Séraphin n'a pas osé y toucher de la main, mais avec des pinces, alors que toi tu le reçois dans la main⁶. Si tu regardes en effet à la dignité des offrandes, celles-ci sont beaucoup trop grandes pour être tou-

1. Cf. PLATON, *Lois* 653 E - 654 A, où il est question des dieux qui forment un chœur avec nous, afin de nous apprendre le sens du rythme et de l'harmonie.

2. Par opposition aux sacrifices d'animaux des païens. Cf. ATHÉNAGORE, *Supplique* 13, 2 (PG 6, 916).

3. Le terme εὐφημία est l'équivalent de εὐχή chez PLATON, II *Alcibiade* 149 B.

4. La première homélie (1, 30-44) parle du chœur commun aux anges du ciel et aux fidèles de la terre.

5. Le mot *type*, τύπος, est le terme par lequel les exégètes désignent une réalité de l'Ancien Testament qui préfigure une réalité du Nouveau.

6. Il s'agit de la communion que les fidèles recevaient dans la paume de leur main.

πολλῶ· ἂν δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν φιlanθρωπίαν ἐννοήσης, οὐδὲ
 πρὸς τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν ἐπαισχύνεται κατελθεῖν ἐπὶ
 τῶν προκειμένων τῇ χάριτι. Ταῦτ' οὖν ἐννοῶν, ἄνθρωπε,
 καὶ τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς λογιζόμενος, ἀνάστηθι ποτε καὶ
 35 τῆς γῆς ἀπαλλάγηθι καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάβηθι. Ἄλλ'
 ἔλκει τὸ σῶμα καὶ βιάζεται κάτω; Ἄλλ' ἰδοὺ
 προσελαύνουσιν νηστεῖαι, κοῦφα μὲν τῆς ψυχῆς
 ἐργαζόμεναι τὰ πτερά, κοῦφον δὲ τῆς σαρκὸς ποιοῦσαι
 τὸ φορτίον, κἄν μολύβδου παντὸς βαρύτερον λάβωσι
 40 σῶμα. Ἄλλ' ἡ μὲν τῆς νηστείας νῦν ἀναμενέτω
 διδασκαλία, ἡ δὲ τῶν μυστηρίων ἤδη κινεῖσθω, δι' ὧν καὶ
 αἱ νηστεῖαι. Καθάπερ γὰρ τῶν ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι
 παλαισμάτων τέλος ὁ στέφανος, οὕτω καὶ τῆς νηστείας
 τέλος ἡ καθαρὰ κοινωνία· ὥς ἂν μὴ τοῦτο κατορθώ-
 45 σωμεν διὰ τῶν ἡμερῶν τούτων, εἰκῆ καὶ μάτην κατα-
 κόψαντες ἑαυτοὺς, ἀστεφάνωτοι καὶ χωρὶς βραβείων ἀπὸ
 τοῦ σκάμματος τῆς νηστείας ἀναχωρήσομεν. Διὰ τοῦτο
 καὶ οἱ πατέρες ἐξέτειναν τῆς νηστείας τὸ στάδιον,
 προθεσίαν μετανοίας διδόντες ἡμῖν, ἵνα καθηράμενοι καὶ
 50 ἀποσμηξάντες ἑαυτοὺς, οὕτω προσώμεν. Διὰ τοῦτο καὶ
 αὐτὸς ἐντεῦθεν ἤδη βοῶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ καὶ διαμμαρτύ-

31 τοῦ θεοῦ τὴν : τὴν τοῦ δεσπότη σου U || ἐννοήσης om. L ||
 32 ἐπὶ arm.: om. cod. || 33 τῇ χάριτι arm.: ἡ χάρις cod. || 35 πρὸς —
 ἀνάβηθι om. L || 36 ἔλκει — βιάζεται : εἰ καὶ βιάζεται τὸ σῶμα Q ||
 38 τὰ πτερά — ποιοῦσαι om. j || τῆς σαρκὸς ποιοῦσαι om. Q ||
 ποιοῦσαι L arm.: κατασκευάζουσαι U ἐργαζόμεναι cett. || 40-41 ἡ ...
 διδασκαλία, ἡ arm.: ὁ ... λόγος, ὁ cod. || 40 νῦν arm.: om. cod. ||
 41 δι' ὧν τQ: δι' ἃ U δι' οὗ cett. || 45 κατακόψαντες : κόψαντες Q ||
 49 προθεσίαν : προθυμίαν L || 51 λαμπρᾷ βοῶ ~ Q

1. PLATON, *Phèdre* 251 B.

2. L. BRÉHIER, dans *La Civilisation byzantine* (p. 116), rappelle que
 « sous Commode (180-192), Antioche avait acheté aux Éléens le droit de
 célébrer tous les quatre ans les Jeux Olympiques ». En 393, Théodose abolit
 cette fête, qui était encore célébrée à l'époque de notre homélie.

3. La lice : le mot grec σκάμμα désigne la fosse sablée du sautoir où se
 recevaient les sauteurs en longueur. L'expression reparait dans la

chées même par un Séraphin, mais si tu songes à l'amour de
 Dieu pour les hommes, il ne rougit pas de descendre par sa
 grâce vers notre misère, sur les offrandes. Si tu y songes donc,
 ô homme, et réfléchis à la grandeur du don, relève-toi enfin,
 éloigne-toi de la terre et gravis le ciel. — Mais le corps me tire
 avec violence vers le bas! — Eh bien! voici qu'arrivent à la
 rescousse les jeûnes qui allègent les ailes de l'âme¹, rendent
 léger le fardeau de la chair, même s'ils trouvent un corps plus
 lourd que le plomb. Que l'enseignement sur le jeûne attende à
 présent, mais que celui sur les mystères soit maintenant
 abordé, car ils sont la cause des jeûnes. De même en effet
 qu'aux Jeux Olympiques² les luttes ont pour but la couronne,
 ainsi le but du jeûne est la sainte communion, car si nous ne
 faisons pas cet acte de vertu durant ces jours ce sera en vain et
 pour rien que nous nous serons épuisés, et nous nous reti-
 rerons sans couronne et sans récompense de la lice³ du jeûne.
 Voilà pourquoi nos pères ont pour le jeûne prolongé la course
 du stade⁴ quand ils ont fixé une échéance⁵ à notre pénitence,
 afin que ce soit lavés et éponnés que nous nous avançons⁶.
 Voilà pourquoi à mon tour dès à présent je crie d'une voix

IV^e homélie 5, 21, mais l'emploi du mot au pluriel et l'adjonction de
 l'adjectif ἴδιος (δὲπερβαίνεις τὰ ἴδια σκάμματα) montrent bien que toute
 valeur métaphorique a disparu. Que signifierait une traduction littérale
 comme : tu dépasses tes propres sautoirs? σκάμματα est l'équivalent de ὄρη
 ou μέτρα et ne signifie que bornes ou limites.

4. Tout ce passage évoque les exercices athlétiques. Le *stade du jeûne*
 désigne le temps du carême dont la discipline fut fixée au cours du IV^e siècle.
 Les quarante jours rappelaient le jeûne du Christ dans le désert (*Matth.* 4, 2)
 et la quarantaine de Moïse (*Ex.* 24, 18). Ce laps de temps fut prolongé
 jusqu'à huit semaines dans l'Église d'Orient à la fin du IV^e siècle, car le
 samedi et le dimanche n'étaient pas jeûnés.

5. Le mot προθεσμία appartient au vocabulaire juridique. Il désigne
 l'échéance d'une dette, le terme d'une assignation et exprime ici le délai
 laissé par l'Église au pécheur pour se repentir avant les fêtes pascales.

6. Comme l'athlète s'éponge après l'épreuve gymnique, le chrétien doit se
 purifier avant de communier.

ρομαι καὶ ἰκετεύω καὶ ἀντιβολῶ μὴ μετὰ κηλίδος, μηδὲ μετὰ πονηροῦ συνειδότος τῇ ἱερᾷ ταύτῃ προσιέναι τραπέζῃ· οὐ γὰρ ἂν εἶη τοῦτο πρόσσος, οὐδὲ κοινωνία, 55 κἂν μυριάκις ἀψώμεθα τοῦ ἁγίου σώματος ἐκείνου, ἀλλὰ καταδίκη καὶ κόλασις καὶ τιμωρίας προσθήκη^d. Μηδεὶς τοίνυν ἁμαρτωλὸς προσίτω, μᾶλλον δὲ οὐ λέγω· μηδεὶς ἁμαρτωλός, ἐπεὶ πρότερον ἑμαυτὸν ἀπειργῶ τῆς θείας τραπέζης, ἀλλὰ μηδεὶς μένων ἁμαρτωλὸς προσίτω. Διὰ 60 τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη προλέγω, ἵνα μὴ τῶν βασιλικῶν καταλαβόντων δεῖπνων^e καὶ τῆς ἱερᾶς ἐσπέρας παραγενομένης ἐκείνης, ἔχη τις λέγειν· Ἀπαρασκευάστος εἰσηλθὼν καὶ ἐέργομαι, καὶ ὅτι πάλαι ταῦτα προειπεῖν ἔχρην. Εἰ γὰρ πάλαι ταῦτα ἤκουσα, πάντως ἂν μετε- 65 βαλόμην, πάντως ἂν ἑμαυτὸν καθάρα, οὕτω προσήλθον. Ἦν οὖν μηδεὶς ταῦτα προφασίζεσθαι ἔχη, ἐντεῦθεν ἤδη προδιαμαρτύρομαι καὶ παρακαλῶ πολλὴν ἐπιδειξασθαι τὴν μετάνοιαν. Οἶδα ὅτι πάντες ἐσμέν ἐν ἐπιτιμίοις καὶ ὅτι οὐδεὶς καυχῆσεται ἀγνήν ἔχειν τὴν καρδίαν· ἀλλ' οὐ 70 τοῦτο ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι ἀγνήν καρδίαν οὐκ ἔχομεν, ἀλλ' ὅτι μὴ ἔχοντες καρδίαν ἀγνήν, οὐδὲ τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι ταύτην ἀγνήν προσερχόμεθα. Δύναται γάρ, ἐὰν ἐθέλῃ· καὶ θέλει δὲ μᾶλλον ἡμῶν αὐτῶν· ἀλλὰ ἀναμένει μικρὰν πρόφασιν παρ' ἡμῶν λαβεῖν, ἵνα μετὰ παρρησίας ἡμᾶς στε- 75 φανώσῃ. Τίς τοῦ τελώνου γέγονεν ἁμαρτωλότερος; Ἄλλ' ὅτι μόνον εἶπεν· « Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ^f », κατήλθεν

53 προσιέναι : προσίετε Q || 54 πρόσσος L *arm.* : προσεδρία Q προσεδρεία *ceit.* || 60 ἤδη *om.* L || 62 παραγενομένης : γινομένης SUP γινομένης L || 63 ἐέργομαι L *arm.* : ἐρημος *ceit.* || ταῦτα πάλαι ~ Q || προειπεῖν : εἰπεῖν Q || 64 μετεβαλόμην : -βαλλόμην tUL || 67 προδιαμαρτύρομαι : προμαρτύρομαι t διαμαρτύρομαι W || ἐπιδειξασθαι : ἐπιδειξασθε Q || 69-70 ἀλλ' - ἔχομεν *om.* Q || 71 μὴ : οὐκ Q || 71-72 οὐδὲ - ἀγνήν *om.* L || 72 δύναται γὰρ ἐὰν *om.* L || 72-73 καὶ θέλει δὲ μᾶλλον ἡμῶν αὐτῶν [ἡμῖν αὐτός Q] [+ καθαρὸς εἶναι ἡμᾶς tSUJpQL] *cod. arm.* : μᾶλλον δὲ καὶ πλέον ἡμῶν καθαρὸς ἡμᾶς εἶναι θέλει W || 73 ἀναμένει : ἀνέμεινεν Q || 74 πρόφασιν παρ' ἡμῶν L *arm.* : παρ' ἡμῶν ἀφορμὴν *ceit.* || 74-75 στεφανώσῃ ἡμᾶς ~ Q || 75 τίς

éclatante, je vous prends à témoin, je vous supplie, je vous conjure de ne pas vous avancer à cette table sainte avec une souillure, ni avec une mauvaise conscience, car ce ne serait pas en tirer profit, ni communier, toucherions-nous mille fois ce saint corps, mais il y aurait condamnation, châtement, surcroît de punition^d. Qu'aucun pécheur donc ne s'avance, ou plutôt je ne dis pas aucun pécheur, puisque je m'exclurais moi-même le premier de la divine table, mais qu'aucun pécheur endurci ne s'avance. Voilà pourquoi dès à présent je vous préviens, pour que, à l'heure du banquet royal^e et quand sera arrivée cette veillée sainte, personne ne puisse dire : Je suis venu sans préparation et l'on m'écarte, et aussi : il aurait fallu m'en prévenir de longue date, car si de longue date j'avais entendu cela, j'aurais complètement changé, et c'est complètement purifié que je me serais avancé. Pour que personne donc ne puisse alléguer ces prétextes, dès maintenant je vous prends à témoin et je vous exhorte à manifester un grand repentir. Je sais que nous sommes tous sous le coup d'une peine légale¹ et que personne ne se glorifiera d'avoir un cœur pur. Mais il y a pis que de ne pas avoir un cœur pur, c'est, si nous ne l'avons pas, de ne point nous approcher de celui qui peut le rendre pur. Il le peut, s'il le veut, et il le veut même plus que nous. Il attend néanmoins que nous lui fournissions le moindre prétexte pour nous couronner avec assurance. Qui a été plus pécheur que le publicain ? Mais pour avoir seulement dit : « Aie pitié du pécheur

... ἁμαρτωλότερος : τί ... ἁμαρτωλότερον L || 76 ὅτι - εἶπεν *arm.* : ἵνα μόνον εἶπη SU ἵνα εἶπη *ceit.* || εἶπεν + ὁ θεός tSWQ || κατήλθεν + εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ L

d. Cf. I Cor. 11, 29
e. Cf. Matth. 22, 1-14
f. Lc 18, 13

1. Cf. Gen. 2, 17; 3, 19; Rom. 5, 12.

140 ὑπὲρ τὸν φαρισαῖον δεδικαιωμένος. Καίτοι πόσῃ δύναμιν
εἶχεν ἢ λέξις ἐκείνη; Ἄλλ' οὐχ ἢ λέξις αὐτὸν ἐκάθηρεν,
ἀλλ' ἢ διάθεσις, μεθ' ἧς καὶ τὴν λέξιν ἐκείνην εἶπεν.
80 μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἢ διάθεσις μόνη, ἀλλὰ πρὸ ταύτης ἢ τοῦ
Θεοῦ φιλανθρωπία.

4. Ποῖος γάρ, εἶπέ μοι, κάματος, ποῖος πόνος, ποῖος
ἰδρῶς τῷ ἁμαρτωλῷ πείσαι ἑαυτὸν ὅτι ἔστιν ἁμαρτωλὸς
καὶ πρὸς τὸν Θεὸν τοῦτο εἰπεῖν; Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην
ἔλεγον ὅτι μικρᾶς παρ' ἡμῶν ἐπιλαβέσθαι προφάσεως
5 βούλεται καὶ τὸ πᾶν αὐτὸς εἰσφέρει λοιπὸν εἰς τὴν σωτη-
ρίαν ἡμῶν; Μετανοήσωμεν τοίνυν, κλαύσωμεν, θρηνή-
σωμεν. Θυγατέρα τις πολλακίς ἀποβαλὼν τὸν πλείω
διατελεῖ τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἐν θρήνοις καὶ ὄδυρμοῖς·
ἡμεῖς ψυχὴν ἀπωλέσαμεν, καὶ οὐ θρηνοῦμεν; σωτηρίας
10 ἐξεπέσομεν, καὶ οὐ κατακοπτόμεθα; Καὶ τί λέγω ψυχὴν
καὶ σωτηρίαν; Δεσπότην παρωξύναμεν οὕτω πρῶτον καὶ
ἡμερον, καὶ οὐ κατορύττομεν ἑαυτούς; Καὶ γὰρ οὐχὶ
Δεσπότης κηδεμονικὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ πατὴρ
φιλόπαιδος καὶ μητὴρ φιλοστόργου πᾶσαν εὐνοίαν
15 ὑπερβαίνει τῇ περὶ ἡμᾶς κηδεμονία. «Μὴ ἐπιλήσεται γάρ,
φησί, γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι τὰ
ἔκγονα τῆς κοιτίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνή, ἀλλ'
ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι, λέγει Κύριος^a.» Πιστὴ μὲν οὖν καὶ
πρὸ ἀποδείξεως ἢ ἀπόφασις· Θεοῦ γὰρ ἔστιν· πλὴν ἀλλὰ
20 καὶ διὰ τῶν πραγμάτων, φέρε, παράσχωμεν τὴν ἀπόδειξιν.
'Η Ῥεβέκκα ποτὲ κελεύουσα τῷ παιδί τὸ κατὰ τὴν κλοπὴν

80 μόνη: μόνον Q.

4, 1 ποῖος¹ ... κάματος *arm.*: ποῖον ... κατόρθωμα *cod.* || 7
ἀποβαλὼν πολλακίς ~ Q || 8 διατελεῖ UjW *arm.*: διετέλεσεν *cett.* ||
αὐτοῦ *om.* L || 9 καὶ οὐ θρηνοῦμεν *om.* L || 10-11 ψυχὴν καὶ
σωτηρίαν PwL: ψυχῆς καὶ σωτηρίας *cett.* || 11-12 καὶ² ἡμερον *om.* Q
|| 14 φιλόπαιδος ... φιλοστόργου L *arm.*: φιλοστόργου ... φιλόπαιδος
cett. || 15 τῇ - κηδεμονία: ἢ περὶ ἡμῶν τοῦ θεοῦ κηδεμονία W ||
16 τοῦ παιδίου αὐτῆς γυνή ~ tS || 17 ἐπιλάθοιτο) + ταῦτα L ||
18 ἐπιλήσομαι) + σου U || 20 παράσχωμεν *arm.*: ἐπαγάγωμεν *cod.* ||
τὴν ἀπόδειξιν *om.* L || 21-22 τὴν - εὐλογίῶν: τὴν εὐλογίαν L

que je suis^f», il se retira justifié, mieux que le pharisien. Quelle
puissance avait donc ce langage¹? Mais ce n'est pas ce lan-
gage qui l'a purifié, ce sont les dispositions dans lesquelles il a
tenu ce langage, ou plutôt ce ne sont pas les dispositions
seules, mais avant elles l'amour de Dieu pour les hommes.

4. Quelle fatigue², dis-moi, quel labeur, quelle sueur faut-il
donc au pécheur pour se persuader à lui-même qu'il est
pécheur, et pour le dire à Dieu? Tu vois que je ne parlais pas
en l'air en disant qu'il veut que nous lui fournissions le
moindre prétexte, et que pour tout le reste il contribue lui-
même à notre salut! Repentons-nous donc, pleurons, menons
le deuil. Quelqu'un a-t-il perdu une fille, il passe souvent la
plus grande partie de sa vie dans le deuil et les gémissements;
nous avons, nous, perdu notre âme et nous ne menons pas le
deuil? Nous nous sommes écartés de la voie du salut et nous
ne nous frappons pas la poitrine? Et pourquoi parlé-je d'âme
et de salut? Nous avons irrité un Maître si doux et si bon, et
nous ne nous cachons pas sous la terre? Et ce n'est pas seule-
ment toute la bienveillance d'un Maître plein d'attentions, c'est
celle d'un père affectueux et d'une tendre mère pour son enfant,
qu'il surpasse dans ses attentions pour nous. «Une femme, est-
il dit, oubliera-t-elle son petit enfant, en vient-elle à n'avoir pas
pitié du fruit de ses entrailles? Mais une femme serait-elle
oublieuse, moi je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur^a.» On peut
se fier à cette affirmation avant même toute démonstration, car
elle émane de Dieu. Néanmoins, ajoutons-y encore la démon-
stration des faits. Jadis, quand Rébecca invitait son enfant à

4 a. Is. 49, 15

1. λέξις, διάθεσις sont des termes de la rhétorique pour désigner l'un
l'expression, l'élocution, et l'autre la disposition, l'ordonnance des mots dans
la phrase.

2. Le terme κατόρθωμα, qu'emploie Jean avec prédilection, appartient au
vocabulaire stoïcien. Il désigne l'action droite, l'action parfaitement correcte
et vertueuse du Sage accompli. C'est la leçon de nos mss. Nous lui préférons
avec l'arménien κάματος en accord avec le contexte.

τῶν εὐλογιῶν ὑποκρίνασθαι δρᾶμα καὶ περιστείλασα αὐτὸν πάντοθεν καλῶς καὶ τὸ προσωπεῖον ἐπιθεῖσα τοῦ ἀδελφοῦ, ἐπειδὴ εἶδεν οὐδὲ οὕτω θαρροῦντα, βουλομένη πάντα
 25 φόβον τοῦ παιδὸς ἐξελεῖν. «Ἐπ' ἐμὲ ἢ κατὰρα σου, τέκνον^b», φησίν. Μητρὸς ὄντως τὸ ῥῆμα, καὶ ἔκκαιομένης τῆ φιλότητι τοῦ παιδός. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς τοῦτο οὐκ εἶπεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐποίησεν. οὐκ ἐπηγγέλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγένετο. Καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων. «Χριστὸς ἡμᾶς
 30 ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰρα^c.» Τοῦτον οὖν παροξυνοῦμεν· ἐπέ μοι· καὶ πῶς οὐ γεέννης αὐτῆς τοῦτο χαλεπώτερον καὶ τοῦ ἀτελευτήτου σκώληκος καὶ τοῦ ἀσθέστου πυρός^d;

Ὅταν οὖν τῆ ἱερᾷ τραπέζῃ προσιέναι μέλλῃς, νόμιζε
 35 ἐκεῖ καὶ τὸν βασιλέα τῶν ἀπάντων παρεῖναι· καὶ γὰρ πάρεστιν ὄντως, τὴν ἐκάστου καταμανθάνων γνώμην, καὶ τίς μὲν μετὰ προσηκούσης ἀγιοσύνης, τίς δὲ μετὰ πονηροῦ προσέρχεται συνειδότος, μετὰ λογισμῶν ἀκαθάρτων καὶ ῥυπαρῶν, μετὰ πράξεων μιαρῶν. Κἂν μὲν
 40 εὖρη τινὰ τοιοῦτον, τέως μὲν αὐτὸν τῷ δικαστηρίῳ τοῦ συνειδότος παραδίδωσιν· εἶτα ἂν μὲν λαβῶν ἐκεῖνος μαστίγῃ τοῖς λογισμοῖς καὶ βελτίῳ κατασκευάσῃ, προσίεται πάλιν αὐτόν· ἂν δὲ ἀδιόρθωτος μείνῃ, κελεύει πρὸς τὰς αὐτοῦ παραδοθῆναι χεῖρας τὸν ἀγνώμονα καὶ ἀναισθητόν.
 45 «Φοβερόν δὲ τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος^e.» Οἶδα δτι δάκνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τί πάθω; Εἰ μὴ πικρὰ ἐπιθῶμαι τὰ φάρμακα, τὰ τραύματα οὐκ ἀφαιρεθήσεται· ἂν πικρὰ

23 προσωπεῖον: πρόσωπον L || 24 εἶδεν: οἶδεν S || θαρροῦντα] + αὐτόν L || 27 τῆ φιλότητι arm.: τῆ φίλτρῳ L om. cett. || 29 ἐγένετο: ἔργῳ ἔδειξεν Montf. || βοᾷ Παῦλος ~ tU || 31 παροξυνοῦμεν: -νωμεν j || 35 τῶν ἀπάντων tU arm.: om. cett. || γὰρ om. L || 36 καὶ] + ὄρᾳ U || 38 προσέρχεται: συν- t om. L || 39 μετὰ - μιαρῶν om. P || μιαρῶν: πονηρῶν L || 40 εὖρη: εὖροι tUW || 42 βελτίῳ: βελτίονα L || 43 μείνῃ: μένη tQ || 43-45 κελεύει - τὸ: καὶ οὕτω τότε λοιπὸν εἰς τὰς αὐτοῦ χεῖρας ἐμπίπτει, ὡς ἀχάριστος καὶ ἀγνώμων. Ὅσον δὲ τοῦτο

tenir un rôle dans le drame du vol des bénédictions, elle le travestit complètement avec adresse et lui fit porter le masque de son frère, mais voyant que même ainsi il manquait d'audace, elle voulut ôter à son enfant toute frayeur et lui dit: «Je prends sur moi ta malédiction, mon enfant^b.» C'est bien là le mot d'une mère qui brûlait d'amour pour son enfant. Cependant le Christ ne se borna pas à le dire, mais il le fit; il ne s'en tint pas à une promesse, il devint malédiction. C'est ce que clame Paul: «Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi en devenant pour nous malédiction^c.» Exciterons-nous donc sa colère, dis-moi? Et comment ce geste ne serait-il pas plus fâcheux que la géhenne même, que le ver qui ne meurt pas, que le feu inextinguible^d?

Quand donc tu dois t'avancer à la sainte Table, pense que tu y trouves présent le roi même du monde, qu'il y est en effet réellement présent, à examiner les dispositions de chacun et à voir qui s'avance avec la sainteté requise, mais aussi qui le fait avec une mauvaise conscience, avec des pensées impures et sordides, avec des actions malpropres... S'il vient à trouver un homme de ce genre, il le livre alors au tribunal de sa conscience, puis quand il l'a saisi et fustigé par les raisonnements et rendu meilleur, Dieu l'attire à lui de nouveau; mais si cet homme demeure incorrigible il ordonne que lui soit livré entre ses mains l'homme dénué de sens et sans réactions. Or «il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant^e.» Je sais que ce sont des paroles mordantes, mais que va-t-il m'arriver? Si je n'applique pas des remèdes cuisants, les blessures ne disparaîtront pas; si j'en applique de cuisants, vous ne sup-

ἐστιν, ἄκουε Παύλου λέγοντος· Φοβερόν δὲ τὸ Montf. e Paris gr. 1176 (XII^e s.)

b. Gen. 27, 13
 c. Gal. 3, 13
 d. Cf. Mc 9, 47-48
 e. Hébr. 10, 31

141 ἐπιθῶμαι, ὑμεῖς τὴν ὀδύνην οὐ φέρετε. Στενά μοι πάντοθεν· πλὴν ἀλλ' ἀναγκαῖον ἀνασχεῖν τὴν χεῖρα
50 λοιπόν· καὶ γὰρ ἱκανὰ τὰ εἰρημένα πρὸς διόρθωσιν τῶν προσεχόντων. Ἄλλ' ἵνα μὴ μόνοις ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις δι' ὑμῶν γένηται χρήσιμα, φέρε αὐτὰ πάλιν ἀνακεφα-
λαιωσώμεθα.

Διελέχθημεν περὶ τῶν Σεραφίμ, ἔδειξαμεν ὅσον ἐστὶν
55 ἀξίωμα πλησίον ἐστάναι τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ καὶ ὅτι καὶ ἀνθρώποις τὸ ἀξίωμα τοῦτο κεκτηῖσθαι δυνατόν. Εἶπομεν περὶ τῶν πτερυγῶν καὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ περὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας γινομένης· προσεθήκαμεν τὴν αἰτίαν τῆς κραυγῆς καὶ τοῦ
60 διηνεκοῦς θαύματος καὶ πῶς ἐν ἀκαταπαύστῳ θεωρίᾳ ἀκατάπαυστος καὶ ἡ δοξολογία τῶν Σεραφίμ· ἀνεμνή-
σαμεν ὑμᾶς εἰς ποῖον ἐτελέσαμεν χορὸν καὶ μετὰ τίνων τὸν κοινὸν ἀνυμνήσαμεν Δεσπότην· τοὺς περὶ μετανοίας προσεθήκαμεν λόγους· καὶ τέλος ὅσον ἐστὶ κακὸν
65 προσιέναι τοῖς μυστηρίοις μετὰ πονηροῦ συνειδότος ἔδειξαμεν καὶ πῶς οὐκ ἔστι διαφυγεῖν τὸν τὰ τοιαῦτα τολμήσαντα. Ταῦτα καὶ γυνὴ παρὰ ἀνδρὸς μανθανέτω^f
καὶ παιδία παρὰ πατρὸς καὶ οἰκέτης παρὰ δεσπότου καὶ γείτων παρὰ γείτονος καὶ φίλος παρὰ φίλου, μᾶλλον δὲ
70 καὶ πρὸς τοὺς ἔχθρους ταῦτα διαλεγώμεθα· καὶ γὰρ καὶ τῆς ἐκείνων σωτηρίας ἡμεῖς ἐσμεν ὑπεύθυνοι. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ὑποζύγια αὐτῶν πεπτωκότα διαναστήσαι καὶ πεπλανη-

48 ἐπιθῶμαι: ἐπιθῶμεν L || 51 προσεχόντων: ἀκούοντων L || ὑμῖν μόνοις ~ tSjPWQ || 52 ὑμῶν: ἡμῶν tSW || 54-55 ὅσον ... ἀξίωμα: ὅσα ... ἀξιώματα Q || 56 ἀνθρώποις ... δυνατόν: ἀνθρωπος ... δύνатаи WQ || 57 εἶπομεν: εἶπαμεν P || δόξης L arm.: δυνάμειος cett. || 58 φιλανθρωπίας arm.: συγκαταβάσεως cod. || 59 γινομένης LQ: γενομένης cett. || 66 ἔδειξαμεν: ἀπεδείξαμεν U || 66-67 τὸν — τολμήσαντα cod. arm.: τὸν ἀδιόρθωτον μένοντα Monif. e Paris. gr.

portez pas la douleur. Je me sens gêné de toutes parts. Néanmoins il faut retenir mon bras désormais, car j'en ai dit assez pour corriger les auditeurs attentifs. Cependant pour que mes paroles soient utiles non seulement à vous-mêmes, mais à d'autres grâce à vous, eh bien! résumons-les de nouveau.

Nous vous avons parlé des Séraphins, nous avons montré combien l'honneur est grand de se tenir auprès du trône royal et qu'il est possible même aux hommes de jouir de cet honneur. Nous avons parlé des ailes et de la gloire inaccessible de Dieu et de sa bonté envers nous; nous avons ajouté la cause des cris et de l'admiration prolongée et dit comment dans une contemplation ininterrompue sont ininterrompues pareillement les invocations des Séraphins; nous vous avons rappelé dans quel chœur nous sommes entrés et avec qui nous avons célébré notre commun Maître. Nous avons ajouté les propos sur la pénitence, et pour finir nous avons exposé quel grand mal c'était de s'approcher des mystères¹ avec une mauvaise conscience, comment aussi il n'y a pas d'échappatoire pour celui qui a eu pareille audace. Que cet enseignement la femme le reçoive de son mari², les enfants de leur père, le serviteur de son maître, le voisin de son voisin, l'ami de son ami, ou plutôt parlons-en aussi à nos ennemis. C'est qu'en effet nous sommes comptables aussi de leur salut. Car si nous sommes même tenus à relever leurs bêtes de somme quand elles sont tombées, à les garder et les ramener quand elles sont

1176 || 67 μανθανέτω: ἀκουέτω L || 68 παιδία arm. (cod. CNs): παῖς cett. || 68-69 καὶ³ — γείτονος om. S

f. Cf. I Cor. 14, 35

1. S'approcher de la table sainte.

2. Cf. I Cor. 14, 35; mais l'optique de Jean est ici différente.

μένα διασῶσαι καὶ ἐπιαναγαγεῖν κελευόμεθα^g, πολλῶν
 μᾶλλον τὴν ψυχὴν αὐτῶν πλανωμένην ἐπιαναγαγεῖν χρή
 75 καὶ πεπτωκυῖαν διανιστᾶν. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοῦς καὶ
 τὰ κατὰ τοὺς πλησίον οἰκονομῶμεν, δυνασόμεθα μετὰ
 παρρησίας στήναι ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ,
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, νῦν καὶ αἰεὶ
 καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

74-75 τὴν ψυχὴν ... πλανωμένην ... πεπτωκυῖαν: τὰς ψυχὰς ...
 πλανωμένας ... πεπτωκυῖας tS || 78 Πατρι] + δόξα, τιμὴ, κράτος *cod.* ||
 σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι SP *arm.*: σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ
 Πνεύματι L σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τῷ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ tJW σὺν
 τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ πνεύματι UQ

égarées^{g1}, combien plus devons-nous ramener leur âme égarée
 et la relever de sa chute. Si nous administrons de la sorte nos
 affaires personnelles et celles du prochain, nous pourrions com-
 paraître avec assurance devant le tribunal du Christ, à qui
 comme au Père et à l'Esprit-Saint la gloire maintenant et tou-
 jours et pour les siècles des siècles. Amen.

g. Cf. Ex. 23, 4-5; Deut. 22, 1-4

1. L'écrivain sacré enjoint d'agir ainsi quand il s'agit de veau ou de
 brebis. Il parle aussi de l'âne d'un frère. Il ne s'agit pas de service à rendre à
 un *ennemi*. Mais Jean songe sans doute à un passage de l'*Exode* (23, 4-5), où
 nous lisons: «Quand tu rencontreras le bœuf de ton ennemi, ou son âne
 égaré, tu devras le lui ramener. Quand tu verras l'âne de celui qui te hait
 couché sous sa charge, tu te garderas de l'abandonner...» Trad. Osty, *La
 Bible*, Paris 1973.

NOTE ANNEXE.

L'homélie I a subi des remaniements. Il suffit de comparer *Marcianus gr. 363* (P) ou *Vatopedinus 336* (r) pour découvrir des rédactions différentes du reste de la tradition, mais à l'intérieur de cette tradition on remarque des passages qui font double emploi. Voir I, 3, 44-50 et I, 3, 61-65

L'homélie IV ne présente plus de simples remaniements, mais apparaît comme un pastiche des homélies III et V. Il faudrait comparer

IV, 4, 58-61	et	V, 1, 57-59
5, 40-42		2, 74-78
6, 23-26		3, 84-89
6, 79-80		3, 118-120

Nous nous contenterons de mettre en parallèle deux passages de cette homélie avec un passage de la troisième et un autre de la cinquième.

IV, 4, 23-28

Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν πλοίων οἱ μὲν ἔχοντες κενὸν πλοῖον οὐ δεδοίκασι πειρατῶν σύστημα· — οὐ γὰρ ἔρχονται διατῆσαι τὸ πλοῖον τὸ μηδὲν ἔχον· — οἱ δὲ φόρτου γέμον ἔχοντες πλοῖον δεδοίκασι πειρατῆς — ὁ γὰρ πειρατῆς ἐκεῖ ἀπέρχεται ὅπου χρυσός, ὅπου ἄργυρος, ὅπου λίθοι τίμιοι.

III, 2, 52-56

Καθάπερ οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες πειραταί, οὐχ ὅταν ἴδωσιν ἐξίοντα τοῦ λιμένος τὰ πλοῖα, τότε ἐπιτίθενται· — τί γὰρ αὐτοῖς ὄφελος κενὸν καταδύσαι τὸ σκάφος; — ἀλλ' ὅταν ἐπανίη πλήρη τὸν φόρτον ἔχοντα, τότε πᾶσαν κινουῖσι μηχανήν.

Qu'il suffise de remarquer que dans l'homélie IV, le mot πλοῖον est répété quatre fois, le mot πειρατῆς trois fois, le mot δεδοίκασι deux fois. Et que dire de la richesse de la cargaison, seule susceptible d'attirer les pirates!

IV, 5, 83-85

Καθάπερ οἱ κατάδικοι, ἐπειδὴν
σπαρτίον λάβωσιν, ἐξάγουσιν
αὐτοῦς τὸ σπαρτίον ἐπὶ τοῦ
στόματος ἔχοντας.

V, 3, 22-24

Καθάπερ οἱ τὴν ἐπὶ θάνατον
ἀπαγόμενοι, σπαρτίον ἐπὶ τοῦ
στόματος ἔχοντας, τῆς καταδι-
καζούσης σύμβολον ψήφου.

L'auteur de l'homélie V nous instruit de la portée de la condamnation et de la signification du bâillon. Celui de l'homélie IV ne dit rien de tel, il se borne à répéter le mot σπαρτίον à deux reprises en deux lignes.

INDEX SCRIPTURAIRE

Les chiffres de droite renvoient aux pages de ce volume ; lorsqu'ils sont en italique, ils concernent de simples allusions.

ANCIEN TESTAMENT

Genèse		16	<i>167, 191, 197</i>
2, 18	207	17, 6-14	167
3, 1-24	155	25, 1-9	70
4, 12	170	26, 10	<i>167, 191</i>
6, 2	127		
17, 4	148	Deutéronome	
17, 5	96	8, 3	140
18, 2	138	11, 6	<i>167, 191, 197</i>
22, 1-19	148	22, 1-4	229
27, 13	225		
39, 7-20	155	Josué	
49, 10	99	3, 14-17	72
		6, 17-18	72
Exode		7, 1	75
10, 21-22	148	7, 2-5	75
17, 1-6	148	7, 6	77
19, 3-8	148	7, 6-9	77
20, 15	170	7, 10-12	77
23, 4-5	229	7, 20-21	79
32, 7-14	148	7, 24-25	79
Lévitique		I Samuel	
13, 46	<i>172, 198</i>	3, 1	<i>175, 198</i>
Nombres		II Samuel	
12, 1	148	12, 13	193
14, 20-30	69		

II Chroniques

26	107
26, 4	111
26, 16	104, 122, 129, 131, 163, 180
26, 16-17	184
26, 18	165, 167, 187, 191
26, 19	168, 193

Tobie

8, 4-14	153
---------	-----

II Macchabées

7, 1-41	150
---------	-----

Job

2, 9-10	155
13, 12	90
38, 8-11	195

Psaumes

2, 11	52
11, 7	95
33, 19	211
50, 3	52
50, 19	63
65, 1	63
101, 4	161
102, 15	161
106, 16-18	167, 191, 197
118, 71	131
130, 1	131
143, 4	161

Proverbes

3, 34	124
6, 30	118
6, 32	118, 121
18, 3	115
19, 12	187
20, 6	163
22, 28	195, 207

Ecclesiaste

3, 7	101
------	-----

Sagesse

2, 14	188
16, 26	140

Sagesse de Sirach

7, 5	109
9, 8	127
10, 12	124
23, 11	77
25, 9	140
45, 18	167, 191, 197

Isaïe

6, 1	42, 57, 65, 83, 89, 93, 137, 147, 155, 177, 180, 198, 203, 207
6, 2	57, 209, 211, 213
6, 2-3	90
6, 3	57, 213, 215
6, 6	216
7, 3	148
14, 14	122
40, 6	183
40, 7	161
43, 26	109
49, 15	223
65, 25	77
66, 2	81

Ézéchiel

3, 20	117
16, 25	77
18, 18-24	77
18, 21-24	117

Daniel

3, 49-50	157
10, 8-9	93
13, 19-23	155

Osée

11, 9	201
-------	-----

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

3, 1-6	138
3, 3	172
4, 4	140
5, 6	140
6, 2.5.16	111
7, 6	81
10, 16	145
11, 28	47
13, 1-9	138
16, 19	184
17, 17	193
18, 10	211
18, 15.16-17	197
18, 18	163
18, 20	211
22, 1-14	221
22, 12	205
24, 35	145
25, 14-30	85
25, 31-46	65

Marc

1, 29-30	153
4, 3-9	138
9, 47-48	225

Luc

1, 18-20	172
8, 5-8	138
10, 3	145
14, 30	179
17, 10	109, 161
18, 11-13	159
18, 13	221

Jean

1, 23	172
2, 3	153
2, 10	101

4, 14	135
4, 34	140
5, 43	99
8, 34	187
14, 2-3	72

Actes des Apôtres

21, 8-9	153
---------	-----

Romains

11, 22	195
12, 1	216

I Corinthiens

3, 17	118
9, 26	48
11, 17	118
11, 29	221
14, 35	227

II Corinthiens

4, 18	153
-------	-----

Galates

3, 13	225
4, 26	205

Éphésiens

2, 14	215
-------	-----

Colossiens

3, 1	211
------	-----

I Timothée

3, 6	123
------	-----

Hébreux

7, 7	184
10, 31	225
12, 22	205

Jacques

5, 16	70
-------	----

INDEX DES NOMS PROPRES

Les références renvoient aux numéros des homélies (chiffres romains), suivis des numéros des chapitres et des lignes de ces chapitres.

Les noms figurant dans les intitulés n'ont pas été relevés.

- AARON : IV, 5, 36.37.46.49.52.
— V, 2, 69.72.79.
- ABIRON : IV, 5, 40. — V, 2, 74;
3, 57.
- ABRAHAM : I, 4, 71. — II, 2,
83.86. — IV, 1, 25; 2, 66.
- ABRAM : II, 2, 85.
- ACHAR : I, 5, 11.17.55; 6,
24.34.
- ADAM : III, 4, 9.
- ANTÉCHRIST : II, 3, 37.
- AZARIAS : V, 1, 82.
- BERSABÉE : V, 3, 2.
- CAÏN : IV, 6, 2.5.
- CHARMI : I, 5, 56.
- CHRIST (Le) : I, 1, 30. — II, 3,
36.38.74. — III, 1, 3.45. — IV,
1, 78; 2, 17.33; 3, 13.24. —
V, 3, 16.61.66. — VI, 2,
38.51; 3,3; 4, 27.29.77.
- CORÉ : IV, 5, 40. — V, 2, 74; 3,
57.
- DANIEL : II, 2, 35.
- DATHAN : IV, 5, 40.51. — V, 2,
74; 3, 57.
- DAVID : I, 4, 72. — III, 1, 34. —
V, 3, 1.
- ÉZÉCHIEL : III, 2, 75.
- GABRIEL : VI, 2, 57.
- GAÏ : I, 5, 68.
- GREC(S) : II, 3, 27. — IV, 2, 1.21.
- HÉRODE : IV, 1, 29.
- IASOUPH : IV, 2, 52.
- ISAAC : IV, 2, 68.
- ISAÏE : II, 1, 81. — III, 3, 71. —
IV, 2, 49.
- ISRAËL : I, 4, 89; 5, 5.54.
57.58.59; 6, 20.25.38.
- JEAN (Baptiste) : IV, 1, 29; 6,
15.
- JÉRICO : I, 5, 30.68.
- JÉRUSALEM : I, 5, 25. — VI, 1,
19.
- JÉSUS : IV, 3, 20.
- JÉSUS-CHRIST : I, 5, 21; 6, 83. —
III, 5, 65. — V, 3, 149.
- JOB : IV, 3, 33.
- JOSEPH : IV, 3, 52.
- JOSUÉ : I, 5, 17.18.40.67; 6, 14.
24.34.

- JOURDAIN : I, 5, 18.
- JUDA (apôtre) : IV, 4, 58.
- JUDA (patriarche) : II, 3, 33.
- JUIFS : II, 2, 29; 3, 29.30. — III,
1, 35.75. — IV, 2, 1; 6, 30.
- MACCABÉES : IV, 2, 76.
- MOÏSE : I, 4, 72.84.88.95; 5,
5.19. — IV, 2, 64; 6, 8.
- NATHAN : V, 3, 2
- NAVÉ : I, 5, 18.
- OLYMPIQUES (jeux) : VI, 3, 42.
- OZIAS : II, 2, 3.46; 3, 49. — III,
1, 12.25.34.60.66.71; 3, 7; 4,
77. — IV, 2, 47; 3, 56.61.
81.82; 4, 50; 5, 24.52; 6, 18.
52.67.73.74. — V, 1,
1.13.21.24.46; 2, 25; 3,
40.52.74.80.81. — VI, 1, 46.
- PAUL : III, 3, 6.75.76. — V, 3,
47. — VI, 2, 50; 4, 29.
- PHILIPPE : IV, 3, 22.
- PIERRE : IV, 3, 12.20.
- RAHAB : I, 5, 33.
- RÉBECCA : VI, 4, 21.
- ROMAINS : IV, 1, 23.
- SALOMON : I, 4, 72. — II, 3, 64.
— III, 1, 59; 3, 13; 4, 13. —
V, 2, 4.
- SARRA : IV, 3, 34.50.
- SODOME : IV, 1, 24.26.
- SUZANNE : IV, 3, 49.
- TIMOTHÉE : III, 3, 76.
- ZACHARIE : IV, 6, 18.

INDEX DES MOTS GRECS

Les mots grecs dont se compose cet index figurent ici avec toutes leurs références, à l'exclusion des intitulés.

Le choix de ces mots a été dicté par le souci d'illustrer ainsi les différents thèmes des homélies : transcendance de Dieu, sacerdoce et royauté, mariage, présomption, péché et châtement, angéologie.

Les références renvoient aux numéros des homélies (chiffres romains), suivis des numéros des chapitres et des lignes de ces chapitres.

- ἀγαθότης* III, 5, 31.
ἀγάπη I, 1, 19; 2, 8. — II, 1, 17.29. — IV, 1, 46.
ἀγγελικός I, 1, 29.43; 2, 14.41. — II, 1, 78. — VI, 2, 41.
ἄγγελος I, 1, 31; 2, 23; 4, 27.59; 6, 75. — II, 1, 32; 2, 35.40. — III, 1, 5; 2, 9. — IV, 1, 25; 3, 6; 5, 27. — VI, 1, 21; 2, 37.39.
ἀδικία V, 1, 27.80.
ἀθεώρητος I, 2, 74.
αἴνεσις I, 3, 78.86.
ἀκατάληπτος I, 3, 14.19.
ἀκατανόητος I, 2, 73.
ἀμαρτάνω (προ-δια) I, 4, 81; 6, 18.25. — III, 1, 27.57; 2, 76.89; 3, 80. — IV, 6, 1.3.14.15.19. — V, 2, 32.37.40.52; 3, 3, 62.64.
ἀμαρτήμα I, 1, 60; 2, 3.30; 4, 79; 5.67; 6, 40.74. — III, 1, 58; 2, 73; 3, 4.8.13.18.62.67; 4, 76; 5, 51. — IV, 5, 15. — V, 2, 44.
ἀμαρτία I, 4, 38.67; 5, 3.60; 6, 1.7.10. — III, 1, 37; 2, 19.78.83; 3, 63; 4, 33.34.40.46. — V, 2, 16.17.86; 3, 18.
ἀμαρτωλός I, 4, 73. — II, 1, 31. — III, 2, 81.87. — IV, 4, 2.5.19.21.29. — VI, 3, 57.58.59.75.76; 4, 2.
ἀμετανόητος I, 4, 99.
ἀνήρ I, 5, 68.69.70. — III, 3, 25. — IV, 1, 51; 3, 35.51.82; 4, 50. — VI, 1, 12; 4, 67.
ἀπερίγραπτος VI, 2, 3.
ἀπόνοια III, 1, 39.43; 3, 64.65; 4, 84.86; 5, 18.53. — IV, 2, 21; 3, 84.87.88; 4, 2.14.19.30.49; 5, 53.88; 6, 81. — V, 1, 14.
ἀπρόσιτος I, 3, 37. — VI, 4, 57.

- ἀρετή* I, 2, 57; 4, 85. — III, 1, 41.73; 2, 58; 5, 20. — IV, 1, 28.47; 3, 5.53. — V, 3, 8. — VI, 1, 12.
ἁρμονία I, 1, 39.
ἀρχαγγελικός II, 1, 78.
ἀρχάγγελος VI, 1, 20.
ἀρχή (pouvoir) II, 2, 88.90; 3, 50. — III, 1, 38. — IV, 4, 55; 5, 19. — V, 1, 48; 1, 49, 1, 67; 2, 2; 2, 26; 2, 76; 3, 91.
ἀρχιερεύς V, 1, 31; 2, 72. — VI, 3, 9.
ἀσέβεια V, 2, 59.
ἄσμα I, 1, 43. — II, 1, 38.
ἄστεκτος I, 3, 30.
ἀσχημάτιστος I, 2, 74.
ἄτοπος I, 2, 74.
ἄφεις I, 2, 3.
βασιλεία I, 6, 79. — IV, 4, 57; 5, 22.30.89; 6, 29 et p.172, note. — V, 1, 49; 3, 28.
βασιλείος II, 1, 75.87. — V, 3, 10.
βασιλεύειν I, 4, 58. — II, 3, 49. — III, 1, 26.35. — IV, 3, 7. — V, 1, 80; 3, 81.
βασιλεύς I, 3, 54; 4, 53.57. — II, 1, 41.76; 2, 3.8.47.89. — III, 1, 26.35; 2, 8.10. — IV, 2, 4.48; 3, 59.82; 4, 51.55.59.61.64; 5, 13.14.19.20.21.28.29.31.52.61.87; 6, 20.27.33.67.72.74. — V, 1, 21.25.56.63.80.83.84; 2, 5.6.9.19.21.22.24.26.63.83; 3, 65.78.81.89.106. — VI, 1, 13.46; 4, 35.
βασιλικός I, 2, 77. — II, 1, 65; 2, 6. — V, 1, 53.58.75; 2, 19. — VI, 1, 16.21.36; 2, 14.26.28.53.88.91; 3, 20.60; 4, 55.
γαμός II, 3, 5. — III, 3, 24.30.57.58. — IV, 2, 56.60.63.70.76; 3, 12.22.23.24.27.28. — VI, 1, 31.32.40.63.
Γραφή I, 6, 17. — II, 2, 1.55.62.66. — III, 1, 69; 4, 32.40.75. — V, 2, 51. — VI, 1, 52.
γυνή I, 2, 39; 4, 25; 5, 8. — III, 3, 23.26.30.43; 4, 45. — IV, 2, 59.61.62.63.64.66.77; 3, 2.18.21.23.29.32.34.35.45. — VI, 1, 59.60.64; 4, 14.16.67.
δαμονικός I, 4, 7.
δαίμων I, 2, 42. — III, 1, 5; 2, 56; 4, 3. — IV, 5, 18. — V, 3, 15.17.
δέησις I, 2, 32; 4, 93.97.
Δεσπότης I, 1, 38.58; 2, 22.31; 3, 4.32.72; 4, 26; 6, 4.17.74. — V, 1, 68. — VI, 3, 8; 4, 11.13.63.68.
διάβολος III, 2, 51; 3, 69.70.80; 4, 9. — IV, 4, 28.31.
διδασκαλία I, 1, 3.13; 4, 4. — II, 3, 61. — VI, 1, 44; 2, 4.
διδάσκαλος I, 4, 27. — II, 3, 67. — III, 1, 11; 5, 57. — IV, 1, 41.
δοξολογείν I, 1, 31; 2, 49.80.
δοξολογία I, 1, 33; 2, 15.41; 3, 2.73.83; 4, 46; 6, 48.69. — VI, 4, 61.
δυνάμεις I, 3, 61. — II, 1, 32; 2, 19.41. — VI, 2, 24.29.96.
Ἐκκλησία I, 1, 27. — III, 1, 4.

- IV, 1, 19; 2, 3.10.20.24. 30.67; 3, 12.
ἐκκλησία (édifice) I, 1, 32.50. 51.52.53.58; 2, 28; 6, 72. — IV, 1, 34.
ἐκπληξίς II, 2, 19. — VI, 2, 66.73.75.100.105.
ἐλεημοσύνη III, 1, 75; 2, 58.
ἐξομολόγησις I, 2, 15.
ἐπιείκεια V, 2, 35.65; 3, 43.60.
εὐλάβεια I, 2, 2.6; 3, 2.31.45. 55.59.62.71; 4, 8.12. — IV, 2, 72.
εὐρυθμία I, 1, 41.
εὐσέβεια III, 1, 6; 2, 59. — V, 1, 45.
εὐσεβής IV, 2, 73. — V, 1, 13.
εὐτακτος IV, 1, 6.
εὐταξία I, 1, 64; 6, 48.49.53.76.
εὐφροσύνη I, 1, 47.52.61; 2, 79.83; 3, 9.33.
εὐχαριστία I, 1, 36.
θάμβος II, 2, 42. — VI, 2, 67.73.
θρόνος I, 2, 78; 3, 9.21.30; 4, 27. — II, 2, 4.6. — IV, 2, 48; 6, 68.75. — V, 1, 57.61. — VI, 1, 21.47; 2, 2.26.30.36.43.53; 3, 20; 4, 55.
ἱερεύς III, 1, 62. — IV, 2, 71.72; 4, 65; 5, 13.15.20.24.33.36. 38.46.55.57.61.63; 6, 66. — V, 1, 16.54.56.76.83; 2, 1. 24.25.28.57.69.71.82; 3, 17. 21.61. — VI, 1, 14.
ἱεροῦν I, 4, 82.
ἱερωσύνη III, 1, 38. — IV, 4, 55.58.62.66.70; 5, 1.10.38. 44.56.65.86.89; 6, 22. — V, 1, 48.61.78; 3, 27.
ἱκεσία I, 2, 36.53; 4, 89.
ἱκετηρία V, 1, 72.
καιρός I, 5, 66. — II, 3, 1.25. 36.44.61.64.65.66.67. — IV, 3, 58.59; 6, 66. — V, 1, 79. — VI, 2, 101.
κατάπληξις I, 3, 26.
κατορθοῦν I, 6, 55. — III, 1, 27. 43; 2, 91. — VI, 1, 12; 3, 44.
κατόρθωμα III, 1, 45; 5, 50. — IV, 2, 2.19.69.73; 3, 83; 4, 15.23; 6, 78. — V, 3, 116.
κοινωνία II, 2, 58. — VI, 3, 44.54.
κρατεῖν I, 4, 65.72; 5, 4. — IV, 2, 73.
κτίστης I, 1, 30; 2, 16.72, 3, 45.
λατρεία VI, 3, 11.
λειτουργεῖν I, 2, 77; 3, 71; 4, 58.
μαρτυρία III, 3, 74.
μάρτυς I, 6, 32. — III, 1, 10.11; 2, 2; 3, 71. — IV, 2, 80; 3, 2.
μέλος I, 1, 41.43. — II, 1, 34.38.
μελωδία VI, 3, 8.
μεταμέλεια II, 4, 98.
μετάνοια VI, 3, 49.68; 4, 63.
μήτηρ I, 1, 26; 5, 26. — II, 1, 7.13.14.16. — III, 5, 38. — IV, 2, 76.80.83. — VI, 1, 19; 4, 14.26.
μυστήρια I, 4, 7. — II, 1, 88; 2, 15. — VI, 3, 41; 4, 65.
μυστικός I, 3, 67; 4, 5. — II, 1, 34. — VI, 1, 22.
νυμφίος VI, 1, 29.
νυμφών VI, 1, 28.40.
ὄμιλεῖν (προσ-) I, 6, 66. — IV, 2, 50.63; 6, 57 et p. 172, note.

- παιδίον* II, 1, 14. — III, 5, 40. — IV, 2, 59.69; 6, 25. — VI, 4, 16.68.
παιδοτροφία VI, 1, 59.
παῖς II, 1, 8. — IV, 2, 77; 3, 66. — VI, 4, 21.25.27.
παραβαίνειν I, 5, 41; 6, 19.70. — V, 2, 15.
παράβασις I, 5, 46.48.52; 6, 13. 23.
παρανομεῖν I, 5, 1. — IV, 6, 29. — V, 1, 48.
παρανομία I, 4, 92; 6, 38. — IV, 5, 30.
παράνομος I, 4, 76; 5, 62.
παράπτωμα I, 6, 47. — II, 2, 88; 3, 41. — III, 2, 24.88; 5, 49. — V, 3, 8.
παρθενία III, 3, 57.58. — IV, 3, 26.
παρθένος IV, 3, 24.
παρρησία I, 3, 25; 5, 4. — II, 2, 35. — IV, 5, 25.57; 6, 37. — V, 2, 1.28.29.31. — VI, 1, 14; 3, 74; 4, 77.
πατήρ I, 1, 69; 6, 84. — II, 2, 86; 3, 39. — III, 5, 66. — IV, 2, 67.70.71.74; 6, 83. — VI, 1, 29.55.61; 2, 40.42; 3, 48; 4, 13.68.78.
πλημμέλεια I, 5, 54.
πλημμελεῖν I, 5, 53; 5, 57.58; 6, 2.
πλημμέλημα I, 4, 67.
Πνεῦμα τὸ ἄγιον I, 1, 13.39; 2, 9.55; 6, 85. — II, 1, 19; 3, 76.80. — III, 6, 66. — IV, 1, 68.76; 2, 62; 3, 5; 6, 43.45.53.60.83 et p. 172, note (*ter*). — VI, 4, 78.
πνευματικός I, 1, 47; 2, 12; 3, 40. — II, 3, 21.76. — IV, 1, 52.74; 5, 17. — V, 1, 10. — VI, 1, 44; 3, 27.
πορνεία III, 3, 10. — IV, 2, 56; 3, 28.
πόρνη I, 5, 33. — IV, 3, 77.
πορνικός II, 1, 37.
πραότης V, 2, 29.30.35.39.
προαίρεσις II, 1, 72. — III, 2, 22; 4, 50. — IV, 4, 38.
πρόνοια I, 1, 17. — III, 2, 85.
προφητεία II, 3, 22.23.26. — IV, 1, 31; 6, 30.38.65. — V, 3, 77.93.111.
προφήτης I, 2, 55; 3, 8.22.69. 82; 4, 27. — II, 1, 81; 2, 48. 49. — III, 2, 38.49.63.74; 5, 6.22. — IV, 2, 51.52.54.61; 3, 57.58; 6, 31.43.46.53; 6, 59.63.65 et p. 172, note. (*bis*).
πταίειν (προσ-) I, 2, 17. — II, 1, 56.
πταίσμα I, 4, 86; 6, 45.
πτέρα II, 1, 52. — VI, 2, 57; 3, 38.
πτέρυγες I, 3, 28. — II, 2, 10.20. — VI, 2, 54.55; 3, 19; 4, 57.
πτῶμα III, 2, 70.72; 3, 2.3. — V, 3, 5.
πτῶσις III, 2, 65.
ῥαθυμεῖν III, 1, 42; 2, 29.39; 5, 12.29.50.
ῥαθυμία III, 2, 70.86.94; 5, 17.30.40.46. — IV, 5, 11. — V, 3, 47. — VI, 1, 13.
Σεραφίμ I, 1, 33; 2, 70; 3, 23. — II, 2, 9.25.38. — VI, 1, 20; 2, 6.10.11.19.23.25.43.45.52.

- 108; 3, 2.3.13.18.21.22.23.
28.30; 4, 54.61.
- συγγνώμη* I, 2, 16.30; 4, 52. —
II, 1, 43. — III, 2, 69; 3,
23.28.
- συγκαταβαίνειν* II, 2, 36.
- συγκατάβασις* I, 1, 38. — II, 2,
22.25.33.34.
- συγχορεύειν* I, 6, 75. — VI, 3,
15.
- συμφωνία* I, 1, 44.
- συνείδησις* III, 3, 44.
- συνειδός* I, 2, 23.66; 4, 32; 5,
65. — III, 1, 44. — IV, 4, 21.
— VI, 3, 53; 4, 38.41.65.
- σωτηρία* I, 2, 35; 6, 71.78. —
IV, 2, 16; 3, 29.78. — V, 1,
33.34.44; 2, 56. — VI, 4,
5.9.11.71.
- σωφροσύνη* III, 2, 58.
- ταπεινός* I, 3, 16.
- ταπεινοῦν* I, 2, 52; 3, 77.80. —
III, 5, 7. — IV, 4, 15.17.32. —
V, 3, 4.
- ταπεινοφρονεῖν* IV, 4, 22.
- ταπεινοφροσύνη* IV, 3, 89; 4,
1.9; 6, 81.
- ταπεινώσις* I, 2, 48.
- τέκνον* I, 1, 71. — VI, 4, 26.
- τράπεζα* I, 2, 24. — II, 1, 20. —
III, 1, 22. — IV, 2, 39.46. —
VI, 1, 45; 3, 10.54.59; 4, 34.
- τριάχιος* I, 1, 34.
- τύπος* I, 2, 28; 5, 20. — VI, 3,
26.
- τυραννίς* IV, 1, 39.
- τύραννος* IV, 2, 4; 3, 2.7. — V,
1, 81; 2, 8.
- υἱός* I, 6, 34. — III, 4, 44. — IV,
2, 53.54.55.68; 5, 36.46; 6,
83. — V, 2, 69.
- ὕμνεῖν (ἄν-)* II, 1, 41. — VI, 2,
80.
- ὕμνολογία* I, 1, 30.
- ὕμνος* I, 1, 34; 2, 5. — VI, 3, 7.
- ὕπαρχος* II, 2, 89.
- ὕπατεία* II, 3, 7.13.
- ὕπατος* IV, 1, 16.
- ὕπερηφανία* III, 3, 68; 4, 21.
29. — IV, 3, 86.
- ὕπερήφανος* III, 4, 14.15.17.
18.20.28.
- ὕπότερος* VI, 2, 57.
- φιλανθρωπία* I, 6, 83. — III, 5,
30.65. — IV, 5, 69; 6, 76. —
V, 3, 14.43.68.96.113.122.
123. — VI, 1, 14; 3, 31.58.
81.
- φιλόανθρωπος* I, 6, 6.77. — IV, 5,
67; 6, 89.
- φιλόπεισις* IV, 2, 75. — VI, 4, 14.
- φιλοσοφεῖν* V, 2, 20.
- φιλόσοφος* IV, 3, 14.
- φιλόστοργος* I, 1, 68. — II, 1,
8.16. — VI, 4, 14.
- φρίκη* II, 2, 16.
- φρίττω* I, 2, 28; 4, 5.58. — II, 2,
29.
- χάρισμα* I, 1, 14. — IV, 6, 41.
- Χερουβὶμ* VI, 1, 20; 3, 13.
- χορός* II, 1, 36.40. — IV, 2, 78.
— VI, 4, 62.
- χοροστασία* I, 1, 29.37.
- χοροστατεῖν* I, 1, 32.
- χρηστότης* V, 3, 45.49.51.
- χριστιανός* IV, 5, 3.9.
- ὠδή* II, 2, 17.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	
I. Histoire d'Ozias	7
II. Contenu des homélies	9
III. Chronologie des homélies	10
IV. L'authenticité de la IV ^e homélie	13
V. Place des homélies dans l'œuvre de Jean	17
HISTOIRE DU TEXTE	
I. Tradition manuscrite	20
II. Histoire des éditions	37
Index siglorum	41
TEXTE ET TRADUCTION	
Homélie I	42
Homélie II	82
Homélie III	104
Homélie IV	136
Homélie V	178
Homélie VI	202
Note annexe	231
INDEX	
Index scripturaire	233
Index des noms propres	236
Index des mots grecs	238

SOURCES CHRÉTIENNES

N.B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

Pour abrégé cette liste, nous ne donnons le détail des volumes qu'à partir du n° 200. Cependant, tous les volumes sont mentionnés dans la liste alphabétique qui suit.

200. LÉON LE GRAND : **Sermons**. tome IV. Sermons 65-98, Éloge de S. Léon, Index. R. Dolle (1973).
201. **Évangile de Pierre**. M.-G. Mara (1973).
202. GUERRIC D'IGNY : **Sermons**. Tome II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1973).
203. NERSÈS SNORHALI : **Jésus, Fils unique du Père**. I. Kéchichian. Trad. seule (1973).
204. LACTANCE : **Institutions divines**, livre V. Tome I. Introd., texte et trad. P. Monat (1973).
205. *Id.* — Tome II. Commentaire et index. P. Monat (1973).
206. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Préparation évangélique**, livre I. J. Sirinelli, É. des Places (1974).
207. ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons**. A. Hoste, G. Salet, G. Raciti. Tome II. Sermons 18-39 (1974).
208. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : **Lettres théologiques**. P. Gallay (1974).
209. PAULIN DE PELLA : **Poème d'actions de grâces et Prière**. C. Moussy (1974).
210. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre III. A. Rousseau, L. Doutreleau. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1974).
211. *Id.* — Tome II. Texte et traduction (1974).
212. GRÉGOIRE LE GRAND : **Morales sur Job**. Livres XI-XIV. A. Bocognano (1974).
213. LACTANCE : **L'ouvrage du Dieu créateur**. Tome I. Introd., texte critique et trad. M. Perrin (1974).
214. *Id.* — Tome II. Commentaire et index. M. Perrin (1974).
215. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Préparation évangélique**, livre VII. G. Schröder, É. des Places (1975).
216. TERTULLIEN : **La chair du Christ**. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. J.-P. Mahé (1975).

217. **Id.** — Tome II. Commentaire et Index, J.-P. Mahé (1975).
218. **HYDACE : Chronique.** Tome I. Introduction, texte critique et traduction. A. Tranoy (1975).
219. **Id.** — Tome II. Commentaire et index. A. Tranoy (1975).
220. **SALVIEN DE MARSEILLE : Œuvres,** t. II. G. Lagarrigue (1975).
221. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job.** Livres XV-XVI. A. Bocognano (1975).
222. **ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean.** Tome III. Livre XIII. C. Blanc (1975).
223. **GUILLAUME DE SAINT-TIERRY : Lettre aux Frères du Mont-Dieu (Lettre d'or).** J.-M. Déchanet (1975).
224. **Actes de la Conférence de Carthage en 411.** Tome III. S. Lancel (1975).
225. **DHUODA : Manuel pour mon fils.** P. Riché, B. de Vregille et C. Mondésert (1975).
226. **ORIGÈNE : Philocalie 21-27 (Sur le libre arbitre),** É. Junod (1976).
227. **ORIGÈNE : Contre Celse.** M. Borret. Tome V. Introduction et index (1976).
228. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique.** Livres II-III. É. des Places (1976).
229. **PSEUDO-PHILON : Les Antiquités Bibliques.** D. J. Harrington, C. Perrot, P. Bogaert, J. Cazeaux. Tome I. Introduction critique, texte et traduction (1976).
230. **Id.** — Tome II. Introduction littéraire, commentaire et index (1976).
231. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome I. Dial. I et II. G.-M. de Durand (1976).
232. **ORIGÈNE : Homélie sur Jérémie.** P. Nautin et P. Husson. Tome I. Introduction et homélie I-XI (1976).
233. **DIDYME L'AVEUGLE : Sur la Genèse.** Tome I (Sur Genèse I-IV). P. Nautin et L. Doutreleau (1976).
234. **THÉODORET DE CYR : Histoire des moines de Syrie.** Tome I. Introduction et Histoire philothée I-XIII. P. Canivet et A. Leroy-Molinghen (1977).
235. **HILAIRE D'ARLES : Vie de S. Honorat.** M.-D. Valentin (1977).
236. **Rituel cathare.** C. Thouzellier (1977).
237. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome II. Dial. III-IV. G.-M. de Durand (1977).
238. **ORIGÈNE : Homélie sur Jérémie.** Tome II. Homélie XII-XX et homélie latines, index. P. Nautin et P. Husson (1977).
239. **AMBROISE DE MILAN : Apologie de David.** P. Hadot et M. Cordier (1977).
240. **PIERRE DE CELLE : L'école du cloître.** G. de Martel (1977).
241. **Conciles gaulois du IV^e siècle.** J. Gaudemet (1977).
242. **S. JÉRÔME : Commentaire sur S. Matthieu.** Tome I. Livres I et II. É. Bonnard (1978).
243. **CÉSAIRE D'ARLES : Sermons au peuple.** Tome II. Sermons 21-55. M.-J. Delage (1978).
244. **DIDYME L'AVEUGLE : Sur la Genèse.** Tome II (Sur Genèse V-XVII). Index. P. Nautin et L. Doutreleau (1978).
245. **Targum du Pentateuque.** Tome I : Genèse. R. Le Déaut et J. Robert. Trad. seule (1978).
246. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome III. Livres VI-VII, index. G.-M. de Durand (1978).
247. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 1-3.** J. Bernardi (1978).
248. **La doctrine des douze apôtres.** W. Rordorf et A. Tuilier (1978).
249. **S. PATRICK : Confession et Lettre à Coroticus.** R.P.C. Hanson et C. Blanc (1978).
250. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 27-31 (Discours théologiques).** P. Gallay (1978).
251. **GRÉGOIRE LE GRAND : Dialogues.** Tome I. A. de Vogüé (1978).
252. **ORIGÈNE : Traité des principes.** Livres I et II. H. Crouzel et M. Simonetti. Tome I : Introduction, texte critique et traduction (1978).
253. **Id.** — Tome II : Commentaire et fragments. H. Crouzel et M. Simonetti (1978).
254. **HILAIRE DE POITIERS : Sur Matthieu,** t. I : Introduction et chap. 1-13. J. Doignon (1978).
255. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles.** Tome IV. **Le Héraut.** Livre IV. J.-M. Clément, B. de Vregille et les Moniales de Wisques (1978).
256. **Targum du Pentateuque.** Tome II : Exode et Lévitique. R. Le Déaut et J. Robert. Trad. seule (1979).
257. **THÉODORET DE CYR : Histoire des moines de Syrie.** Tome II, **Histoire Philothée (XIV-XXX), Traité sur la Charité (XXXI)** et Index. P. Canivet et A. Leroy-Molinghen (1979).
258. **HILAIRE DE POITIERS : Sur Matthieu.** Tome II. Chap. 14-33, appendice et index. J. Doignon (1979).
259. **S. JÉRÔME : Commentaire sur S. Matthieu.** Tome II. Livres III et IV, Index. É. Bonnard (1979).
260. **GRÉGOIRE LE GRAND : Dialogues.** Tome II. Livres I-III. A. de Vogüé et P. Antin (1979).
261. **Targum du Pentateuque.** Tome III : Nombres. R. Le Déaut et J. Robert. Trad. seule (1979).
262. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique,** livres IV-V, 1-17. O. Zink et É. des Places (1979).
263. **IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies,** livre I. A. Rousseau, L. Doutreleau. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1979).
264. **Id.** — Tome II. Texte et traduction (1979).
265. **GRÉGOIRE LE GRAND : Dialogues.** Tome III. Livre IV, tables et index. A. de Vogüé et P. Antin (1980).
266. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique,** livre V, 18-36 et VI. É. des Places (1980).
267. **Scollies ariennes sur le concile d'Aquilée.** R. Gryson (1980).
268. **ORIGÈNE : Traité des principes.** Tome III. Livres III et IV : Texte critique et traduction. H. Crouzel et M. Simonetti (1980).
269. **Id.** — Tome IV. Livres III et IV : Commentaire et fragments. H. Crouzel et M. Simonetti (1980).
270. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 20-23.** J. Mossay (1980).
271. **Targum du Pentateuque.** Tome IV. **Deutéronome,** bibliographie, glossaire et index des tomes I-IV. R. Le Déaut (1980).
272. **JEAN CHRYSOSTOME : Sur le sacerdoce (dialogue et homélie).** A.-M. Malingrey (1980).
273. **TERTULLIEN : A son épouse.** C. Munier (1980).
274. **Lettres des premiers Chartreux.** Tome II : Les moines de Portes. Par un Chartreux (1980).

275. PSEUDO-MACAIRE : **Œuvres spirituelles**. Tome I. V. Desprez (1980).
 276. THÉODORET DE CYR : **Commentaire sur Isaïe**, Tome I : Introduction et sections 1-3. J.-N. Guinot (1980).
 277. JEAN CHRYSOSTOME : **Homélie sur Ozias**. J. Dumortier (1981).

Hors série :

Directives pour la préparation des manuscrits (de « Sources Chrétiennes »).
 A demander au Secrétariat de « Sources Chrétiennes », 29, rue du Plat,
 69002 Lyon.

La Règle de S. Benoît. VII. Commentaire doctrinal et spirituel. A. de Vogüé (1977).

SOUS PRESSE

- TERTULLIEN : **Contre les Valentiniens**. J.-C. Fredouille (2 volumes).
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate V**. A. Le Boulluec (2 volumes).
 ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**, tome V. J. Grosdidier de Matons.
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE : **Discours 24-25**. J. Mossay.

PROCHAINES PUBLICATIONS

- IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre II. A. Rousseau et L. Doutreleau.
 THÉODORET DE CYR : **Commentaire sur Isaïe**, tome II. J.-N. Guinot.
 CYPRIEN DE CARTHAGE : **A Donat et La vertu de patience**. J. Molager.
 GUILLAUME DE BOURGES : **Livre des guerres du Seigneur**. G. Dahan.
 JEAN CHRYSOSTOME : **Panegyriques de S. Paul**. A. Piédagnel.
 ORIGÈNE : **Homélie sur le Lévitique**. M. Borret.
 LACTANCE : **La colère de Dieu**. C. Ingremeau.
 EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Préparation évangélique**, livre XI. G. Favrelle et É. des Places.
 FRANÇOIS D'ASSISE : **Écrits**.
Les Règles des saints Pères. A. de Vogüé.

SOURCES CHRÉTIENNES

(1-277)

- ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224
 ADAM DE PERSEIGNE
 Lettres, I : 66
 AELRED DE RIEVAULX
 Quand Jésus eut douze ans : 60
 La vie de recluse : 76
 AMBROISE DE MILAN
 Apologie de David : 239
 Des sacrements : 25
 Des mystères : 25
 Explication du symbole : 25
 La Pénitence : 179
 Sur saint Luc : 45 et 52
 AMÉDÉE DE LAUSANNE
 Huit homélie mariales : 72
 ANSELME DE CANTORBÉRY
 Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91
 ANSELME DE HAVELBERG
 Dialogues, I : 118
 APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
 ARISTÉE (LETTRE D') : 89
 ATHANASE D'ALEXANDRIE
 Deux apologies : 56
 Discours contre les païens : 18
 Lettres à Sérapion : 15
 Sur l'incarnation du Verbe : 199
 ATHÉNAGORE
 Supplique au sujet des chrétiens : 3
 AUGUSTIN
 Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75
 Sermons pour la Pâque : 116
 BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172
 BASILE DE CÉSARÉE
 Homélie sur l'Hexaéméron : 26
 Sur l'origine de l'homme : 160
 Sur le Saint-Esprit : 17
 BASILE DE SÉLEUCIE
 Homélie pascale : 187
 BAUDOIN DE FORD
 Le sacrement de l'autel : 93 et 94
 BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181 à 186
 CALLINICOS
 Vie d'Hypatios : 177
 CASSIEN, voir Jean Cassien
 CÉSAIRE D'ARLES
 Sermons au peuple, 1-20 : 175
 — 21-55 : 243
 LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE
 PSAUME 118 : 189 et 190
 CHARTREUX
 Lettres des premiers Chartreux : 88, 274
 CHROMACE D'AQUILÉE
 Sermons : 154 et 164
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE
 Le Pédagogue : 70, 108 et 158
 Protreptique : 2
 Stromate I : 30
 Stromate II : 38
 Extraits de Théodote : 23
 CLÉMENT DE ROME
 Épître aux Corinthiens : 167
 CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241
 CONSTANCE DE LYON
 Vie de S. Germain d'Auxerre : 112

- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne : 141, 159 et 197
- CYRILLE D'ALEXANDRIE
Deux dialogues christologiques : 97
Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246
- CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126
- DÉFENSOR DE LIGUÉ
Livre d'étincelles : 77 et 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE
La hiérarchie céleste : 58
- DHUODA
Manuel pour mon fils : 225
- DIADOQUE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5
- DIDYME L'AVEUGLE
Sur la Genèse : 233 et 244
Sur Zacharie : 83-85
- A DIOGNÈTE : 33
- LA DOCTRINE DES 12 APÔTRES : 248
- DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92
- ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121
Hymnes sur le Paradis : 137
- ÉTHÉRIE
Journal de voyage : 21
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Histoire ecclésiastique : 31, 41, 55 et 73
Préparation évangélique, I : 206
— II-III : 228
— IV-V, 17 : 266
— V, 18-36-VI : 262
— VII : 215
- ÉVAGRE LE PONTIQUE
Traité pratique : 170 et 171
- ÉVANGILE DE PIERRE : 201
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- GÉLASE I^{er}
Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes : 65
- GERTRUDE D'HELFTA
Les Exercices : 127
Le Héraut : 139, 143, 255
- GRÉGOIRE DE NAREK
Le livre de prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Discours I-3 : 247
- 20-23 : 270
— 27-31 : 250
Lettres théologiques : 208
La passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSE
La création de l'homme : 6
Traité de la Virginité : 119
Vie de Moïse : 1
Vie de sainte Macrine : 178
- GRÉGOIRE LE GRAND
Dialogues : 251, 260 et 265
Morales sur Job, I-II : 32
— XI-XIV : 212
— XV-XVI : 221
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148
- GUERRIC D'IGNY
Sermons : 166 et 202
- GUIGUES II LE CHARTREUX
Lettre sur la vie contemplative : 163
Douze méditations : 163
- GUILLEAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223
Traité de la contemplation de Dieu : 61
- HERMAS
Le Pasteur : 53
- HÉSICHUS DE JÉRUSALEM
Homélies pascales : 187
- HILAIRE D'ARLES
Vie de S. Honorat : 235
- HILAIRE DE POITIERS
Sur Matthieu : 254 et 258
Traité des Mystères : 19
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La Tradition apostolique : 11
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OC-TAVE DE PÂQUES : 146
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opuscles spirituels : 155
- HYDACE
Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les Hérésies, I : 263 et 264
— III : 210 et 211
— IV : 100
- V : 152 et 153
- Démonstration de la prédication apostolique : 62
- ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
— 18-39 : 207
- JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187
- JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
A Théodore : 117
A une jeune veuve : 138
Homélies sur Ozias : 277
Huit catéchèses baptismales : 50
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28
Sur la Providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire de l'éducation des enfants : 188
Sur le mariage unique : 138
Sur le sacerdoce : 272
La Virginité : 125
- PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie pascale : 187
- JEAN DAMASCÈNE
Homélies sur la Nativité et la Dormition : 80
- JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT
Commentaire sur l'évangile de Jean : 180
Homélie sur le Prologue de Jean : 151
- JÉRÔME
Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259
Sur Jonas : 43
- JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193
- LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.)
Institutions divines, V : 204 et 205
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214
- LÉON LE GRAND
Sermons : 22, 49, 74 et 200
- LÉONCE DE CONSTANTINOPLE
Homélies pascales : 187
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198
- MACAIRE (Ps.)
Œuvres spirituelles I : 275
- MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115
- MARIUS VICTORINUS
Traités théologiques sur la Trinité : 68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9
- MÉLANIE, voir Vie
- MÉLITON DE SARDES
Sur la Pâque : 123
- MÉTHODE D'OLYMPE
Le Banquet : 95
- NERSÈS SNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203
- NICÉTAS STÉTHATOS
Opuscles et Lettres : 81
- NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine Liturgie : 4
- ORIGÈNE
Commentaire sur S. Jean : 120, 157, 222
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélies sur la Genèse : 7
Homélies sur l'Exode : 16
Homélies sur les Nombres : 29
Homélies sur Josué : 71
Homélies sur le Cantique : 37
Homélies sur Jérémie : 232 et 238
Homélies sur saint Luc : 87
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie 21-27 : 226
Traité des principes : 252, 253, 268-269
- PATRICK
Confession : 249
Lettre à Coroticus : 249
- PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209
- PHILON D'ALEXANDRIE
La migration d'Abraham : 47
- PSEUDO-PHILON
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230
- PHILOXÈNE DE MABBOUG
Homélies : 44
- PIERRE DAMIEN
Lettres sur la toute-puissance divine : 191

PIERRE DE CELLE
L'école du cloître : 240

POLYCARPE DE SMYRNE
Lettres et Martyre : 10

PTOLÉMÉE
Lettre à Flora : 24

QUODVULTEUS
Livre des promesses : 101 et 102

RÈGLE DU MAÎTRE : 105 et 107

RICHARD DE SAINT-VICTOR
La Trinité : 63

RICHARD ROLLE
Le chant d'amour : 168 et 169

RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du Baptême : 59

ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128

RUFIN D'AQUILÉE
Les bénédictions des Patriarches : 140

RUPERT DE DEUTZ
Les œuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : 131
— III-IV : 165

SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220

SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE
D'AQUILÉE : 267

SULPICE SÉVÈRE
Vie de S. Martin : 133-135

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE
Catéchèse : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et
pratiques : 51
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologiques et éthiques : 122
et 129

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256,
261 et 271

TERTULLIEN
A son épouse : 273
De la prescription contre les hérétiques :
46
La chair du Christ : 216 et 217
La toilette des femmes : 173
Traité du baptême : 35

THÉODORE DE CYR
Commentaire sur Isaïe, I : 276
Correspondance : 40, 98, 111
Thérapeutique des maladies helléni-
ques : 57 (2 vol.)

THÉODOTE
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23

THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolytus : 20

VIE D'OLYMPIAS : 13

VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90

VIE DES PÈRES DU JURA : 142

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

1. **Introduction générale, De officio mundi.** R. Arnaldez (1961).
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert (1962).
3. **De cherubim.** J. Gorez (1963).
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson (1966).
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer (1965).
6. **De posteritate Caini.** R. Arnaldez (1972).
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès (1963).
9. **De agricultura.** J. Pouilloux (1961).
10. **De plantatione.** J. Pouilloux (1963).
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez (1962).
13. **De confusione linguarum.** J.-C. Kahn (1963).
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux (1965).
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl (1966).
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre (1967).
17. **De fuga.** E. Starobinsky-Safran (1970).
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez (1964).
19. **De somniis.** P. Savinel (1962).
20. **De Abrahamo.** J. Gorez (1966).
21. **De Iosepho.** J. Laporte (1964).
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky (1965).
24. **De specialibus legibus.** Livres I-II. S. Daniel (1975).
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vêrilhac, M.-R. Servel, P. Deio-
bre (1962).
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert (1961).
28. **Quod omnis probus liber sit.** M. Petit (1974).
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. **In Flaccum.** A. Pelletier (1967).
32. **Legatio ad Caium.** A. Pelletier (1972).
33. **Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragments grecs.** F. Petit (1978).
- 34 A. **Quaestiones in Genesim, I-II** (e vers. armen.) 1979.
- 34 B. **Quaestiones in Genesim, III-IV** (e vers. armen.) (en prépar.).
- 34 C. **Quaestiones in Exodum, I-II** (e vers. armen.) (en prépar.).
35. **De Providentia, I-II.** M. Hadas-Lebel (1973).

Photocomposition
C.C.S.O.M.
Abbaye de Melleray
44520 Moisdon-la-Rivière

Impression
Imprimerie de l'Indépendant
53200 Château-Gontier

N° Éditeur : 7329

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1981